LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 66,487

QUINZIEME ANNEE—N° 209 MONTREAL, SAMEDI 8 JUILLET 1899 SEIZE PAGES—UN SOU

Conseil Législatif 1899

LES PLAIES D'EGYPTE

SONT COMPAREES AU FLEAU DES CHENILLES QUI RAVAGENT NOS CAMPAGNES

LES CHENILLES

Ce terrible fléau des chenilles menace d'envahir complètement nos campagnes canadiennes, après avoir répandu la pire désolation aux Etats-Unis.

Nos champs, nos vergers et nos arbres de parure, dans les villes même, sont menacés et, en certains endroits, l'on rencontre les chenilles en si grand nombre que leur masse épaisse et visqueuse recouvre le sol sur des arpents de superficie. C'est ainsi que tout récemment le rapide de Montréal à New-Port, Vt., fut littéralement bloqué par l'invasion de ces insectes au corps jaune et velu qui s'étaient abattus sur la voie ferrée.

Il y en avait des millions et des millions; les dormants et les rails en étaient couverts sous une épaisseur de huit pouces au moins. La locomotive dut s'élancer à trois reprises différentes avant de parvenir à se frayer un chemin à travers cet amas énorme de vers grouillants. L'odeur infecte qui s'échappait de l'écrasement de ces corps gluants était intolérable.

L'invasion des chenilles prend des proportions alarmantes. Pendant dix années consécutives, ce fut une véritable plaie qui dévasta l'Etat du Massachusett et alarma la Nouvelle-Angleterre. L'Etat dépensa au-delà de $775,000 pour combattre ce fléau d'un nouveau genre et on a calculé que les citoyens, eux, déboursèrent plus d'un million pour préserver leurs propriétés d'une dévastation inévitable. Si l'on ajoute que les dommages cotisés par cette véritable peste ont été évaluée à trois millions et demi, nous conclueront que les chenilles ont coûté au delà de cinq millions à la population de cet Etat.

L'apparition du fléau dans le Vermont, démontre que toutes les précautions prises pour l'enrayer, n'ont eu que des résultats latents et qu'il s'avance lentement d'un Etat à l'autre.

On explique l'origine de ce fléau d'une façon assez curieuse.

En 1869, le professeur L. Trouvelot, naturaliste et astronome distingué de l'Université Harvard, apporta d'Europe, à Medford, une chenille femelle dans le but d'obtenir certains croisements propre à la reproduction de vers-à-soie, capables de supporter le climat sévère de la Nouvelle-Angleterre.

Malheureusement, l'excellent professeur oublia certaines précautions et, par un beau jour de printemps, dame chenille s'échappa bel et bien, sans qu'il fut possible d'en retrouver les moindres traces, malgré les plus minitieuses recherches. M. Trouvelot donna l'alarme à ses voisins, car il n'ignorait pas les dégâts terribles qu'avait causé cet insecte en Europe.

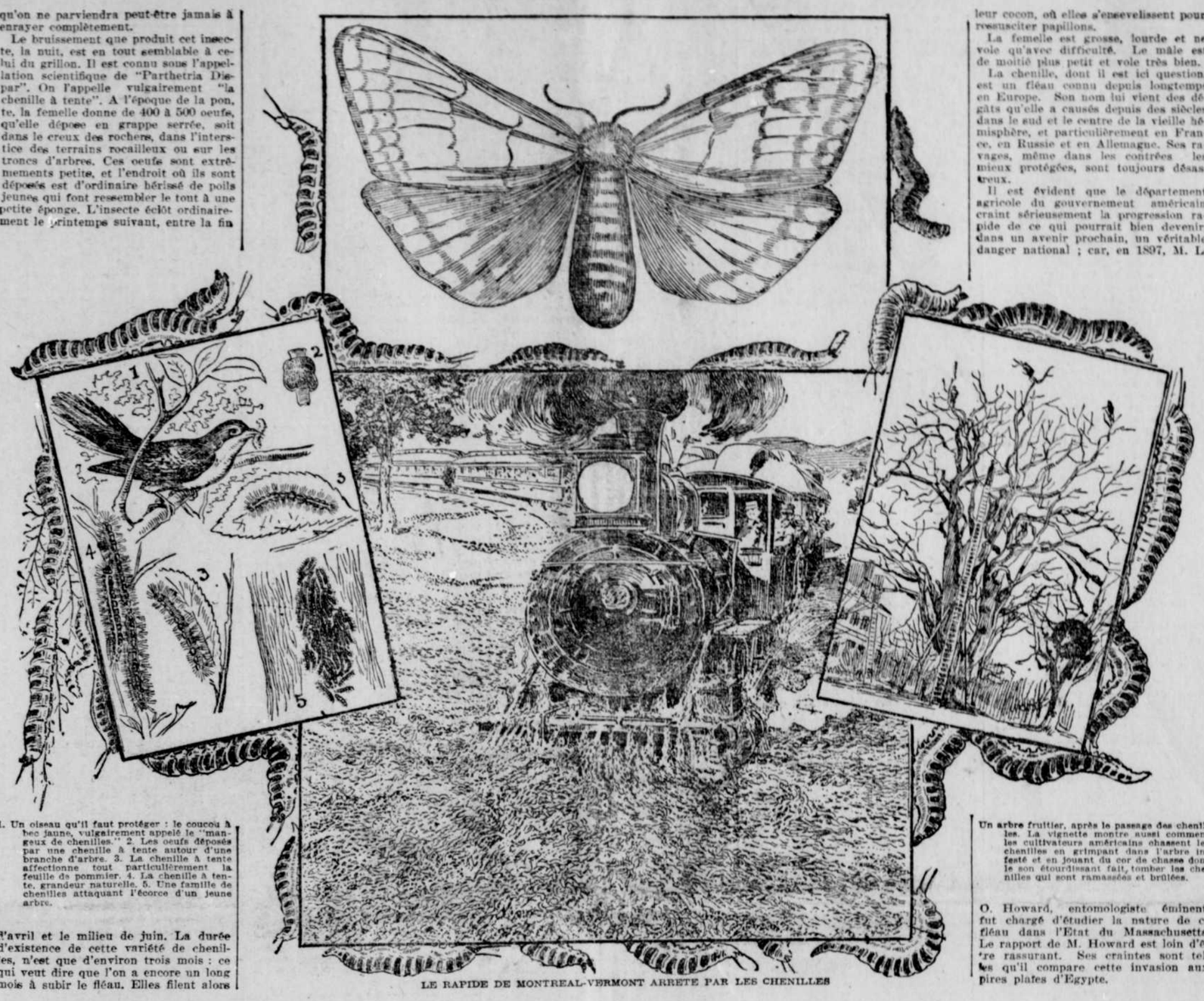
Longtemps, les craintes du professeur semblèrent puériles, lorsqu'en 1889, on constata que les jardins, les vergers et les arbres de toutes espèces, étaient ravagés, aux environs mêmes de Medford, par un insecte dont la provenance ne laissait aucun doute aux entomologiste : de la chenille du professeur Trouvelot était né un fléau dévastateur qu'on ne parviendra peut-être jamais à enrayer complètement.

Le bruissement que produit cet insecte, la nuit, est en tout semblable à celui du grillon. Il est connu sous l'appellation scientifique de "Parthetria Dispar". On l'appelle vulgairement "la chenille à tente". A l'époque de la ponte, la femelle donne de 400 à 500 oeufs, qu'elle dépose en grappe serrée, soit dans le creux des rochers, dans l'interstice des terrains rocailleux ou sur les troncs d'arbres. Ces oeufs sont extrêmements petite, et l'endroit où ils sont déposés est d'ordinaire hérissé de poils jeunes qui font ressembler le tout à une petite éponge. L'insecte éclôt ordinairement le printemps suivant, entre la fin d'avril et le milieu de juin. La durée d'existence de cette variété de chenilles, n'est que d'environ trois mois : ce qui veut dire que l'on a encore un long mois à subir le fléau. Elles filent alors leur cocon, où elles s'ensevelissent pour ressusciter papillons.

La femelle est grosse, lourde et ne vole qu'avec difficulté. Le mâle est de moitié plus petit et vole très bien.

La chenille, dont il est ici question, est un fléau connu depuis longtemps en Europe. Son nom lui vient des dégâts qu'elle a causés depuis des siècles dans le sud et le centre de la vieille hémisphère, et particulièrement en France, en Russie et en Allemagne. Ses ravages, même dans les contrées les mieux protégées, sont toujours désastreux.

Il est évident que le département agricole du gouvernement américain craint sérieusement la progression rapide de ce qui pourrait bien devenir, dans un avenir prochain, un véritable danger national ; car, en 1897, M. L. O. Howard, entomologiste éminent, fut chargé d'étudier la nature de ce fléau dans l'Etat du Massachusetts. Le rapport de M. Howard est loin d'être rassurant. Ses craintes sont telles qu'il compare cette invasion aux pires plaies d'Egypte.



1. Un oiseau qu'il faut protéger : le coucou à bec jaune, vulgairement appelé le "mangeux de chenilles." 2. Les oeufs déposés par une chenille à tente autour d'une branche d'arbre. 3. La chenille à tente affectionne tout particulièrement la feuille de pommier. 4. La chenille à tente, grandeur naturelle. 5. Une famille de chenilles attaquant l'écorce d'un jeune arbre.

LE RAPIDE DE MONTREAL-VERMONT ARRETE PAR LES CHENILLES

Un arbre fruitier, après le passage des chenilles. La vignette montre aussi comment les cultivateurs américains chassent les chenilles en grimpant dans l'arbre infesté et en jouant du cor de chasse dont le son étourdissant fait tomber les chenilles qui sont ramassées et brûlées.

LE REMEDE

Les moyens de se débarrasser des chenilles sont aussi nombreux que peu efficaces. Chacun émet une recette basée sur les théories qui n'ont plus de sens en pratique. Le poison qui vient à bout des insectes ordinaires perd son application devant l'invasion des chenilles, etc.

Deux moyens ont été trouvés par hasard, qui semblent devoir être adoptés avec le plus d'efficacité par tous les métayers, jardiniers ou fermiers. Celui-ci, particulièrement, a été appliqué aux campagnes du lac des Deux-Montagnes, avec des résultats inattendus. :

> Chargez un fusil — à poudre seulement — et déchargez l'arme vis-à-vis le nid qui est généralement rempli le soir, c'est le meilleur temps. La détonation délogе et tue du coup les chenilles, sans endommager ni les feuilles ni les arbres.

Notre édition hebdomadaire de la semaine dernière, consacrée aux intérêts des agriculteurs, indiquait ce moyen de se débarrasser des chenilles, et nos abonnés nous ont dit tant de bien de la recette que nous le répétons pour les citadins qui ont un jardin ou quelques arbres à conserver.

AUTRE MOYEN :

Pour ceux qui n'aiment point à se livrer à l'exercice des armes à feu, il est un autre moyen tout aussi simple et efficace de se débarrasser des chenilles qui dévorent les feuilles des pommiers et des érables. C'est le hasard qui l'a découvert:

Une femme s'amusant à souffler dans un cornet à bouquin sous un érable, a été fort étonnée d'en voir tomber des centaines de chenilles; à chaque coup de cornet les chenilles tombaient en pluie. Elle a fait part de cet incident à ses voisins, qui se sont empressés de renouveler l'expérience pour leur compte. Dans tous les vergers, ça n'a été pendant quelques jours qu'un charivari de cornets à bouquin, de tambours et de grosses caisses et de ces gros coquillages dont on tire des sons comme d'une trompe; le sol était jonché de chenilles qu'on ramassait au boisseau et dont on a détruit d'énormes quantités. La grosse caisse en faisait tomber un grand nombre des arbres, mais le son produit par le coquillage était encore le plus efficace pour faire lâcher prise aux chenelles. Grâce à ce remède d'un nouveau genre, aux cors de chasse, aux cornets, aux trompettes, etc., on espère pouvoir sauver les vergers, bien que les arbres soient presque entièrement dépouillés de leurs feuilles.

AUTRE MOYEN — Un autre moyen très simple de détruire les chenilles est de les enfumer avec du pétrole que l'on fait brûler. On enduit un corps quelconque de cette substance et après y avoir mis le feu ou le passe rapidement près de l'endroit infesté. Cette méthode offre cependant quelque danger et il n'est pas rare de voir quelques jeunes arbres se détériorer complètement sous l'action du feu.

LE "KISSING BUG"

UN AUTRE PARASITE DONT ON DOIT REDOUTER L'APPARITION

LE "KISSING BUG"

Nous annoncions samedi dernier, le passage à Washington d'un terrible insecte, le "kissing bug," qui semblait avoir entrepris d'endommager toutes les jolies lèvres de la capitale américaine. Le fait est que les dames les plus en vogue, les actrices et les chanteuses ont subi l'outrage de l'insecte, et comme elles criaient plus fort—oh! combien—que les autres victimes, on en a conclu que ce parasite était bien celui du grand monde.

Après cette nouvelle, que nous publiions samedi, avec illustrations, le nombre est incalculable des bestioles plus ou moins hideuses que nous avons reçues dans des boîtes de toutes les couleurs et de toutes les formes, dans des enveloppes, dans des bouteilles, etc., avec des lettres de personnes épeurées nous demandant de les avertir bien vite si l'animal qui nous est adressé est le terrible insecte qui fait se barricader l'Oncle Sam pour le sommeil.

La plupart de ces échantillons sont les plus paisibles coléoptères les plus doux hannetons. Le "kissing bug" ou le "melanolestès pipipes," comme l'appellent les savants de Washington, n'a pas encore fait son apparition au Canada. Nous donnons aujourd'hui la binette du "kissing bug," afin que l'on ne s'effroie plus sans raison et afin aussi que l'on puisse justement nous avertir lorsque les embrassades auront commencé pour de bon. Nous donnons la vue grossie de la tête, du dard et du corps du "kissing bug," afin que l'on ne s'épouvante plus d'un vulgaire maringouin ou d'une pauvre lucioie. Dans la collection d'insectes qui nous est parvenue cette semaine, de toutes les parties de la province, les individus de toute couleur et de toute grosseur étaient inclus. Le "kissing bug," le seul et l'authentique "bug," est noir et mesure un pouce de longueur. L'insecte est venimeux. Depuis deux semaines, il sème la terreur dans le district de Columbia.

Il a d'abord fait son apparition à Washington puis s'est répandu peu à peu du sud dans la Virginie au nord dans le Maryland. Maintenant, il a traversé le Delaware et envahi le New-Jersey. Par sa morsure, il a déjà causé plusieurs cas d'empoisonnement à New-York et les médecins de cette dernière ville commencèrent à en avoir aussi peur que ceux de Washington.

A Washington, c'est par centaine que l'on compte les personnes qui sont atteintes tous les jours. Cette épidémie d'un nouveau genre ne semble pas près de s'éteindre, bien au contraire.

Au début on n'a pas très bien su de quoi il s'agissait. Un beau jour est arrivé à l'hôpital un homme qui avait la figure énormément enflée. Il s'était couché le soir en bonne santé et s'était réveillé vers le milieu de la nuit en sentant que ses lèvres et ses joues enflaient. Au matin, il n'y voyait plus du tout. Les médecins ne virent aucune piqure à la peau et considérèrent cette inflammation comme le résultat d'un désordre nerveux. En trente-six heures, le malade était guéri. Puis ce fut le tour d'un second, puis d'un troisième et ainsi de suite. Chaque malade disait exactement la même chose que les autres. Couché en bonne santé et réveillé pendant la nuit par l'inflammation.

Les journaux de Washington ne tardèrent pas à s'emparer de la question et on discuta longuement sur la cause du mal. On la mit d'abord sur le compte des fraises dont la population de Washington fait une consommation considérable.

Les médecins, avec leur perspicacité ordinaire, s'en tinrent à leur premier diagnostic : trouble nerveux. Ce fut M. Schwartz, entomologiste du département de l'agriculture, qui trouva le secret. Un jour qu'il était assis dans son bureau, il fut piqué par un insecte noir; il attrappa immédiatement son assaillant et reconnut sans peine en lui un membre de cette espèce rare connue sous le nom scientifique de Melanolestes picipes.

Ce petit insecte carnassier est demi ailé. Il se nourrit indifféremment de suc de plantes et d'autres insectes. Il vole surtout la nuit et se tient généralement pendant le jour sous des branches d'arbres pourries. A l'état de larve, cet insecte ressemble beaucoup à la punaise de nos maisons. On le désigne même sous le nom de grosse punaise en Californie et au Texas. Dans ces deux Etats ces insectes s'attaquent beaucoup aux poulets.

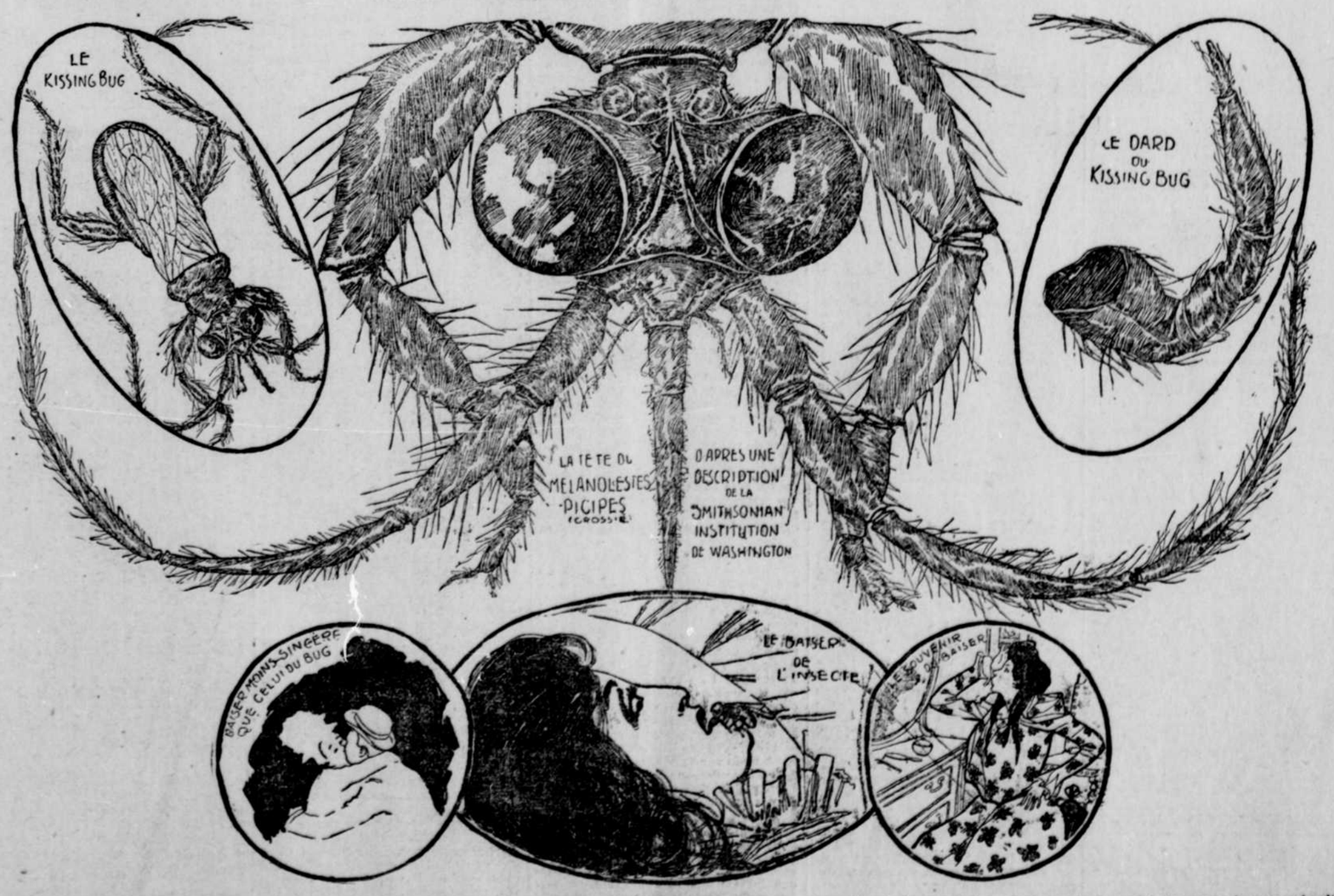
Quand on est piqué par un de ces insectes, l'inflammation qui suit de près la figure est très douloureuse. Les personnes qui habitent à l'Est et au Nord de l'Etat de Washington n'ont pas beaucoup à craindre les attaques. Il est plus commun cette année que les autres années parce que les insectes dont il se nourrit sont aussi plus communs que ceux-ci disparaissent et le Melanolestes picipes disparaîtra également. D'un autre côté, il serait complètement inutile de chercher des moyens artificiels pour enrayer la présente épidémie. Si celle-ci croît au lieu de décroître, il faudra bien que nous en prenions notre parti.

qu'il y a de plus malheureux, c'est que ce vilain insecte ait spécialement choisi la nuit pour attaquer l'homme. Une personne endormie est évidemment plus à la merci de ce redoutable adversaire que si elle était éveillée.

On signale quelques personnes atteintes à Baltimore et l'épidémie bat son plein dans le New-Jersey, le Maryland et la Pennsylvanie. On craint beaucoup les attaques de cet insecte sur toutes les côtes du Nouveau Jersey.

Les entomologistes du gouvernement au département de l'Agriculture, affirment que le Melanolestes quand il pique, n'a pas l'intention de faire du mal. C'est là certainement une consolation pour les personnes piquées, mais cette consolation est-elle suffisante ? L'insecte enfonce son dard tout simplement pour sonder, pour constater sur quel genre de terrain il se trouve. Ce n'est que par accident, presque à regret pourrait-on dire, qu'il pique un être à sang chaud.

Le Melanolestes est un insecte noir d'environ un pouce de long dont le corps ressemble assez à celui de l'abeille. La tête, au lieu de pinces, est armée d'une longue trompe extrêmement pointue. Cet insecte vole sans faire de bruit, et chose assez remarquable, la lumière ne l'attire pas du tout et il préfère même l'obscurité.



EMPRUNTS POPULAIRES

Délibérations de la Chambre de Commerce du District de Montréal

Rapport du Comité de Finances

Dans un éditorial du 8 avril dernier, "La Presse", parlant des emprunts de la ville de Montréal, fait un parallèle entre le mouvement qui semble s'affirmer dans le public au sujet des emprunts "populaires", et le succès remporté par le gouvernement américain, lors de l'émission de son emprunt de $200,000,000, et cela en pleine guerre, alors que le capital est si craintif d'habitude.

" Se conformant au véritable esprit de la loi qui régit ces placements, le département du Trésor chercha par tous les moyens à sa disposition, de mettre tout le peuple à même de souscrire.

"En dépit de conditions financières défavorables, l'emprunt fut offert au public, sous forme de "bons au porteur" de $20, $100, $500, $5,000 et $10,000, et cela avec un succès qu'il était difficile de prévoir sous les circonstances.

" La petite épargne absorba à elle seule, sous forme de bons de $20 à $500, $100,500,000 : soit plus de la moitié de l'emprunt.

"Nous n'avons rien à ajouter à l'exposé du ministre des finances des Etats-Unis. Il renferme, en les réfutant, jusqu'au succès compris, toutes les objections faites aux emprunts populaires, et nous dirons, avec l'hon. M. L. F. Gage, que l'étude de cette question s'impose à l'esprit de nos hommes d'Etat, qu'ils siègent à l'hôtel de ville ou au parlement.

" Il semble que nos édiles ne doivent pas se laisser intimider, plus que le gouvernement américain ne l'a été, par les critiques adverses ou les menaces des intéressés."

Cette idée des emprunts populaires n'est pas nouvelle à la Chambre de Commerce. En effet, en feuilletant le dernier rapport annuel de notre Chambre, nous trouvons qu'à la séance du conseil du 29 décembre 1898, M. Guillaume Boivin fit la proposition suivante :

" Attendu que, par les privilèges qui lui sont conférés par la loi, la cité de Montréal peut, pour des fins publiques, emprunter pour les besoins de son administration, les sommes nécessaires, pourvu qu'elles ne dépassent pas un chiffre déterminé ;

" Attendu, que, jusqu'à ce jour, il a été d'usage de négocier en dehors du marché du Canada les emprunts nécessaires aux besoins publics ;

" Attendu que cette méthode d'emprunter à l'étranger a pour effet de faire sortir de notre pays les économies du peuple, sous forme d'intérêts, commissions, etc. ;

" Attendu que, d'après les calculs les plus approximatifs, il existe dans le pays $246,000,000 en dépôt, et qu'il y a, en dehors des besoins du commerce, de l'industrie, et de la propriété immobilière, en banque d'escompte, en banque d'épargnes, en sociétés de prêt, un capital d'à peu près $38,000,000 ne rapportant pas 3 pour cent ;

"Attendu que la cité de Montréal peut, avec le crédit dont elle jouit, se procurer des fonds auprès de ses propres contribuables, et cela à conditions faciles et avec économie ;

"Attendu qu'il serait avantageux pour toute l'épargne canadienne de profiter du bon crédit de la ville de Montréal ;

"Attendu que le taux de l'intérêt payé par les banques est, au minimum de 3 p. c., et que celui payé sur les valeurs de notre ville est de 4 p. c. en moyenne ;

"Attendu que la ville de Montréal a toujours payé régulièrement les intérêts à ses prêteurs ;

"Attendu que, fréquemment, les besoins municipaux exigent un appel de fonds publics ;

"Attendu que le mode le plus simple et le plus économique d'appel de fonds est celui de l'offre directe de "bons au porteur" ou coupons de la plus petite dénomination possible ;

"Attendu que ces valeurs au porteur peuvent être négociées avec avantage en tout temps ;

"Attendu que la ville peut elle-même établir son bureau d'émission, sans avoir besoin pour cela de recourir à des intermédiaires.

"Résolu : Que le conseil de ville de Montréal, pour les motifs énumérés, soit prié de vouloir bien désormais présenter directement sur le marché de Montréal, et aux contribuables de préférence, ses emprunts sous forme de coupons ou "bons au porteur" de petite dénomination."

Les considérants de cette résolution sont suffisamment détaillés pour que nous nous dispensions de les commenter.

Voyons maintenant les objections à ce mode d'emprunts :

On a dit : "Le peuple n'est pas assez instruits en matières financières, pour comprendre les bénéfices qu'il retirerait de semblables emprunts. Il est habitué à porter son argent aux caisses d'épargnes ; il continuera à l'y porter, et c'est courir au devant d'un insuccès nuisible aux intérêts et à la réputation de la ville que de tenter une semblable aventure."

Ces objections, dans l'opinion du comité, n'ont rien de sérieux ou de fondé, comme le prouve très bien du reste le succès de l'emprunt du gouvernement américain, cité plus haut.

Profondément convaincu que les économies des "petits ménages" sont dues à la prévoyance, à la bonne administration, et surtout à l'abnégation des femmes, "Le Comité" suggère de s'adresser aux femmes par la voie des journaux, afin d'intéresser plus immédiatement les contribuables, et, par ricochet, les échevins.

La ville a un emprunt de $222,000 à faire ; qu'elle l'offre au public en "bons au porteur" de $10, $20, $50, $100, et [illegible]00, portant intérêt au taux de 4 p. au pair. Si cet emprunt est mis sur [illegible]arché en termes clairs et précis, nous croyons qu'il sera couvert plusieurs fois dans un court laps de temps.

La ville ne risque rien à faire cette tentative qu'elle est, du reste, décidée, ou à peu près, à tenter.

Pourquoi ne pas ménager au public l'occasion de profiter d'avantages qui ont été jusqu'à présent, monopolisés par les courtiers et les banquiers ?

Nous allions oublier la "hausse" qui ne manquerait pas de se produire, au cas où les banques d'épargnes ou le gouvernement abaisseraient le taux des intérêts, et dont le "porteur de bons" bénéficierait.

Nous croyons avoir montré les avantages financiers que la petite épargne retirera des emprunts populaires.

Il reste à en régler les détails d'application.

Le comité recommande donc :

1o. Une émission de "bons au porteur" de la valeur au pair de $10, $20, $50, $100 et au delà portant intérêt au taux uniforme de 4 p. c. ;

2o. Que le remboursement de ces bons soit fait au pair, et sans amortissement ;

3o. Que les intérêts ne soient exigibles qu'annuellement ; c'est-à-dire en un seul versement ;

4o. Enfin, il suggère que la durée de l'emprunt soit fixée à vingt (20) ans au maximum.

Le comité est aussi d'avis qu'il serait désirable, toujours pour mieux renseigner le public sur les détails de ces placements, de lui donner un délai de six mois, si c'est nécessaire.

Il serait désirable, également, toujours pour favoriser la petite épargne, de limiter à $500, les emprunts individuels.

Ce rapport est adopté à l'unanimité du Conseil, à sa séance du 17 courant.

JOS. HAYNES,
Secrétaire.

LES CANADIENS A PARIS

(Du "Paris-Canada")

Voici la liste de nos compatriotes inscrits au Commissariat-général du gouvernement du Canada, à Paris, 10 rue de Rome, à la date du 15 juin :

Honorable J. E. Robidoux, secrétaire de la province de Québec, Montréal. Hôtel Continental.

Mme J. E. Robidoux, Montréal. Hôtel Continental.

M. Rodolphe Robidoux, Montréal. Hôtel Continental.

Honorable Horace Archambeault, Procureur-général de la province de Québec, Montréal. Hôtel Continental.

Mme Archambault, Montréal. Hôtel Continental.

M. G. H. L. Rolland, Montréal, 35 Chaussée d'Antin.

M. l'abbé Joseph O. Gadoury, Salem, Mass., 85 rue de la Boëtie.

M. Thos. Tait, Montréal. Grand Hôtel.

M. George J. Kilpin, Montréal. Grand-Hôtel.

M. W. J. White, Montréal. Grand-Hôtel.

M. D. A. Beaudieu, Montréal, 9 rue de Maistre.

M. James D. Fraser, Ottawa. Hôtel des Etats-Unis.

M. D. D. Y. Hossack, Ottawa. Hôtel des Etats-Unis.

M. Geo. E. Amyot, Québec. Grand-Hôtel.

M. Chas. H. Anderson, Toronto. Hôtel de Dijon.

M. et Mme W. R. Richards, Westmount. Hôtel d'Oxford et Cambridge.

Mlle Marguerite Steele, Montréal. 42 rue Galilée.

Mlle Ida S. G. Le Roux, Montréal, 4 rue du 29 juillet.

M. et Mme George Sloane, Montréal, 37 avenue de Villiers.

M. Paul Wiallard, New-York.

M. et Mme J. A. Mara, Vancouver. Hôtel Tête.

M. le docteur et Mme L. Lupien, Lewiston, 61 rue Madame.

EMPOISONNEMENT DU SANG

Terribles souffrances d'un cultivateur du comté de Prince Edouard

Le traitement à l'hôpital n'a pu le soulager et il se croyait arrivé au terme de sa vie — De nouveau bien et fort.

Du "Sun", de Belleville :

Un reporter du "Sun", de Belleville, a eu récemment l'occasion de s'occuper d'une guérison opérée par les Pilules Roses du Dr Williams, pour les Personnes Pâles et qui est quelque peu miraculeuse. La personne guérie, est H. William H. Conklin, un cultivateur bien connu dans le canton de Ameliasburg, comté Prince Edouard.

En se rendant voir M. Conklin, le reporter était sous l'impression, d'après ce qu'il avait entendu dire du cas, qu'il allait trouver un homme presqu'invalide, mais, à sa grande surprise, il trouva un homme de six pieds, fort et robuste, activement occupé à décharger des billots placés sur un sleigh. Ayant fait connaître le but de sa visite, le reporter fut invité à se rendre à la maison M. Conklin raconta son histoire, comme suit :

Vous pouvez voir par vous-même que mon état de santé actuel est au mieux, et cependant j'ai été à deux doigts de la mort. Il y a eu un an l'été dernier, je me blessai à la main et il en résulta un empoisonnement du sang. Un médecin fut appelé et, sous l'action du traitement ordinaire, la main parut revenir à son état normal et je commençai à travailler. Il se trouva bientôt, cependant, que le poison n'avait pas été complètement extirpé et il se répandit dans tout le système. Le médecin fut de nouveau appelé, mais voyant que mon cas était grave, il me conseilla d'aller à l'hôpital de Belleville. Je m'y rendis et y demeurai jusqu'au mois d'octobre 1897, mon état était désespéré, et comme je n'avais fait aucun progrès dans le sens de mon retour à la santé, je déclarai franchement que je n'avais plus d'espoir. Croyant que je n'en reviendrais pas, je demandai à retourner chez moi. Je fis alors l'essai de divers traitements sans meilleurs résultats. Je ne pouvais pas marcher sans aide et j'étais courbé en deux comme des lames de couteaux. Dans cette extrémité, on me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et j'en envoyai chercher une demi-douzaine de boîtes. Après avoir pris la première demi-douzaine, mon appétit revint, et les transpirations nocturnes, qui avaient été le fléau de mes heures d'insomnies, m'abandonnèrent. Voyant que les Pilules me faisaient du bien, je m'en procurai un nouvel approvisionnement. En même temps, une enflure se manifesta à une hanche, le mal céda enfin, et de ce moment, mes progrès furent des plus rapides et je suis encore aussi sain que jamais, et je puis fournir une journée de travail comme qui que ce soit. Je puis seulement ajouter que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont amené à mon état actuel de santé et tant que je vivrai, je chanterai les louanges du remède qui m'a arraché aux griffes de la mort.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent en s'attaquant à la racine du mal. Elles renouvellent et reconstituent le sang et renforcent les nerfs, chassant ainsi la maladie du système. Rejetez les imitations en insistant pour que chaque boîte que vous achetez, soit entourée d'une enveloppe portant la marque de commerce complète, Dr Williams Pink Pills for Pape People. Si votre fournisseur ne les tient pas elles vous seront envoyées franco, à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour $2.50, en vous adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. 2 q h

COUPON de LA PRESSE

GRANDS PORTRAITS 3-4 AU CRAYON, A LA SEPIA OU A L'AQUARELLE.

No 8

COLONNE DES ETATS-UNIS

PIQUE-NIQUE DU CLUB DE NATURALISATION.— LES COURSES D'HOMMES ET DE CHEVAUX.

WORCESTER, Mass. — Tel que "La Presse" l'a annoncé dans le temps, le Club de naturalisation des quartiers 4 et 5, a eu son premier pique-nique au parc Quinsigammond. C'est une très bonne idée que ce club a eu d'inaugurer ce moyen de prélever des fonds, dans le but de naturalisation, et le succès obtenu mardi dernier, laisse facilement prévoir que ce club fera un pique-nique semblable chaque année. Le programme a été ininterrompu du matin au soir, et les jeux et les courses se sont succédés sans interruption. Il y en avait pour tous les goûts et les plus exigeants n'avaient mot à dire. Cependant, les courses de chevaux ont surtout excité l'enthousiasme, plus que tout le reste et elles furent si chaudement contestées, qu'elles durèrent jusque vers 7 heures du soir. Plus d'une fois les juges se trouvèrent dans des impasses difficiles, mais tout de même leurs décisions justes, satisfaisaient tout le monde. Les prix étaient de $40, $25, $20 et $15, et les prix ont été gagnés comme suit : 1er, Dora Houle, jument noire de M. Fred. Houle ; 2e, Fitzsimmons, cheval de M. Albert ournier, conduit par Joseph Robert ; 3e, Floride B., jument de M. Xavier Faucher ; 4e, Worcester Boy, cheval de M. Edmond Payette. Temps : 2.42, 2.34, 2.34, 2.34½ et 2.37.

Dans la matinée, les Notre-Dame l'ont emporté sur les Gardes d'Honneur dans un partie de base ball, 19 à 12, et dans l'après-midi, les Hillside ont défait les Rollstone, au même jeu, 13 à 10. Les autres joûtes n'ont pas été moins intéressantes, aussi les nombreux spectateurs n'ont pas manqué de témoigner de leur enthousiasme à maintes reprises. Dans la course d'un mille, en trois lapses, c'est M. Arthur Lavigne, de So. Worcester, qui a gagné le premier prix. Ce monsieur s'est aussi distingué dans deux autres courses, où il a décroché deux autres premiers prix. M. Wilfrid Goulet a gagné la course des jeunes gens, au-dessus de 1 6ans. Fred. Bissonnette, le poulaire barbier de la rue Park, dont "La Presse" a déjà eu occasion de faire son éloge, il n'y a pas très longtemps, est aussi un sport émérite à ses heures. Malgré son joli poids de 204 livres, Fred est agile comme un cerf et il l'a prouvé dans la course des hommes gras, d'où il est sorti vainqueur, décrochant facilement le premier prix.

Cette fois encore, comme en bien d'autre, M. F. X. Lussier a gagné la partie de croquet.

Une des attractions les plus goûtées a été le concours entre dames, pour enfoncer des clous. C'est Madame Maggie Huard qui a remporté le premier prix et le deuxième est échu à Mme Théophile Cormier.

Les courses de bicyclettes n'ont pas peu contribué, elles aussi, à l'intérêt de la fête. Ont enlevé la palme : Elie Rondeau, un mille ; G. D. Pepin, 2e. H. Despatie, 3e.

Jeunes garçons : Julien Dupuis, 1er ; Henri Gariépy, 2e.

Course de 3 milles : 1er, Joseph Rondeau ; 2e Elie Dondeau.

Le comité d'organisation, à qui revient le succès de cette fête, était ainsi constitué : Président, M. S. Jules Leboeuf ; vice-président, M. J. E. Messier ; trésorier, M. Joseph Bélisle ; secrétaire, M. C. C. S. Chabot.

Comité des courses de chevaux :— MM. F. T. Larose, Ulric Dansereau, E. J. Corbeil, H. Auger, Charles Millhourne.

Comité de réception : MM. F. T. Larose, J. B. Pion, S. J. Bélanger.

Contrôleurs des billets : MM. J. Leboeuf et Joseph Bélisle.

Comité d'impressions : MM. Ulric Dansereau, Joseph Bélisle, C. C. S. Chabot.

Maître de cérémonies : Oswald Laforce.

Rafraîchissements et comestibles : U. Dansereau, Oscar Saint-Germain, A. T. Duhamel, E. Messier.

Tous ces messieurs méritent certainement des éloges, aussi leur travail a été couronné d'un succès dont ils doivent être bien légitimement fiers. Les recettes nettes seront des plus satisfaisantes, dit-on.

—Les paroissiens du St Nom de Jésus ont aussi eu leur excursion annuelle au bosquet Stone à Leesville. C'était le cinquième du genre et le succès n'a pas été moindre cette fois que les années précédentes. Aussi les recettes sont-elles bien fructueuses. Les jeunes gens catholiques étaient les organisateurs de cette fête et c'est tout dire pour le succès de la fête, car comme tous le savent du reste, cette association ne fait jamais les choses à demi. La fanfare Y. M. C. U. a donné deux concerts, les jouteurs étaient en grand nombre et ce qui n'est pas de la moindre importance on s'était assuré les services de cuisiniers d'expérience qui ont servi un dîner à la carte dans le bocage. Il y eut trois danses à la corde : celle des hommes mariés et des vieux garçons ; celle des dames et des demoiselles et la dernière entre deux équipes de jeunes garçons. La première a été gagnée par les hommes mariés, la deuxième par les dames et la dernière par l'équipe Camerlin. Autres vainqueurs : course de 40 verges, Mlle M. Berthiaume ; courses aux oeufs, Mlle Aurélie Gendron ; course des hommes gras, Alexandre Camerlin ; concours pour enfoncer des clous, Mme Etienne Tardif ; prix du bris de bouteille, Mme Bruno Mondor ; saut et course, M. Albert Foisy ; course en allumant une pipe, M. Alexandre Eliotte ; course 40 verges pour hommes, M. Chs. Foisy ; course à 3 jambes, MM. Victor Foisy et Amedée Granger ; course aux pommes de terre, M. Chs. Foisy ; ce monsieur a aussi gâgné unp rix pour avoir avalé une tarte le plus vite sur ses concurrents. MM. Louis Gendron, Napoléon Dufour, Gelas A. Benoit, Clovis et Cléophas Cardinal constituaient le comité d'organisation de cette jolie fête. Ces messieurs se sont acquis des droits incontestables à de chaleureuses félicitations que "La Presse" s'empresse de leur offrir au nom de tous.

—Au nombre de ceux qui ont dernièrement pris leurs derniers papiers de naturalisation en Cour Centrale du district, nous lisons les noms canadiens suivants : James S. Boudreau, 25 rue Spruce ; Pierre Bédard, rue Princeton, Holden.

CHRONIQUE DE NEW-YORK. — CANADIENS DE PASSAGE. — PAUL DUFAULT, TENOR CANADIEN. — UN PIQUE-NIQUE DU CLUB ST LOUIS. — BRILLANT SUCCES D'UNE JEUNE ASSOCIATION CANADIENNE. L'ELITE DE LA SOCIETE CANADIENNE CELEBRE LE 4 JUILLET. — LE PARC WENDEL. — SOUVENIRS CHAMPETRES.

NEW-YORK, 7 — Inscrits, cette semaine aux registres des hôtels : Gilsey, F. H. Haskins, Toronto ; Hoffman, D. L. Howell, Hamilton, Ontario ; Murray Hill, Capt. Serra, Montréal ; Albemarle, S. J. Simpson, Montréal ; Murray Hill, Robert Fraser, Winthrop Brainerd, Mtl. ; Manhattan, P. E. Roy, Québec ; Netherland, G. W. Haskell, Ottawa.

M. Paul Dufaut, le remarquable ténor canadien-français, dont je vous ai rapporté les succès, il y a quelques semaines, est parti, lundi, le 3 juillet courant, pour le Canada, où il passera quelque temps. Il reviendra prendre part au grand festival ou fête musicale, qui doit avoir lieu les 10, 11 et 12 août prochain, à Ocean Grove, sous la direction de M. Frank Danworsch. M. Dufaut chantera le 10 et le 11, le premier jour dans un concert, le second dans "Elijah". Nous avons le plaisir d'entendre M. Dufaut à l'église canadienne dimanche matin. Notre compatriote est admirablement doué de la nature. Il possède un des plus riches timbres de voix que l'on puisse entendre, et les études sérieuses qu'il a faites lui ont permis d'atteindre de suite le premier rang. Comme les ténors sont rares, M. Dufaut a une carrière pleine de promesses. Je n'ai aucun doute qu'il n'attire l'attention des artistes de l'Europe où il se propose d'aller passer quelques années.

—Le pique-nique du Club St Louis qui a eu lieu le 4 juillet, à Wendel Park a été un succès. Les membres de cette association encore à ses débuts, méritent les remerciements et les félicitations du public, et M. l'abbé Gravel qui est l'âme de l'organisation, a le droit d'être fier de cette brillante jeunesse qui est déjà en état de donner des preuves d'une expérience consommée. La foule n'a cessé d'affluer au Parc jusqu'à une heure avancée de la nuit. On y trouvait des amusements de toutes sortes, convenant à tous les âges. C'est dire que les jeux nombreux auxquels on se livre généralement dans un pique-nique, la danse, les manèges, les escarpolettes, etc., n'ont pas manqué. J'y ai remarqué de nombreuses figures qui sont à peu près de toutes nos démonstrations de la 76e rue. Deux de nos très estimés vicaires, MM. les abbés J. Têtreau et P. Gravel, presque toutes nos charmantes jeunes filles de la société des Enfants de Marie et un grand nombre de familles de la paroisse St Jean-Baptiste. Le parc Wendel, est un coin délicieux de New-York, discrètement assis sur la rivière Harbor et la tête perdue dans un bois plein d'ombres douces d'où l'on peut contempler des paysages tout à fait pittoresques.

Ce n'est pas tout à fait la campagne avec ses landes incultes, ses fourrés épais, sa solitude écrasante, ses bruits uniformes. Les locomotives aux panaches tournoyants, vous passent à chaque instant sous les yeux, dans leur course furibonde et vous rappellent que vous n'êtes pas sortis de la ville. Les usines nombreuses qu'entretient l'activité d'une grande métropole industrielle discipent bien vite l'illusion des scènes champêtres et au lieu de tout ce tas de choses rustiques dont vous parlent les bardes, comme par exemple, les chaumières, les paysans et les paysannes aux chapeaux invraisemblables, les boeufs aux grands yeux doux, les vaches aux mugissements plaintifs, etc., vous voyez des particuliers très affairés qui vous débitent leur boniment avec un imperturbable aplomb, et s'empressent de vous prouver que la nature humaine ne vit pas uniquement de tranches d'imagination, d'abstraction et de bucoliques, surtout si vous n'avez pas eu le soin de vous munir d'un panier de provisions pour la journée. Il y a cependant assez de ramure, assez de flots irisés, assez de brises parfumées pour que cela soit charmant et vous fasse oublier les pavés brûlants et les infernales pétards du 4 juillet. J'y ai rencontré des spectacles réjouissants. Une jeunesse exubérante de sève lancée dans les tourbillons entraînants de la danse, des enfants grimpant des collines escarpées avec des attitudes de chèvres, des papas et des mamans entourés de mioches affamés, des gens très graves humant le bon air avec un contentement épicurien, des gens très peu graves, se livrant aux milles folies qu'entraîne toujours une ingurgitation trop copieuse.

Il s'agit dans ces occasions de prendre les choses par leur côté le plus plaisant et l'on est certain de ne jamais s'ennuyer. Le lendemain, quand on est reporter, et que l'on n'a pas de nouvelles, on fait des discriptions étincelantes à la manière des poètes et des réflexions profondes dans le genre des philosophes ou des moralistes.

UN RIRE FRANC

Dénote un degré de bonne santé obtenu par un sang pur. Comme il y a une personne sur dix qui a le sang pur, les neuf autres devraient purifier le leur avec la Salsepareille de Hood. Alors elles pourront rire au commencement, à la fin et tout le temps.

Sensation de Fatigue— "J'étais épuisée et n'avais pas d'appétit. J'étais constamment fatiguée. On me conseilla la Salsepareille de Hood et un essai me fit tant de bien, que maintenant je n'ai plus besoin de remèdes." MME G. D. BURNETT, Central Norton, N. B.

Hood's Sarsaparilla

Est le plus grand remède du Canada. Prix $1.

Hood's Pills guérissent les maladies du foie ; le seul cathartique non irritant à prendre avec la Salsepareille de Hood. (4)

LE RIFLE . . . Maladies de la Peau

Une découverte inestimable, due aux patientes recherches d'un chimiste éminent, assure la guérison rapide de toutes les maladies de la peau. Cette découverte consiste dans la combinaison de produits antiseptiques puissants et inoffensifs. Les travaux de Pasteur, de Roux et d'une légion de savants, ont prouvé les succès éclatants de l'antiseptie. C'est d'après cette merveilleuse méthode qu'est préparée la " POMMADE ANTISEPTIQUE DU Dr RAMEAU", spécifique infaillible contre le rifle, l'eczéma, le mal de barbe, les plaies aux jambes, les boutons de la figure et toutes les maladies de la peau. Guérison des cas les plus anciens en quelques jours. S'il se présente un cas où la "POMMADE ANTISEPTIQUE" ne réussit pas, l'agent est autorisé à remettre l'argent. Depuis que cette préparation est en vente au Canada, elle n'a pas failli dans un cas sur cent. En vente dans toutes les pharmacies. Envoyez par la poste $1. — J. E. W. LECOURS, pharmacien, agent de la CIE. PHARM. DU Dr RAMEAU, 370 rue Craig, Montréal. 208—8

Angle Ste Catherine et St Laurent

Desjardins & Viens

Une augmentation considérable dans nos ventes est le résultat de nos efforts pour faire de notre magasin le **COIN POPULAIRE** des rues Ste Catherine et St Laurent. Nos **Bas Prix** et notre **Assortiment** de **Bonnes Marchandises** sont de puissants leviers qui nous font atteindre notre but.

Voyez nos vitrines dans lesquelles sont exposées nos magnifiques MATINEES, ainsi que nos MOUSSELINES ORGANDIE qui valent 15c, réduites à 5½c la verge.
GRANDES REDUCTIONS dans les MOUSSELINES

Bas cachemire	B	Bas unis
Bas laine	A	Bas écossais
Bas coton	S	Bas rayés
Bas Maco		Bas fantaisie
Bas Lisle		Bas soie

Notre magasin est maintenant reconnu pour être le meilleur pour acheter des **BAS.**
Grande réduction dans les Bas.

Gants Soie dans toutes les nuances nouvelles. Il reste encore trois mois pour porter des gants légers. Notre stock et nos bas prix répondront à vos désirs pour les Gants.
Grande Réduction dans les Gants.

Toile Crash Momie, 36 pouces, expressément pour Jupes, qualité extraordinaire à 20 et 25c.
Autre **Toile, valeur de 25c, réduite à 14c.**
Chemises pour hommes, à 39c. Chaussons coton, des échantillons, très bon marché.

Desjardins & Viens

Tout ce que l'on peut et tout ce que l'on doit dire au sujet du

DEWAR'S WHISKY

C'est qu'il est aussi pur et aussi parfait que du Whisky peut l'être.

180—ls nX

GRATIS UNE BOUTEILLE POUR L'ESSAYER GRATIS

CETTE OFFRE EST PRESQU'INCROYABLE

Un Tonique Externe appliqué à la Peau l'embellit comme par Enchantement

LA DECOUVERTE DU SIECLE

ELLE A ETE FAITE PAR UNE FEMME



Des milliers de personnes ont essayé, depuis que le monde existe, à trouver un remède de efficace pour faire disparaître les rides et autres imperfections du teint, mais elles n'ont pas réussi jusqu'à ce que les demoiselles Bell, les spécialistes maintenant renommées pour donner un bon teint, du No 78, cinquième avenue, New-York, aient offert au public leur merveilleux tonique pour le teint. La raison pour laquelle tant de personnes n'ont pu réussir à faire cette découverte est bien simple, c'est parce qu'elles n'ont pas suivi les véritables principes. Les baumes, crèmes, lotions, etc., n'ont jamais eu un effet tonique sur la peau, de là les insuccès.

Le TONIQUE DES DEMOISELLES BELL pour le teint a un effet des plus réjouissants sur la cuticule, absorbant et enlevant toutes les impuretés que le sang par son action naturelle fait constamment paraître à la surface de la peau. Il est pour la peau ce qu'un tonique vivifiant est pour le sang et les nerfs, il lui donne une nouvelle vie qui réjouit et il fortifie partout où il est appliqué. Son effet tonique se fait sentir presqu'immédiatement et il fait promptement disparaître pour toujours de la peau les taches de rousseur, boutons à tête noires et autres, les rides, les taches causées par la maladie de foie, il embellit les teints rudes et huileux, fait disparaître les éruptions et les décolorations de toutes sortes.

Afin de permettre à tout le monde de bénéficier de leur grande découverte les demoiselles Bell donneront pendant le présent mois, à toutes les personnes qui iront les voir à leurs salons, une bouteille d'essai absolument pour rien, de leur tonique pour le teint; et afin que les personnes qui ne peuvent venir ou qui demeurent loin de New-York puissent en bénéficier, elles enverront une bouteille à n'importe quelle adresse, tous frais payés d'avance, sur réception de vingt-cinq cents (en timbres-poste ou en argent, pour couvrir les frais de l'empaquetage et de la livraison. Le prix de ce merveilleux tonique est de $1.00 la bouteille et cette offre libérale devrait être acceptée de tout le monde.

Les Demoiselles Bell viennent de publier leur nouveau livre "Secrets of Beauty". Cet ouvrage précieux est envoyé gratis à toutes celles qui le désirent. Le livre traite hautement de l'importance d'un bon teint ; dit comment une femme peut acquérir la beauté et la conserver. Il contient des chapitres spéciaux sur le soin des cheveux, comment en obtenir une croissance luxuriante, des méthodes inoffensives pour faire conserver aux cheveux leur beauté et couleur naturelles, même dans l'âge avancé. Aussi des instructions pour faire disparaître le surplus de cheveux qui croissent sur la figure, le cou et les bras sans altérer la peau. Ce livre sera envoyé par la poste sur demande, à n'importe quelle adresse.

GRATIS — Bouteilles d'essai du merveilleux tonique pour le teint données gratis aux salons, ou 25c (coût de l'empaquetage et de la poste) pour toutes les personnes éloignées.

Correspondance cordialement sollicitée. Adresse :

THE MISSES BELL, 78 Fifth Ave., New-York City

Les préparations pour la toilette des Delles Bell sont en vente en cette ville chez

ARTHUR DECARY, Pharmacien,
Coin des rues St Denis et Ste Catherine.



Un Sommeil.. Paisible et Doux

" Ma tête sur l'oreiller tombe avec nonchalance,
" Et du plus doux repos je me sens caresser,
" Ma paupière à demi commence à se baisser,
" S'abaisse ; tout s'éteint, tout se tait ; je sommeille."

Pris le soir au coucher le

VIN St MICHEL

Réchauffe l'estomac et calme les nerfs. Il guérit la faiblesse et l'épuisement nerveux, les troubles du cœur, l'oppression et l'abattement des forces digestives. Il donne à ceux qui souffrent d'insomnie un sommeil paisible et doux, et un repos complet qui est le réparateur des forces.

UN DANGER POUR LES ENFANTS

On retrouve dans le lait tous les principes et toutes les propriétés des plantes consommées par les vaches ; si bien que, si la plante est purgative, le lait est purgatif ; si la plante est amère, le lait est amer ; si la plante est odorante, le lait est odorant ; si la plante est toxique, le lait contient du poison. Les faits énoncés ci-dessus sont si bien démontrés, qu'une loi, en date du 3 août 1890, interdit, en Italie, la vente du lait des mammifères (lait d'anesse, lait de jument, lait de chèvre, lait de brebis, lait de vache) traités avec des substances toxiques, susceptibles de passer dans le lait et de mettre en danger la santé des enfants. Combien de maladies se déclarent subitement chez les enfants et dont le médecin est embarrassé souvent de découvrir l'origine et qui peuvent provenir d'un lait contenant des principes vénéneux qui ont leur origine dans l'alimentation des animaux de la ferme. Quel est le pâturage où l'on ne trouve pas quelque plante vénéneuse ? C'est ce qui explique le grand nombre de maladies de l'enfance que, faute d'explications plausibles, on classe sous la rubrique : maladies de l'été. Avec cela, on ne se compromet guère, ce qui n'empêche que la santé de l'enfant se trouve trop souvent compromise. Un certain nombre de médecins frappés des inconvénients que présente pour les jeunes enfants, surtout pendant l'été, c'est-à-dire pendant le temps où les vaches vont aux pâturages, une alimentation au lait pur, conseillent vivement aux mères de famille d'adopter une alimentation mixte ou même de substituer au lait pur une nourriture composée de "Peptonine" qui n'offre aucun des inconvénients ou des dangers que nous signalons. La Peptonine contient tous les éléments d'un aliment complet ; c'est un produit pur, stérilisé, facile à préparer, agréable à prendre pour les enfants et qui ne leur donne ni coliques, ni diarrhées, ni choléra. Sous l'influence bienfaisante de la Peptonine, les enfants grandissent, se développent, se fortifient sans donner de soucis aux mères sans trouble autre que celui d'assurer la régularité des repas. La composition de la Peptonine ne varie jamais : avec elle, on n'a pas à craindre les indigestions, les maladies d'estomac avec tout leur sinistre cortège d'accidents de toute nature. La Peptonine se vend 25c seulement la grande boîte. Si votre fournisseur habituel n'en a pas en magasin, demandez-en une boîte à l'agence générale pour le Canada, 382, avenue de l'Hôtel de Ville, Montréal. Téléphone Bell 1288. Vous en trouverez dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries.

—Demandez à votre pharmacien le chocolat Kola, marque Cherry, élégant paquet, il est délicieux et hygiénique, 5c. Vendu en gros par Lyman Sons and Co. mjs—n

Peinturez vos planchers

La peinture à plancher "Island City" sèche en huit heures. En vente chez tous les marchands.—P. D. Dods et Cie, propriétaires, 188 et 190 rue McGill, Montréal. 129-mjs-n

BONBONS — Grande variété de bonbons frais et purs, dans de magnifiques boîtes. Procurez-vous en une pour la matinée. D. H. Welsh, 123 rue St Pierre, 1875 et 2017 rue Ste Catherine. 133—s—n

VIANDES CUITES...

ENGLISH BRAWN et TETE en FROMAGE

Nous vendons beaucoup de ces articles. Ils sont faits des **MEILLEURES VIANDES** ; ils sont à la fois appétissantes et économiques. Vous ne payez que pour de la viande cuite solide ; il n'y a pas d'os ni pertes. Ne manquez pas de les essayer.

FRAIS faits tous les **JOURS**

THE LAING PACKING AND PROVISION COMPANY, LIMITED,

7—MAGASINS DE DETAIL—7

VOUS ETES CREVE ?

POURQUOI DIFFERER VOTRE GUERISON ?
NOUS N'EXIGEONS PAS UN SEUL SOU AVANT VOTRE GUERISON COMPLETE

Venez nous voir ou écrivez-nous pour les certificats déjà obtenus.

La Cie de Montréal pour la Guerison des Ruptures, 1329 RACHEL, Montreal.

Prenez les chars de la rue Amherst. 190—n—mjs

UN NOUVEL AQUEDUC A BOUCHERVILLE

La paroisse de Boucherville voit tous les ans de nouvelles bâtisses embellir ses rivages. Un joli couvent, un presbytère splendide, un collège spacieux y ont été érigés depuis quelques années. Situés sur les bords du St Laurent, à quelques milles de Montréal, cette paroisse offre tous les avantages aux citadins qui veulent respirer l'air pur. Aussi, cette paroisse est la plus favorisée des Montréalais.

Afin de donner aux étrangers, dont l'affluence allait toujours croissante, tout le confortable voulu, on résolut en 1890 de construire un aqueduc. Le syndicat suivant se forma : M. le curé Primeau, président; J. A. Demers, M. D., secrétaire; J. Melançon, N. P., et A. Valois, machiniste. D'après les changements, actuellement, il se compose de: M. le curé Primeau, président; J. A. Demers, M. D., secrétaire; Chs. Berger, succession de feu Chs Desmarteau, Louis Henri Hénault, A. Pouthriand.

M. Achille Valois en fit la construction. Hauteur, 45 pieds; longueur, 25 pieds, et largeur, 12 pieds. Elle fut construite en bois, avec un réservoir de 18,000 gallons d'eau.

Mais, depuis, la population a toujours augmenté. Un grand nombre de maisons, construites dans la partie du village connue sous le nom de Charlesville, a nécessité un pouvoir d'eau beaucoup plus considérable. Le syndicat vient de commencer la construction d'un nouvel aqueduc en fer et en acier, avec une tour à huit cadres. Hauteur, 60 pieds; diamètre, 25 pieds; capacité, 50,000 gallons. Ce pouvoir sera assez puissant pour alimenter des bornes-fontaines. Le tuyau principal aura 8 pieds de diamètre, et tombera dans un autre de 6 pieds, et de 16 dans 3 pouces. La tour sera surmontée d'un moulin à vent et renfermée dans une construction de bois. Il y aura également une pompe à vapeur.

Le nouvel aqueduc de cette paroisse, dont je vous ai transmis le plan, aura un entourage de bois à huit cadres, tel que représenté par la base à droite du plan. La bâtisse sera "clabordée" en ligne droite. Il y aura deux étages au-dessous du réservoir; à chaque étage, quatre châssis, et une porte seulement au rez-de-chaussée.

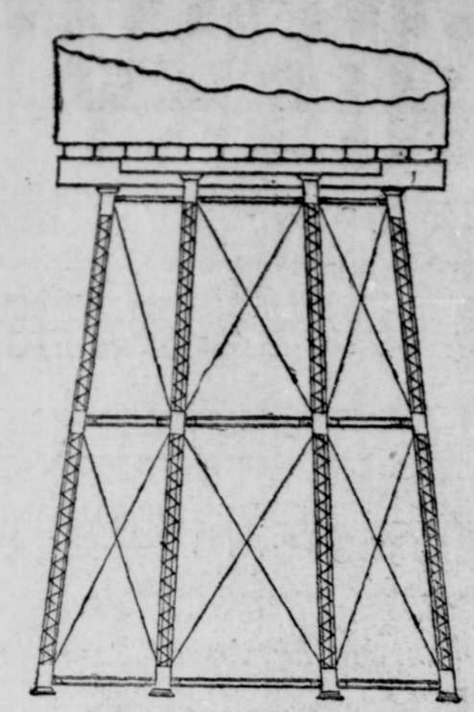
Le nouvel aqueduc sera situé sur le rivage, à environ trois arpents de l'église.

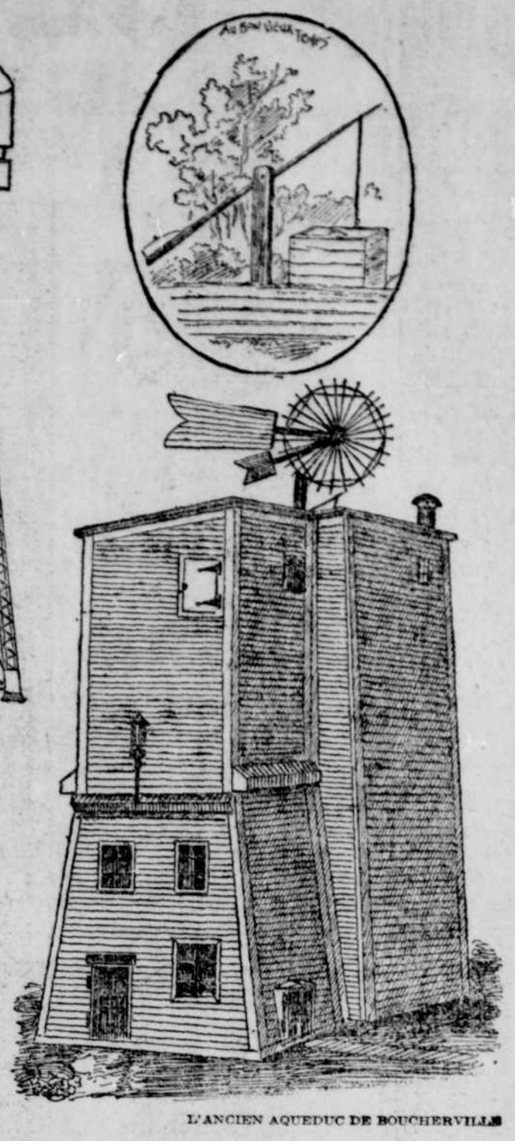
L'eau prise dans le bas du village est supérieure, pour les raisons suivantes:

Dans cette partie du fleuve, il n'y a qu'un bateau par jour; le "Terrebonne," qui ne fait qu'un voyage; tandis que dans le haut du village, le vapeur "Hochelaga" passe à toutes les deux heures, et par conséquent, l'eau est sans cesse troublée. Le fleuve, vis-à-vis le village de Boucherville, fait une courbe, où les eaux de la petite rivière Sabrevois viennent se déverser pour suivre le littoral du fleuve. Mais à l'endroit où l'eau potable sera prise, le fleuve fait une batture, et le tuyau de l'aqueduc s'avance à deux cent cinquante pieds en plein chenal. Plusieurs personnes se sont opposées au même site de l'aqueduc, mais elles pourront boire de cette eau sans crainte, puisque les expériences des chimistes démontrent que l'eau dans le bas du village est supérieure à l'autre.

Les fondations du nouvel aqueduc sont presque terminées. Les travaux ont été exécutés par M. Binda, entrepreneur-maçon. La bâtisse sera probablement terminée pour le commencement d'août. Le vieil aqueduc ne sera démoli que lorsque l'autre sera terminé, et par conséquent, personne ne sera obligé d'aller chercher de l'eau à la rivière, ou de faire manoeuvrer les brinquebales des puits, comme au bon vieux temps.

LES FONDATIONS DU NOUVEL AQUEDUC DE BOUCHERVILLE





L'ANCIEN AQUEDUC DE BOUCHERVILLE

—"Un bon service en attire un autre." La Salsepareille de Hood vous sera profitable si vous l'essayez. No.8

NOUVELLES DE SHERBROOKE

(De notre correspondant particulier)

Sherbrooke, 8—Le conseil municipal de Lennoxville a tenu son assemblée mensuelle, lundi soir. On y a décidé l'érection d'un nouveau poste de pompiers.

—A l'hôtel de ville de Sherbrooke, nos édiles ont reçu lecture des rapports des différents comités pour le mois.

Le comité des finances fait rapport qu'il a reçu de M. J. J. Griffith, liquidateur de la Gardner Tool Co., une offre de $300, en règlement d'une réclamation de $900 pour taxes, de la cité contre la compagnie, insolvable. L'acceptation de cette offre par le comité des finances, dit M. Griffith, lui permettra de payer en plein les réclamations des ouvriers contre la Compagnie; pour cette considération, l'offre est acceptée. Rapport adopté.

—Le président du comité des chemins fait rapport que $7,381 ont été dépensées pour expropriations, sur $10,000 allouées à cet effet, et $2,800 sur $6,000 ont été dépensées pour améliorations permanentes.

Le comité de l'aqueduc a dépensé $12,000 en améliorations.

—Le comité des immeubles publics a fait poser 78 bancs, dont 12 au parc Racine, 12 au carré Portland et 54 au parc Victoria.

—Le comité de santé rapporte 26 décès dans le cours du mois, nombre qui n'a jamais été atteint depuis 1891. Cependant, il n'y a eu qu'un seul cas de maladie contagieuse.

—Un trottoir en asphalte de 6 pieds de largeur sera posé sur les rues Factorie et Côte du Marché. Le conseil a accordé un bonus d'une piastre par verge carrée à la Cie de la Sun Life Insurance, pour l'achat des matériaux et la pose de ce trottoir.

—Une requête des contribuables de la rue Windsor, demandant l'élévation de la chaussée de cette rue au-dessus du niveau de la rivière St François, a été prise en considération, et il a été décidé que la ville se chargerait de faire exécuter ces travaux à charge par les requérants d'en payer le coût et de garantir la cité contre tous dommages résultant de ces améliorations.

—La veuve de l'ouvrier Jean Péloquin, dont "La Presse" a raconté les détails de la mort, la semaine dernière, produira sous peu une réclamation de $5,000 contre la corporation, à titre de dommages causés à elle et à sa famille par la mort de son mari, en conséquence de la négligence des employés de la cité. MM. Richard et Duffet sont ses avocats.

—L'association des fermiers des comtés de Sherbrooke, Compton et Stanstead, a tenu son pique-nique annuel, le 5 courant. L'assistance était nombreuse et plusieurs orateurs éloquents ont adressé la parole.

—M. H. C. Cabana, protonotaire de la cour supérieure, est parti pour une excursion vers l'Ile d'Anticosti et le bas du fleuve.

—Madame Dr L. A. Genest est en visite dans sa famille, à Victoriaville.

Il Abandonne ses Béquilles

Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs guérissent rapidement M. J. G. Mills, un ingénieur mécanicien bien connu dont la paralysie avait fait perdre sans espoir l'usage de ses membres.



MR. JAMES G. MILLS.

M. JAMES G. MILLS.

La lettre suivante de M. James G. Mills, l'ingénieur mécanicien bien connu, parle par elle-même et n'a pas besoin de commentaires.

Cette lettre a été écrite il y a environ un mois. Depuis ce temps, M. Mills a accepté une position dans une compagnie minière et est maintenant à la tête d'une escouade d'hommes employés à creuser un puit minier sur l'Ile Corwin, Lac des Bois, une occupation qui demande une grande force physique pour supporter les rudes épreuves du métier de mineur :

MM. T. MILBURN & CO.

Messieurs.—Dans l'été de 1881, je demeurais à Chicago, poursuivant mes occupations d'ingénieur mécanicien, quand je succombai à l'insolation, ce qui mit mes nerfs dans une condition extrêmement ébranlée.

Je semblais ne jamais pouvoir me rétablir de cela et durant l'hiver de 1884-85, pendant que je demeurais à Furnace Falls, Ont., surveillant la construction d'un haut-fourneau, je fus la victime d'une terrible maladie, la méningite cérébro-spinale, qui me laissa dans une condition très affaiblie et ébranla complètement mon système nerveux.

La moindre chose me faisait trembler de partout et quand je marchais sur la rue, à certains moments, j'avais le vertige, il me semblait que tout vacillait autour de moi, et je pouvais difficilement me tenir debout.

En 1888, j'allai m'établir à Buffalo et là j'eus la surveillance d'une grande fabrique de machineries. Pendant ce temps, je suivis les traitements d'un des meilleurs spécialistes de cette ville pour les maladies nerveuses. Je semblais éprouver un mieux considérable sous son traitement, mais au jour de l'An 1896, je fus frappé d'une attaque de paralysie qui affecta mon bras et ma jambe gauches et les rendit complètement impotents. J'ai été envoyé à l'hôpital Général, j'ai demeuré là pendant près de trois mois, au bout de ce temps je partis, ayant peu ou pas bénéficié du traitement que j'y avais reçu.

Alors j'étais incapable de me mouvoir sans l'aide de béquilles, et le bras et la jambe affectés pendaient presque sans vie à mon côté. La circulation était si mauvaise en eux qu'ils étaient froids et comme morts et presque insensibles.

En octobre 1897, je quittai Buffalo et allai à Chelmsford, Ont., dans le but de visiter une mine, et je puis vous assurer que ce n'est qu'avec la plus grande difficulté que je pus circuler avec mes béquilles et m'occuper de mes fonctions.

Tandis que j'étais ici, j'entendis parler du grand succès des Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs, pour la guérison de la paralysie et autres graves affections du système nerveux, et je pensais que je ne pouvais me dispenser d'en faire l'essai. Après en avoir fait usage pendant environ trois mois, je trouvai ma santé merveilleusement améliorée, à tel point que je pus abandonner mes béquilles et ne me servir que d'une canne.

Depuis lors, j'ai continué à faire usage de ces pilules, car je sais que la paralysie est pratiquement incurable avec d'autres remèdes, et je ne puis espérer que les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs fassent un miracle et me guérissent parfaitement, même en quelques mois.

Cependant, ma santé est splendide. Je n'ai pas besoin de canne, maintenant quand je marche dans la maison, et je n'en prends une que quand je marche dans la rue, mais je n'ai pas besoin de m'en servir beaucoup pour me soutenir. Je mange et dors bien, et je me porte bien. Le sang circule librement dans les parties qui étaient jadis si froides et sans vie, et je puis me servir maintenant de mon bras et de ma jambe gauches presque aussi bien que des droits, et je crois qu'avant longtemps ils seront parfaitement rétablis. Je sens que sans les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs, je serais maintenant mort ou traînant une misérable existence, impotent et sans espoir, et si je puis encore me servir de mes membres, je leur en donne tout le crédit. Tout ce que je dis au sujet de mon cas, peut être confirmé par M. George Irwin, maître de poste; Chelmsford, Ont.; M. P. O'Donnel, Algoma House, Chelmsford; M. Waits, Copper Cliff, Ont.; M. John Dobie, président de la Dobie Foundry and Machine Co., Niagara Falls, Ont.; M. John Choyer, gérant de la Queen City Rubber Co., Buffalo, N. Y.; M. Robt. Tate, 279 Queen St. W., Toronto; M. Henry Hamilton, gérant de la St. Lawrence Foundry Co., Toronto, et des centaines d'autres personnes qui me connaissent bien. Si quelqu'un désire d'autres détails, qu'il m'écrive, et je serai très heureux de lui donner toutes les informations qu'il voudra.

(Signé) JAMES G. MILLS,
Ingénieur Mécanicien,
634 Ossington Ave., Toronto, Ont.

Non seulement les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs guérissent les cas graves de désordres nerveux comme le susdit, mais elle sont aussi un remède sûr pour les maladies comme les palpitations et le fonctionnement irrégulier du coeur, les sensations d'anéantissement et d'étouffement, les attaques d'étourdissement et d'évanouissement, l'insomnie, la nervosité, les affections du coeur dues à l'usage du tabac, la danse de St Guy, l'hystérie, l'anémie, la faiblesse, la débilité, les maladies des femmes et l'état d'épuisement général du système. En vente chez tous les pharmaciens ou envoyées par la poste sur réception du prix, 50c la boîte ou 3 pour $1.25. T. Milburn & Cie, Toronto, Ont.

y ou w

LA GASPESIE.



LE VILLAGE ST LAURENT DE LA METAPEDIAC

FEU C. B. GUILLET

Nicolet déplore la mort de l'un de ses plus importants citoyens dans la personne de M. C. B. Guillet, avocat.

Le défunt est né à Ste Geneviève de Batiscan, le 29 octobre 1859. Après avoir fait un brillant cours d'étude, partie à Trois-Rivières et partie au Séminaire de Nicolet, il se livra avec ardeur à l'étude du droit en suivant le bureau de MM. Gérin et Gervais, puis de son frère L. P. Guillet, et prit ses titres d'avocat en juillet en 1883.

En septembre 1884, il vint s'établir à Nicolet et y exerça depuis sa profession et réussit à se créer une belle clientèle et un large cercle d'amis.

Au mois de novembre 1891, il contracta mariage avec Mlle Laura Boisclair, fille de M. Geo. Boisclair, autrefois de Nicolet et maintenant de Trois-Rivières. De cette union naquirent cinq enfants dont trois sont décédés et deux sont vivants.

Vers 1894, le défunt a été nommé secrétaire-trésorier de la corporation municipale de la ville et se trouva alors à être secrétaire-trésorier de la ville Nicolet, de la paroisse Nicolet, de la commission des écoles de la ville Nicolet et greffier des commissaires civils pour l'érection des paroisses, charges qu'il a remplies avec ponctualité, intégrité et une grande distinction de manières.

Dans toutes ses relations journalières avec ses concitoyens, il a su acquérir l'estime de tous, et sa mort cause un regret universel dans Nicolet, où son influence s'est fait sentir dans une large mesure. Les funérailles ont eu lieu mardi, le 4 juillet courant, à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis réunis des paroisses voisines pour payer le dernier tribut d'une prière au regretté défunt.

Les obsèques ont été des plus imposantes. La messe a été chantée par M. l'abbé L. E. Lavallée, et l'absoute par M. l'abbé Baril, deux de ses condisciples de collège.

Au choeur, on remarquait le très Rév. M. Thibeaudier, V. G., très Rév. M. Suzor, V. G., M. Grenier, curé de St Grégoire; MM. Sév. Poirier et Dubois, à la cathédrale.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Geo. Baril, maire de la ville; M. Sév. Goudreault, maire de la paroisse; Chs. H. Giroux, président des commissaires civils, et M. W. Camirand, avocat.

Le corps était porté par MM. J. Courteau, L. Caron, conseillers de la ville; Pierre Roy et Gédéon Beauchemin, conseillers de la paroisse. La croix était portée par M. P. O. Poirier. Le deuil était conduit par MM. L. P. Guillet, avocat bâtonnier du Barreau de Trois-Rivières et frère du défunt; ainsi que ses autres frères MM. O. Guillet, notaire, et Ls. Guillet, cultivateur, tous de Trois-Rivières; MM. J. N. Grenier, avocat C. R.; V. A. Comeau, avocat, secrétaire de l'Ordre, étaient les délégués du Barreau, pour assister aux funérailles.

Parmi les étrangers, on remarquait encore MM. Dosithée Lacoursière, de Ste Geneviève de Batiscan; Dr H. Trudel, de St Grégoire, et plusieurs autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms. — R. I. P.

—Communiqué.



LES DELEGUES DE LA SOCIETE DE LA COLONISATION DE MONTREAL A LA MATAPEDIAC — Cliché J. A. Dumas, 112 Vitré

LES ENGINS DE GUERRE

La balle dum-dum a eu les honneurs de la conférence de la Haye. Elle paraît condamnée : employée par les troupes anglaises dans la campagne des Afridis, elle a fait des blessures épouvantables que l'opinion publique s'en était émue de l'autre côté du droit et dans le monde civilisé. La dum-dum est en plomb avec enveloppe en nickel ; constituée par une variété de poudre blanche qui porte le nom de cordite, la charge est contenue dans une enveloppe de cuivre. Mais ce qui la caractérise, c'est la forme de sa pointe ; la partie antérieure de la balle est fortement évasée, et ainsi le projectile s'écrase sur un obstacle de quelque résistance. On comprend dès lors les ravages qu'elle fait dans le corps humain : non seulement elle s'aplatit en affectant des formes irrégulières déchiquetées, mais encore elle se brise et projette des petits éclats presque aussi dangereux que la balle elle-même.

Ce n'est pas la première fois qu'on s'efforce de proscrire l'usage d'engins de guerre ; au douzième siècle, la papauté avait déclaré que les arbalètes ne devaient être employées que contre les infidèles ; mais la voix n'a pas été écoutée ; les Anglais, en gens pratiques, ont fait la sourde oreille et surent tirer grand parti de cette arme. Richard Ier en particulier, ce qui a d'ailleurs causé sa mort, a été tué par un archer qui se servait d'une arme de ce genre. Plus tard, beaucoup plus tard, car c'est à l'époque de la guerre de Crimée, nous possédions des obus asphyxiants ; nous n'en avons pas voulu faire usage ; il est vrai que les nouvelles poudres ont des propriétés de cette catégorie, mais on ne peut tout prohiber, malgré le désir d'humaniser la guerre ! Ajoutons que les Afridis ne se sont pas plaints des effets des dumdums ; c'est peut-être parce que tous ceux qui étaient atteints par ces mauvais projectiles passaient rapidement de vie à trépas. Richard Ier n'avait rien dit non plus après avoir reçu son coup d'arbalète.

"L'APPETIT



vient en mangeant." Et le désir d'avoir la PEARLINE vient quand on l'a essayée. Si vous êtes sceptique à propos des qualités de la PEARLINE pour laver, essayez-la d'abord sur du gros linge, etc.,—sur des articles que vous ne pouvez pas beaucoup détériorer et voyez la quantité de travail qu'elle vous fait éviter. Lorsque vous aurez vu la quantité d'excellent travail que vous pouvez faire avec la PEARLINE, vous serez prêt à vous en servir pour les articles fins, délicats et difficiles à laver. 58

Des Millions de Personnes SE SERVENT MAINTENANT DE Pearline

q—5.8 wouy

Perte de Mémoire

Perte de vitalité, faiblesse, impotence, douleurs dans les reins, dans le dos, insomnie, épuisement, faiblesse du système nerveux, etc., radicalement guéris par les PASTILLES du Dr JEAN. Un seul flacon soulage et renforce sensiblement, et il suffit de quelques flacons pour guérir les cas les plus graves quand tous les autres remèdes ont failli.—Les PASTILLES du Dr JEAN sont quasi-miraculeuses dans leurs effets, et pour ce, en renommée dans le monde entier.—$1.00 le flacon, par la malle, CACHETÉ, franc de port. Ecrivez pour notre livre "HOMMES FAIBLES et FATIGUÉS", Gratis sur demande. Adressez :

HOMMES FAIBLES

Cie Médicale du Dr Jean. B. Poste, B. 187, Montréal, Can.

Et dans toutes les Pharmacies.

Il est trop tard

N'attendez pas qu'une diarrhée s'accentue avant de prendre une dose de l'Elixir de Mûres Sauvages du Dr Reed, le grand spécifique pour les dérangements d'intestins. Ayez-en toujours à la main. Chez les pharmaciens, etc. 25 cents la bouteille. Cie de Médecine Harvey, Montréal, agent. Y

PERSONNEL. — Le Dr W. Lyons-Gauthier, médecin spécialiste pour les maladies des yeux, de la gorge et des oreilles, No 121 avenue Laval, près du carré Saint-Louis. 169—mjs—n

Achetez la bonne Peinture

Les peintures préparées "Island City" sont faites avec les meilleurs matériaux. En vente chez tous les marchands. P.D. Dods et Cie, propriétaires, 188 et 190 rue McGill, Montréal. 129-mjs-n

PARC SOHMER

Succès grandissant tous les jours ; pour dimanche, un magnifique programme. 208—2

Un gros paquet POUR peu d'argent



DREYFUS N'EST PAS FOU

Ce qu'il a souffert—Ses cheveux ont blanchi—Sa mise aux Fers

Paris, 8 — M. Havet, membre de l'Institut, écrit de Rennes que Dreyfus est mentalement en excellente condition. Il écoute attentivement ce qu'on lui dit, et il fait des comparaisons très claires; il n'hésite pas à répondre et n'éprouve aucun embarras pour s'expliquer. Ses cheveux ont blanchi et son corps est resté mince, dit M. Havet, ce qui est dû aux coups de soleil et à la fièvre dont il a souffert et aussi à sa mise aux fers en 1896. Dreyfus a été photographié hier à la prison.

On continue à faire des commentaires sur la mort de M. Guénée, l'agent de la police secrète qui a été mêlé à l'affaire Dreyfus.

Les nationalistes allèguent que la mort de M. Guénée est le résultat d'un acte criminel; ils font remarquer que le défunt était l'un des témoins les plus importants contre Dreyfus. D'un autre côté, les nationalistes appellent aussi l'attenton sur le fait que le commandant d'Attel, Servinière, Lemercier-Picard et Guénée sont morts mystérieusement. On assure d'autre part que Guénée est mort d'une affection des poumons compliquée d'une maladie des intestins.

Rennes, 8 — On annonce qu'un banquet revisionniste organisé sur un mot d'ordre venu de Paris sera donné en cette ville et qu'un autre banquet antirevisionniste aura lieu le même soir.

La présence à Rennes de Mme Dreyfus cause une certaine surexcitation dans le voisinage de la maison de Mme Godard où elle réside en ce moment. Aujourd'hui, cette maison était entourée par des centaines de curieux, qui ont été finalement dispersés par la police.

On dit que Dreyfus va étudier les dossiers que lui a fournis son avocat, jusqu'à ce que M. Demange soit de retour à Rennes, lundi prochain.

Dreyfus déclare qu'à l'île du Diable, il était traité sévèrement ou avec douceur suivant que la question de la revision perdait ou gagnait du terrain à Paris. Quand les anti-revisionnistes étaient les plus forts, ses lettres étaient supprimées et il était traité comme un criminel.

On explique à Mlle Mimi quelles sont les qualités du chat, animal domestique qui peut se promener sur une table chargée de vaisselle sans rien casser.

—Sans rien casser ! Alors ce n'est pas un animal domestique, parce que les domestiques cassent toujours la vaisselle.

ORDRE DES

Forestiers Canadiens

Les nouvelles cours suivantes de cet ordre on été fondées la semaine dernière : la Cour Express No 801, dans la cité de Toronto, et la cour Parry Sound No 802, à Parry Sound. La première se compose d'employés de la Dominion Express Company et avait au début environ quarante membres. Le soir de l'organisation fut mémorable, non seulement à cause du grand intérêt pris par les nouveaux membres, mais par la grande assistance des confrères des cours sœurs de la ville, et par le fait que le haut chef ranger, M. R. Elliott d'Ingersoll, qui nous honorait de sa présence, nous fit un discours instrutif et encourageant.

Les organisateurs dans les différentes parties du Dominion obtiennent beaucoup de succès à faire entrer des membres dans les cours déjà fondées, et on est à organiser une série d'assemblées dans le district Nord d'Ontario, qui auront lieu d'ici à quelques semaines.

On est à faire de grands préparatifs à Owen Sound pour faire venir un grand nombre de membre de l'ordre à une assemblée qui aura lieu dans ce district le 1er juillet. Ce sera un jour de gala, et les forestiers prendront une large part à l'ouverture au public du nouveau parc " Balmy Beach "

Les attractions du jour promettent de surpasser n'importe quelle démonstration qu'on ait eue jusqu'à présent en cette ville. 186—s-n—w

MARQUE DU

FER À CHEVAL

SOLACE

TRADE MARK

TABAC À FUMER

QUALITE SUPERIEURE

5 CENTS LE PAQUET

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes, à rembourser l'argent d'une bouteille de 25 cents des Pilules Anglaises du Dr Will, si, après en avoir employé les trois quarts du contenu d'une bouteille, elles ne soulagent pas la constipation et les maux de tête. Nous garantissons aussi que quatre bouteilles guériront pour toujours le cas le plus opiniâtre de constipation. Si les Pilules Anglaises du Dr Will ne vous donnent pas satisfaction, vous êtes libres de ne pas nous payer.

J. G. Laviolette, pharmacien, 1605 rue Notre-Dame.

L. R. Baridon, pharmacien, coin des rues St Denis et Ste Catherine.

Arthur Décary, pharmacien, coin des rues St Denis et Ste Catherine.

T. E. Huot, pharmacien, coin des rues Ste Catherine et St Charles-Borromée.

J. E. W. Lecours, pharmacien, coin des rues Craig et Bonsecours.

J. H. Lévesque, pharmacien, coin des rues St Denis et Dorchester.

202—e—n

Restaurant Français

MADAME BOUGEANT

Coin des rues Saint-Jacques et Côte Saint-Lambert, Montréal.

Service Rapide Poli — 25 CENTS — Repas à Prix Fixes Servis De Midi à 9 heures P. M. — 50 CENTS — Téléphone Bell Main 235

Nos repas de 25 et 50 cents ne sont surpassés par aucun restaurant sur le continent américain.
Salons particuliers pour 2, 4 ou 6 personnes. Salons pour banquets pour 12, 20 ou 80 couverts.

N. B.—Le dimanche, le restaurant est ouvert de midi à 9 heures P. M., et les repas sont servis à LA CARTE seulement. 162—s-n

SECOURS MUTUELS

CONVOCATIONS DE LA SEMAINE PROCHAINE

Union St Joseph, lundi.
Union St Joseph de St Henri, lundi.
Union St Pierre, mardi.
Union St Vincent, mardi.
Union des Commis-Marchands, mercredi.

Alliance Nationale:

Cercle St Joseph, jeudi.
Cercle Mont-Royal, jeudi.
Cercle Ville-Marie, mardi.
Cercle Sacré-Coeur, mercredi.
Cercle St Pierre, mardi.
Cercle St Charles, mercredi.
Cercle Notre-Dame, mardi.
Cercle St Henri, jeudi.
Cercle St Eusèbe, mercredi.
Cercle Hochelaga, mercredi.
Cercle Jeanne d'Arc, mercredi.
Cercle Bourget, jeudi.
Cercle Richelieu, mercredi.
Cercle St Auguste, mardi.
Cercle St Edouard, lundi.

Ordre Indépendant des Forestiers :

Cour Balmoral, mardi.
Cour Carnival, lundi.
Cour Champlain, mercredi.
Cour Ste Catherine, mercredi.
Cour St Denis, jeudi.
Cour Maisonneuve, lundi.
Cour Belle-Rive, jeudi.
Cour Jacques-Cartier, vendredi.
Cour Bell, vendredi.
Cour Notre-Dame, mercredi.
Cour St Francis, lundi.
Cour Dollard, mardi.
Cour de Ramesay, vendredi.
Cour Alexandre, jeudi.
Cour Chénier, mercredi.
Cour Bonsecours, lundi.
Cour Metropolis, mercredi.
Cour Mance, mardi.

Forestiers Catholiques:

Cour Champlain, vendredi.

Ancien Ordre des Travailleurs-Unis :

Loge Fédération, jeudi.
Loge Métropolitaine, lundi.
Loge Mystique, lundi.
Loge Charlemagne, lundi.
Loge Prince Arthur, mardi.
Loge Maisonneuve, vendredi.
Loge Papineau, jeudi.
Loge Westmount, mardi.
Loge Windsor, mercredi.

C. M. B. A. de Québec :

Succursale 1, lundi.
Succursale 3, mercredi.

C. M. B. A. du Canada :

Succursale 26, lundi.
Succursale 41, mercredi.
Succursale 83, mardi.
Succursale 142, mercredi.
Succursale 191, jeudi.

Forestiers Canadiens:

Cour Pride, vendredi.
Cour Maple Leaf, jeudi.
Cour Seaforth, mardi.
Cour Freedom, lundi.
Cour Bourget, jeudi.
Cour Maisonneuve, lundi.
Cour de Lorimier, mardi.
Cour Sacré-Coeur, lundi.
Cour Morin, jeudi.
Cour Loyola, mardi.

Légion de Bienfaisance Catholique :

Conseil Ville-Marie, jeudi.

DISTRIBUTION DE PRIX À L'ECOLE ST GEORGE

La distribution des prix à l'école St George, située aux Nos 254, 258 et 262 rue Poupart, et dirigée par Mlle F. E. C. Fournier, a eu lieu mercredi dernier, sous la présidence du révérend Georges Payette, curé de la paroisse.

Un grand nombre de bienfaiteurs et amis de l'institution étaient présents.

Voici la liste complète des récompenses qui ont été octroyées :

PREMIERE CLASSE

Eva Tessier, premier prix d'orthographe et de grammaire, 7e division ; Corinne Ladouceur, premier prix d'orthographe, d'histoire et de grammaire, 2e division ; Antoinette Denis, 2e prix d'orthographe, d'histoire et de grammaire, 2e division ; Malvina Paquette, 3e prix d'orthographe, d'histoire et de grammaire, 2e division ; Antoinette Denis, premier prix de lecture, français, anglais et latin, 1ère division ; Corinne Ladouceur, premier prix de politesse et propreté ; Claire Hilda Malo, 1er prix de déclamation ; Eva Tessier, 2e prix de lecture, français, anglais et latin, 1ère division; Rose Ostrout, 1er prix de lecture anglaise, 2 division ; Delvina Beaudoin, 2e prix d'instruction religieuse ; Aurore Corbeau, 1er prix de musique ; Hélène Mongeon, 1er prix de leçons ; Lucilia Massé, 1er prix de géographie, 1ère division ; Léda Emond, 1er prix d'économie domestique ; Emilia Pelletier, 1er prix syllabaire, 2e division ; Hélène Mongeon, 2e prix de lecture anglaise, 2e division ; Alma Beaudoin, 1er prix de syllabaire, 1er livre, 1ère division ; Lucilia Massé, 1er prix de bonne tenue ; Aurore Corbeau, 2e prix de syllabaire, 1er livre, 1ère division ; Rose Ostrout, 3e prix d'instruction religieuse, 3e division ; Irène Malo, 1er prix de lecture anglaise, 3e division ; Adella Legrand, 2e prix de bonne tenue.

DEUXIEME CLASSE

Thérèsa Desmarais, 1er prix de syl., grammaire, 1ère division ; Alice Dionne, 3e prix de syl., 1ère division ; Delvina Beaudoin, 2e prix de lecture anglaise, 2e division ; Bertha Complaisance, premier prix de devoir écrit ; Lizzie Taylor, 3e prix de lecture anglaise, 2e division ; Florida Nantel, 2e prix de syl., grammaire, 1ère division ; Zélia Dubé, 3e prix de dictée ; Pommêla Hétu, 1er prix d'instruction religieuse, 2e division ; Valéris Beaupré, 2e prix d'instruction religieuse, 2e division ; Malvina Paquette, 2e prix de déclamation ; Mathilda Labonté, 1er prix syl., 2e division ; Rose Pelletier, 3e prix de syl., grammaire, 1ère division ; Bertha Tessier, 1er prix de syl., grammaire, 2e division ; Marta Paré, premier prix de bon maintien ; Florina Villeneuve, 1ar prix de travail en classe ; Bertha Robillard, 2e prix de travail en classe ; Alma Beaudoin, 1er prix de sagesse ; Alice Dionné, 1er prix de lecture anglaise, 3e division ; Blanche Dubois, 2e prix de sagesse ; Bertha Villeneuve, 3e prix de sagesse ; Florida Nantel, 3e prix de travail en classe ; Bernadette Bourdon, 2e prix de syl., grammaire, 2e division ; Albina Blanchette, 3e prix de syl., grammaire, 2e division ; Oliva Marquis, 1er prix de syl., grammaire, 3e division ; Rose Anna Chagnon, 2e prix de syl., 1er livre, 3e division ; Rosée Lupien, 3e prix de syl., 1er livre, 3e division ; Rosa Leclerc, 1er prix syl., graduée, 3e division ; Délima Venette, 2e prix syl. graduée, 3e division.

Les demoiselles suivantes ont été couronnées :

Eva Tessier, Corinne Ladouceur, Ant. Denis, Mal. Paquette, Delvina Beaudoin, Léda Emond, Lucilia Massé, D. H. Malo, Emilia Pelletier, Florina Villeneuve, Hélène Mongeon, Rose Ostrout.

TROISIEME CLASSE

Aldéric Deschamps, premier prix de lecture française et latine, de grammaire, d'orthographe, de géographie, d'arithmétique et d'histoire, première division ; Ephrem Fontaine, 1er prix de conversation anglaise, 2e division ; Aldéric Deschamps, 1er prix de conversation, 1ère division ; Ephrem Fontaine, 2e prix de propreté ; Aldéric Deschamps, 1er prix d'économie domestique ; Aldéric Deschamps, 1er prix d'instruction religieuse ; Aldéric Deschamps, 1er prix d'assiduité ; Ephrem Fontaine, 2e prix de lecture anglaise, 1ère division ; Aldéric Deschamps, 1er prix de lecture anglaise, 1ère division ; Pierre Charles, 1er prix de lecture anglaise, 2e division ; Elie Labonté, 2e prix de lecture anglaise, 2e division ; Alph. Pitre, 1er prix de politesse.

QUATRIEME CLASSE

Frank Bernard, 1er prix de bonne conduite; Joseph Duchêne, 2e prix de syl., 1ère division; Léon Paquette, 2e prix de premier livre, 1ère division ; Raymond Rivet, 3e prix de syl., 1ère division ; Elzéar Carrière, 3e prix d'arithmétique, 3e division ; Armand Goudreau, 2e prix de politesse ; Octave Hétu, 3e prix de politesse ; Roméo Contant, 1er prix de syl., 3e division ; Gaspard Gour, 3e prix de lecture anglaise, 2e division ; Adélard Rivet, 2e prix de lecture anglaise, 3e division ; Siméon Rivet, 3e prix de lecture anglaise, 3e division ; Joseph Complaisance, 1er prix de syl., 2e division ; David Patenaude, 1er prix de syl., 1ère division ; Joseph Ladouceur, 2e prix de syl., 3e division ; Zénophile Deschamps, 1er prix de syl., gradué, 1ère division ; Adélard Deschamps, 1er prix de syl., gradué, 1ère division ; Freddy Gour, 1er prix de lecture anglaise, 3e division ; Frank Boones, 3e prix de conversation anglaise, 1ère division ; Armand Deschamps, 3e prix de propreté ; Eugène Gervais, 2e prix de bonne conduite ; Adonias Gervais, 3e prix de bonne conduite ; Denis Desmarais, 3e prix de travail ; Oscar Mongeon, premier prix de travail ; Albert Lévesque, 2e prix de travail ; Alphonse Allard, 2e prix de syllabaire, 3e division ; Philéas Gour, 1er prix de bon maintien ; François Corbeau, 2e prix de bon maintien ; Joseph Gagné, 3e prix de bon maintien ; Alexandre Dubé, 3e prix de syllabaire, gradué, 1ère division ; Horace Gendron, 1er prix de syllabaire, gradué, 2e division ; Louis Payetts, 2e prix de syllabaire, gradué, 2e division ; Joseph Léveillé, 3e prix d'arithmétique, 3e division ; Olivier Dionne, 3e prix de syllabaire, gradué, 2e division ; Frédéric McCarthy, 1er prix de syllabaire, gardué, 2e division ; Henry Brush, 2e prix de première partie anglaise ; Roméo Carrière, 1er prix de syllabaire, gradué, 3e division ; Thomas Ostrout, 2e p.x de première partie anglaise ; Josaphat Brunette, 2e prix de syllabaire, gradué, 3e division ; Charles Beaudoin, 3e prix de syllabaire, gradué, 3e division.

Nous avons encore des chapeaux

C'est ici que vous trouverez le plus grand choix de chapeaux légers en paille, en palmiers, en toile, en feutres pâles, etc., dans toutes les formes et prix. Nous avons aussi quelques spécialités de hautes nouveautés. Armand Doin, 1584 Notre-Dame, vis-à-vis du Palais de Justice.

Marchands-Tailleurs

Durant le mois de juillet, l'Ecole de Coupe C. & D. School Co., 4 rue Saint-Laurent, Montréal, sera fermée le soir, excepté le lundi, le mercredi et le vendredi ; mais les cours se continueront tous les jours de 9 heures a.m. à 5 heures p.m., comme à l'ordinaire.

Pour les cours du jour, on peut commencer n'importe quand ; cependant nous conseillons à nos clients de profiter du temps de la morte-saison afin d'être prêts quand la besogne commencera.

TRES VARIE

Le programme du Parc Sohmer est très varié, il y a de tout, chanteurs, acrobates, danseurs, jongleurs, etc. Dimanche prochain, un programme extraordinaire. 208—2

LE GRAND TRONC

Les travaux rue McGill ponssés avec activité

Les travaux sur les chantiers des nouveaux bureaux du Grand Tronc, rue McGill, avancent rapidement. Les entrepreneurs, MM. Peter Lyall et fils, ont à leur service plus de trois cents hommes qui travaillent aux fondations et aux murs. Déjà toute la pierre et le granit, qui viennent de Rockland et Stanstead, ont été transportés sur les lieux. Le granit est, dit-on, le plus beau qui jamais a été vu à Montréal.

Hier, le gérant général du Grand Tronc, M. Hays, accompagné de l'ingénieur en chef, M. Hobson, a visité les travaux pour la première fois. Il s'est déclaré satisfait des progrès qui ont été faits jusqu'ici, et il a hautement félicité les entrepreneurs.

Bon Ami

Detaillé par tous les EPICIERS
En Gros chez
N. QUINTAL & FILS
19,20 21,23,24 et s—n

$2.95 Plaquée en or. Découpez cette annonce et envoyez-nous-la avec votre nom et votre adresse et nous vous ferons parvenir cette montre pour que vous l'examiniez. Queue automatique, découverte, à l'épreuve de la poussière à remontoir avec régulateur, plaquée en or, très bien gravée. Elle a l'apparence d'une montre d'or et est pourvue d'un mouvement modèle américain orné de 7 pierres que nous garantissons donner satisfaction, et c'est justement la montre qui convient aux hommes d'affaires. Si après l'avoir examinée avec soin, vous trouvez que la montre est tel que représentée, payez à l'agent d'express $2.95 et les frais et la montre vous appartient.



Terry Watch Co., Dept. L.P.D., Toronto, Ont. 186—s-n

CONSIGNATION JAPONAISE

—DE—

NATTES D'ETE

Fraiches et hygiéniques, convenables pour l'été. Aucune résidence ou aucun cottage de campagne n'est complet sans ces belles nattes de paille. Cette consignation est nouvelle quant aux patrons et aux couleurs, et ces nattes sont moëlleuses, voyantes et d'un mérite artistique. Achetez vos nattes d'été de cette consignation d'une valeur spéciale.

THOMAS LIGGET 1884 rue Notre-Dame, Montreal; 3446 rue Ste Catherine, Montreal; 175 à 179 rue Sparks, Ottawa.

UN HABILLEMENT

Se vend plus bas prix durant la vacance.—Profitez-en. Notre choix pour Habillements sur commandes ou tout faits — est encore des meilleurs—ouvrage toujours garanti—ce qu'il y a de plus parfait en coupe et étoffe, de..... $6 à $30

C. A. MONTAGNE & CIE.
1536 RUE STE CATHERINE 1538

The Dominion Burglary Guarantee Co Ltd

BUREAU PRINCIPAL ET SALLE D'OPÉRATIONS 181 RUE SAINT-JACQUES,

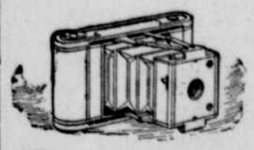
MONTREAL, P. Q.

Assurance Contre les Voleurs

Banques, Magasins et Maisons protégés au moyen de Fils Electriques, Système d'Alarme Electrique contre le Feu. Service de Patrouille de nuit.

Les conditions des polices de la compagnie sont libérales et avantageuses ; prenez-en une immédiatement ; le coût est très minime ; garantie absolue et grande exemption d'inquiétude. Renseignements complets et prix donnés sur demande à

TIROIR B. P. 2303 TEL. 1234 — CHAS. W. HAGAR, Gérant Général — 14 17 21 24 28 1 5 8 12



DOMINION PHOTO MATERIALS CO.,

658 Rue Craig.

Marchands en Gros et en Détail.

Cameras Et tous les accessoires photographiques

Agents pour la Cie "Rochester Camera"

Tous les ordres par la malle reçoivent une attention immédiate.

Moulures et Globes :-: pour ouvrages en cire et fleurs artificielles. Gros et détail, chez WISINTAINER & DALCEGGIO, Encadreurs, 32 rue St Laurent, Montréal. Les prix les plus bas de la puissance. 170—mjs

....LA SOCIETE DU....

PEPTO-FER

AU CHLORO-PEPTONATE DE FER ET

AUX PEPTONES STÉRILISÉES

Du Dr **Ch. GUERIN**, de **PARIS**, Ancien Chef de Laboratoire de la Faculté de Médecine, Ancien Interne des Hôpitaux, Lauréat de Chimie, a l'honneur d'aviser que la COMPAGNIE DE MEDECINES PATENTEES FRANCAISES ET ANGLAISES, 286 Rue St Denis, MONTREAL, est son seul représentant pour le **CANADA**.

LE PEPTO-FER

CH. GUERIN

SUPERIEUR à toutes les préparations similaires est un **DIGESTIF** et **FORTIFIANT** incomparable. Par suite de la supériorité de sa préparation, il ne produit pas d'acidité dans l'estomac et reste **SANS RIVAL** dans le traitement de

L'ANEMIE - CONSOMPTION - DEBILITE, CHLOROSE, EPUISEMENT, et toutes maladies provenant de l'APPAUVRISSEMENT et de l'ALTERATION du Sang.

D'un goût très agréable, il ne noircit pas les dents, n'amène aucune constipation ni troubles gastriques. Préconisé par toutes les sommités médicales du monde entier. Admis dans les Hôpitaux.

Prix du grand Flacon de 8 onces---UNE PIASTRE

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Dépot Général de Vente : CIE DES MEDECINES PATENTEES FRANÇAISES ET ANGLAISES, 286 Rue Saint-Denis, MONTREAL.

NOTA — Consultez votre Medecin. Des Specimens de PEPTO-FER Ch GUERIN sont tenus a la disposition de MM. les Docteurs.

TOUS LES TRAMWAYS

Passent en Face du No 377 RUE NOTRE-DAME

"ARRETEZ"

C'EST la FERME "BENNETT"

Situé à un bloc de l'Hotel de Ville de Maisonneuve

NOUS Y VENDONS DES LOTS

Sur les rues Notre-Dame, Ste Catherine, Adam et Ontario.

NOTRE-DAME, PRIX 24 CENTS le pied. COINS, 30 CENTS

Conditions : 1/10 COMPTANT, la balance au gré et suivant les moyens des acheteurs.
En faisant un tour de Tramway, venez visiter les travaux que nous sommes en train de faire.
Nos agents sont sur le terrain toutes les après-midi, de 2 à 5 hrs et le soir de 6 à 8 hrs.

PARENT FRERES, - - 97 rue Saint-Jacques

Batisse de la Banque du Peuple.

LES THEATRES

BENEFICE DE M. TERDIE

Le Théâtre des Variétés nous promet une fameuse représentation pour dimanche, 16 juillet courant. L'occasion sera le bénéfice de M. Terdié, et les troupes entières de l'Eldorado et des Variétés s'uniront pour donner un programme comme on en a rarement vu à Montréal.

La troupe du Théâtre des Variétés se chargera d'interpréter le "Chapeau de paille d'Italie," de Labiche, une comédie qui a fait rire à se tordre depuis trente ans toutes les personnes au monde parlant la langue française.

Quant aux artistes de l'Eldorado, les Delville, Rita de Sautillane, Angèle D'Arcy, Frankel, Jeanne Blouk, Joséphine Hérard, Cartal, Marcelle Duguay, ils se chargeront des entr'actes et se promettent d'amuser leur public de fameuse façon.

Les principaux rôles de la comédie, "Le chapeau de paille d'Italie," seront tenus par MM. Delaunay, Godeau, Cartal et Terdié.

AU GRAND CENTRAL THEATRE

M. Louis Payette, gérant du Grand Central Theatre, toujours fidèle à ses promesses envers le public, vient d'engager pour la semaine prochaine, des artistes qui, par leur renommée, offrent une garantie de leur savoir faire. Ces artistes nous arrivent de New-York et ont été engagés à grands frais. Il est inutile de faire ici leur éloge. Voici leurs noms :

Powers et Freed, musiciens de grand mérite; les Guthrie, les Glockers, champions tambour-majors du monde ; Hort et Bessie, chanteurs populaires ; Webb et Sasson, merveilleux acrobates ; Olzo et Rochelle, sont des comédiens de grand mérite qui savent plaire au public par leurs reparties fin de siècle.

Avec des artistes comme ceux qui figureront au programme, la direction du Grand Central Theatre peut être certaine qu'il y aura salle comble la semaine prochaine.

Le gérant, M. Payette, doit partir prochainement, pour New-York, où il fera ses engagements pour la saison d'automne.

SEANCE DRAMATIQUE A L'ECOLE SARSFIELD

Madame C. Marengo et ses élèves donneront lundi prochain, à la salle de l'Ecole Sarsfield, coin des rues Centre et Richmond, une grande soirée dramatique et musicale au profit des pauvres. Le programme comprend du chant, de la musique, des récitations, un drame en quatre actes, "La vengeance d'une rivale," et une comédie-proverbe en trois actes.

Le programme comprend 24 numéros, qui seront rendus par des jeunes artistes très capables.

Avec une pareille attraction, on peut s'attendre à ce qu'il y ait foule.

BENEFICE DE Mlle BERANGERE

Dimanche prochain, 9 juillet, au Théâtre des Variétés, représentation de gala, matinée et soirée, au bénéfice de la petite Bérangère.

La pièce choisie est "Le retour de l'Exilé," de M. Louis Fréchette, avec des intermèdes variés qui nous réservent des surprises.

Citons entre autres, "Bonjour Suzon" et "Vous êtes si jolis" et "La Marche Lorraine," que chantera la gentille bénéficiaire. Ce sera une représentation très brillante, non seulement par le spectacle, mais par la belle manifestation qui se prépare pour remercier la jeune artiste qui a charmé le public des Variétés durant la saison dernière.

JUGE DE PAIX

M. A. Bienvenu, assistant-greffier de la cour du recorder, a été nommé juge de paix pour le district de Montréal, par le gouvernement provincial, et a prêté le serment d'office, hier après-midi, devant M. Charles Doucet, commissaire "per dedimus potestatem."

PRUDENCE

Le voyageur prudent a toujours une bouteille de BAUME RHUMAL avec lui. q h

UNE PRIME POUR CHAQUE REPONSE EXACTE .....



Nous ne vous demandons pas 1 seul sou. Dans la vignette ci-contre se trouve le portrait de Napoléon. Trouvez le portrait, marquez-le et envoyez-nous-le, et à chacun de nos clients qui interprétera cette énigme correctement, nous donnerons UN BEAU BRACELET sous forme de cœur fortement plaqué, comme la vignette.

En faisant cette offre merveilleuse nous ne désirons pas poser en bienfaiteurs publics. C'est simplement une transaction d'affaires afin de mettre entre les mains du public des paquets échantillons de **Phosphated Lime Fruit Powder.** Cette poudre est en paquets de 10 cents, contenant chacun une quantité suffisante pour faire **dix verres de lime fruit cordial—un breuvage des plus délicieux, des plus satisfaisants et des plus agréables** et nous exigeons de tous ceux qui obtiennent un de nos bracelets, qu'ils distribuent pour nous parmi leurs amis, 25 paquets échantillons.

Afin que nos marchandises ne tombent pas entre les mains de gens qui ne savent pas apprécier nous exigeons que vous collectiez de chaque personne à qui vous laissez un échantillon, 5 cents, la moitié du prix de vente de ce dernier. Après avoir distribué les 25 paquets, envoyez-nous l'argent. Nous vous offrirons alors, pour ce service, **tout à fait gratuitement,** en plus du bracelet que nous vous accordons en premier lieu, une **bague, intérieur en alliage, couverte, en or solide,** très bien gravée, et à tous ceux qui nous enverront cette énigme trois jours après l'avoir vue, nous enverrons avec la bague, aussi gratuitement, une splendide **Epingle de fantaisie, genre Tiffany, ornée de véritables rubis, émeraude ou saphir.** Cette offre, pour plusieurs, pourrait paraître impraticable. A ceux-là, nous disons qu'il vaut certainement la peine de s'en enquérir; vous n'avez rien à risquer, car nous ne vous demandons pas d'argent. Nous avons fait affaires à Toronto pendant 10 ans, et nous n'avons jamais manqué de remplir soigneusement toutes nos promesses. Notre commerce est une entreprise légitime et payante et basée sur les principes de coopération les plus avantageux, et conduit par des hommes d'expérience et habiles en affaires. Nous sommes assez clairvoyants pour savoir que plus les avantages que nous offrons seront grands, plus vite nos marchandises deviendront populaires, et nous sommes assez libéraux pour offrir des avantages qui stimuleront nos industries, lesquelles n'ont jamais été égalées par n'importe quelle compagnie similaire. Notre commerce est en tous points des plus honorables. Concernant notre responsabilité, adressez-vous à n'importe quelle agence mercantile. Nous vous demandons simplement d'interpréter notre gravure-énigme et **de nous envoyer votre adresse.** Nous vous enverrons le bracelet et les 25 paquets-échantillons de Lime Fruit Powder franco par la poste. Distribuez-les suivant les instructions et nous vous donnerons aussi la bague, intérieur en alliage, couverte en or solide, et l'épingle. Peut-on vous faire une offre plus équitable ? Profitez de cette grande offre pendant que vous en avez la chance, ou d'autres découperont la gravure-énigme, car il est tout probable que cette annonce ne paraîtra plus. Mentionnez ce journal.



TISDALL SUPPLY CO., 9½ Rue Adelaide, Toronto, Ont

J. EVELEIGH & CO.,

Valises et Sacs de Voyage de toutes Sortes

A BAS PRIX

Les Gens de la Partie EST approvisionnés à la Fabrique

Angle des Rues Vitré et Ste Elizabeth, Montréal

468

RICHE REGION

Un mineur de la Colombie Anglaise émerveillé

ECRIT A "LA PRESSE"

Maisons de jeux fermées — Riches découvertes — L'or est à la surface du sol

On nous écrit d'Atlin, C. A., en date du 20 juin :

Monsieur le rédacteur de "La Presse" de Montréal.

Monsieur,

Je me permets de vous faire parvenir quelques notes sur Atlin auxquelles vous aurez l'obligeance de réserver quelques lignes dans votre journal.

Les travaux d'exploitation ont été retardés, cette année, par de nombreuses disputes survenues à la suite de claims ayant été stakés et recordés plusieurs fois par des personnes différentes, députés pour lesquelles le juge a attendu avec impatience. Monsieur Irving, juge de la Colombie Britannique est arrivé le 16 du mois dernier et a immédiatement pris ses fonctions.

Il a commencé par fermer toutes les maisons à jeu où l'argent des mineurs s'en va plus vite qu'il ne se gagne.

Plusieurs centaines de claims ayant été "jumpés", (quelques-uns,comme ceux que j'ai vus sur le Pine Creek, jusqu'à dix-huit et vingt fois), la saison entière ne suffirait pas pour régler toutes les disputes, si Monsieur Irving n'avait pas eu, en juge consommé, l'excellente idée de faire déposer à chaque plaignant, la somme de 25 piastres avant d'être entendu ; de cette manière, tous ceux dont la conscience n'est pas absolument nette, se retireront et, de cette manière, il faut croire que dans quelques semaines, tous les claims disputés auront retrouvé leur propriétaire légitime.

C'est ce retard qui occasionne de nombreux départs chaque jour, de tous ceux qui perdent patience et qui vont, pour la plupart chercher fortune à Dawson, en propageant les bruits les plus faux sur Atlin et tâchant de décourager ceux qu'ils rencontrent, en prétendant qu'il n'y a pas d'or à Atlin.

Je me suis rendu, ces jours derniers, sur quelques creeks et m'en suis retourné excessivement satisfait de ce que j'avais vu en concluant que lorsque tous les claims seront travaillés, on sortira beaucoup d'or cette année. Il est évident que l'on ne peut pas comparer la richesse des creeks des environs d'Atlin, à ceux de l'Eldorado ou du Bonanzas, mais cependant beaucoup y feront leurs fortunes et beaucoup en reviendront avec quelques quinze et vingt mille piastres.

Tel claim donne 30 à 35 piastres par jour et par ouvrier, les "cleaned up" des sluice box, donnent fréquemment 1,500 à 2,000 piastres, un de mes amis m'a montré plusieurs pépites variant entre une et trois onces trouvées sur le Pine Creek.

Sur le Boulder Creek, un autre ami me fit voir plusieurs bouteilles remplies d'or d'une finesse extraordinaire et, en outre plusieurs grosses pépites. L'autre jour, un mineur a trouvé sur le Pine Creek above discovery, une pépite de 21 onces mêlée de quartz et dans laquelle il y avait 10 onces d'or pur.

J'ai trouvé en mainte endroits de grosses couleurs à la surface, sur le Spruce Creek, où je suis installé, et les quelques claims qui ont pu commencer les travaux paraissent rendre dans de grosses proportions.

Sur toute l'étendue de ces Creeks il y a des pins d'une grosseur remarquable, pouvant fournir tout le bois nécessaire à la construction des log cabine et aux différents travaux de barrages, en outre de beaux paturages permettent pendant toute la saison l'élève du bétail.

Les légumes verts y croissent admirablement et auront certainement le temps de mûrir avant l'hiver.

Je ne vous parle pas des 39 autres Creeks que je n'ai pas encore vus, mais qui, d'après les renseignements que j'ai pris, seront tout aussi bons que les précédents. En quelques mots, il y aura bien peu de déçus, cette année, à Atlin, car non seulement il est à prévoir que l'on sortira beaucoup d'or, mais en outre, l'on s'attend à de grosses découvertes, car les environs ont été très peu prospectés jusqu'à présent. Si mes prévisions sont justes et j'ai tout lieu de le croire, il y aura beaucoup à faire dans la ville même et la branche commerciale y trouvera un gros bénéfice.

Agréez, Monsieur le rédacteur, mes salutations empressées.

GUSTAVE GERVAIS.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.

EN EMPLOYANT LE

POISON LIQUIDE DE LYONS.

Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.

JOHN T. LYONS, coin rues Craig et Bleury 142—n k

John Murphy & Co.

VENTE SPÉCIALE

DE

Marchandises Qui se Lavent

2,000 verges de Mousseline, comprenant un bel assortiment de couleurs et de patrons, à écouler au bas prix de, la verge..... 5c

1,000 verges de bel Organdie et de Mousseline Suisse, en couleurs les plus à la mode, à écouler à, la verge..... 10c

500 verges de Linon, couleur unie, toutes les nuances, prix régulier 25c ; nous écoulons ce lot à, la verge..... 12c

Organdies Américains, toutes les couleurs, prix régulier 25c, à écouler à..... 17c

Dimities Irlandais, assortiment complet de patrons et de couleurs, prix régulier 30c, à écouler à..... 21c

Organdies Français, valeur régulière 45c à 50c, à écouler à, la verge..... 35c

Ces lignes sont d'une valeur superbe et devraient s'écouler très rapidement.

Le reste de notre assortiment de Guingan Ecossais, pour être écoulé en dessous du prix coûtant ; pour cette vente, seulement, la verge..... 10c

Nous venons de recevoir une autre consignation de Piqué de cinq en blanc et couleurs unies, roses, bleues et bleu cadet.

JOHN MURPHY & CO

2343 Rue Ste Catherine

COIN DE LA RUE METCALFE.

Conditions : Argent comptant.

TEL. UP 983. n

LETTRES ET OPUSCULES

Lorsque Mercier était à l'apogée de sa gloire, lorsque ses thuriféraires lui brûlaient à pleines cassolettes l'encens le plus délétère et lui fracassaient le crâne à coups répétés d'encensoir, il se trouva dans Québec un groupe de jeunes libéraux aux ardentes convictions, aux hautes aspirations et à l'esprit juste, pour essayer courageusement d'enrayer le courant qui battait l'oeuvre de ce grand patriote et qui devait l'entraîner dans une des chutes les plus éclatantes dont l'histoire de notre pays fasse mention.

L'"Union Libérale" fut fondée pour donner un exutoire aux indignations et aux colères que suscitait dans ces nobles coeurs le système de séquestration morale dont le chef du parti était l'objet. Cette généreuse pléiade, la fleur intellectuelle de la vieille cité académique de Québec, pendant plusieurs années, s'imposa des sacrifices de travail et d'argent, encourut même le déplaisir du maître, qui n'avait pas la contradiction facile, pour avoir la satisfaction de parler franc et de dire vrai. Si Mercier eût pu être sauvé, il l'eût été par le dévouement et la sincérité de cette vaillante jeunesse, mais l'arbitre des destinées avait décidé que le sacrifice serait infructueux et que l'oeuvre qui l'inspirait ne s'accomplirait pas.

Cependant, ceux qui se livrèrent à ce pieux effort en ont récolté aujourd'hui les fruits. Il en est bien peu de ce cénacle vibrant qui n'aient maintenant fait leur marque et ne soient arrivés, suivant le grand terme du jour. Malheureusement, la grande ravageuse n'a pas été sans creuser des vides dans les rangs. S'il fut une perte douloureuse pour le groupe de l'"Union Libérale," c'est bien celle de M. Edmond Paré, mort le 24 novembre 1897; le premier deuil de cette douce confraternité devait être bientôt suivi d'un autre, lorsque l'année dernière, mourait en plein triomphe électoral, presque, ce pauvre Olivier.

Paré, c'était "Fantasio," le chroniqueur alerte, le dilettante, l'humoriste dont les boutades, jamais méchantes, toujours de bon aloi, enlevaient à l'"Union Libérale" le caractère dogmatique que quelques-uns des futurs grands hommes qui y tenaient la plume eûssent été enclins à lui donner. Il était le modérateur de ce milieu aux puissantes et irrépressibles passions; son scepticisme élégant et raffiné le gardait et des extrêmes en même temps que des profondes et fortes études le préservaient des emballements. La note délicate dont ses écrits étaient empreinte servait de levain dans l'oeuvre de ses collaborateurs, mettait de l'air dans le trop compact de leurs élucubrations,allégeait le journal et lui donnait cette allure alerte qui fit son succès.

Une main sûre, celle de Ludovic Brunet, le fidèle des fidèles, qui a enfoui, temporairement seulement, je l'espère, sa plume dans les grimoires du greffe de Québec, une main amie, dis-je, a réuni en volume les plus saillantes d'entre les pages qu'Edmond Paré jeta si libéralement aux quatre vents de la publicité.

Sous le titre "Lettres et opuscules," il vient de faire paraître chez Dussault et Proulx, éditeurs, de Québec, un gracieux bouquet, composé avec un soin jaloux des fleurs aux couleurs les plus vives et les plus inaltérables qu'ait laissées l'écrivain défunt. Il a cueilli à pleines brassées les richesses de cet esprit supérieur, et les a enfermées, pour l'avenir, entre les deux cent cinquante pages d'un élégant in-octavo, appelé sûrement à figurer bientôt dans chaque bibliothèque de jeune homme. Je l'ai parcouru avec un vif plaisir; il m'a rappelé des souvenirs, gais ou tristes,comme le fut, suivant ses heures, l'esprit agité et rêveur de celui qui l'inspira.

M. S.

Nous n'aimerions pas à avoir des clients pour toute la tôle galvanisée que nous fabriquons et à ne faire attendre qui que ce soit,

Si quelqu'un attend, ce n'est pas un acheteur régulier.

Apollo Iron and Steel Company, Pittsburgh. (2)

Onguent de Champagne

(BREVETE)

En vente dans toutes les pharmacies de Montréal, à 25c la boîte. Guérison prompte et certaine de tous les maux externes. **R. McNichols,** chimiste et pharmacien, 1497 rue Ste Catherine, agent général.

Je, soussigné, certifie que m'étant fait une coupure à la jambe, cela me faisait beaucoup souffrir. Alors j'ai fait usage de l'Ongent Champagne qui m'a guéri dans bien peu de temps. Je me fais un devoir de recommander au public l'Onguent Champagne, tout en disant qu'il est miraculeux. DOMINA DUINLAT, Ile Dupads. 250—s n (2)

"Une Vraie Vente"

A REDUCTION

Qui se fait avec des **"Vrais Prix Réduits"** pendant le mois de JUILLET chez

J.N. BROSSARD & CIE

COTON A TABLIERS 40 patrons, 36 pouces, se lavent bien, valeur 10c, réduction de juillet..... 6½c

MATINÉES un assortiment considérable,parmi lesquelles une spécialité vous intéressera, valeur de 50c, réduction de juillet..... 31c

1500 PIECES DE DENTELLES le plus bel achat de dentelles que nous ayons jamais fait. Pas une de ces dentelles qui ne vaut pas 10c à 25c, réduction de juillet..... 5c, 7½c

INDIENNE ANGLAISE 115 pièces, 36 patrons choisis, très large, très forte, vraie valeur à 13c, réduction de juillet..... 7½c

TOILE D'IRLANDE 200 coupons, tous de 72 pouces de longueur et 53 pouces de largeur. Cette toile se vendra à vue à 18c la verge.

50 doz. **POIGNETS DE TOILE,** pour hommes, valeur 35c, réduction de juillet..... 10c

20 doz. **POIGNETS DE TOILE,** pour dames, valeur 20 cents pour..... 5c

Bas Coton noirs..... 7½c
Bas Coton Noirs Extra..... 10c
Bas Maco Extra..... 19c
Bas Cachemire, valeur 35c, réduction de juillet..... 23c

CORPS ET CALECONS valeur extraordinaire. Prix de juillet..... 20c

PARASOLS, de fantaisie, noirs, et de **DEUIL,** valeur de $1.50 à $2.00, réduction de juillet..... 69c

300 JUPES TOILE GRISE, elles sont toutes offertes au prix de juillet..... 35c quoiqu'elles vaillent 65c.

J.N. BROSSARD & CIE

Angle Ste Catherine et Montcalm.

TEL. BELL E. 757.

BLOC NADEAU

LA MAISON DU BON MARCHE

Sucre Redpath granulé, rien que..... 4c

Cassonade, très blanche, pour..... 3½c

choix varié de Vaisselles, Faïences, Porcelaine, Fer émaillé, etc., etc.

Matinées en tous genres, depuis des valeurs extras..... 29c

Chemises devant en soie Haute nouveauté..... $1.25

Tous les jours vous verrez des bargains annoncés.

GRATIS—Une magnifique Carafe en verre avec chaque livre de Thé de 40 cents.

P. O. NADEAU, ✻ G. A. HETU & CIE

3108 à 3114 RUE NOTRE-DAME, entre Dominion et Vinet.

LES GUERISSEURS

Molière a jadis résumé l'exercice de la médecine en trois actes bien définis : "Purgare, saignare, clysterisare."

Le tribunal correctionnel de la Seine vient d'en reconnaître un quatrième.

Emmanuel Dupin est poursuivi pour exercice illégal de la médecine.

—Pardon, répond-il au président, je ne donnais jamais rien à mes malades, ni par en haut, ni par en bas, donc je ne les "traitais" pas à proprement parler....

Le ministère public est d'avis qu'il les traitait, et même qu'il les maltraitait....

Plusieurs témoins viennent raconter les procédés du pseudo-docteur.

Il faut, du reste, avouer que la plupart en ont été très satisfaits, sauf le sieur Charron, par exemple, un marchand de fromages vindicatif et rageur qui a eu recours aux soins du prévenu pour lui et sa fille, et n'a pas eu à s'en louer, comme on va voir.

Il n'est point commode, le témoin ; avec lui les affaires ne vont pas toutes seules—ce n'est pas comme sa marchandise.

Le témoin. — Mes juges, v'là... Ma fille souffrait de douleurs dans la tête, et moi j'avais des maux dans les reins que je ne pouvais quasiment pas me tenir debout... Nous allons donc chez monsieu qui nous introduit dedans son cabinet. "—J'vas vous soigner séparément", qui nous dit. Mais ma fille ne veut point rester renfermée toute seule avec un monsieu.—Enfin, qu'il dit, restez tous les deux." Il me fait asseoir à droite dans n'un fauteuil, et ma fille à gauche dans n'un autre.... Et aussitôt le v'là qui se met à faire de grands bras comme ça et comme ça (Il gesticule), que c'en était effrayant...

Le prévenu, expliquant. — Des passes magnétiques...

Le témoin, continuant. — Et qu'il se démène et qu'il se contorsionne !.... que je me dis : "C'est un fou qui s'est échappé de Charenton !" En attendant, avec toute ses passes, comme il dit, mon mal ne passait pas.... Mais, minute.... v'là que ma fille, affolée d'effroi en voyant ce pantin détraqué, accort vers moi pleurnichant : "—P'pa, j'veux partir !... Qui va nous faire ? J'ai peur !" Ma fille se sauve... Le parquet était ciré... Elle glisse... et attrape une entorse... Voilà comment elle a été guérite.... Quant à moi, j'ai p'us mal aux reins, mais c'est dans la jambe gauche à c'te heure.... j'aimais mieux dans les reins.... j'y étais habitué... Et ça m'a coûté vingt francs, plus une entorse à ma fille.

Le tribunal :

Attendu qu'il y a, dans le fait de se livrer à des passes magnétiques, traitement et, par suite, exercice illégal de la médecine : condamne le prévenu à seize francs d'amende.

JULES DEMOLLIENS.

E. LEPAGE & CIE

Une Révélation

Nous réduisons nos prix de façon à ce que personne ne puisse nous reprocher de ne pas les avoir assez réduits. Mieux vaut faire le grand sacrifice de suite pour éviter l'ennui de confesser l'aveu, dans ses annonces, d'avoir vendu trop cher.

Nous sommes, à l'avance, certains du succès. Les prix qui suivent ne peuvent prêter à la critique, ils sont réduits en conséquence.

Deux Grands Bargains en Soies du Printemps

3,000 VERGES
Soie Fantaisie Fleurie
crème, jaune, nil, héliotrope, cardinal, violet, bleu, etc.
Prix régulier..... 35c
Baissé à..... 15c



1,500 VERGES
Soie Bayadère Rayée
Pure soie, couleurs harmonisée.
Toujours vendue à..... 50c
Baissé à..... 29c

BLOUSES

C'est l'époque où le vendeur doit les vendre aussi vite que possible et c'est la plus belle occasion pour l'acheteur d'en profiter.



100 doz. Blouses en percale, pour dames, le prix était de 65c, baissé à..... 28c

5 doz. seulement de Blouses en percale américaine, balance de notre lot à 50c, tant qu'il y en aura à..... 19c

Blouses en mousseline organdie, pointillée et à dessins fleuris, le prix était de 85c, baissé à..... 39c

Blouses en zéphyr écossais, avec collet et poignets, le prix était de $1.00, baissé à..... 59c

Blouses en dimity et en percale, le plus grand bargain de tous, les prix étaient de $1 et $1.25, baissé à..... 49c

Blouses en satin "Mercerised", couleurs œillet, héliotrope, bleu, etc., poignets et collet détachés, le prix était de $2, baissé à..... $1.25

Le Sacrifice des Etoffes garanties au Lavage

Plissé français fleuri, choix des plus nouvelles et des plus belles couleurs, le prix était de 10c, baissé à..... 5c

Mousseline américaine imprimée, grande variété de dessins et de couleurs, le prix était de 10c, baissé à..... 5c

Mousseline Suisse, pointillée en cramoisi, bleu, héliotrope, vert, cardinal, jaune et le prix était de 15c, baissé à..... 7½c

Organdi carreauté fantaisie, aussi broderie de Paris avec dessins les plus élégants et les couleurs demandées, le prix était de 20c, baissé à..... 7½c

Batiste française et lawn, fleuri convenables pour costumes d'enfants,le prix était de 20c, baissé à..... 10c

Batiste française, 34 pouces de largeur, marchandise riche, le prix était de 25c, baissé à..... 12½c

Mouchoirs en mousseline suisse, bordure brodée,le prix était de 15c,baissé à..... 5c

Dentelles

Un lot important, grande variété, qualité extra, les prix étaient de 10c, 15c et 20c, baissés à..... 5c

Destruction dans le Département des toiles

Toile à verre carreautée, le prix était de 6c, baissé à..... 4c

Serviettes en toile damassée 38 x 20,le prix était de 15c, baissé à..... 9c

Guillaume carreauté pour tabliers, 33 pouces largeur, dessins nouveaux, le prix était de 9c, baissé à..... 5c

Toile damassée, demi blanchie, 56 pcs, le prix était de 30c, baissé à..... 19c

Un gros lot de collets en toile pour hommes, toutes les grandeurs, le prix était de 20c, baissé à..... 5c

Collets pour dames, la grande mode, le prix était de 15c, baissé à..... 5c

Un Eclat dans les Bas

10 doz Bas en fil rayés fantaisie, pour dames, toutes les nouvelles couleurs, le prix était de 58c, baissé à..... 15c

Corps en soie, couleur crème seulement, le prix était de 25c, baissé à..... 15c

Cravates pour hommes (bons puffs et four in hand) les prix étaient de 25c, 35c et 50c, baissés à..... 10c

Cravates—Boucles en soie pour dames, un grand choix, le prix était de 20c, baissé à..... 5c

Parasols

Parasols en chiffon soie fantaisie, parasols en soie carreautée, nouveautés de la saison, prix réduits de UN TIERS.

JUPES

Un beau choix pour lundi à de fortes réductions sur les prix anciens.



50 douz. Jupes en crash, confect on garantie, le prix était de 60c, baissé à..... 25c

25 douz. Jupes en crash,garnies de bleu et de blanc, le prix était de $1.00, baissé à..... 48c

200 jupes de toilette en soie brochée noire aussi environ 100 jupes en soie taffetas, toutes élégamment garnies à la dernière mode de la saison,les prix étaient de $10 à $25, nous les vendrons à 33⅓ pour cent d'escompte.

JUPONS EN SOIE

Jupons en soie taffetas, grande variété, les prix marqués étaient de $6.50, $8.00, $8.50, baissés à..... $5.00

Jupons en soie taffetas, grande variété, dernière production, prix marqués $10.49, $12.50, $13.50, $14.50 baissés à $7.98

Trestler, Globensky & Martel

Dentistes bien connus à Montréal.

Prenez l'élévateur du magasin pour aller chez eux.

Dents extraites et remplies sans douleur.

Dentier complet $5.00.

Couronne en or 22k, $4.00.

Dents aurifiées, $2.00.

Nous annonçons les bas prix ci-dessus dans le but de faire connaître notre travail et de prouver que nous sommes en mesure de faire mieux que qui que ce soit.

Spécialité de dents posées sans palais et de couronnes en or.

Vous pouvez, le matin, vous faire extraire les dents sans douleur et retourner chez vous, le soir, avec de nouvelles dents.

Un docteur est toujours à votre service. Toutes les consultations sont gratuites.

Fleurs Bargains

200 douzaines fleurs françaises en grande variété, les prix étaient de 25c à 50c, baissés à..... 5c

150 douzaines fleurs françaises, montées roses, etc., grande variété, les prix étaient de 50c à $1, baissés à..... 10c

Les meilleures fleurs françaises, un grand choix, toutes nouvelles marchandises, valant dix fois la somme que nous les vendons..... 15c

Rideaux



100 paires Rideaux dentelle de Nottingham, légèrement salis, prix marqués $2.00, $2.25, $3.00 ; baissés, la paire, à..... 95c

150 paires Rideaux en dentelle de Nottingham, qualité supérieure, prix marqués $3.50, $3.90, $4.25, $4.50,baissés à..... $1.49

MODES



Toques en paille de fantaisie, marchandise nouvelle, les prix étaient de 75c et $1.00, baissés à..... 5c

Chapeaux de ville non garnis, noirs et fantaisie, en paille, prix marqués 50c et 75c, baissés à..... 12½c

Chapeaux de ville garnis, le dernier arrivage de la saison, prix marqués $1.00 et $1.25, baissés à..... 29c

Formes de chapeaux fantaisie et en paille, toutes de la saison à 50 p. c. d'escompte.

Chapeaux garnis, un grand choix qui vient d'arriver de New-York, seront offerts à 50 p. c. d'escompte.

Collerettes

Collerettes en soie, collerettes en chiffon, collerettes garnies de paillettes, toutes les dernières nouveautés, à 33⅓ p.c. d'escompte.

Surprises en Etoffes à Robes

20 pièces étoffes à robes à effets de tweed, double largeur, le prix était de 15c, baissé à..... 5c

25 pièces étoffe pour costumes d'été, dessins fantaisie, double largeur, le prix était de 20c, baissé à..... 9c

Coupons d'étoffes à robes marqués 25c, 35c, 50c, 75c, $1.00, tous à un prix..... 25c

10 pièces Lustre nuancé, double largeur, très recommandable, le prix était 25c de 50c, baissé à..... 25c

Grenadine noire sur doublure imprimée couleur, nouvelles couleurs, le prix était de 85c, baissé à..... 25c

Net pour Voiles

10,000 verges de tous les genres et de toutes couleurs, les prix étaient de 15c et 20c, baissés à..... 5c

Vente considérable en Rubans

Rubans fantaisie, pointillés et fleuris toutes les couleurs, les prix étaient de 10 et 15c, baissés à..... 3½c



Ruban fantaisie, fleuri pour chapeaux, couleurs crème, héliotrope, bleu, œillet, jaune cardinal, etc., le prix était de 15c, baissé à..... 5c

Ruban taffeta nuancé uni, pure soie, 4 pcs largeur, toutes les couleurs, le prix était de 20c, baissés à..... 10c

Ruban pointillé pure soie, 6 pouces de largeur, toutes les couleurs, le prix était de 35c, baissés à..... 15c

Paillassons

10 pièces Paillasson Japonais, nouveaux dessins, importation de la saison, prix marqués de 15c à 25c ; baissés à..... 9c

Tapis

3,000 Coupons en tapis Union, laine et tapisserie, balance de pièces, par longueurs de 5 à 15 verges, prix marqués de 25c à 75c ; baissés à..... 20c

Prélarts

Prélart d'escalier, balance de pièce, ⅝, ¾, 4 4, prix 15c à 25c, baissés à..... 10c

Prélart anglais, 2 verges de largeur, prix marqué 50c, baissé à..... 25c

PORTES OUVERTES A 8 HEURES DU MATIN PRECISES

E. LEPAGE & CIE, COIN DES RUES ST LAURENT ET STE CATHERINE

Nous employons le Piano Lindsay-Nordheimer.

POMMADE CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX — On fait fondre sur un feu doux 25 grammes de beurre de cacao et 12 grammes d'huile d'amande. A la pommade à moitié refroidie, on ajoute 2 grammes de tannine et 1½ gramme de quinine dissous dans 5 grammes d'eau de Cologne, en mélange bien et on ajoute enfin 12 gouttes de baume du Pérou.

L'Orchestre des Tziganes

Obtient toujours un grand succès : la meilleure société de l'ouest de la ville, vient tous les soirs au Parc Sohmer pour applaudir ce fameux orchestre. 208—2

POUVOIR MOTEUR

Pour toutes sortes de Machines

Courants pour Eventails Electriques
Courants pour Lumière Electrique

Soit directs ou en alternant. Nuit et Jour.

S'adresser à la

Standard Light & Power Co.,

9 RUE CHENNEVILLE 67—n

FEUILLETON DE LA PRESSE"

CŒUR DE MERE

(106)

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Qu'as-tu donc, ma bonne Victorine, que se passe-t-il, mon père attend-il quelqu'un pour le déjeuner ?

—Non, ma fille, non, je ne crois pas; seulement, c'est que v'là l'affaire; à présent, je suis toute seule pour faire l'ouvrage, et, dame, je ne suis plus jeune, pas vrai ?

J'ai peur que tout ça ne soye pas prêt, quand le maître rentrera.

—Ah ! c'est juste, ma pauvre Victorine, et moi qui oubliais cela.

Attends, attends, je vais t'aider, et ne crains rien, va, papa ne trouvera rien à te reprocher.

En disant cela, la jeune fille reprit courageusement ses occupations de maîtresse de maison, et, en un tour de main, elle eut tout mis au point.

Lorsque Dallebois et son père rentrèrent, ainsi que les ouvriers, peu après, le déjeuner servi fumait sur la grande table.

Deux heures plus tard, Madeleine franchissait la petite porte qui faisait communiquer la ferme avec le château, et faisait demander à la comtesse de Presles de vouloir bien la recevoir.

—Mais comment donc, ma chère enfant, avec grand plaisir, s'écria cette dernière, en paraissant aussitôt sur les pas de sa camériste.

Venez, venez, Madeleine, que je vous embrasse, ma chérie, j'ai tant besoin d'affection !

En même temps, elle attira la jeune fille dans ses bras, puis l'entraîna au salon, où elle la fit asseoir tout près d'elle, devant la cheminée qu'éclairait un grand feu de bois.

Et, à la lueur rouge des flammes, Madeleine put mieux constater quelle expression douloureuse et fatiguée ternissait le beau visage apâli de sa grande amie.

—Enfin, vous voilà donc revenue ? disait celle-ci. Je vais être moins seule.

Je suis si triste et si désolée, mon enfant!

—Oh ! madame, comme cela me fait de la peine de vous entendre dire cela.

—Oui, je le crois, et je voudrais vous l'éviter., cette peine, à vous maintenant qui avez aussi vos chagrins et vos douleurs.

Mais puis-je me taire, quand je trouve un coeur compatissant, et lorsque je songe, si tristement, que ma vie, depuis vingt ans, n'est qu'un long martyre, un effroyable et si rude calvaire !

L'horrible plaie, toujours plus large et saignante de ma profonde détresse maternelle ne se fermera jamais, hélas !...

Nul bonheur, nul espoir ne m'est plus permis, après l'affreuse commotion qui vient encore de bouleverser ma vie, en tuant pour ainsi dire mes derniers espoirs.

—Oui, je sais, du moins mon père m'en a touché quelques mots, madame.

—Quoi, fit Mme de Presles avec étonnement, il savait cela.

—Il l'avait entendu dire.

Vous aviez eu, paraît-il, chère et grande amie, un moment d'espérance.

Vous aviez cru retrouver, en la personne d'un misérable, présenté ici sous un faux nom et un aspect menteur, le fils dont vous m'aviez si souvent parlé, et vous n'avez été que la victime d'un abominable leurre.

—C'est bien exact.

Et vous devez penser, ma chère Madeleine, combien cette nouvelle déception me laisse brisée, anéantie, et plus désolée que jamais.

—Pauvre madame !...

—Mais c'est trop parler de cela; laissez-moi plutôt vous demander, à vous qui souffrez aussi, des nouvelles de ceux que vous aimez, et en qui vous aviez mis, chère petite, de si doux espoirs ?

A cette invitation affectueuse, Madeleine répondit par une confiance entière; elle fit, sans hésiter, le récit exact de tous les événements que l'on connaît, relativement à André, aussi bien qu'à elle-même.

Mme de Presles l'écoutait attentivement, toute remuée par cette émouvante histoire, faite avec simplicité.

Et le nom de M. Jacques, revenant si souvent, et avec de tels éloges, dans la bouche de la jeune fille, avait frappé son esprit.

—Qui est donc ce M. Jacques ? demanda-t-elle, cherchant d'abord à dissimuler l'intérêt qu'elle attachait à cette question.

—Comment, répliqua Madeleine étonnée, vous ne le connaissiez pas, même de nom ?

—Pas du tout.

—C'est l'associé de M. Doltaire, le grand usinier de Château-Thierry.

—L'associé.

C'est la première fois que j'entends dire que M. Doltaire ait eu un associé; je le croyais seul à la tête de sa maison ?

—Il y a quelques mois encore, M. Doltaire était seul, en effet; d'après ce que j'ai entendu dire, ce monsieur est arivé depuis peu de temps..., il venait de l'Amérique du Sud, où il a vécu longtemps.

—C'est singulier, murmura Mme de Presles songeuse, en se rappelant que les démarches faites par elle, jadis,pour retrouver son mari, lui avaient permis que le comte de Presles s'était justement exilé dans cette contrée lointaine.

Et la parenté toujours existante, malgré la mort de sa malheureuse soeur, entre elle et Doltaire, lui donnait à penser que, peut-être, ce M. Jacques ne lui était pas absolument étranger.

—Comment est-il ? demanda-t-elle soudainement, en relevant la tête qu'elle avait involontairement courbée, sous l'oppression de ses pensées.

—C'est, dit Madeleine, un homme de quarante-cinq ans environ, grand, encore mince, d'allure élégante.

—Ah !....

Cette interjection fut lancée par la comtesse plutôt comme un cri presque douloureux.

—Et ,reprit-elle, d'un accent avide, de quelle couleur a-t-il les cheveux, les yeux, quel est son genre de physionomie ?

—M. Jacques est blond, grisonnant, des yeux bleus, presque gris : parfois très doux, d'autres fois, au contraire, revêtu d'un éclat étrange, presque métallique.

Dans ces moments-là, lorsqu'il semble décider de quelque chose, son regard est dur, inflexible et difficile à soutenir.

Mais habituellement, il a plutôt l'air triste, très préoccupé.

—Mais...., mais...., c'est...., oui, c'est son portrait frappant ! s'écria Mme de Presles, en se levant avec dans toute sa physionomie, une expression d'égarement extraordinaire.

—Le portrait de qui ? demanda ingénument Madeleine.

Elle ne pouvait, en effet, se rendre compte de ce qui se passait en ce moment dans l'esprit troublé de la comtesse, dont les pensées surgissaient tumultueuses, folles, dans un chaos inexprimable.

Cependant, elle avait éprouvé déjà de si cruelles déceptions, qu'elle ressentit l'impérieux besoin de se morigéner elle-même, de réfréner les ardeurs les erreurs, sans doute, de son imagination trop vive.

Elle fit un violent effort pour commander à son cerveau, pour ressaisir un peu du sang-froid prêt à lui échapper complètement.

Et, avec une apparence de calme,bien loin de la réalité, elle interrogea de nouveau, d'un ton plutôt hésitant et d'une voix qui tremblait, malgré sa volonté.

—Ne me disiez-vous pas que ce.... M. Jacques... s'occupait beaucoup de M. André Ledoux, de celui que vous aimez enfin ?

—Oui, madame, cela même m'a frappé ; un père n'en ferait certes pas davantage pour son fils que n'en fait cet excellent homme pour son ingénieur.

Il a même, à ce sujet, prononcé en ma présence des paroles singulières pour moi, dépourvues de sens et inexplicables, mais que d'autres, peut-être, pourraient comprendre.

Il m'affirmait, notamment, à propos d'André, qu'il me devait une profonde reconnaissance... que je lui avais causé de grandes joies... que je saurai, et que je le comprendrai plus tard.

—Oh ! tout cela est véritablement extraordinaire, murmura la comtesse, absorbée soudainement en des pensées nouvelles et impérieuses.

Mais comment savoir... qui puis-je interroger ?

Dans un geste nerveux, empreint d'une sorte d'impuissance, elle se tordit les mains, demeura quelques minutes haletante, le coeur battant à coups précipités dans sa poitrine.

Et, tout à coup, d'un accent grave et résolu, elle dit très haut, parlant maintenant comme si elle était seule.

—Oh ! pourtant, il faudra que je sache !

En présence de cette exaltation, dont il lui était impossible de deviner les motifs, Madeleine s'était levée, désireuse de partir, pressentant qu'en ce moment sa présence était plutôt gênante qu'agréable.

Elle tendit son front à Mme de Presles et simplement avec une voix douce et tendre qui pénétra jusqu'au coeur de sa grande amie, elle dit ces seuls mots :

—Au revoir, chère et bien-aimée madame, je souhaite que le bonheur vous arrive enfin !

—Adieu, adieu, ma chère Madeleine, répliqua la comtesse en baisant la jeune fille avec une sorte de fébrilité hallucinée.

Et comme Madeleine sortait, la pauvre mère, la malheureuse et noble épouse, se laissa tomber sur les genoux les mains jointes:

—Mon Dieu! pria-t-elle, avec un accent de ferveur intraduisible, faites que ce soit lui, mon Jacques; faites que je le retrouve enfin, pour que mes vieux jours s'écoulent à ses côtés, et que je puisse mourir plus tard en ses bras!...

Mais elle dût se relever subitement,la femme de chambre frappait avec insistance à la porte du salon.

—Entrez, cria-t-elle faiblement, tout en essayant de composer son visage, pour dissimuler l'émotion qui la poignait si indiciblement.

—Madame, fit la camériste, c'est une dépêche qu'un exprès vient d'apporter.

—Une dépêche... d'où vient-elle?

—De Paris.

—Donnez vite!

Puis l'important papier bleu remis entre ses mains, elle en déchira rapidement le pointillé, et lut avec avidité:

"Procureur de la République,

"à comtesse de Presles, au Roc, par "Blesmes.

"(Aisne).

"Réponse à lettre de vous adressée "ne, arrêté cette nuit, deux heures, Pa"ris; justice informe et sur traces de "l'autre.

"LOMBARD."

Alors la comtesse se laissa tomber sur un siège, toute son exaltation apaisée subitement, chassée par un autre sentiment, et par cette nouvelle préoccupation.

Cet assassin arrêté,ce devait être celui qu'elle avait eu là, chez elle, ce jeune homme dont elle avait failli être la victime.

Et, maintenant, au cours du procès qui aurait lieu inévitablement, toute la douleur secrète de sa vie, toutes ses angoisses maternelles et conjugales allaient devenir la proie d'un public toujours friand de causes passionnelles et scandaleuses.

Elle demeura atterrée, profondément blessée dans sa délicatesse féminine, dans son orgueil de race.

VII

ODYSSEE DE MONSEIGNEUR DU SURIN

Tandis que Dufresne, ou mieux, le Fouinard, réussissait avec sa ruse infernale à se faire conduire à Creil,dans la voiture d'un honnête marchand de vins, Monseigneur du Surin, resté dans le bois, s'éveillait tout à coup, secoué vigoureusement par une main rude.

Brutalement tiré du sommeil invincible qui l'avait ainsi livré à l'abandon de son complice, le misérable se frotta les yeux, jeta autour de lui un rapide regard effaré, et d'un bond se remit sur ses pieds.

Devant lui se tenait un vieux payean qui le regardait d'un air narquois et curieux.

—Bien quoi, l'ami, fit le campagnard, c'est-y qu'on avait déjà bu un coup de trop ce matin?

A suivre

PETITES ANNONCES

—TARIF—

ELEVES DEMANDES, EMPLOI DEMANDE, CHAMBRES A LOUER, TROUVE — 20 MOTS POUR 10 CENTS

½ CENT PAR MOT EXTRA

SITUATION VACANTE, SERVANTE DEMANDEE, MAISON A LOUER, A VENDRE, PROPRIETE A VENDRE, PERDU — 25 MOTS POUR 25 CENTS, 1 cent par mot extra

"PERSONNEL" 2 cents par mot.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BOUCHER — Un boucher désire se placer, ayant 12 ans d'expérience, et peut fournir les meilleures références, parlant les deux langues et fournir toute instalation de boutique, voitures d'été et d'hiver. S'adresser 241 Droiet. 208—2

COMMIS DE BAR—Un homme marié ayant de l'expérience, pouvant fournir de bonnes références, demande place comme commis de bar. Ecrire B., 1358 "La Presse". 208—2

HOMME — Un employé de bureau pouvant disposer de ses soirées, demande de l'ouvrage. S'adresser L. P. B., 1234 de Montigny. 208—2

INSTITUTRICE — Une institutrice diplômée pour le français et l'anglais, et pouvant enseigner le piano, désirerait se placer dans une famille ou dans une classe à la campagne. Ecrire L., 1110 "La Presse". 207—6

INGENIEUR - CHAUFFEUR — Un homme ayant des certificats comme ingénieur ou chauffeur, demande place. S'adresser à J. D. Garon, 163 rue de l'Eglise, Cote St Paul. 207—6

MENAGERE — Une veuve demande place pour tenir une maison ou pour faire la cuisine. S'adresser 94 Frontenac. 209—3

MENUISIER — Un homme de 15 ans d'expérience dans les manufactures de portes, châssis, etc., désire avoir de l'emploi, sachant faire la détaille et réduire toutes sortes de menuiserie, ayant conduire un département de machine à préparer la menuiserie. Nap. Fayette, 597 Drolet. 208—2

SITUATION DEMANDEE — Un jeune homme, dernièrement diplômé des cours commercial et scientifique, désire un emploi quelconque, soit comme teneur de livres, écriture, sténographie, etc., etc. Références : Collège Mont St Louis. S'adresser à A. M., 1259 rue de Montigny. 209—2

SERVANTE — On trouvera au No 3226 Notre-Dame, une bonne fille de chambre et cuisinière. 209—1

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — L'anglais appris chez soi, méthode rapide par la conversation. Dix années de succès. Conditions spéciales pour l'été. M. Warnault, 689 Berri. 5,8,12,15,19,22,26,29

ELEVES DEMANDES — Pour français, anglais, latin, tenue des livres, arithmétique, sténographie dans les deux langues, préparation aux examens pour médecine, pharmacie, droit, service civil. Bas prix, 169 avenue de l'Hôtel de Ville. 4,8

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPRENTIS — On demande des apprentis aux ateliers de Coysh, pour la fabrication et le rembourrage des meubles, rue Bleury. 209—1

APPRENTI PHARMACIEN — On demande un apprenti pharmacien de queiqu'expérience. S'adresser 1509 St Laurent, ville St Louis. 209—1

AIDES-FORGERONS — On demande deux aides-forgerons. S'adresser à O. Taillefer, carrossier, 2285 Notre-Dame. 209-1

AUX BARBIERS — On demande des hommes pour apprendre le métier de barber d'après un nouveau système qui n'exige que huit semaines d'apprentissage ; diplôme accordé et position fournie après que le métier est appris ; on fournit les outils. Prix d'été. Catalogues envoyés gratuitement par la poste. Moler's Barber School, 333 Bowery, ville de New-York. 206—6

BONNE — On demande une personne de confiance, française, ayant l'expérience des enfants. Boîte poste, 2342, Montréal. 8,12,15,19,22,26,29,2

BONNE — On demande une bonne d'enfants française, ayant de bonnes références. Réponse : Boite postale, 2342. 209—1

COUTURIERES — On demande des personnes compétentes, pour faire chez elles, des blouses et des peignoirs. Ouvrage envoyé à la campagne, si on le désire. Seules des personnes d'expérience devront s'adresser vendredi matin, à G. H. Harrower, 136 rue McGill. 208—2

COMMIS VOYAGEUR — On a besoin d'un commis-voyageur muni de très bonnes références, et possédant des connaissances dans la ligne de librairie et de marchandises de fantaisies. Adresser B. P. Boîte 2291. 2,10—n

COUPEURS — On demande des coupeurs de vêtements expérimentés. H. Shorey et Cie, 1866 rue Notre-Dame, cité. 208—2

CULOTTES ET PANTALONS — On demande des personnes pour faire des culottes d'enfants et des pantalons d'hommes. Ouvrage permanent pour 10 tailleurs à l'année. Se présenter 122 rue Cadieux. 6,8

COUPEUR — On demande un coupeur de papiers expérimenté. Se présenter chez Mace, Wilson and Co. 209—2

COUTURIERES — On demande des personnes expérimentées, pour conduire les machines à coudre Wheeler et Wilson et Singer. S'adresser à John F. Black et Co, 361 rue St Jacques. 191—24

COUTURIERES — On demande des personnes expérimentées pour faire les boutonnières et poser les boutons à la machine. S'adresser à John P. Black et Co, 361 rue St Jacques. 206—4

COMMIS DE BAR — Un commis de bar, pouvant fournir de bonnes références, demande place. S'adresser au No 25 Mont-Royal, coin Papineau. 206—6

COUTURIERES — On demande 100 bonnes couturières pour les pantalons, aussi des bonnes tiailleuses dans les coats. The Canada Clothing Mfg Co, 67 rue St Jacques. 205-5

COUTURIERES — On demande 30 personnes pour faire des chemises à la machine, des personnes d'expérience préférées. S'adresser immédiatement à la fabrique de Gault, Bros., rue Ste Hélène. 206—10

DAMES OU DEMOISELLES — On demande dans chaque localité de la province de Québec, des dames ou demoiselles pour former des cours de campagnes des Forestiers Indépendants. S'adresser à P. N. Breton, 397 rue St André, Montréal. 7,8,10

EMPESEUSES — On demande des empeseuses à la Troy Laundry Co., 10 rue des Inspecteurs. 20—2

FILLES — On demande des filles pour faire des chemises dans notre fabrique. S'adresser à Tooke Bros, 67 rue Latour. 207-3

FILLES — On demande des filles pour faire des cravates, et des apprenties. S'adresser lundi, jusqu'à six heures du soir, 729 rue Sherbrooke. 209—1

FILLE "PUNCHER"—On demande un puncher de talons et une fille de table, chez G. Brouillet et Cie, 200 avenue Papineau. 209-1

FILLES — On demande des filles pour finir les habits, au No 85 rue St Jacques. 209—1

FILLES — On demande une cuisinière et une fille générale, une bonne couturière, 749 Berri. 209—1

FILLES — On demande des filles pour coudre au No 3B Ste Elizabeth. 209-1

FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage. S'adresser 38 Parc, Côte Ouest. 209—1

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvres de toutes sortes toujours en demande des servantes.

On trouvera à ce bureau :

Des confiseurs, des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storemen, des gardiens, des boulangers, des copistes, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des garde-malades, des femmes de journée, un ingénieur de marine, troisième classe ; des emboutelliers de bière, des ménagères, des messagers, des sténographes, des clavigraphistes, des infirmiers, un boucher, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un ingénieur électricien, un conducteur d'ascenseur, un cordonnier pour travaux de petit banc, des peintres, un mouleur dans le plâtre, un commis dans la ferronnerie, un sacristain, un bon teinturier, un apprenti orfèvre-bijoutier, un réparateur et un monteur de poêles, une dame comme clavigraphiste, caissière, commis pour machine à coudre ou pianos, un opérateur sur les machines à composer, un meunier, des commis-voyageurs, un apprenti électricien, un porteur de pain, des agents, des aide-forgeron, une dame de compagnie, sachant coudre, un bon tourneur en bois, un repasseur de chemises, des plombiers.

Une visite des patrons est soi icitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin, à 5 heures du soir. Le samedi, le bureau ferme à une heure. — Urbain Lafontaine, gérant.



C'est Absolument Certain ?

Il est bien reconnu, que les Petites Annonces de LA PRESSE sont lues et qu'elles donnent des résultats surprenants — Des milliers de lecteurs en ont déjà eu la preuve — Louez vos maisons, vos chambres — demandez une bonne servante ou un bon employé par les Petites Annonces — 200,000 lecteurs chaque jour.

Lisez le tarif des Petites Annonces.

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

FILLE — On demande immédiatement une fille parlant un peu l'anglais, pour les travaux légers du ménage, dans une petite famille. Bons gages. Libre tous les soirs. Peut coucher chez elle. 185 rue Mitcheson. 209—1

FILLES — On demande des filles expérimentées pour finir des habits ; bon salaire et emploi permanent. 85 rue St Jacques, Montréal. 209—1

FILLES — On demande 25 filles expérimentées pour faire des boîtes en carton. Se présenter chez Mace, Wilson and Co., 8 rue DeBresolles. 209-2

FILLES — On demande des bonnes filles de moulin et des filles pour travailler à la main, dans les habits d'hommes. S'adresser au No 95 Cuvillier, Hochelaga. 209—1

FILLES — On demande une fille d'expérience pour faire les boutonnières à la machine, aussi des assembleuses sur la machine Singer. S'adresser au département des collets, The Standard Shirt Co., Limited. 5,7,8

GARCON — On demande un garçon au No 215 rue St Charles-Borromée. 209—1

GARCON—On demande un garçon intelligent pour le bureau, parlant les deux langues. Faire application dans son écriture personnelle, en disant son expérience et le salaire désiré. Ecrire à G. 1463 bureau de "La Presse." 209—1

HOMME — On demande un homme de confiance pour conduire une charrette à bras. Sans références, inutile de se présenter. Adressez lettre à P. 1294 bureau de "La Presse." 209—1

JEUNE HOMME — On demande, pour un bureau d'importateurs en gros, un jeune homme comme assistant teneur de livres. Ecrire, spécifiant où employé et le salaire requis, à B. 1065 "La Presse." 192—Ms—n

JEUNE HOMME — On demande un garçon de une ou deux années d'expérience dans la photographie ; devra parler l'anglais et donner des renseignements de sa dernière position, en écrivant à A. 1411 "La Presse." 208—2

MENUISIERS — On demande un bon menuisier-charpentier, connaissant les plans. S'adresser lundi à 7 heures a.m., coin des rues Mont-Royal et Hutchison. 209—1

MODISTE DE ROBES — On demande une modiste de robes de première classe. S'adresser à Mme Buckingham, 123 rue Centre. 209—1

OUVRIERS — On demande des ouvriers à bois, chez A. C. Larivière, 73 rue St Antoine. 207—3

OPERATEURS — On demande des opérateurs sur machine à pouvoir, pour notre département de chemises. Montreal Suspender and Umbrella Mfg Co, 568 St Paul. 5,6,8

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 44 rue Bishop. 209-1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 65 rue Dubord. 209-1

SERVANTE—On demande une bonne servante générale. Gages $12 ; pas de lavage ; petite famille. Se présenter à chambre 614, Temple Building, rue St Jacques. 209—1

SERVANTE — On demande une servante, fille, parlant anglais, 1544 rue Ontario. 209—1

SERVANTE — On demande une bonne fille, dans une petite famille. Pas de lavage. Bons gages, 829 rue du Palais ou Lagauchetière. 209—1

SERVANTE — On demande une servante générale. Bons gages. S'adresser 171 Guy. 209—4

SERVANTE — On demande immédiatement une servante pour ouvrage général, au No 1528E Ontario. 209—2

SERVANTE — On demande une servante pas de lavage et pas d'enfant. S'adresser 32 Côte St Lambert. 209—1

TAILLEURS DE FOURRURES — On demande des tailleurs de fourrures pour articles en astrachan. S'adresser par lettre avec références, à J. 1745 bureau de "La Presse." 4,6,8

TONNELIER — On demande un tonnelier, sobre et travaillant. S'adresser 41 rue Bonsecours. 208—2

TISSERANDS—On demande des tisserands, seuls ou avec leurs familles. On montrera aux apprentis ; gages peu élevé jusqu'à ce qu'ils soient compétents. Emploi permanent. Merchants Cotton Co, Montréal. 154—76

VENDEUR — On demande un homme pour vendre des produits de pépinière, que nous fournissons, depuis trente-trois ans au public canadien, établissant par là un record non égalé quant à la qualité et à la pureté du stock. Pour détails, adressez : Maple Grove Nurseries, Fruitland, Ont. 147—mis—n

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande des agents de première classe pour vendre dans chaque centre de la province de Québec, la machine à coudre Raymond de famille et de fabrique. Nous vendons à l'agent directement de la fabrique. Seules des personnes responsables doivent s'adresser à la Raymond Mfg. Co., Ltd., Guelph, Ont. 6,8

AGENTS — On demande des agents honnêtes et énergiques pour la pépinière Canadienne, sans contexte la plus belle et la plus populaire du Canada. Elle compte dix-huit années de succès. Echantillons gratuits. S'adresser immédiatement, pour le choix d'un territoire, Adresse : E. D. Smith, Winona, Ont. 147—mjs—n

AGENTS DEMANDES — On demande deux agents d'expérience, avec références, pour la campagne, et deux dames pour la ville, 512 avenue Hôtel de Ville, de 2 p.m. à 5 p.m. ; de 7 à 9 p. m. 209—1

AGENTS — On demande des agents de district pour la nouvelle saison, salaire et dépenses, emploi permanent. Adressez : Bureau de Luke Bros et Co, Montréal. 139—Ms—n

INVENTEUR — Un Français, inventeur d'un article nouveau patenté, appelé à un grand succès d'argent et applicable à un sport très répandu aux Etats-Unis et au Canada, demande un associé avec $10,000. Pas de concurrence. Gros bénéfices. F. Fougeresu, 80 Webster ave., Chicago, Ill. 27,24,1,8

AGENT — Nous voulons avoir un homme pour nous représenter à Montréal et dans les environs, pour vendre nos rosiers canadiens résistants, arbrisseaux, arbres d'ornementation, etc. Nous avons la plus grand assortiment au Canada et offrons les meilleurs avantages à des hommes laborieux. Stone et Wellington, Toronto. 8,11,13,15,18,20

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE New-York Life est prête à entrer en négociations avec des messieurs dans tout le Canada, pour les nomme ; représentants de districts à la ville et à la campagne. Des positions lucratives maintenant vacantes, seront données à des personnes compétentes. L'expérience n'est pas absolument nécessaire.—Adressez Agency Director, New-York Life Bldg., Montréal. 209—1

ASSOCIES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSOCIE — On demande associé sérieux, ayant $1,000 à mettre contre $2,000, commerce des plus payants. S'adresser de 10 heures à 3 heures, lundi, Gilbert Martin, 25 rue St Jacques. 209—1

ASSOCIE DEMANDE — Un architects désire trouver un associé entrepreneur, pour prendre des contrats de toutes sortes de travaux, ayant vingt-cinq années d'expérience dans la construction des bâtisses. Spécialité pour quantités des divers matériaux, mesurage et évaluation. S'adresser à M. A. J. G. 1460, bureau de "La Presse." 209—1

ASSOCIE — On demande un associé avec $500, pour bureau d'agence d'immeubles et vente générale, établi depuis nombre d'années. Profits $2,400 à $3,000 par an. Pas besoin d'expérience. Ecrire à S. 1770 "La Presse." 209—1

ASSOCIE — On demande un associé bailleur de fonds ou commanditaire, avec capital de $1,000 à $1,200, pour un commerce facile, payant 200 pour cent. Ecrire T. 1103 "La Presse." 209—1

ASSOCIE — On demande un associé avec 5 ou $600, pour exploiter une invention indispensable dans le commerce d'huiles, vins et liqueurs. Ecrire à G., 1465 "La Presse." 209—1

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENT — A louer, No 15 rue Houle, Place du marché St Jacques, logement de 4 chambres, $6. S'adresser 379 rue Dorchester. 209—1

MAISON A LOUER — A louer, une maison meublée ou non meublée, No 498 rue St Hubert. S'adresser au No 97 rue St Denis. Possession immédiate. 209—3

MAISON — Alouer, belle grande maison et beaux terrains, au Sault au Récollet, à 5 minutes de marche des tramways. Pour renseignements, s'adresser à James Roy, B. P. de Bordeaux. 209—2

MAISON — A louer, en arrière du No 391 rue Lagauchetière, un haut de trois appartements, avec w.c. S'adresser au No 395 Lagauchetière. 163—n

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES A LOUER — Belle grande chambre de devant et une petite, bien meublées, lumière à gaz, avec ou sans pension, 128 Champ de Mars. 209—1

CHAMBRE — A louer, grande chambre bien meublée, sur le devant, à l'étage du bain, convenable pour un ou deux messieurs, famille anglaise privée, pas d'enfant. Prix $5 par mois, 357 rue Berri, partant de la rue Ontario. 209—2

CHAMBRES — Quatre chambres non garnies à louer, $2, $2.50 et $3.50 par mois, en face de l'hôpital Notre-Dame. C. D. Morin, 1480 Notre-Dame. 209—1

CHAMBRES A LOUER — Chambres meublées à louer, à bas prix, dans un famille de trois personnes. 1762 Ste Catherine, coin Sanguinet. 209—1

CHAMBRE A LOUER — Chambre à louer, sur l'étage du bain, w.c. S'adressar 409 Dorchester, près St Denis. 208—2

CHAMBRE A LOUER — Chambre garnie à louer, au deuxième étage, chez une femme seule, 168 St Dominique. 208—2

CHAMBRES DEMANDEES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES DEMANDEES — On demande de deux chambres meublées pour un jeune homme et sa soeur, dans une famille privée sera préférée ; pas trop loin du centre de la ville. Mentionnez le prix, lequel ne doit pas être trop élevé. Ecrire à X. X., 518 succursale de "La Presse", 1725 Ste Catherine. 209—1

CHAMBRES ET PENSION

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRES ET PENSION — On trouvera chambres doubles et simples avec pension de première classe, au No 70 rue St Denis. 24,7

CHAMBRES ET PENSION — On trouvera de magnifiques grandes chambres, simples et doubles, avec pension. Aussi pensionnaires de table, 140 Berri. 209—1

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera chambre et pension à très bas prix, dans une famille privée. Aussi chambre à louer, au No 254 Lagauchetière. 209—1

CHAMBRES ET PENSION — Touristes trouveront chambres double et simple, pension de première classe. Téléphonez 81 avenue Union, cuisine française et anglaise. Mme Corbugy. 206—7

PENSION DEMANDEE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

PENSION — Un jeune homme, désirant apprendre le français, demande à pensionner dans une famille privée. Rues Cherrier et St Denis, près du carré St Louis, préférées. Ecrire S., 1771 "La Presse." 209-1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AVENDRE — Chevaux, voitures, harnais, etc. Encan tous les mardis, à 2.30 h.— Avances faites au comptant. Consignations sollicitées. Meubles de ménage, tapis, poêles et marchandises. Tous les vendredis, à dix heures a.m. Vente privée chaque jour. Ameublements de salon, salle à manger et à chambre à coucher, tapis, rideaux en dentelle, prélarts, plusieurs bons coffres de sûreté, voitures, harnais, bateaux de plaisance, etc., chez Fraser Frères, 453 et 455 rue St Jacques, et 131 à 137 rue des Inspecteurs. 209—5

BRIQUES — A vendre, vieilles briques de Montréal, 1939 Notre-Dame. 209—1

BOULANGERIE — A vendre ou à louer, à la ville de l'Assomption, une boulangerie établie depuis vingt ans, une des meilleures clientèles, conditions faciles, le propriétaire désirant s'occuper de la culture. S'adresser Treffle Dubé, L'Assomption Ville. 208—2

BOUTIQUE—A vendre, pour cause de départ, une boutique de barbier établie depuis 8 ans. S'adresser 1280 de Montigny. 2-9—1

BICYCLES — A vendre, deux bicycles High Grade tout neufs, moitié prix. 86 rue Channeville. 209—2

CHEVAUX, ATTELAGES, CHARETTE — A vendre, chevaux, attelages, charette de boucher, aussi un magnifique attelage et buggy, pour poney. S'adresser 253 St Charles Borromée. David Meunier. 209-1

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, chance exceptionnelle offerte aux acheteurs sérieux, un restaaurant licencié, recettes $100 par semaine. Prix $800 comptant, autre restaurant, $700 comptant, balance à termes. Autre chance, un hôtel, valant $5,000, prix $3,500. Conditions $1,500 comptant. Ainsi que plusieurs autres places à vendre. S'adresser Castellie et Roy, 1572 Notre-Dame. Je ne charge aucune commission aux acheteurs. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, occasion rare, magasin cigares, bonbons, valant $400, prix $175. Autre magasin valant $300, prix $150, boutique de barbier, valant $800, prix $250, épicerie établie depuis 14 ans, 90 cents dans la piastre, salle à diner, confiseries, etc. S'adresser Castellie et Roy, 1572 rue Notre-Dame. Aucune commission à payer. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, beau pouvoir d'eau, à proximité de Montréal, ancien moulin à farine et à carder, partiellement détruit par le feu. Aucun offre raisonnable refusée. Dagenais et Cie, 505 rue Craig, coin St Laurent. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, restaurant, licence payée, au centre, belles fixtures, cash register, boissons $200, petit loyer, prix $1,300. Un autre, $1,500, $500 comptant, vrai bargain. Dagenais et Cie, 505 Craig, coin St Laurent. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, 5 hôtels, 10 restaurants licenciés, prix, $600, $775, $900, $1,000, $1,500, etc. Conditions très faciles. Economisez votre argent et votre temps en consultant Dagenais et Cie, 505 Craig. Informations gratis. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, restaurant, licence payée, rue St Laurent, boissons $250, cash register, etc. Prix incroyable $750. Cause mortalité. Un autre, vrai Klondyke, loyer $10, $1,000 comptant. Plusieurs autres. Dagenais et Cie, 505 rue Craig. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, hôtel, près plusieurs manufactures, avec boissons, loyer $25, prix $1,500, $500 comptant. Cinq restaurants licenciés, centre, rue Ste Catherine, Craig, St Laurent, Ontario ; de différents prix. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, ou à échanger, 100 propriétés, lots, terres, revenus : 10, 12 pour cent. Conditions exceptionnellement faciles. Hôtels, bars, échangera pour propriétés, $20,000 à prêter. Dagenais et Cie, 505 Craig, coin St Laurent. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — Désirez-vous acheter ? Désirez-vous vendre ? Voyez Dagenais et Cie, ayant toujours un nombre considérable d'acheteurs ou vendeurs sérieux, c'est votre intérêt. Aucune commission. N'oubliez pas l'adresse, 505 Craig, coin St Laurent. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — Avis est donné que Siméon Beauchamp n'est plus attaché aux bureaux de Dagenais et Cie, 505 rue Craig, coin St Laurent, chambres 10, 11 et 12. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, chance rare, restaurant licencié, près d'un marché, $600 boissons, belles fixtures, loyer $19, recettes $150 à $200 par semaine. Conditions, $800 comptant, balance à termes. Aussi licence d'hôtel transférable, avec $150 boissons, fixtures, le tout $1,700. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, restaurant licencié, rue St Laurent, avec $300 boissons, fixtures valant $1,500, prix $2,500, $1,500 comptant ; c'est une des meilleures places de la ville. Petit hôtel rue St Laurent, prix $400 comptant. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, plusieurs magasins tabac, cigares, bonbons, dans toutes les parties de la ville, depuis $50 à $500, logements compris. Aussi magasins de provisions, chaussures, salles à manger, donnant 200 repas par jour, boutique de cordonniers, étaux de bouchers, plusieurs propriétés, terres à échanger pour propriétés de ville. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, boutique de barbier, avec magasin de tabac, valant $300 pour $200, cause de départ. Epicerie, recettes $400 par semaine. Conditions avantageuses, le propriétaire se retire des affaires. Autre épicerie, stock environ $600 pour $150 comptant, balance à termes Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, Ceux désirant vendre ou échanger soit hôtels, magasins, épiceries, propriétés, pourront s'adresser en toute confiance à mon bureau, ayant toujours du nombreux acheteurs, je puis vous faire faire de bonnes transactions. Je ne charge aucune commission si la vente n'a pas lieu. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 209—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, restaurants, magasins de cigares, fruits, tabac et modes, et tout autre genre de commerce. L. Harris, 62 rue St Jacques soir, 374 Sherbrooke, coin St Denis. 206—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, atelier photographique complet, à sacrifice, magasin cigares, fruits, valant $400, pour $150, loyer $10, cause maladis, 12 autres, depuis $50. Epiceries, 6 boutiques de barbier, 4 salles à diner, étaux de boucher, etc. Dagenais et Cie, 505 rue Craig, coin St Laurent. 209—1

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, bois franc $1.25, chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tel Bell 1387. 200—52

BOIS — Bois pour allumer le poêle, découpures de boîtes sèches, $1.50 et $2 le gros voyage livré. Manufacture de boîtes, angle des rues Duke et Ottawa. Tél. Main, 440. 209—6

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. Marchands, 231. 31—n

BOIS — A vendre, pour tout le monde : Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone 8353. 185—n

CHAUFFAGE A BON MARCHE — Slabs scièes, toujours sèches, $1.60 le voyage, livré à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario ; téléphones, Bell Est 1095, Marchands 150. 173—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE — Plusieurs maisons, bon marché. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 142—n

EDIFICE — A vendre ou à louer, édifice 27 par 77 pieds, deux étages et beau soubassement, plancher en ciment, convenable pour une fabrique de cigares — à deux chambres pour l'acière — ou pour la fabrication de n'importe quels menus objets. Pour conditions, s'adresser à John Donaghue, St Jean, Qué. 208—10

LOTS — A vendre, 4 lots de prix, sur la rue Ontario, coin nord-est de la rue du Havre, environ 9000 pieds. Se présenter au No 794 rue Craig. 209—1

MAISON — Maison, deux logements, devanture en pierre, fini première classe, revenus $19.50 par mois, le gaz, bain et water closet, pas de chambre noire, paiement aisé. No 517 et 519 rue Rivard. S'adresser 574 rue Rivard. 24,1,8,15

MAISON — A vendre, maison, deux logements, devanture en pierre, fini première classe, revenu $19.50 par mois, le gaz, bain et w.c., pas de chambre noire, paiement aisé, Nos 517 et 519 rue Rivard. S'adresser 574 rue Rivard. 1,8,15,22

MAISON A VENDRE — A vendre, rue St André, Nos 862, 864, maison en brique, 2 logements, 4 étages, hangar en brique, w.c., terrain 24 x 94, en parfait ordre, $2,500. Aussi un lot rue Waverly, Montréal Annexe, prix régulier, $425, pour $350. S'adresser à B., 1900 "La Presse." 209—1

PROPRIETE — A vendre, une belle propriété, site magnifique pour la belle saison, située à Sainte-Anne de Sorel, sur le bord du lac St Pierre. Conditions très faciles. S'adresser à N. Quintal et Fils, 274 rue St Paul, Montréal. 168—s—n

PROPRIETE — A vendre, à bon marché, No 497 rue Centre, propriété de 48 x 110 pieds, maison à 3 étages, contenant six logements, rapportant de bons revenus. Bonnes conditions. S'adresser sur les lieux. 208—3

PROPRIETE — A vendre, 82 et 84 rue St Antoine, près de Inspecteur, pour les trois quarts de l'évaluation civique. Il faut vendre. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, 449 à 455, rue St Antoine, bloc façade en pierre, $8,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, 407 à 409B rue St Antoine, bloc façade en pierre. —P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, magasin et logements, coin des rues Charlevoix et Coleraine. Aussi magasin et logements Nos 11, 13 et 15, rue Richardson, $2,500. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, 56 rue Manufacture, beau bloc en brique, bien loué, un bargain. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, 125 à 135 rue Knox, beau bloc, $6,300. Aussi 302 et 304, rue Colerraine, $1,500. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, belle propriété, très centrale, pierre et brique solide, No 120 rue Champ de Mars, $10,000. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, 472 rue Dorchester, maison en brique solide, avec écurie, trois minutes de l'hôtel de ville, $3,000. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, 451 et 453 St-Denis, pierre et brique, solide, seulement que $5,500. $500 comptant, balance à 5 p. c. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, 142-144-146 Ste Elisabeth, 3 logements, loyer $54 par mois, $6,000. Bâtisse pierre et brique, coin rue Ste Catherine. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, 82 et 84 St Antoine, terrain 45 x 115. On vendra $1.25 le pied comptant. Valeur municipale $2.50. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, l'angle des rues Charlevoix et Colerraine, magasin et logements, $4,000. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jasques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, 302 et 304, Colerraine, deux jolis logements $1,500.— P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 209—1

PROPRIETE — A vendre, 464 et 466 St-Timothée, maison à deux côtés en parfait ordre. S'adresser au No 466, ou chez P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. Prix $1,800. 209—1

PROPRIETE — A vendre, rue Berri, près Sherbrooke, maison, deux logements, parfait. Loyer, $420. Prix $4,000. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. 209—1

TERRE — A vendre, terre de 300 arpents, à Bainsville, sur le lac Saint-Francis, $10,000. Conditions faciles. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 209—1

TERRE — A vendre, terre de 300 arpents, à Rivière Beaudette, sur le lac Saint-Francis, 1 mille de la station du Grand Tronc, $10,000. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 209—1

TERRE — A vendre, terre de 70 arpents, au Coteau Landing, près du quai, $1,750. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 209—1

TERRE — A vendre, terre de 58 arpents à la Côte St Paul. Il y a 7 serres, grande maison et bonne grange. Voici une chance pour un fleuriste, $9,000. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. 209—1

TERRE — A vendre, à Boucherville, terre 80 arpents, 2me concession. Bargain. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. 209—1

TERRE — A vendre, à l'Ile Perrot, 90 arpents, bien bâtis. Place extra pour fruitages. 5 arpents de large, sur lac Saint-Louis, au quai, et vis-à-vis Beauharnois, $6,000. — P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 209—1

PROPRIETES — Pour vendre, acheter, échanger, louer promptement, maisons, terres, lots vacants, épiceries, boutiques de barbier, hôtels, restaurants, emprunter de l'argent, etc. Voyez immédiatement Gilbert Martin, 25 rue St Jacques. 209—3

VILLA A VENDRE — Magnifique villa, située sur le chemin Ste Catherine, justement en dehors des limites d'Outremont, dans la paroisse de la Côte des Neiges-Ouest, 5 minutes des chars électriques.

La maison qui est finie de première classe, intérieur décoré, etc., a toutes les commodités de la ville : fournaise Daisy, bains, w.c., cuves à laver, etc. Le hangar et écurie a 50 x 30, est aussi fini de première classe, quatre places et box stall, crèches et égouts en fer, etc., poulailler, etc. Le terrain qui a 5 arpents, est planté de 175 pommiers de différentes variétés, poiriers, pruniers, 300 gadeliers, 140 groseilliers, 45 vignes, fraises des plus belles variétés etc. etc. S'adresser sur les lieux ou à C. J. Grenier 1613 Ste Catherine. 176—m—s—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

PROPRIETE — Magnifique propriété à vendre à St Eustache, désignée sous le nom de "Grand Moulin," avec moulin à farine, 6 moulanges, moulin à scie, capacité 100 billots par jour, moulin à carde, 2 sets de cardes, foulon, aussi magnifique scierie de 800 érables, évaporateur de Small, bonne chaussée pouvoir d'eau à même le lac des Deux Montagnes, bonne maison, les roues ont en tout 90 chevaux-vapeur, arrondissement de 60 mille minots de grains. Pour informations, s'adresser au propriétaire, Léodas Lauzé, St Eustache. 207—4

PROPRIETE — Trois maisons en pierre et brique, avec magasin, six logements en tout, à vendre à grand sacrifice pour du comptant et sans hypothèque. Conditions au gré de l'acheteur. S'adresser 165 avenue Duluth. 209—1

TROUVE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

MONTRE — Peudu, mercredi soir, une montre en or, avec chaîne, pour dames, sur les rues Montcalm, Lagauchetière, Ste Elizabeth. Récompense en la rapportant au No 73½ rue Montcalm. 208—2

TERRE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

TERRE — A vendre, splendide terre de 3½ arpents de largeur et 23 de longueur, deuxième terre en bas de la ville de Longueuil,

LA MAISON HAMILTON

VENTE SPECIALE DU LUNDI

Durant les différentes Heures De la Journée

***Nous avons choisi** parmi notre assortiment qui, comme tout le monde le connaît, est des plus complets, tout ce que nous avons pu trouver de mieux, pour en faire l'écoulement sous le plus court délai. Nous avons surtout pris la* **Crème des Bargains pour l'offrir à notre Vente de Lundi.**

Les prix que nous mentionnons plus bas sont **coupés** *de manière à diminuer notre stock avec beaucoup de rapidité, et ceux qui s'y connaissent verront que nous n'avons pas eu aucun égard à la valeur des marchandises ni au prix coûtant. Vous trouverez à part cela, dans tous nos départements, des lignes réduites, avec les mêmes proportions, et nous croyons qu'il serait très urgent de votre part de venir dès LUNDI MATIN pour avoir un choix sur toutes les lignes offertes.*

De 8 à 9 hrs a.m. Lundi	500 Saucepans en acier émaillé gris, toutes de grandes dimensions, valant prix régulier 25c, pour chacune..... 19c 1000 bonnes Brosses en blé-d'Inde pour le plancher, grandeur ordinaire, dessus verni, valant 5c, pour chacune..... 3c 100 douzaines de Verres à l'eau, unis et bas imitation de verre coupé, valant partout 5c, pour chacun... 1½c
De 9 à 10 hrs a.m. Lundi	15 douzaines de Robes de maison, faites en percale fines américaines, corsage doublé, grandeurs assorties, valant $1.00, pour chacune..... 49c 50 pièces de Lawn blanc—Victoria—bonne valeur pour robes de dames ou enfants valant 10c, pour la vg. 5c 2000 coupons de Piqué blanc et cordé, de 2 à 6 vgs de longueur, (secondes) valant 25c, pour la verge..... 10c
De 10 à 11 hrs a.m. Lundi	25 pièces de Mousselines blanches, avec rales à jour, apparence d'Insertion, pour Blouses et Robes de dames, valant 15c, pour la verge..... 6½c Riches Soies Françaises pour Blouses, assorties dans toutes les dernières nuances d'été, valant 50c, pour la verge..... 25c 20 pièces seulement de Batistes croisées anglaises, nuances de gris et blanc seulement, valant 12c, tant qu'il y en aura, la verge, à..... 5c
De 11 hrs à midi Lundi	Indiennes anglaises aux couleurs garanties, assorties dans tous les dessins les plus nouveaux de la saison, valant 7c pour..... 3½c 150 paires de souliers en dongola noir pour dames, bouts en cuir patent ou uni, doublés en kid, bouts ronds, valant $1.25 pour..... 98c Bas en coton noir couleur garantie, pour dames, talons et bouts de pieds doubles, val. 12½c la pr., pour 6½c
De 1 à 2 hrs. p. m. Lundi	500 boutons argentés ou dorés pour blouses, dernière nouveauté, valant 19c le set pour..... 10c 100 tables de fantaisie en bois franc solide, fini chêne, avec tablette au centre, val. 85c ch. pour..... 22c Belles grandes plumes d'autruche, 3 au paquet, bien frisées, valant $1.10 le paquet, pour..... 29c
De 2 à 3 hrs. p. m. Lundi	Un lot de nets à voiles et à garnitures pour chapeaux de dames, valant jusqu'à 45c la vg., pour..... 5c Eau de Cologne de Johann Maria Farina, dans de grandes bouteilles avec bouchons patents, valant 25c la bouteille, pour..... 12½c Bonnettes et chapeaux de bébés, en mousseline ou cotonnades de couleur, un peu salies, valant jusqu'à 65c chacune pour..... 10c
De 3 à 4 hrs. p. m. Lundi	Coupons de Rubans à garniture, de 2 à 5 pouces de largeur, valant jusqu'à 50c la verge, pour..... 5c Gants de dames pure soie, bouts de doigts doubles, noirs et crème seulement, grandeurs 5½, 6, 6½, valant 50c la paire, pour..... 25c Un lot de Ceintures en cuir, pour dames (échantillons), noires et de couleur, valant 10c et 12½c chacune, pour..... 5c
De 4 à 5 hrs. p. m. Lundi	Sailors en paille rustique, pour dames et jeunes filles, garnis avec un ruban en soie ou en velours, valant $1.00 chacun, pour..... 15c Mouchoirs blancs ourlés, pour dames, une bonne valeur à 5c chacun, pour..... 2½c 100 paires de Pantalons courts pour garçons, faits en serge bleu marin ou brune, doublés, grandeurs de 24 à 30, valant 75c la paire, pour..... 39c
De 5 à 6 hrs. p. m. Lundi	Prélart d'escalier importé, 36 pouces de largeur, valant 30c la verge, pour..... 19c Grands Couvrepieds blancs crochetés américains, jolis patrons soulevés, valant $1.10 ch., pour 85c Echantillons de Rideaux en dentelle, pour petites fenêtres et portes. Votre choix, le coupon, à..... 30c et 40c
Lundi, pendant toute la journée Dans le Département d'épiceries.	Sardines françaises dans l'huile 5c, pour... 3½c Harengs frais en caissettes 12c, pour..... 9c Beurre de laiterie 20c, pour..... 16c 22 lbs de sucre granulé $1.10, pour..... 99c 8 lbs de soda à laver 12c, pour..... 5c Fromage 1ère qualité 12c, pour..... 9½c Beurre de crémerie 1ère qualité 22c, pour 18½c 25 lbs de fleur 65c, pour..... 58c

Nous ne prendrons aucun ordre par téléphone ou par la malle pour les articles ci-haut mentionnés, excepté en épiceries.

LA MAISON HAMILTON

RUES STE CATHERINE, PEEL ET CARRE DOMINION

O. LEMIRE & CIE

Dites-le à vos Amis

Le Grand Magasin Départemental de la Partie Ouest est visité quotidiennement par des milliers de gens qui vont profiter des Grands BARGAINS offerts durant la Grande Vente de Juillet et aussi la Grande Vente d'Agrandissement.

La Vente se Continuera Lundi

ET LES JOURS SUIVANTS







25 doz. Blouses pour dames, dessins très riches. Les dernières nouveautés de New-York. Valeur regulière 75c, la semaine prochaine..... **33c**

10 doz. Blouses en linon écarlate, valeur $1, pour **39c**

15 doz. Blouses en soie, dessins et coupe anglaise, durant cette vente..... **$3.50**

100 doz. Bas en fil pour dames, achetés à la douane, bénéfice au public, la paire.. **15c**

500 verges de belles soies japonaises rayées, bonne valeur à 50 cents, pour notre vente de juillet..... **33c**

500 verges de soie nuancée, notre prix 35c, prix réduit **16c**

Quelques Jobs dans notre département de Merceries.

50 doz. Chemises Regatta, valeur réelle 75 cts, pour cette vente..... **50c**

50 doz. de Chapeaux en feutre et en toile pour messieurs, prix de 50c à $1.00, pour être vendus à..... **27c**

25 doz. de Jupes de Robes en toile Crash, faites à New York sur notre commande, durant cette vente..... **34c**

16 pièces d'Etoffes à Robes noires brochées, valeur extra à 35c, pour cette vente.. **17½c**

5 pièces des plus nouveaux Crépons noirs anglais, seront sur notre comptoir à... **$1.00**

Tous les chars connectent chez

O. LEMIRE & Cie

1163 rue St Jacques, coin Fulford

2me Semaine

DE LA

GRANDE LIQUIDATION

- de Juillet -

DE LA MAISON

G. LABONTE

1459 Rue Ste Catherine, Coin Montcalm.

La foule qui a envahi notre magasin depuis le commencement de cette liquidation, nous assure un succès sans précédent et le plus gros chiffre d'affaires qui ne se soit jamais fait en juillet par aucun magasin de la partie Est.

Comme attractions extraordinaires pour la semaine prochaine, nous avons choisi un certain nombre de lignes déjà réduites de moitié et les avons encore réduites de nouveau de manière qu'elles disparaîtront en grande partie dès Lundi, VOYEZ.

Modes

Têtes de plumes en autruche, en branche de trois, jamais vendues moins de 75c, sacrifiées à..... **42c**

Chapeaux sailors richement garnis en chiffon, fleurs, etc., valant $1.25, sacrifiés à..... **58c**

La balance de nos fleurs françaises de 35c à 50c, votre choix à..... **10c**

Soie barrée pour blouses, noir et rose, vert et rose, bleu et blanc, mauve et blanc, bleu et noir, bon marché à 50c, réduit à..... **33c**

Soie plaid pour blouses, grande variété de couleurs, déjà réduit à 75c, lundi..... **42c**

Confection

Belles Jupes en Toile, très bien faites, dans toutes les grandeurs, valant 75c, réduites à..... **35c**

Robes de matin, Wrappers, garnies en braid, valant $1.25, sacrifiées à..... **75c**

Robes de matin, garnies en dentelle torchon, marquées $2.00, réduites à..... **$1.15**

Jupes en Satin Royal broché, de $2.50, sacrifiées à..... **$1.45**

Jupes en Piqué blanc, de $2.00,. Pour..... **$1.15**

Jupons en Moirée de couleur, valant $1.00, réduits à..... **63c**

Serge Française, très fine, tout laine, vert pâle et foncé, bleu Royal, drab, pâle, etc., etc, bon marché à 75c, réduite à..... **37c**

Cachemire tout laine, dans les couleurs drab, gris perle, gris bleu, violet, mauve, rouge, vert pois, etc., valant au moins 35c, réduit à..... **20c**

Un Job

60 pièces de Madras carreauté ou barré, garanti pour laver, nouveauté pour robes ou blouses d'été, valant sans exagérer 10c, réduit à..... **5c**

300 beaux parasols avec manche de fantaisie ou noir, jamais vendu moins que $1.50, réduit à..... **87c**

G. LABONTE

1459 Rue Ste Catherine,

COIN MONTCALM.

FRANCE ET ALLEMAGNE

Echange de compliments entre l'empereur Guillaume et le Président Loubet

Bergen, Norvège, 8 — L'empereur Guillaume II s'est rendu jeudi matin à bord de la frégate française "l'Iphigénie", école des aspirants, et il a inspecté ce navire.

On croit savoir que "l'Iphigénie" a été envoyée ici par le gouvernement français auquel on avait donné à entendre que la présence de ce navire à Bergen serait agréable à l'empereur.

Bergen, 8 — L'empereur d'Allemagne a invité les officiers et les soixante aspirants de marine de la frégate française "Iphigénie", et les aspirants du vaisseau allemand "Gneisenau," à se rendre à bord du yacht impérial "Hohenzollern, où une réception sera donnée en leur honneur.

Paris, 8 — L'empereur Guillaume a envoyé le télégramme suivant au président Loubet :

"Au président de la République française, Paris.

" J'ai eu le plaisir de voir, à bord de la frégate "Iphigénie", les jeunes marins français, dont l'attitude martiale et la tenue irréprochable, dignes de leur noble pays, ont fait une profonde impression sur moi . Mon coeur de marin, mon esprit de camaraderie se sont réjouis de la sympathique réception qui m'a été faite par le commandant, les officiers et l'équipage de "l'Iphigénie". Je me félicite, Monsieur le président, de l'heureuse circonstance qui m'a permis de rencontrer "l'Iphigénie" et vos aimables compatriotes.

"Signé, GUILLAUME."

Le président Loubet a répondu comme suit :

"A Sa Majesté Guillaume II, empereur d'Allemagne et roi de Prusse, Bergen.

"Je suis profondément touché par le télégramme que m'a adressé Votre Majesté Impériale, après sa visite à l'"Iphigénie", et je désire remercier Votre Majesté de l'honneur fait à nos marins, et de la manière dont il lui a plu de me faire part de l'impression que lui a laissée sa visite.

"Signé, LOUBET."

CONTESTATION D'ÉLECTION

Le député conservateur de South Perth gardera son siège

Toronto, 8 — La contestation de l'élection de South Perth a été renvoyée avec dépens hier après-midi à Osgoode Hall, par les juges Street et Meredith. D'après le jugement, les deux candidats ont agi légalement et loyalement. Seul, John O'Brien, un électeur, a été trouvé coupable de menées corruptrices. M. Monteith, le conservateur élu, gardera donc son siège.

Toronto, 8 — Le procès en contestation de l'élection a été renvoyé par les juges Rose et Osler, au cinq de septembre, par suite de l'absence du principal témoin, Linklater. Ce dernier est introuvable, malgré les plus actives recherches. On lec roit réfugié à Détroit, Mich., au Barklay House. Sa résidence de Wingham est étroitement surveillée. L'avocat de M. Garrow, M. Watson, C. R., demanda à ce que la cause fût instruite sans retard, mais le juge Rose s'y objecta.

SYMPTOMES D'ANEMIE

On reconnaît qu'une personne est atteinte d'anémie à un grand nombre de signes ou symptômes. Ordinairement, la nutrition s'altère, l'embonpoint diminue, le teint perd sa fraîcheur ; les yeux perdent leur éclat ; les paupières prennent des teintes bistrées ; les rondeurs s'affaissent ; les méplats se dessinent.... en attendant les rides ; toutes les fonctions sont dans un état de langueur plus ou moins accusée ; les forces musculaires s'amoindrissent ; la marche est plus pénible, plus difficile par suite de la faiblesse des jambes et d'une pesanteur dans les reins ; tout effort fatigue, accable. On éprouve parfois des palpitations de coeur d'une intensité douloureuse ; la respiration se précipite, même au repos ; au moindre effort, on éprouve de l'essoufflement ; l'estomac fonctionne mal ; la langue est chargée, la bouche pâteuse. On a de fréquents maux de tête, des étourdissements passagers, le sommeil léger et hanté par des cauchemars ; on est enfin sujet à la migraine qui, assurément, de toutes les indispositions nerveuses, est la plus pénible.

Tout le monde sait parfaitement que la science, aujourd'hui, a facilement raison de l'anémie, cette maladie qui fait tant de victimes parmi les femmes, les jeunes filles et les enfants ; mais un grand nombre de personnes sont anémiques sans le savoir. Elles souffrent ...nt pendant des années avant de se rendre compte de l'origine du mal qui les ronge ; c'est à leur intention que nous avons fait un relevé de quelques-uns des symptômes auxquels elles connaîtront qu'elles sont atteintes d'anémie et qu'elles ont besoin de suivre un traitement si elles ne veulent pas compromettre irrémédiablement leur santé. On a préconisé bien des remèdes contre l'anémie, le charlatanisme s'en est mêlé et a fait et fait encore des milliers de dupes chaque jour, c'est ce qui nous engage à recommander aux personnes souffrant d'anémie les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, dont la formule est approuvée par l'Académie de Médicine de Paris. Elles coûtent 50c la boîte ou $2.50 pour six boîtes. En vente dans toutes les pharmacies. Si votre fournisseur ne les a pas, adressez-vous à la Compagnie Médicale Franco-Coloniale, 202 rue St Denis, Montréal. Aux Etats-Unis, s'adresser à MM. G. Mortimer et Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass. 2 q h

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

L'ARBITRAGE

Texte de la convention projetée à La Haye

PAR LA CONFÉRENCE

Un bureau international serait établi à La Haye avec un secrétaire permanent

La Haye, 7 — Le troisième comité a discuté ce matin le projet de médiation et d'arbitrage élaboré par le comité des examens. Un certain nombre de délégués n'ont eu connaissance de ce projet qu'hier et ils n'ont pas encore eu le temps de correspondre avec leurs gouvernements. Ce projet a pour titre : "Projet de convention pour le règlement pacifique des conflits internationaux."

La première partie du projet traite du maintien de la paix, la seconde de l'arbitrage. M. Bourgeois, un des représentants de la France, a vivement félicité le rapporteur du comité d'examen sur le briliant travail qu'il avait préparé.

On a ensuite ajourné au dix-sept courant.

Voici aussi complètement que possible le contenu, article par article de cet important projet :

PROJET DE CONVENTION POUR LE REGLEMENT PACIFIQUE DES CONFLITS INTERNATIONAUX

Article 1.—Pour empêcher, en autant que possible, le recours aux armes, les puissances signataires s'engagent à employer tous les moyens possibles pour régler pacifiquement les difficultés qui pourraient s'élever entre elles.

Article 2.—Les puissances signataires déclarent qu'en cas de conflit, avant de prendre les armes, elles feront appel, en autant que les circonstances le permettront, aux bons offices et à la médiation d'une ou plusieurs puissances amies.

Article 3.—En outre, les puissances signataires s'engagent à toujours prendre en sérieuse considération les offres de médiation ou d'arbitrage qui seraient faites par des puissances non signataires. Le droit d'offrir ses bons offices appartient à toute puissance non directement intéressée dans le conflit ; ce droit peut être exercé même pendant la durée des hostilités et ne doit être considéré que comme un acte amical.

Article 4.—Le rôle de médiateur consiste à reconcilier les belligérants et à effacer toute trace de ressentiment né des difficultés pendantes.

Article 5.—Les fonctions de médiateur cessent du moment où il est informé par une des deux puissances belligérantes que le règlement amical des difficultés pendantes est impossible et que les propositions faites par lui, le médiateur, ne sont pas acceptées.

Article 6.—Les bons offices de la médiation ont le caractère exclusif du conseil. En aucun cas, ils n'entraînent l'emploi de la force.

Les articles 7 et 8 établissent que du moment où la médiation est acceptée par deux puissances, celles-ci doivent prendre l'engagement de ne pas mobiliser leurs troupes et de ne pas commencer les hostilités avant que le médiateur ait donné une première décision sur le point qui fait l'objet du litige.

Les articles 10, 11, 12, 13, 14 décrètent l'établissement d'une commission internationale qui règlera toutes les disputes d'ordre secondaire, n'affectant pas les intérêts vitaux ou l'honneur du pays, mais néanmoins impossibles à régler par voie diplomatique. Le rapport de cette commission ne liera pas les puissances intéressées. Elles pourront conclure un arrangement sur la base proposée ou avoir recours à la médiation et à l'arbitrage.

Les articles 14, 15, 16, 17, 18, 19 établissent tout le bien que peut faire la commission d'arbitrage pour le maintien de la paix et déclarent que les signataires dela convention s'engagent par le fait même qu'ils signent, à se soumettre de bonne foi aux jugements rendus par cette commission.

Article 20 — Dans le but de faciliter son recours immédiat au tribunal d'arbitrage, en cas de différends internationaux, et sans avoir recours aux moyens diplomatiques ordinaires, les puissances signataires organisent de la manière suivante une cour d'arbitrage permanente, ouverte en tous les temps, et exerçant ses pouvoirs en conformité des règlements contenus dans la présente convention.

Article 21 — Cette cour d'arbitrage sera compétente dans tous les cas, à moins que les puissances en difficultés ne s'entendent pour demander un tribunal d'arbitrage spécial.

BUREAU INTERNATIONAL

Article 22 — Un bureau international est établi à La Haye et placé sous la direction d'un secrétaire permanent.

Article 23 — Chacune des puissances signataires nommera, d'ici à trois mois de la ratification du présent traité, pas plus de quatre personnes d'une compétence reconnue en droit international, d'une réputation inattaquable sous tous les rapports, et consentantes à accepter les fonctions d'arbitre. Ces personnes ainsi nommées formeront le bureau d'arbitrage et leurs noms seront communiqués à toutes les puissances signataires. Aucun changement ne sera fait dans le personnel du bureau sans que les puissances signataires en soient averties. Le même arbitre peut être nommé par plusieurs nations. Chaque arbitre est nommé pour six ans, il peut être renommé pour un second terme d'office. En cas de mort ou de démission le remplacement se fait en vertu des règlements qui ont régi la formation de la cour.

Article 26 — Les puissances non signataires peuvent faire appel aux bons offices de ce tribunal d'arbitrage.

Article 27 — Les puissances signataires considéreront toujours de leur devoir d'informer de l'existence du bureau d'arbitrage les puissances non signataires qui seraient sur le point d'entrer en conflit.

Article 28 — Un conseil permanent, composé des représentants diplomatiques de toutes les puissances signataires, à La Haye, sera constitué après la ratification du présent acte. Il sera présidé par le ministre des affaires étrangères des Pays-Bas et chargé spécialement d'établir, d'organiser le bureau international, lequel restera sous son contrôle immédiat. Ce conseil avisera les puissances de la constitution de la cour, en établira tous les règlements et fera toutes les nominations d'employés, fixera les traitements et contrôlera toutes les dépenses. Le conseil adressera une fois par an aux puissances un rapport de ses travaux et un état de ses dépenses.

Article 29 — Les dépenses du bureau seront réparties entre toutes les puissances signataires.

LA BRILLANTE SEPTIÈME,

Connue dans tout l'Univers,

Rose de Lima Belleville,

.....Surnommée.....

La Petite Rose à La Plume

DE MONTREAL

Si bien connue du public, pour guérir miraculeusement tous les malades qui se présentent à elle, revient d'une longue tournée aux Etats-Unis, où elle a guéri au delà de six cents personnes, dans l'espace de cinq mois, de toutes sortes de maladies incurables.

Maintenant, elle est à Montréal, au

No 96 rue du Champ de Mars,

où toutes les personnes affligées pourront la voir chez elle, ou même la faire venir à domicile. 208—1—w

TRAITEMENT CHEZ SOI

Recommandée par toutes les célébrités médicales, pour le traitement de toutes les affections de l'estomac, l'eau de Pouzzes-St Léger se vend dans le monde entier. On peut se la procurer partout. 25 cts la grande bouteille.

Dr A. BROSSEAU

Dentiste, 7 rue St Laurent, Montréal. 119—n

Promenade au Sault au Recollet

Vu le nombre toujours croissant des passagers par les tramways du Parc et de l'Ile viâ le Sault au Récollet, les chars partent toutes les 15 minutes, ce voyage fait le jour ou durant la soirée, est certainement le plus agréable des voyages. Vous éviterez la poussière, car la ligne est construite au milieu des champs. 207—3



Montée et Réglée par La Queue.

Pour introduire les Pilules Roses de Fer Tonique pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et des reins, la nervosité, la debilité générale, une montre etc., nous donnons GRATUITEMENT plaquée en or 14 k pour dames ou messieurs, magnifiquement gravée, tenant bien le temps, garantie pour 5 ans. Les Pilules coûtent 50c. la boîte, $2.50 pour 6 boîtes. Envoyez ce montant et vous recevrez 6 boîtes et la montre, en écrivez pour particularités. C'est une offre de bonne foi. **The Dr. Weston Pill Co., 36 rue Yonge, Toronto, Ont.**

HENRY MORGAN & CO.,

Colonial House, Square Philippe

Grandes Réductions dans le Département des Manteaux

ESCOMPTES SPECIAUX

Gilets en Drap pour Dames.....	33⅓ p. c. d'escompte
Reefers pour enfants.....	33⅓ p. c. d'escompte
Collerettes en Drap pour Dames.....	33⅓ p. c. d'escompte
Collerettes en Soie et en Dentelle pour Dames	20 p. c. d'escompte
Costumes en Drap pour Dames.....	20 p. c. d'escompte
Costumes en Mousseline pour Dames.....	20 p. c. d'escompte
Peignoirs en Mousseline pour Dames.....	20 p. c. d'escompte

LIGNES SPECIALES

Costumes en Drap pour Dames.....	33⅓ p. c. d'escompte
Jupes de bicyclistes pour Dames.....	50 p. c. d'escompte
Jupes de bicyclistes pour Dames.....	50 p. c. d'escompte
Il nous reste encore quelques Costumes de bicyclistes à.....	$2.00 chacun

Afin d'éviter tout désappointement, nous conseillons aux Dames qui ont l'intention d'acheter de voir les lignes ci-dessus mentionnées et de prendre immédiatement note des escomptes.

AVIS SPECIAL—LIVRAISON SUR LE BORD DU LAC

Pour la commodité des clients qui demeurent sur le bord du lac, toutes les marchandises achetées durant la semaine jusqu'à vendredi soir, seront expédiés, samedi, par nos propres voitures de livraison.

DEPARTEMENT DES MACHINES A COUDRE—Un assortiment considérable à différents prix, de $12.50 à $45. Bonne valeur.

PATRONS ET PUBLICATIONS DE BUTTERICK—Un assortiment complet de ces patrons recommandables toujours en mains.

DEPARTEMENT D'ARTICLES D'OPTICIENS—Vue essayée gratuitement d'une manière scientifique. Appareils les plus perfectionnés pour aider à entendre. Yeux artificiels appareillés et posés.

Commandes par la poste soigneusement exécutées. Echantillons envoyés et renseignements fournis.

HENRY MORGAN & CO., Montréal.

6, 8

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE,
Nos 71 et 71a rue Saint-Jacques
MONTRÉAL.

ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 2376, B. P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 1 JUILLET 1899.

LUNDI	65,342
MARDI	65,136
MERCREDI	65,437
JEUDI	65,502
VENDREDI	65,861
SAMEDI	71,643
TOTAL	398,921
Edition Hebdomadaire	32,289
Total des deux Editions Durant la Semaine:	431,210

MONTREAL, 8 JUILLET 1899.

INFORMATIONS

Une grosse nouvelle, ou rumeur plutôt, a été reproduite par la "Gazette", de Montréal, hier matin. C'est que le sort du sénat serait tout décidé, en Angleterre. M. Joseph Chamberlain, secrétaire pour les colonies, aurait donné sa parole à sir Wilfrid, que si la déchéance du sénat est votée par le parlement canadien, il suffira d'une trentaine de jours à l'autorité impériale, pour obtenir du parlement anglais, une ratification de l'amendement à l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, qui, sera passé en Canada, comme prélude de la destruction de notre chambre haute.

* * *

Encore un deadlock dans les négociations anglo-américaines, de Londres, au sujet des frontières de l'Alaska. L'ambassadeur américain demande plus de territoire que lord Salisbury n'en veut concéder, et vice-versa.

* * *

C'est décidé. La femme nouvelle, à Londres, se voit arrêtée, pour un temps indéfini, dans la conquête des privilèges publics, particuliers au sexe fort. Les Communes anglaises ont voté. Comme la Chambre des lords, elles ont refusé aux femmes de Londres, l'éligibilité aux fonctions d'échevin.

* * *

Moncton, point principal de raccordement de l'Intercolonial, dans le Nouveau-Brunswick, se prétend aussi important qu'Ottawa. La ville soutient qu'elle possède plus de propriété fédérale que la capitale, et demande en conséquence qu'on fasse d'elle un Washington de l'Est.

Mauvais précédent que celui d'Ottawa !

* * *

Taxés les vieux garçons d'Allemagne.

La Diète du duché de Hesse a passé une loi imposant aux célibataires une redevance à l'Etat, de 25 p. c. plus élevée que les contributions des hommes mariés.

* * *

Ce phénomène psychologique qu'on appelle : "l'enfant assassin", devient de plus en plus commun, aux Etats-Unis. Dans le Kansas, un petit bonhomme de 9 ans vient de tuer sa mère d'un coup de pistolet.

* * *

Quatre coups de revolver tirés sur l'ex-roi Milan, un officier blessé, un assassin arrêté, sont l'incident marquant d'un des dernières journées tragiques de la vieille capitale de la Serbie, Belgrade.

Le tireur maladroit a manqué le roi déchu, qui ne s'en porte pas plus mal. Et Milan, ce joueur effréné, ce débauché cynique, qui a fait le scandale de l'Europe, a dû son salut, hier, à sa veine. La société ne s'en réjouira pas plus qu'elle n'aurait été peinée de le voir disparaître.

* * *

Terreneuve est prospère. C'est un changement, comparativement aux conditions passées et récentes, alors que le gouvernement de l'Ile était obligé de tailler une suzeraineté, à même ses domaines, à l'entrepreneur et spéculateur Reid, pour s'éviter la ruine financière.

Pour le dernier exercice, finissant le 30 juin, le revenu a dépassé le chiffre le plus élevé dans l'histoire de la colonie, sauf 1893. Aussi le tarif ne subira pas de modifications importantes et les Terreneuviens ont tous la figure épanouie, devant la perspective de l'ère de prospérité qui s'annonce.

* * *

Partira-t-il, ne partira-t-il pas ?

Il s'agit de Joe Martin, Martin le jaune, ou le "fighting Joe", ancien procureur-général du Manitoba, aujourd'hui membre du cabinet Semlin, à la Colombie Anglaise.

Joe Martin est en désaccord avec ses collègues, ou plutôt ayant compromis ses collègues par un langage intempéré et grossier, dans une assemblée publique, il a été sommé par le premier ministre de se retirer du ministère.

La nouvelle que le premier ministre de la Colombie Anglaise a demandé la démission de Joe Martin est confirmée.

Joe Martin a refusé naturellement.

M. Semlin n'a plus que deux choses à faire : insister auprès du lieutenant-gouverneur pour qu'il démette son jeune collègue, et si le lieutenant-gouverneur refuse, donner sa démission.

Le premier ministre est choisi par le lieutenant-gouverneur, et, à son tour, il choisit ses ministres. En cas de désaccord avec eux, il n'a plus qu'à demander la démission de celui ou ceux qu'il répudie ou de démissionner lui-même.

AVIS

La vente des terrains de l'exposition aura lieu lundi et mardi, 10 et 11 juillet, beau temps, mauvais temps, et sans réserve, à dix heures.

QUESTION OUVRIERE

Les emprunts civiques — Le 3 millions et les bombes de lundi—Le galimatias de l'emprunt populaire

A la demande faite par "La Presse" d'une émission populaire pour l'emprunt de trois millions, les financiers du Conseil de Ville répondirent : "Vous n'y pensez pas ; ce serait courir au devant d'un échec certain qui causerait un préjudice irrémédiable au crédit de la ville, le peuple n'étant pas assez instruit en matière de finances pour souscrire."

Or, les faits sont là pour démontrer que ceux qui parlaient ainsi, sont encore moins instruits que le peuple qu'ils accusaient d'ignorance.

L'opération qu'ils ont faite et qu'ils prétendent nous imposer, a mis notre crédit au-dessous de celui de Toronto et établi une différence d'un demi pour cent, à notre détriment, entre l'intérêt que nous payons et ceux que paient les grandes villes des Etats-Unis.

La majorité du comité des finances, cette majorité si dédaigneuse du bon sens et de la capacité financière du peuple, a réussi à nous faire perdre plus de deux cent mille piastres et à mettre le crédit de la métropole commerciale du Canada au-dessous de celui de villes de moindre importance.

C'est lundi que la question viendra devant le Conseil. "La Presse" a déjà donné son opinion sur le résultat négatif de cette séance dont la seule utilité sera de fournir des données sur l'attitude que les électeurs devront prendre aux prochaines élections municipales vis-à-vis des échevins qui leur demanderont le renouvellement de leur mandat.

Les partisans de l'emprunt disaient aujourd'hui sur la rue : "Attendez la séance de lundi et vous verrez qu'après vingt minutes d'explications données au nom de la majorité des finances, le Conseil en saura assez pour ratifier sans doute possible la conduite de ce comité. Il y a des bombes dans l'air dont les adversaires de l'emprunt n'ont aucune idée."

Les bombes dont on annonce la chute sont rarement dangereuses et l'une de celles que nous avons pu apercevoir est tout à fait inoffensive.

Il paraîtrait que l'emprunt de 3 millions, courrait depuis le 1er mai et que la Banque de Montréal paierait à même sa caisse, sans en demander le remboursement à la ville, les intérêts accrus du 1er mai au 20 juin, jour où l'emprunt lui a été accrédé.

Ces intérêts représentant une somme de $14,600 viendraient augmenter d'autant lec hiffre de la soumission de la Banque de Montréal.

En supposant même que ce fait soit exact, la soumission de cette banque serait encore de beaucoup au-dessous de celles qui ont été envoyées au comité des Finances et ces $14,600 d'intérêts ne seraient que la quinzième partie des bénéfices réalisés sur notre emprunt.

Mais nous ne croyons pas que cette supposition soit fondée, car on ne voit pas comment et pourquoi le Comité des Finances se serait permis d'antidater un emprunt et de faire courir des intérêts du 1er mai, alors que l'emprunt n'a été contracté que le 20 juin et n'a été tenu à la disposition de la ville que quelques jours plus tard. L'unification des jours d'échéance ne justifierait nullement ce procédé.

Une telle disposition suffirait, à elle seule, pour vicier tous les procédés du comité des finances qui n'a jamais été autorisé par le Conseil à dater un emprunt 50 jours avant qu'il ait été contracté. De telles opérations sont faites pour discréditer les emprunteurs les plus solvables.

Nous le répétons nous ne pouvons croire au bien fondé de cette rumeur concernant le paiement de ces intérêts et si contre notre attente elle disait vrai alors le Conseil aurait une raison de plus pour annuler cet emprunt onéreux.

* * *

Passons maintenant à l'emprunt populaire de $222,000. Le Comité des Finances, le savant comité, l'impeccable comité des Finances a tellement barboté à propos de son émission que nous nous demandons comment il en sortira.

Il propose maintenant ce qu'il repoussait quand "La Presse" le proposait : d'émettre cet emprunt à un taux déterminé. La proposition est honnête, mais en présence des difficultés qu'elle soulève et des chances qu'elle court de ne pas être prise à temps en considération on se demande si en la faisant le comité était sincère.

Son rapport va venir lundi devant le conseil ; il n'aura probablement aucune chance d'être discuté des échevins s'étant promis de lui faire les honneurs du "next meeting".

Cela pourra le renvoyer jusqu'au deuxième lundi d'août, à moins que le Conseil, ou, à son défaut, cinq échevins ne demandent la convocation d'une séance spéciale. Il fait bien chaud pour cela!

Or, la ville a demandé des soumissions, lesquelles devront être ouvertes samedi prochain, le 15, pour le même emprunt à 4 p. c.

Dans ses annonces, la ville, engagée sans autorité, il est vrai, par le Comité des Finances ne s'est pas réservé le droit de refuser les soumissions.

Les soumissionnaires ne pourront certe la forcer d'accepter leurs offres, mais ils pourront lui demander des dommages pour ses variations d'opinion, alléguant qu'ils se sont imposé des sacrifices pour se mettre en demeure de répondre aux annonces de la ville.

Puis, qu'est-ce que cette motion du comité des finances reconsidérant sa première décision et demandant au Conseil de donner "son opinion" sur cette reconsidération et non de la ratifier.

Cette savante formule est voulue; elle consacre l'omnipotence que le comité des finances a assumée tout en faisant peser sur le conseil la responsabilité de la faute qu'il a commise.

Enfin, l'emprunt populaire a contre lui une partie de la presse anglaise. Le "Herald" le qualifie avec mépris d'"emprunt pour les pauvres" et le combat avec vigueur. Le "Witness" qui a approuvé l'emprunt de trois millions est muet comme une carpe sur celui de $222,000 et la "Gazette" le bat en brèche.

Dans toute cette affaire on a voulu jouer la petite épargne, les ouvriers : et ce n'est que devant les réclamations énergiques de ceux qui ont pris leur cause en mains à l'hôtel de ville, comme dans la presse qu'on a pris une décision favorisant les intérêts des classes laborieuses, décision tellement tardive qu'on est en droit de croire qu'elle ne pourra être mise à exécution.

* * *

Nous espérons cependant que les fortes têtes du conseil déjoueront les projets des échevins qui, pour des raisons à eux seuls connues, combattent l'introduction des emprunts populaires à Montréal, si favorables aux intérêts du peuple, comme nous l'expliquions une fois de plus dans un article qui n'a pu paraître hier, faute de place, et que nous publions ci-dessous.

L'EMPRUNT POPULAIRE

Tandis que les gros capitalistes peuvent, en achetant des parts de banque, des obligations des gouvernements ou des villes, faire rapporter à leur argent, en toute sécurité, un intérêt de 3½ à 5 p. c., le petit capitaliste, l'ouvrier qui, par son économie et ses privations a pu ramasser deux ou trois cents dollars, n'a qu'une ressource, celle de les déposer dans une banque, où ils lui rapportent nominalement 3 p. c. Et encore, cette injuste préférence donnée aux gros capitalistes menace de s'accentuer davantage, par la réduction à 2½ p. c. de l'intérêt payé sur les dépôts de l'épargne.

"La Presse" a souvent demandé aux gouvernements et aux municipalités de villes, de faire cesser cette injustice, au moins dans la mesure de leurs pouvoirs, en émettant leurs emprunts de telle manière que le petit capitaliste put en avoir une petite part. Nous avons longtemps prêché dans le désert. On ne voulait pas sortir de la routine, on disait que, si l'on offrait des valeurs publiques au peuple, le peuple n'est pas assez instruit pour en apprécier les avantages, et qu'il n'en voudrait pas.

Il y a quelque temps, toutefois, le conseil de ville de Montréal avait décidé de tenter l'expérience et d'offrir au peuple un petit emprunt de $222,000. Nous avons salué avec joie cet essai d'emprunt populaire et nous nous préparions à aider de toutes nos forces à le faire réussir, lorsque nous nous sommes aperçus, en lisant les conditions de la souscription, que l'on semblait se moquer du public. Ces conditions étaient telles que seuls des gens habitués à manier des capitaux, à faire des calculs compliqués d'intérêt composé et d'amortissement, pouvaient y souscrire avec quelque intelligence.

Nous avions été à peu près seuls à protester contre ces conditions ; et nos lecteurs savent que, non seulement nous avons démontré en quoi elles étaient impraticables, mais que nous avons aussi indiqué dans quelles autres conditions on devait mettre cet emprunt en souscription, pour qu'il fut vraiment un emprunt populaire.

Enfin, le bons sens a prévalu contre la routine. Le comité des finances, à sa séance d'hier, a reconsidéré la question de l'emprunt populaire et a adopté en principe les idées que nous avons émises, idées que notre collaborateur, M. Monier a aussi signalées à l'attention personnelle du maire de Montréal, dans une lettre que nous avons publiée la semaine dernière.

Le comité a décidé que l'emprunt populaire de $222,000 serait offert au public au pair, avec un intérêt de 3½ p.c.; que les souscriptions individuelles de une à cinq obligations, ne seraient pas sujettes à répartition, et que la souscription resterait ouverte pendant un mois.

Il reste à régler quelques détails et nous avons lieu de croire que puisqu'il est franchement entré dans la bonne voie, le comité ne s'arrêtera pas en chemin. Ainsi, il faudrait, dans l'intérêt de la ville et des souscripteurs, que les souscriptions de 1 à 5 obligations de $50 chacune, qui seront irréductibles, soient payées en entier au moment de la souscription. Pour les autres, on pourrait n'exiger qu'un versement de 10 p. c., le reste devant être payé après la répartition, s'il y a lieu.

Nous aurions désiré que les plus petites obligations fussent de moins de $50, soit de $25 ou même de $20. L'emprunt populaire des Etats-Unis comportait des obligations de $20. Cependant, pour un premier essai, nous croyons que l'on peut accepter l'obligation de $50, qui est peut-être plus réellement une valeur de placement que ne le serait une obligation de $20.

Maintenant, il va falloir que la population de Montréal montre qu'elle est assez intelligente pour comprendre les avantages que lui procurera cet emprunt. C'est d'abord, un intérêt actuel plus élevé de ½ p. c. que l'intérêt payé par les banques. C'est ensuite une assurance formelle que cet intérêt ne sera pas diminué d'ici à quarante ans, tandis que, d'un moment à l'autre, l'intérêt payé par les banques et par les caisses d'épargnes du gouvernement, peut être réduit à 2½ p. c. C'est encore ce fait que, tout en restant facilement convertissable en argent, en cas de besoin, ce placement se prêtera moins à la tentation d'en retirer quelque piastres pour des fantaisies ou des caprices. C'est enfin, une sécurité absolue. La ville de Montréal ne peut pas être mise en faillite, car toutes les propriétés de la ville sont hypothéquées pour garantir ses emprunts ; la garantie est donc de $160,000,000 au moins. Tandis que l'on a vu — il n'y a pas très longtemps — des banques fermer leurs portes et faire perdre à leurs déposants une partie de leur argent.

Le comité des finances nous donne un mois pour bien faire comprendre au peuple tous ces avantages ; nous espérons que ce délai nous suffira et que nous y réussirons. Nos lecteurs sauront profiter de la grande victoire sur la routine et sur le préjugé, que " La Presse " vient de remporter à leur bénéfice.

* * *

Pour nous résumer, nous dirons que dans les intérêts des citoyens, le conseil de ville devra lundi :

1o Annuler l'emprunt de trois millions.

2o. Approuver la proposition du comité des finances demandant que l'emprunt de $222,000 soit offert au public au pair à 3½ p. c.

Quant à l'emprunt de 3 millions, nous demandons qu'une fois annulé il soit également émis sous forme d'emprunt populaire.

Peut-être dans ce cas conviendrait-il.

MEUBLES ET TAPIS

Notre assortiment de meubles est au complet; nous avons aussi un beau choix de tapis, prélarts, rideaux, que nous vendons à des prix très bas pour argent comptant; nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Venez nous voir sans gêne, quand même vous n'achèteriez pas, vous êtes tous les bienvenus.

Ouvert tous les soirs, jusqu'à 10 heures.—F. Lapointe, 1551 rue Ste Catherine-Est. 191-n

Excursion à Plattsburgh, N. Y.

La Société des Artisans Canadiens-français organise une grande excursion à Plattsburgh, pour dimanche prochain, le 9 juillet courant. Le départ de la gare Bonaventure aura lieu à 9 heures a.m. précises; le retour de Plattsburgh à 7 heures du soir.

Le comité d'organisation a pris les mesures nécessaires pour assurer le confort à tous les excursionnistes. Ce sera la plus belle excursion de la saison. Prix du passage, aller et retour, $1.25. Enfants, 65c. 207-3

DIMANCHE PROCHAIN

AU PARC SOHMER

Après-midi et soir, un programme des plus attrayants. Rendez-vous de bonne heure.

La semaine prochaine, changement complet de programme. 208—2

L'Air frais à bas prix

La ligne des tramways du Parc et de l'Ile offre au public les plus grands avantages de pouvoir respirer à son aise, l'air frais des champs et des jardins, ainsi que de se reposer à l'ombrage de magnifiques arbres, à proximité des plus belles rivières, vous permettant ainsi le plaisir de la chaloupe ainsi que de la pêche. Ses divers terminus sont pourvus des commodités nécessaires aux pique-niques ; ceux qui comprennest ce que leur vaut une bouffée de cet air, imprégné des parfums divers qui s'exhalent de ces lieux enchanteurs, paieront avec plaisir le petit prix de $3.50 pour 50 billets. Bons pour l'acheteur accompagné de ses parents ou amis, pour le trajet à Cartierville, Sault au Récollet, Bout de l'Ile ou Lachine. 208—6

CLUB HURTEAU vs CLUB INDÉPENDANT

Partie des plus intéressantes, dimanche prochain, au coin des rues Beaubien et Sanguinet, propriété Beaubien. Venez en foule—Gratis. 208-2

La Cie S. Carsley, Limitee

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 8 Juillet, 1899

LA VENTE A BON MARCHÉ DE JUILLET BAT JOYEUSEMENT SON PLEIN.

GROS BARGAINS DANS CHAQUE DEPARTEMENT

ELEGANTES BLOUSES A REDUCTION

Songez que ce sont les plus chic et les plus jolies blouses que vous ayez jamais vues, même ici — et songez que chacune de ces beautés a tombé sous le couteau des prix de juillet qui ne respectent pas la Beauté.

Blouses en Linon

Jolies comme la vignette, en belles nuances de rose et bleu, devant ample, yoke dans le dos, avec remplis, et garnitures insertions, régulier $2. Prix de vente de juillet



$1.44

Blouses en Mousseline

Un très chic lot de blouses en mousseline en jolis dessins rayés de bluet et blanc, avec yoke à remplis et insertion blanche, collet et manchettes très nouveaux. Prix de vente de juillet

$1.13

Des milliers d'élégantes blouses de dames depuis 29c chacune.

BELLES ETOFFES QUI SE LAVENT— PRIX DE JUILLET

La vente de ces marchandises qui se lavent marquées à des prix spéciaux se fait rapidement. Rien d'étonnant alors que les mousselines, batistes, grenadines, etc., les plus choisies, les plus nouvelles, fraîches, chic, aient souffert des grandes réductions de prix qui caractérisent cette vente à bon marché de juillet.

Encore plus de marchandises et de meilleures valeurs pour lundi.

Mousselines à Robes

Nouvelles importantes aux comptoirs des mousselines, encore des nouvelles marchandises, encore des prix réduits.

Mousseline Silkaline à robes, 29 pcs de largeur, fond noir avec raies de fantaisie, effets de soie, bleu, rose, vieil or, etc., prix ordinaire 15c la verge. Prix de la vente de Juillet..... 8c

Sateens à robes—62 pièces de sateens à robes de fantaisie, 30 pouces de largeur, en une splendide variété de nouveaux patrons, couleurs non changeantes, en 32 nouvelles nuances de choix, prix ordinaire 21c. Prix de la vente de Juillet..... 14c

Etoffes d'Eté

On dirait que le Gros Magasin vend des étoffes d'été à tout le monde. Les magasins sont encombrés chaque jour.

Indiennes Anglaises. — 300 pièces de nouvelles indiennes, 30 pouces de largeur, fond pâle et foncé, beaux dessins et jolies nuances, prix ordinaire 9c. Prix de la vente de juillet 7½c.

Guingans écossais — Marchandises tout aussi recommandables que le pays d'où elles viennent, cependant les prix sont très réduits.

Ces guingans ont 28 pouces de largeur, sont reversibles, carreautés et rayés, ordinairement vendus 15c la verge. Prix de la vente de juillet 10c.

VENTE GIGANTESQUE DE JUPES DE SORTIE



Nous vous avons parlé il y a trois jours, de ce lot spécial de jupes de sorties—le lendemain nous en avons vendu une grande quantité dans le salon des jupes. Nous en avons encore des centaines à votre choix, et comme vous le savez elles sont légèrement salies, mais pas pour les empêcher de bien paraître—vous ne pouvez pas vous apercevoir qu'elles sont imparfaites.

Lundi, nous les écoulerons aux prix suivants :

155 jupes de sortie effet de toile, bien faites, bonne largeur et ourlet de 6 pouces, pour dames. Prix de la vente de juillet, 75 cents.

200 jupes en piqué blanc anglais, faites par tailleurs, taillées amples et bon ourlet, pour dames, excellente valeur à $1.75. Prix de la vente de juillet 85c.

525 jupes de sortie en effets duck, piqué et toile, toutes très bien garnies de bandes d'étoffes de nuances corsespondantes, faites par tailleurs, elles sont toutes à bon marché à $2.55. Le prix de la vente de juillet au Gros Magasin n'est que de $1.19.

Chapeaux Sailors pour Dames



La vente de 300 jolis chapeaux Sailors non garnis, en blanc, bleu et brun, causera toute une sensation, lundi. Ils valent au moins 35c chacun. Prix de la vente de Juillet..... 17c

Broderies Blanches



10,000 verges d'élégantes broderies blanches venant directement de St Gall, valant 2c à 10c la verge, prix de vente 1c, 1½c, 2c, 3c.

Insertion pour garnir les robes en piqué. Prix de la vente de juillet 9 cents.

Services à Limonade



Ne vous passez pas d'un beau Service à Limonade quand nous en avons des centaines à votre choix aux prix suivants :

550 Services à Limonade en Cristal, comprenant 4 grands verres et un pot ; pour la vente spéciale de juillet 22c.

Plateaux à Gateaux



225 beaux plateaux en cristal, dans les dessins les plus nouveaux, valeur spéciale à 25c, prix de vente de juillet 17c.

Offres Spéciales en Porcelaine

Grands bargains dans le magasin d'articles en porcelaine.



5500 bonnes tasses et soucoupes en porcelaine décorée en belles couleurs, nouvelles formes, valant 12c pour la tasse et la soucoupe. Prix de vente de Juillet..... 8c

La Cie S. Carsley, Limitée

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame et 184 à 194 rue St Jacques, Montréal.



Pour $12.50

Nous vous fournirons, à votre choix, mille, dix mille ou cent mille enveloppes adressées d'après une liste choisie de Marchands, Juges, Avocats, Notaires, Médecins, membres du Clergé, etc.—la crème de la clientèle ($1.25 du mille). Nous pouvons adresser 100,000 enveloppes par jour. Ecrivez pour détails.

CLEMENT & CLEMENT
No 1 Place d'Armes.
Téléphone Main 2065. 205—n



Montréal, 26 février 1898.

M. J. LALONDE, 955 Ste Catherine.

Bureau Central, Chambre 6, No 118 St Jacques

Je me trouve heureux de vous avoir connu en 1897, et encore plus heureux d'avoir acheté et de m'être servi de votre SERINGUE AUTOMATIQUE, parce que son usage m'a guéri d'une maladie chronique que j'avais depuis plus de deux ans et pour laquelle j'avais pris une infinité de remèdes. Votre seringue m'a donné plus de soulagement que tous les remèdes ensemble, c'est pourquoi je recommande cette seringue à tous ceux qui pourraient souffrir de cette maladie et leur conseille de s'en procurer une sans tarder, certain que je suis qu'ils s'en trouveront aussi bien que je m'en suis trouvé moi-même.

JOSEPH VALLIERES,
No 66 rue Prince Arthur.

F. PAQUETTE

M.A.L.C.D.
Chirurgien-Dentiste
1936 RUE STE CATHERINE
Coin Saint-Charles Borromée
241—ms—n

ECOLE ....DE.... COUPE

Pour Tailleurs

ETABLIE EN 1895.

C. & D. School Co.

4 St Laurent.

qb MONTREAL

Charbon Et Bois

Des soumissions cachetées, séparées, telles que ci-après indiquées, adressées au soussigné, et portant au dos l'inscription suivante : "Soumissions pour bois et charbon," respectivement, seront reçues au bureau du greffier de la cité, hôtel de ville, jusqu'à mercredi, le 19 courant, à midi, pour les quantités suivantes de bois et de charbon, requises pour l'année courante :

1322 grosses tonnes de charbon "Egg" de la meilleure qualité.
140 grosses tonnes de charbon à poêle de la meilleure qualité.
Le tout exempt de poussière.
Et 30 tonnes de charbon à vapeur de la meilleure qualité.
Et aussi pour 57 cordes d'érable dur.
Et 15 cordes d'épinette rouge.

Le tout à être délivré aux différents départements, suivant le cahier des charges, que l'on pourra voir au bureau du soussigné.

Des soumissions cachetées, séparées, devront être faites pour chaque département, savoir : Hôtel de ville, Incendies, Police et Marchés.

Les dites soumissions seront ouvertes par le soussigné, en présence des intéressés, à la première assemblée des commissions des Finances, des Incendies, de Police et des Marchés, qui suivra leur réception.

La plus basse ni aucune autre des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre,
L. O. DAVID,
Greffier de la cité.

Bureau du greffier de la cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 7 juillet 1899. 209—2

FARINE,

Son, Moulée, Grains, Etc.

Nous invitons les Boulangers et les Marchands de Grains à venir nous voir- PRIX TRES MODERES.

J. B. PELLETIER & Cie,

45-s-n 238 Rue St Paul, Montréal.



CAMERA GRATIS Aux personnes qui vendront deux douzaines de paquets de plumes Toledo à dix cents le paquet, nous donnerons ce Camera. Il est fait par la Yale Camera Co., il a des lentilles Bausch & Lomb, il a un obturateur (shutter) dont on peut se servir pour poser les portraits instantanément ou en plein air. Avec ce Camera, nous envoyons tous les renseignements, de sorte qu'un enfant de dix ans peut poser, avec un peu d'expérience, des portraits presqu'aussi bons que ceux posés au moyen de cameras dispendieux. Plusieurs cameras sont vendus séparément, et l'acheteur doit se procurer les accessoires ensuite. Nous, nous donnons les accessoires complets, tel que démontré, avec chaque Camera. Les accessoires comprennent :—1 Camera "Yale", 1 boîte de plaques sèches, 1 paquet d'hyposulphite, 1 cadre à prendre les impressions, 1 plateau à développer, 1 paquet de "Developer", 1 "set" de directions, 1 "Toning Tray", 1 paquet de "fixing powder", 1 paquet de papier argent, 1 paquet de papier rubis. Nous n'exigeons pas d'argent d'avance. Envoyez-nous votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons les plumes que vous vendrez pour nous. Ensuite renvoyez-nous l'argent et nous vous ferons parvenir le Camera, tous frais payés. Toledo Pen Co., Dept. No 140, Toronto, Can. 174 su

La Madame
Du mari

s'épargne beaucoup de fatigue en se servant de la VICTORINE, qui blanchit le linge sans frottement.

Galette pour essai, franco de

W. CRAWFORD GADEN & CIE,

257 Rue St Paul, Montréal.

2 Galettes 5c partout.

(8)

X S. A. DE LORIMIER X

Confectionne les Chemises, Collets et Poignets sur commande. Ouvrage garanti.

X 1700 NOTRE-DAME X
6—3

The Indian Catarrh Cure

se trouve au premier rang parce que c'est la place qui lui est due. Le catarrhe du nez, de la gorge et de l'estomac est aussi facilement guéri que l'est un rhume ordinaire, parce que nous traitons le catarrhe en sachant comment se comporte le mal et quels sont ses effets. Rappelez-vous qu'il y a un traitement interne et externe. Vous ne pouvez vous débarrasser de cette maladie sans vivifier le sang. Ecrivez pour avoir des circulaires et des témoignages. Demandez-le à votre pharmacien ou adressez-vous directement. Prix 50c et $1.00 la boîte.

THE INDIAN CATARRH CURE CO.
JNO. HISLOP.
Chambre No 6. 140 St Jacques, Montréal. 237-n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS A BON MARCHE
—POUR—
MINNESOTA et DAKOTA NORD
(Via CHICAGO ET ST PAUL)

Des billets, aller et retour, pour les colons, seront vendus de Montréal aux prix suivants :

Bismarck, D. N.,	et retour	$45 60
Casselton, D. N.,	"	36 35
Crookston, Minn.,	"	35 20
Devil's Lake, D. N.,	"	38 75
Fargo, D. N.,	"	35 20
Glyndon, Minn,	"	35 20
Grafton, D. N.,	"	35 20
Grand Forks, D.N.,	"	35 20
Jamestown, D. N.,	"	40 06
Minot, D. N.,	"	43 53
Moorhead, Minn.,	"	35 20
Red Lake Falls, Minn.,	"	35 20

Billets bons pour aller — Bons pour revenir le ou avant

LE 13 JUILLET — 1899 — Le 12 Sept.
LE 18 JUILLET — Le 17 Sept.

Prix d'excursion de toutes les gares des provinces d'Ontario et de Québec pour aller visiter les endroits ci-dessus mentionnés et autres endroits du Minnesota et du Dakota Nord.

Service de Montréal, Portland, Old Orchard et aux places d'eau.

Part de Montréal à 8.00 a.m. et *8.45 p.m.
Arrive à Portland à 5.45 p.m. et *6.40 p.m.
Arrive à Old Orchard à 6.47 p.m. et *7.36 a.m.
*Tous les jours. Les autres convois les jours de semaine.

Char palais pour Portland et Old Orchard attaché au convoi de 8.00 a.m., et chars dortoirs directs pour Portland et Old Orchard attachés au convoi de 8.45 p.m.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN

MONTREAL ET PORTLAND — Service des places d'eau

Quitte Montréal à ..... 9.00 a.m. et 8.20 †p.m.
Arrive à Portland à ..... 7.45 p.m. et 8.05 †p.m.
†Tous les jours. Les autres convois les jours de semaine.

Un Char palais part pour Portland et Old Orchard à 9 a.m., tous les jours excepté le dimanche.

Un Char dortoir direct part pour Portland et Old Orchard à 8.30 p.m., tous les jours.

Un Char dortoir direct à St Andrews N. B., part les vendredis à 8 p.m. jusqu'au 1er septembre 1899.

SERVICE DE CHAR-PALAIS — DE MONTREAL A STE AGATHE ET LABELLE

Départ de Montréal, (gare Viger) les samedis à	1.45 p. m.
Arrive à Sainte-Agathe, les samedis à	4.20 p. m.
Arrive à Labelle, les samedis à	5.45 p. m.
† Départ de Labelle, les lundis à	4.55 a. m.
" Ste Agathe "	7.15 a. m.
Arrive à Montréal (gare Viger) les lundis à	9.50 a. m.

Passage en char palais entre Montréal et Sainte-Agathe, 50c extra, Montréal-et Labelle, 75c extra.

†Les passagers peuvent s'installer dans le char à Labelle, à 9 p.m. les dimanches. Passage en char dortoir de Labelle à Montréal, $1.50.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, voisin du bureau de poste.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Française directe de New York au Havre, Paris (France), No 3 Bowling Green, N.Y.

Départ chaque samedi à 10 hrs a.m., de la jetée No 42, Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

La Champagne 8 juillet | La Gascogne ..29 juillet
La Normandie 15 juillet | La Touraine ..... 5 août
La Bretagne ... 22 juillet | La Champagne . 12 août

Passage de première classe au Havre $80 et au retour, réduction sur les billets aller et retour. Passage de seconde classe au Havre $45 et 5 p. c. de réduction sur billets aller et retour.

J. DE SIEYES,
Agent général au Canada, 1572 rue Notre-Dame, Montréal. 304—3



LIGNE ALLAN
Steamers de la Malle Royale.
Pour Liverpool.

Steamer.	De St Jean.	De Halifax.
MONGOLIAN	23 avril	24 avril.
Steamer	De Montréal.	De Québec.
NUMIDIAN	6 mai, 9 a.m.	6 mai, 6 p.m.
CALIFORNIAN	13 " "	13 " "
GALLIA	20 " "	20 " "
TAINUI	27 " "	27 " "
LAURENTIAN	3 juin "	3 " "

Cabine, $80.00 et au delà. Billets de retour à prix réduits. Cabine de seconde classe, Liverpool, Londres, ou Londonderry $35.00 pour aller ; $66.50 aller et retour. Entrepont, Liverpool, Londres, Glasgow ou Belfast, $22.50 et $23.50 ; Paris, $30.00 et $31.00.

Salons au centre du steamer, ponts spacieux pour la promenade, lumière électrique partout. Pas de siège double dans le salon.

Service de Glasgow, Derry & New York

1er avril	Pomeranian ..... 29 avril
14 avril	State of Nebraska ..... 4 mai

Cabine, $45.00 ; de retour $60. Cabine seconde classe $30.00 ; de retour $57.00 Entrepont, pour Glasgow, Belfast, Derry ou Queenstown $25.50. Pour fret, passage ou autres renseignements, s'adresser à H. & A. ALLAN, Montréal, Boston ou Phila. 182—6

LIGNE DOMINION — Steamers de la Malle Royale—Service de Liverpool via Londonderry.

Steamer.	Le Montréal.	Le Québec.
DOMINION	8 juillet, 9 a.m.	8 juillet, 6 p.m.
CAMBROMAN	15 juillet, 9 a.m.	15 juillet, 6 p.m.
SCOTSMAN	22 juillet, 9 a.m.	22 juillet, 6 p.m.
VANCOUVER	5 août, 9 a.m.	5 août, 6 p.m.

De Liverpool	Steamer	De Boston
29 juin	Canada	12 juillet... 1.00 p.m.
8 juillet	Derbyshire	19 juillet... 6.00 p.m.

Les passages — cabine, $60 ; seconde, $40 — pour aller ; $100 et au delà pour aller et retour, suivant le steamer et la cabine ; cabine de seconde classe, $35 et $37.50 pour aller ; $66.50 et $71.25 pour aller et retour, suivant le steamer.

Entrepont — A Liverpool, Derry, Londres, Queenstown, Belfast et Glasgow, $22.50 et $25.50, suivant le steamer. T

Grande Vente de Juillet

Donnez à cette vente le nom que vous voudrez ; mais il faut nous débarrasser de tout notre stock d'été, et nous voulons le faire sans égard aux prix coûtants. Au milieu de l'été chacun recherche les Bargains qui sont offerts au public. C'est le temps propice pour acheter des Marchandises Supérieures avec peu d'argent. C'est à présent que vous avez une bonne occasion. Saisissez-la.

Etoffes à Robes de Couleur

Si vous n'avez pas besoin d'Etoffe à robes pour le présent, c'est certainement une grande chance que vous avez de pouvoir acheter pour plus tard, disons dans deux mois, des marchandises à si bas prix. Car les étoffes légères, en laine, sont toujours plus ou moins portées durant l'été, et la chance que nous offrons surpasse de beaucoup tous les bargains offerts jusqu'à ce jour.

Etoffes plaid 36 pouces de largeur, très jolies nuances, dans 15 dessins différents, se vendent partout comme étant bon marché à 25c, notre prix pour juillet..... **17c**

Etoffe de fantaisie, 36 pouces de largeur, en belles nuances noir et mauve, noir et bleu, et brun et bleu, était très bon marché à 40c. Prix spécial pour juiilet..... **25c**

Bengaline brune, gris fer, gris bleu, vert et plus de 10 nuances nouvelles, 38 pouces de largeur, était très bon marché à 60c, pour cette grande vente nous l'avons réduite à..... **40c**

ETOFFES NOIRES

Serge noire tout laine 40 pouces de largeur, très riche qualité..... **25c**

Bengaline noire, 40 pouces de largeur, qualité de 75c pour cette grande vente..... **60c**

ETOFFE IROGATINE GLYSTRE

Cette étoffe très nouvelle est une grenadine noire sur doublure de couleur unie ou fantaisie et se vend 85c, nous avons eu la chance de l'avoir à très bon marché et nous vous ferons bénéficier d'autant, pour cette grande vente, nous la sacrifions à..... **25c**

Grenadine noire à petits carreaux, 38 pouces de largeur, très jolie, seulement.... **25c**

Grenadine rayée de fantaisie, très riche, 42 pouces de largeur..... **90c**

CHAPEAUX D'ÉTÉ POUR DAMES

La coiffure des dames pour la présente saison est certainement la plus élégante, la plus confortable et la plus rationnelle qu'on ait jamais vue ; et elle est aussi meilleur marché que jamais.

Des chapeaux garnis de $1.75 et $2, en grande variété, en petit nombre dans chaque qualité, mais à choisir dans cent goûts différents, pour ..... **$1.00 et $1 25**

25 douz. de CHAPEAUX SAILORS, valant de 85c à $1.25, pour en finir à..... **25c**

CHAPEAUX MATELOT, rouge, gris, brun, marine et noir, valant jusqu'à 65 cents, pour en finir à..... **10c**

PARASOLS

Parasols en soie Gloria, monture en acier, avec riche manche de fantaisie, bleu uni, crème uni, vert uni, rouge uni ou rouge rayé ou vert, valant jusqu'à $2.50. Notre prix..... **$1.00**

Parasols en satin noir uni, avec dessin faisant bordure, et monture, valeur de $3.00. Notre prix pour cette grande vente..... **$1.50**

Parasols en satin broché noir, riche qualité, monture en fer avec manche de haute fantaisie, valant de $4.50. Notre prix..... **$2.00**

50 p. c. d'Escompte

3000 coupons de mousseline, Madrasienne, Organdie, Lawn, Percale, Grenadine, Madras variant de 2 à 5 verges, pour être sacrifiés à 50 p. c. d'escompte tant qu'il y en aura

50 pour cent d'Escompte

Etoffes d'Eté Pour Robes

Le Département le plus intéressant dans cette Grande Vente de Juillet est sans contredit celui des Etoffes à Robes, que nous avons installé au principal étage.

Si vous avez déjà vu des Ventes de Marchandises d'Eté à sacrifices, vous direz que celle-ci surpasse de beaucoup toutes les autres.

2,500 Verges à 25 p. c. d'Escompte

URANIA de fantaisie, riches dessins et riches couleurs, couleurs garanties. Cette ligne se vendait 8c la vge en gros. Nous laissons le prix marqué en chiffres et nous vous donnons..... 25 p. c. d'Escompte

1,800 Verges à 25 p. c. d'Escompte

GRENADINE IMPERATRICE, riche étoffe anglaise, dans les nuances nouvelles, marquée 10c la vge en gros. Nous laissons le prix marqué en chiffres. Nous la vendons 10c, moins..... 25 p. c. d'Escompte

2,800 Verges à 25 p. c. d'Escompte

LAWN ECOSSAIS, très riche combinaison de couleurs, 32 pcs de largeur, couleurs garanties. Le prix du gros était de 15c, pour cette grande vente, nous le laissons au prix coutant du gros, 15c, moins..... 25 p. c. d'Escompte

2,000 Verges a 40 p. c. d'Escompte

GRENADINE IMPERATRICE, la meilleure qualité qu'il y ait sur le marché, ne peut se vendre ailleurs à moins du double de notre prix. Se vendait 15c en gros. Pour cette grande vente, nous la laissons à 15c, moins..... 40 p. c. d'Escompte

1,200 Verges à 40 p. c. d'Escompte

PERCALE ANGLAISE, 31 pouces de largeur, très soyeuse, qualité de 30c ; la prix du gros éteit de 23c ; non seulement nous vous la donnons au prix du gros, mais de plus nous vous donnons 40 p. c. d'escompte. Pour cette grande vente 23c moins..... 40 p. c. d'Escompte

800 Verges à 50 p. c. d'Escompte

ORGANDIE FRANCAISE, belle qualité moelleuse, riches dessins, riches couleurs, 32 pcs de largeur—couleurs garanties, cela va sans dire. Pour cette vente spéciale 20c moins..... 50 p. c. d'Escompte

900 Verges à 40 p. c. d'Escompte

LAWN DE FOIN, avec jolie rayure brodée en mauve ou rouge et blanc. Le prix est de 25 cents la verge. Pour cette grande vente de juillet 25 cents moins ..... 40 p. c. d'Escompte

1,250 Verges à 50 p. c. d'Escompte

RICHE LAWN FRANCAIS, magnifiques dessins, très jolies couleurs garanties. Le prix du gros était de 15c la verge. Nous vous le vendrons à ce prix 15c moins..... 50 p. c d'Escompte

800 Verges à 25 p. c. d'Escompte

MADRAS de fantaisie, riche nouveauté, très léger, pour blouses ou robes d'été, couleurs garanties, 23c moins 25 p. c. d'Escompte

SOIERIES

Il va y avoir de l'activité à nos comptoirs de soieries. Examinez le prix du premier item mentionné et voyez quelle épargne vous pouvez faire sur cette seule marchandise. Ces deux items vous donneront une idée des réductions de juillet.

SOIE VALENCIA, dans 20 dessins nouveaux et 20 couleurs différentes, 20 pouces de largeur, splendide pour blouses..... **19c**

SOIE TAFFETAS, de couleur, dans 15 nouvelles nuances, très forte et très belle. Prix spécial pour juillet..... **38c**

Robes de Matin

Un bargain dans la force du mot, parce que c'est justement ce dont vous avez besoin. La façon, le fini n'ont pas été sacrifiés au bon marché. En un mot, ce sont des robes de matin les plus nouvelles à des prix de **Bargain.**

Robes de matin en percale de couleur pâle ou foncée, très bien finies et très jolies, valant $1.15 pour..... **90c**

JUPES DE ROBES POUR DAMES

Jupes de toutes sortes, en toile, en duck, en piqué et en lawn, quelque tissu que vous choisissiez, soyez sûre qu'il est recommandable. Les modes sont aussi nouvelles que les prix sont minimes.

Jupes en toile pour..... **45c**

Jupes en crash, très bonne qualité, de toutes grandeurs..... **60c**

Nouvelles Jupes en duck drab, avec garniture appliqué en blanc de même matériel, très chic, seulement..... **$1.65**

Costumes tailleurs pour dames, comprenant manteau et jupe en duck ou cordé, couleurs assorties, garnis ou unis, très chic, dernier modèle..... **$3.50 et $5.75**

BLOUSES FASHIONABLES QUI SE LAVENT

C'est un événement remarquable. Vous pouvez acheter ces Blouses pour la moitié du prix qu'on vous demande ordinairement. Si vous n'êtes pas disposées à acheter, venez toujours voir les nouvelles modes. Venez voir le grand nombre de dames qui achètent ces blouses. C'est la plus grande vente qui ait jamais eu lieu.

Nous avons un job de Blouses magnifiques, que nous vendons à très bon marché. Venez les voir.



38c Pour une Blouse de 85c, en Guingan et Madras, très jolis patrons nouveaux.

75c Pour une Blouse de $1.15, en percale de premirère qualité, avec yoke et dos par plis.

90c Pour une Blouse de $1.25, en percale de fantaisie, dans tous les jolis rayés nouveaux. Blouses que l'on vend partout à Montréal à $1.25 et $1.40.

$1.35 Pour une Blouse de $1.75 en mousseline de fantaisie, dans tous les plus nouveaux patrons et les étoffes les plus riches.

50 p. c. d'Escompte

2700 coupons d'étoffes en laine et laine et soie, haute nouveauté de la saison, en satin Vigoureux, popeline, serge, crépon, étoffe écossaise, variant de 2 à 6 vgs, nous les sacrifions pour cette grande vente, tant qu'il y en aura, à

50 pour cent d'Escompte

DUPUIS FRERES, Angle des rues Ste Catherine et St André

L'ECOLE NORMALE LAVAL

(De la "Vérité", 1er juillet)

On discute beaucoup, dans les journaux et les cercles politiques, la question de l'installation de l'Ecole normale Laval.

Le bureau provincial d'hygiène a condamné le local actuellement occupé par l'Ecole, l'ancien internat de l'Université Laval, pour cause d'insalubrité.

Le gouvernement cherche donc, naturellement, à installer l'Ecole ailleurs.

Bâtira-t-il ou achètera-t-il, voilà la question qui se présente.

Sans aucun doute, si les finances de la Province le permettaient, il vaudrait mieux bâtir. Alors on serait certain d'avoir un édifice parfaitement adapté aux besoins de l'institution.

Le gouvernement possède un terrain sur la Grande Allée, acheté autrefois pour cette fin.

Mais on veut que les élèves-maîtres aient à leur disposition un terrain assez grand pour pouvoir faire des essais d'agriculture. Il faudrait donc s'éloigner un peu de la ville.

Du reste, la construction d'un édifice coûterait une somme considérable.

Le public verrait-il cette dépense d'un bon oeil ? Il est permis d'en douter; car, il ne faut pas l'oublier, plusieurs n'admettent pas la nécessité de maintenir l'Ecole normale pour les élèves-maîtres. Il a même été question, plus d'une fois, de l'abolir.

Il est donc vraisemblable que le gouvernement cherchera, par voie d'achat, une installation convenable et salubre, mais aussi peu coûteuse que possible.

On parle surtout de deux propriétés : "Belmont Retreat", ou propriété MacKay, sur le chemin Sainte-Foye, et "Marchmont", ou propriété Beckett, sur le chemin Saint-Louis.

On sait exactement ce que la première propriété coûterait au gouvernement : $3,000 par année, pendant onze ans, sans intérêt. Cette offre comprend le roulant et une partie, au moins, de l'ameublement.

Actuellement, le gouvernement paye à l'Université un loyer de $5,000 — plus $1,000 pour éclairage et chauffage. Ce serait donc une économie de $2,000 par année, et au bout de onze ans, le gouvernement n'aurait plus rien à payer pour le logement de l'école.

Cette offre nous paraît très avantageuse, au point de vue des affaires.

La propriété MacKay peut-elle servir, convenablement, à l'installation de l'école, sans travaux de réparations considérables ? Nous le croyons, puisque des personnes compétentes étaient de cet avis avant qu'il fût question d'une autre propriété : "Marchmont."

"Marchmont", ou la propriété Beckett, occupe un site absolument enchanteur, peut-être le plus beau site des environs de Québec, dominant le fleuve, et peu éloigné de la ville. C'est une résidence princière, une propriété de luxe.

On peut même se demander s'il est à propos de loger aussi luxueusement des élèves-maîtres, venant pour la plupart de la campagne et destinés à y retourner, pour exercer dans la médiocrité, presque dans la pauvreté, leur peu lucrative mais honorable profession. Le contraste entre l'école normale et l'école du village serait bien pénible.

Du reste, on ne sait pas au juste combien cette propriété somptueuse coûterait au pays. Le gouvernement aurait pu l'avoir à bien bon marché : $20,000 pour la maison et 75 ou 80 arpents de terre situés entre le chemin Saint-Louis et le fleuve.

Malheureusement, un des amis politiques du gouvernement, M. l'échevin Tanguay, a été plus vif que lui. Il a acquis toute la propriété au prix de $20,000.

Combien demande-t-il maintenant pour la maison et 25 ou 30 arpents de terre — la grandeur de la propriété MacKay ? C'est ce que le public ignore.

Puis, ne faudrait-il pas ajouter une aile pour l'installation de l'école ? Nous l'avons entendu dire. C'est 10 ou 15 mille piastres de plus.

Il est donc impossible de dire si l'installation de l'Ecole coûterait moins cher à "Marchmont" qu'à "Belmont Retreat." Tout dépend du prix que M. Tanguay demande pour la partie de la propriété dont le gouvernement aurait besoin, et du coût des travaux d'installation.

Il faut espérer que dans cette affaire le gouvernement consultera uniquement les véritables besoins des élèves de l'Ecole et les intérêts de la Province.

La question de la beauté du site ne doit pas entrer en ligne de compte.

Une installation convenable, mais sans luxe, est ce que le public demande.

Encore moins, si c'est possible, le gouvernement ne doit favoriser aucun intérêt particulier, au détriment des intérêts de la Province.

Bombardez l'ennemi de la santé et du bonheur—Souffrez-vous d'acidité de l'estomac ? Avez-vous du malaise après les repas ? Est-ce que votre appétit diminue ? Avez-vous le vertige ? Avez-vous des nausées ? Des maux de tête fréquents ? Ce sont les avant-coureurs d'un épuisement général. Les tablettes aux Ananas du Dr Von Stan dispersent tous ces douloureux symptômes. Elles aident les organes digestifs, guérissent les cas nouveaux et chroniques, 35 cents. En vente chez John T. Lyons, angle des rues Craig et Bleury et pharmacie Décary angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine. 209-1 w

NOTES ET SOUVENIRS

Le premier prêtre canadien.—M. Germain Morin.—Le collège des Jésuites.—Un cours d'études.—Enfant de choeur.—Les boursiers de la paroisse.—Mgr de Laval.—Le séminaire de Québec.—Les premiers séminaristes. —La soeur Morin.— Première religieuse canadienne.

Le nom du premier prêtre canadien est bien connu de tous ceux qui ont feuilleté nos vieilles annales : c'est M. Germain Morin.

M. Germain Morin était né à Québec, en 1642; il fut baptisé le 15 janvier et sa marraine fut Madame Jean Jolliet, mère du célèbre Louis Jolliet. Son père était Noël Morin, charron, né à St Etienne de Compte-Robert, en France, et sa mère était Hélène Desportes, venue de Guillaume Hébert, et belle-fille de Louis Hébert, le pionnier de la Nouvelle-France.

Germain Morin fit ses études au collège des Jésuites. On sait que cette maison avait été fondée en 1635, grâce à la munificence de René de Rohault, fils du marquis de Gamaches, et du marquis lui-même. Cette institution avait eu des débuts modestes. Il ne s'agissait d'abord que d'enseigner la doctrine chrétienne. "Cependant, écrit le père de Rochemonteix, on ajouta insensiblement à l'enseignement du catéchisme des leçons de lecture et d'écriture aux petits Français, puis, à la demande des parents, les premiers éléments du latin. Une fois les principes de la grammaire latine enseignés, il fallut, par la force même des choses, aller plus loin et parcourir le cercle complet des études classiques, la grammaire, les humanités et la rhétorique." Dès 1635, les classes de catéchisme et de français étaient ouvertes. Dix ans plus tard, en 1645, il y avait au collège de Québec quatre professeurs qui enseignaient la lecture et le catéchisme, la grammaire, les humanités et la rhétorique, et la philosophie. "Plusieurs élèves avaient déjà terminé leur classe de lettres avant l'arrivée à Québec de Mgr de Laval, au mois de juin de l'année 1659. Comme il cherchait des prêtres pour l'administration des paroisses, il songea à former un clergé indigène; et, jetant les yeux sur les jeunes rhétoriciens du collège, désireux d'entrer dans la cléricature, il pria le Père de leur enseigner la philosophie et la théologie, vu l'impossibilité où il se trouvait de faire venir de France des professeurs. Pour se conformer aux désirs de Sa Grandeur, les Pères ouvrirent un cours de philosophie, puis celui de théologie scholastique et morale." (Rochemonteix, I p. 211).

M. Germain fut un des premiers à profiter de ce cours d'études. Ses parents demeuraient à la Côte Ste Geneviève, près du sieur Jean Bourdon, aux environs du Mont-Plaisant actuel. Il eut l'avantage d'être choisi comme enfant de choeur par la fabrique de Québec. Du même coup cela lui assura son entrée au collège des Jésuites, car la paroisse, vers cette époque, décida de payer 600 livres aux Pères pour la pension de quelques jeune garçons, afin qu'ils fussent formés au chant liturgique. En même temps qu'ils apprenaient le chant, ils apprenaient le latin et les lettres. La fabrique n'eut d'abord que deux de ces pensionnaires, le jeune Morin et le jeune Martin Boutet, fils de Martin Boutet, chantre et professeur de mathématiques. Plus tard, le nombre de ces boursiers fut porté à quatre. On lit dans le "Journal des Jésuites" à la date du 15 décembre 1659 : "Le Le 30 ou environ, fut arrêté qu'on nourrirait gratis un enfant au séminaire, (lisez "au collège"), et chacun pas plus d'un an, pour pouvoir étendre la charité sur plusieurs, et fut nommé Joseph Dubuisson tout le premier pour jusques à la Toussaint de 1660. Et le nombre de ceux qui sont nourris aux dépens de la paroisse fut augmenté de deux, et ainsi ils étaient 4: St Martin, Morin, Amadur et Véron ou Poupau."

A l'arrivée de Mgr de Laval, en 1659, Germain Morin était déjà bien avancé dans ses études, car le premier décembre, l'évêque de Pétrée lui donna la tonsure, et lui conféra les ordres mineurs en même temps qu'à M. Henri de Bernières. "La Cérémonie fut si longue, que tout ce que l'on put faire fut de dire la grande messe. Le sermon fut différé à l'après-midi, après le "Magnificat" des Vêpres. Personne ne fut invité au réfectoire pour dîner, dont la raison principale est que d'inviter l'évêque sans le gouverneur "aut contra", cela ferait jalousie, et l'un ne veut pas quitter à l'autre pour le premier rang." ("Journal des Jésuites", p. 269).

Après sa réception des premiers ordres, M. Germain Morin continua son cours de philosophie et de théologie au collège des Jésuites. Il eut pour compagnons M. de Bernières, Louis Jolliet, Julien Garnier, novice dans la compagnie de Jésus. M. de Bernières était plus avancé que lui dans la théologie qu'il avait déjà étudiée en France, et il fut ordonné sous-diacre, diacre et prêtre en 1660.

En 1663, durant un voyage en France, Mgr de Laval décréta la fondation du séminaire de Québec.

L'un de ses objets était la formation des jeunes clercs, et leur préparation au sacerdoce.

Jusqu'en 1668, où fut fondé le Petit Séminaire, la nouvelle institution créée par l'évêque de Pétrée, fut surtout un grand séminaire. M. Morin, qui avait reçu le sous-diaconat le 6 août 1662, dans l'église de l'Hôtel-Dieu, devint l'un des premiers élèves de ce grand séminaire, avec Louis Jolliet, qui avait reçu la tonsure et les ordres mineurs, le 10 du même mois, et trois jeunes clercs arrivés de France avec Mgr de Laval, en 1663. Deux de ces derniers s'appelaient Forest et Le Chevalier et le nom du troisième ne nous est pas parvenu.

Mgr de Laval écrivait au Pape en 1664 : " J'ai établi dans cette église un séminaire pour que les jeunes Canadiens qui aspirent au sacerdoce puissent s'y former à la discipline ecclésiastique; et j'en ai confié la direction à six prêtres, qui remplissent leur tâche avec zèle et efficacité. Je ne doute pas que ce séminaire produira beaucoup de bons fruits, avec la grâce de Dieu." Ces six prêtres étaient MM. de Bernières, Thomas Morel, Ango des Maizerets, Hugues Pommier, Dudouyt, et de Lauzon-Charny. Avec les jeunes clercs Germain Morin, Louis Jolliet, Forest, Le-Chevalier, et un cinquième dont on ignore le nom, voilà quel était le personnel du séminaire de Québec à ses débuts, en 1663. Cinq ans plus tard, le petit séminaire fut fondé. Ce ne fut, à l'origine, qu'un pensionnat, pour former de bonne heure, les jeunes enfants à la piété, à la vertu, à l'amour du travail : les élèves allaient suivre les classes au collège des Jésuites. Il en fut ainsi durant toute la domination française.

Mais revenons à M. Morin. Le 21 mars 1665, Mgr de Laval lui conféra l'ordre du diaconat dans l'église paroissiale de Québec. Enfin, le 19 septembre de cette année, il fut ordonné prêtre, dans la même église. C'était le premier prêtre canadien ! Il célébra sa première messe le 29 septembre, jour de la St Michel, dix jours après son ordination. D'autres cas analogues nous portent à croire que c'était alors la coutume de mettre quelques jours de retraite entre l'ordination et la première messe.

Déjà, avant sa consécration sacerdotale, M. Germain avait été honoré de la confiance de son évêque. Il avait été nommé secrétaire de Mgr de Laval en 1660, et greffier de l'officialité en 1663.

Sa carrière sacerdotale fut longue et laborieuse. Le Répertoire du clergé nous apprend qu'il desservit comme missionnaire et curé les paroisses de la Pointe-aux-Trembles, Château-Richer, Ste Anne de Beaupré. En 1698, il fut nommé chanoine de Québec. Durant les derniers mois de sa vie, la maladie le força de se retirer à l'Hôtel-Dieu où il mourut le 20 août 1702, à l'âge de 60 ans, 7 mois et 6 jours.

Il avait été le premier prêtre canadien. Une de ses soeurs, Marie Morin, née en 1649, devint la première religieuse canadienne. Elle avait eu pour parrain le gouverneur d'Ailleboust. Elle entra au pensionnat des Ursulines de Québec en février 1660. On lit à son sujet, dans l'Histoire du Monastère : "Elle fit sa première communion avec une ferveur exemplaire, disant dès lors ingénument qu'elle voulait aller à Ville-Marie pour y mourir martyre de la foi. Elle rejoignit en 1669 les Hospitalières de St Joseph (à Montréal), et fit l'apprentissage de toutes les privations attachées à la pauvreté. A cela vinrent se joindre deux graves maladies qui la mirent aux portes du tombeau, et ce ne fut qu'à l'aide d'une protection particulière de St Joseph, auquel elle avait eu, dès ses premières années, la plus tendre dévotion, que la jeune servante de Dieu put enfin consommer son sacrifice. Sa vie d'Hospitalière fut longue, utile et édifiante. Au premier incendie de son monastère, en 1655, elle était supérieure, la soeur Macé était assitante, et la soeur Catherine Denis, dépositaire. Ce fut elle qui écrivit les annales de l'Hôtel-Dieu de Montréal, oeuvre digne de son intelligence et de sa haute piété. Elle y mit la dernière main en 1725, et mourut huit ans après, âgée de quatre-vingt-deux ans."

Avoir donné à l'Eglise et à la patrie le premier prêtre canadien et la première religieuse canadienne, cela n'aurait-il pas dû suffire à illustrer le nom de Noël Morin, le modeste charron du côteau Ste Geneviève ? Il mourut à St Thomas de Montmagny, appelé alors Pointe à la Caille, où l'un de ses fils, Alphonse Morin, avait fondé une famille qui porte aujourd'hui le nom de Morin-Valcourt.

IGNOTUS.

PERTE DE DEUX ANS

"Oui, monsieur", disait le courtier, je n'ai jamais cessé de regretter d'avoir perdu deux ans de ma vie."

"Comment les avez-vous perdus", lui demanda son ami, un agent d'assurance.

"Je vécus au lait pendant deux ans," répondit solemnellement le courtier.

"C'est certainement plus long qu'il ne le fallait," ajouta l'agent d'assurance. "J'ai été sevré à six mois."

"Je veux dire depuis que j'ai l'âge viril", dit le courtier.

"Comment cela", demanda son ami.

"D'après les ordres du médecin", répliqua le courtier. "J'avais l'habitude d'être une espèce de gourmet"

"J'aime à prendre un bon dîner", rétorqua l'agent d'assurance.

"Oui, j'avais l'habitude de manger tout ce que j'aimais, ce qui ruinait mon estomac. Je devins dyspeptique et j'endurai toutes les douleurs causées par la dyspepsie."

"J'en ai entendu parler," remarqua l'agent d'assurance.

"Eh bien, j'étais dyspeptique", dit le courtier. "Je commençai à me soigner, et, monsieur, si je vous racontais tout ce que je pris et tout ce que je fis pour me débarrasser de cette terrible maladie je vous tiendrais ici toute la nuit. Ce fut après avoir presque tout essayé que je commençai à prendre la grande cure au lait".

"C'est là où vous avez perdu les deux ans", dit l'agent d'assurance ?

"Oui, je ne mangeai rien pendant deux ans. Je bus du lait jusqu'à ce que je ne pusse plus le voir".

"Vous a-t-il guéri ?" demanda l'agent d'assurance.

"Non", répondit le courtier. "Et le pire de tout cela c'est qu'après deux ans je pouvais prendre, tout le temps, un bon déjeuner — oui, même des cailles sur des "toasts".

"Comment cela ?"

"Si j'eusse connu les tablettes de Dodd pour les rognons, une tablette, après chaque repas, aurait digéré ma nourriture, reposé mon estomac et guéri la dyspepsie en moins d'un mois ou à peu près. Vous pouvez vous en procurer dans n'importe quelle pharmacie moyennant cinquante cents la boîte."

"C'est là où l'ignorance est un malheur", dit l'agent d'assurance.

"Il est bon d'être sage au sujet de la dyspepsie et des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie", répondit le courtier.

w

FAUSSES NOUVELLES

Il n'y a pas eu de révolution en Bulgarie

Paris, 8—Une dépêche reçue aujourd'hui en cette ville, d'une agence officieuse à Sofia, déclare absolument faux et délibérément erronés les rapports relatifs à un mouvement révolutionnaire à Sofia, publiés par les journaux hongrois, principalement celui d'après lequel le palais du prince Ferdinand aurait été cerné par les troupes. La tranquillité, d'après la dépêche de Sofia, est parfaite dans toute la Bulgarie et dans la capitale de ce pays. Le prince Ferdinand, ajoute-t-on, est parti hier pour Euxinsgrad, par voie de Varna, avec sa mère et les autres membres de sa famille.

Les rapports annonçant un mouvement révolutionnaire à Sofia sont attribués à l'opposition bulgare, qui, voyant l'impossibilité d'empêcher l'adoption des contrats financiers par la sobranje, a cherché à empêcher le succès de l'émission de l'emprunt; mais, malgré l'opposition, le ministère bulgare a triomphé.

— EXCURSION du samedi et du dimanche, au lundi, de la gare Windsor à Châteauguay, Woodlands, Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon. Excursion du samedi au lundi à Malone, Adirondacks viâ le New-York Central. Renseignements complets au No 129, rue Saint-Jacques, ou à la gare Windsor. z

Soyez exigeant

Exigez la marque "Island City" sur toute peinture que vous achetez. En vente chez tous les marchands.—P. D. Dods et Cie, propriétaires, 188 et 190 rue McGill, Montréal. 129-mjs-n

Madame Pierre Lavillée

PARISIENNE DISTINGUEE, DIT QU'ELLE DOIT LA SANTE AUX PILULES ROUGES DU DR CODERRE.— ELLE VOUDRAIT QUE TOUTES LES FEMMES PROFITENT DE SON EXPERIENCE ET SE GUERISSENT COMME ELLE.



Mme PIERRE LAVILLEE

Les Pilules Rouges du Dr Coderre pour "Les Femmes Pâles et Faibles" guérissent toutes les maladies féminines, quels qu'en soient le genre et la cause. Elles ne guérissent pas toutes les maladies qui existent dans le monde, non, mais elles guérissent sans exception toutes les maladies qui affligent les femmes et les jeunes filles. Tout ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr Coderre pour "Les Femmes Pâles et Faibles" est vrai, et de plus est prouvé par les nombreux témoignages que nous recevons tous les jours, de femmes qui étaient bien malades, et aujourd'hui grâce à ce remède merveilleux et infaillible sont en parfaite santé. Mme Lavillée nous écrit ainsi : " J'ai toujours demeuré à Paris, mais depuis sept ans que je réside aux Etats-Unis, j'ai toujours été malade. J'étais arrivée à ne plus pouvoir faire mon ouvrage seule j'avais toujours mal à la tête et je souffrais de toutes les maladies qui peuvent affliger une femme. Ayant vu sur un journal parisien que les Pilules Rouges du Dr Coderre étaient le meilleur remède pour les maladies des femmes et qu'elles avaient été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris, je ne pus résister au désir de les essayer. Dès que j'eus pris la première boîte, je me sentis bien mieux, je continuai leur usage et je suis tout à fait bien. J'atteste donc que les Pilules Rouges du Dr Coderre sont une merveille et j'engage toutes mes compatriotes françaises, qui sont malades, à suivre mon exemple, et pour attester ma reconnaissance envers ce remède, je répondrai à toutes les femmes qui voudront avoir des détails et des renseignements." Mme P. Lavillée, parisienne, No 453 rue Main, Wallingford, Conn.

Si vous voulez bénéficier le plus vite possible de toute les vertus des Pilules Rouges du Dr Coderre, en même temps que vous les prenez, consultez nos médecins spécialistes. Si vous ne pouvez vous rendre à leurs salons de consultation, au No 274 rue St Denis, pour les voir personnellement, alors écrivez-leur une description complète de toutes vos souffrances, si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons gratuitement. Nos médecins seuls verront vos lettres et ils répondront confidentiellement. C'est une chance exceptionnelle qui vous est offerte de pouvoir consulter gratuitement des spécialistes éminents dont les succès qu'ils obtiennent dans le traitement des maladies des femmes, mettent toute la science médicale dans l'étonnement et l'admiration.

Soyez sur vos gardes et n'achetez jamais les pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Refusez aussi d'acheter des pilules rouges de ces personnes qui se disent nos agents. Méfiez-vous, car vous serez trompées, nous n'avons pas d'agents autorisés à vendre nos Pilules Rouges du Dr Coderre pour " Les femmes pâles et faibles." Si par cas vous ne pouviez les trouver chez votre marchand ou si vous craignez de ne pas avoir les véritables, envoyez-nous par la malle 50c en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons dans toutes les parties du monde—pas de droit à payer. Adressez : **" Cie Chimique Franco - Americaine, Boite 2306, Montréal,"**

L'ALASKA

Les négociations sont loin d'une solution

Londres, 8 — Les officiers du Barreau des Affaires Etrangères ont pris connaissance aujourd'hui, de la dépêche que lui a adressée la presse associée, à Washington, jeudi dernier. Cette dépêche annonçait que la discussion sur le "modus vivendi", relatif à la délimitation des frontières de l'Alaska, avait presqu'annoncé une rupture entre les commissaires ; les deux parties en cause ne voulant pas accepter le lignes de démarcation proposées par la partie opposée.

Les officiers ont confirmé l'authenticité de cette dépêche, et ont reconnu que la situation est très grave, et ont dit qu'en aucun temps depuis février dernier, la fin de cette question n'a été plus sombre.

On dit que M. Joseph H. Choate, ambassadeur américain, à Londres, a reçu une dépêche de Washington, contenant des instructions importantes relativement aux négociations qui se poursuivent actuellement à propos de l'Alaska.

Washington, D. C., 8 — Le département de l'Etat a refusé absolument de faire connaître au public la teneur de la dépêche qui a été envoyée à M. Joseph H. Choate. Toutefois, l'on peut dire que les Américains n'entendent pas voir leurs réclamations rejetées.

ASSUREZ-VOUS

A la Canada Registry Co qui vous donne l'avantage de l'identification en même temps qu'une assurance de $500 et une indemnité en cas d'accidents, aussi bien que le retour gratis d'objets perdus, le tout pour la modique somme d'un dollar. Bureau principal, 20 St Alexis, Montréal, avec succursales dans tout le Dominion et les Etats-Unis. On demande des agents solliciteurs.

EN AUTRICHE

Les socialistes font une bruyante manifestation

Vienne, 8—Ce soir, la police de Vienne a dispersé une foule immense composée de socialistes qui faisaient une manifestation devant l'hôtel de ville. Quarante-cinq personnes ont été arrêtées.

L'Asthme d'Été (suite) — Traitement

Les malades doivent éviter le soleil, la chaleur, les voyages en chemin de fer, les poussières et toutes les causes d'exaspération. Chez les rhumatisants et les goutteux, la maladie s'améliore en combattant l'influence arthritique que des moyens appropriés, exercices physiques, hydrothérapie, et emploi d'eaux alcalines, etc.... — l'oppression, les crises d'asthme sont combattues avec succès par des fumigations de poudre Louis Legras, ce merveilleux médicament qui calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites et amène progressivement la guérison.

Prix de la boîte de Poudre Louis Legras, 60 cents (par poste, 65 cents.).—Pharmacie DECARY, 1688, rue Ste-Catherine, Montréal. z

BANQUE FERMÉE

St Paul, Minn., 8 — La banque d'Epargne de St Paul, établie en 1867 avec un capital de $100,000, a fermé ses portes, hier. M. Thomas A. Prendergast était président de cette banque.

Morte d'épuisement

Combien de pauvres jeunes filles sont dans un tel état de maigreur et de faiblesse que les médecins désespèrent de les sauver. Elles s'acheminent douloureusement vers la tombe entr'ouverte et qui les attend. Qu'elles se consolent, car les langueurs, ces douleurs d'estomac, ces vertiges, ces éblouissements, en un mot tous les symptômes qui marquent la marche fatale de l'anémie ou de la chlorose disparaîtront, grâce aux Tablettes Royales du docteur Rollens, ce spécifique suprême et d'une efficacité mille fois prouvées. Les Tablettes Royales sont en vente à raison de 50 cts la boîte de 50 Tablettes, et 6 boîtes pour $2.50. En vente dans toutes les pharmacies, ou expédiées franco, sur réception du prix.

LA CIE. CHIMIQUE ROYALE, 79, rue St Jacques, Montréal. B.P. 974.

POUR LE SAGUENAY

MM. Fred. Letendre, Allan Lebeau, Charley Martin et J. D Filiatrault, de Montréal, sont partis ce matin pour le Saguenay, à bord de leur yacht

Epilepsie, Haut Mal, Syncope, Convulsions et Spasmes

Une bouteille d'Essai Gratuite

contre ces maladies sera envoyée franco par la poste à toutes les personnes qui souffrent des maladies sus-mentionnées. N'hésitez pas à profiter de cette offre gratuite.

Mentionnez ce journal et envoyez votre nom et l'adresse de votre bureau de poste à

THE LIEBIG CO., 179 Rue King Ouest, Toronto.

DENTIER GARANTI $4

Nous offrons un dentier complet fait de matériel de première classe, garanti sous tous les rapports—aussi bien fini et supérieur en qualité à ceux pour lesquels vous payez ailleurs Cinq Dollars et plus, pour **$4.00, Quatre Dollars.** (Bridge Work) dents sans palais, **$3.50** la dent. Plombage de 50c en montant.

Salon Dentaire de Montréal,
272 rue Saint-Hubert, coin Ontario.
27,29,1,4,6,8,11

MERVEILLEUX

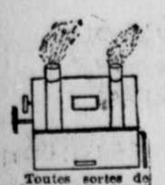
A l'Epreuve du Mauvais temps et du Feu.

TRADE INDURINE MARK

Peinture Délayée à l'Eau Froide.

Un substitut pour la **Peinture à l'Huile et le Blanc de Chaux.**
Une poudre qui se mélange promptement à l'eau froide.
Tourne en blanc et en plusieurs couleurs.
Peut être appliquée par **n'importe qui,** à n'importe quelle **sorte de surface** avec n'importe quelle sorte de pinceau.
Ne disparaît pas au lavage.
Elle résistera à la pluie et au mauvais temps. Elle possède presque tous les avantages de la peinture à l'Huile et **coûte une fraction du prix de cette dernière.**
Une couche couvre mieux que deux couches de peinture à l'huile ou de blanc de chaux.
Avec environ 5 livres de poudre sèche, vous faites un gallon de peinture.
En vente dans les **Magasins de Quincailleries et de peinture** de première classe.

DELORME FRERES,
AGENTS GENERAUX,
15 RUE DEBRESOLES, - - - MONTREAL.



NOUS AVONS TOUTES SORTES DE PLUMES

et Duvet, des Oreillers et tous articles de literie à plus bas prix. Toute la plume que nous achetons est nettoyée au moyen de la vapeur et de l'air chaud.

Toutes sortes de plumes nettoyées et désinfectées. Réparations aux articles de literie une spécialité.

MONTREAL FEATHER CO.,
Bell Tel. Est 290. 476 rue St Laurent.
209—s n

PAYEZ-VOUS LOYER ? The BIRKBECK vous aidera à acheter ou à construire une maison qui vous appartiendra, vous permettant de rembourser l'argent emprunté, par versements mensuels faciles, exactement comme vous payez maintenant votre loyer.

Birkbeck Investment & Savings Co., Bureaux 30 CANADA LIFE BUILDING Rue St Jacques. 122—n s

HERCULES Wire Beds

Serez-vous transporté au ciel sur des lits de roses si vous dormez sur des lits Hercules ? Non, mais vous serez transporté au pays des joyeux rêves et vous vous lèverez, chaque matin, parfaitement reposé et vous vous sentirez comme une toute autre personne.

Les Nos 0 et 1 sont les sortes garanties. Insistez pour vous les procurer de votre marchand. Les Nos 2, 3, 24 et 26 sont à meilleur marché, pas garantis, mais 20 fois meilleurs que les sortes de qualité ordinaire.

GOLD MEDAL FURNITURE CO., Ltd., Montréal et Toronto.

GRANDE VENTE ANNUELLE A RÉDUCTION DE JUILLET

—CHEZ—

E. Z. LEBLANC & CIE, Au Nouveau Magasin, 1957 Rue Notre-Dame, (Ci-devant 1935)

Nous vous donnons ci-dessous une liste de quelques-uns de nos Jobs. Une visite est sollicitée.

Etoffes à Robes

Bengaline, toutes les nuances les plus nouvelles, valeur 75c, réduite à..... 35c
Serge grise, brune et bleue, valeur 55c, réduite à..... 30c
Broche de couleur, valeur 35c, réduit à..... 22½c
Plaid Shepherd, valeur 25, 35 et 75c, réduit à..... 15, 25, 45c
Cristaline noire, belle valeur à 45c, pour..... 25c
Cachemire noir, valeur 35c, réduit à..... 22½c
Job de Cachemire drab, valeur de 65c réduit à..... 32½c

SOIES

Soie pongée, valeur 25c, pour..... 19c
Soie Japonaise, valeur 40c, pour... 25c
Soie fleurie, couleurs assorties, valeur 45c, pour..... 30c
Peau de Soie noire, valeur 90 cts, pour..... 65c

Jupes de Robes

Jupes en Serge noire, valeur $2.50 pour..... $1.75
Jupes noires fleuries, valeur $2.75, pour $1.95
Jupes en Piqué, valeur $1.75, pour 99c

Corps pour Dames

100 doz d'échantillons de Corps pour dames, valeur 20c pour... 9c
50 doz de Corps pour enfants, valeur 15c, réduits à..... 7c

MATINEES

Un Job de Matinées, valeur 50 à 75c, vendues à..... 35c
Belles Matinées en mousseline, valeur 75c, vendues à..... 45c
Matinées en mousseline, valeur $1.03, réduites à..... 69c
Matinées en soie à reflets clairvoyants, dans les derniers goûts, vendues partout $5.00, pour..... $2.69

Coton Carreauté

Beau Coton à tablier, 1 vge de largeur, valeur 10c, pour..... 7c
3½ verges de Toile Oxford pour... 25c
valeur 25c la verge.

Cravates pour Dames

100 doz de Boucles, valeur 10, 15, 20 et 25c, pendues à..... 5c

BAS ! BAS !

Bas en Cachemire par côtes, tout laine, valeur 35c, réduits à..... 24c

Mousseline Fleurie

Belle Mousseline fleurie foncée, valeur 10c, réduite à..... 5c
Grenadine noire rayée couleur, valeur 12½c, pour..... 6½c
Duck blanc et piqué, pour costumes, valant 16c pour..... 11c

Essuiemains

Essuiemains en toile, valeur 8c, pour..... 5c

Toile à Nappe

Toile à nappe, valeur 35c, pour... 20c

Toile à Rouleau

Toile à rouleau, 7c pour..... 4½c

Corps, Caleçons, Chemises

Corps et caleçons pour hommes, valeur 35c, pour..... 19c
Corps et caleçons balbriggan, valeur 60c, pour..... 42½c
Corps et caleçons laine naturelle, valeur 75c, pour..... 45c
Chemises en flanellette, 35c pour. 20c
Chemises en flanellette, 50c pour. 33c
Chemises blanches pas repassées, valeur 75c, pour..... 45c
Chemises blanches avec devant couleur, valant 90c, pour..... 55c

Tweed

Voyez notre job de tweed provenant d'encan. Belle valeur 35c, 45c, 60c, réduit à.... 22½c, 32½c, 42½c

Flanellette

Flanellette unie, valeur 8c, pour.. 4c

Coton

Coton jaune, valeur 8c, pour..... 5c
Coton blanc, 1 vge de large, valeur 8c, pour..... 5c
Coton à drap, croisé, 8-4, valeur 20c, pour..... 14c

Un Tailleur et une Modiste de première classe sont attachés à l'établissement.

E. Z. LEBLANC, 1957 Rue Notre-Dame, Montréal.

LE LAIT PUR

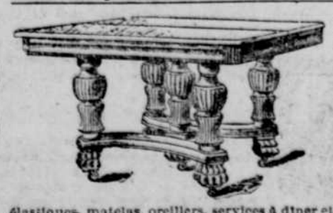
Est la Specialite de la Metairie.

CROIL & McCULLOUGH

MONTREAL.

TEL. BELL 2857.

Le Déménagement et le Nettoyage des Maisons



Vous font toujours constater qu'il vous faut encore des meubles, des tapis et des rideaux.

Si vous avez de l'argent pour les acheter comptant, venez nous voir. Si vous n'avez pas le montant voulu venez quand même. Nous vendons des ameublements de salon, de salle à manger, de chambres à coucher, des patères, canapés, chaises d'invalide, fauteuils, tapis, rideaux, sommiers élastiques, matelas, oreillers, services à dîner et à thé, poêles de cuisine, ranges et carrosses de bébés aux prix les plus bas et à des conditions faciles.

Metropolitan House Furnishing Co., 1678-1680 rue Notre-Dame.

DWIGHT'S
SUPER-CARB
SODA

Si le Lait Surit

Vous pouvez l'employer dans les gâteaux, le combinant avec

DWIGHT'S COW BRAND SODA

Cela vous évite l'emploi de poudre allemande.
Ecrivez pour notre livret de recettes, envoyé gratis.

JOHN DWIGHT & CO.,
32 RUE YONGE, TORONTO.

POUDRE A PATISSERIE COOK'S FRIEND



Ingrédients les plus purs, scientifiquement préparés, tout à fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers.

GLACIERES

Ayant décidé de fondre le stock de Glacières que nous avons en mains, nous les offrons à sacrifices durant les mois de mai et juin. Aussi, Glacières pour épiciers.

GEO. W. REED & CIE
785 Rue Craig.
Tél. Main 686.

11-8-n



Le Savon **Baby's Own,"** fait par la "Albert Toilet Soap Co.", est composé entièrement de graisses végétales.

Les dames et les enfants dont la peau délicate exige un savon pur et doux, ne peuvent pas en trouver de plus convenable.

Il nettoie tout en adoucissant la peau.

Méfiez-vous des Imitations.

The **Albert Toilet Soap Co.,** Montréal, manufacturiers des célèbres Savons de Toilet "Albert."

(No 93)

Tout le Monde Connait le

Pain-Killer

Qui est Un remède de Famille.

DES MILLIONS S'EN SERVENT DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

UN REMÈDE SUR ET CERTAIN POUR LES

Crampes, Diarrhee, Dysenterie,
La Toux, Le Rhume, Le Croup,
Les Meurtrissures, Les Coupures,
Les Brulures, Les Entorses,
Les Foulures.

Donne un soulagement instantane, Guerit promptement.

Deux Grandeurs, 25 Cts. et 50 Cts.

Prenez seulement le veritable.

Le **Pain-Killer** de Perry Davis

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut.

C'est un des seuls viandes de sucre digérée et rendue assimilable par la Peptine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phtisiques*, les *Vieillards* et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments qui ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents: LYMAN, SONS & CO., Montréal.

Deux mots de Chronique

LES vols à l'étalage, si nombreux, depuis quelque temps, que l'on peut croire à une épidémie—larcins d'une espèce particulière, que la médecine a pris sous sa protection et qu'elle a baptisés du nom de kleptomanie—m'ont donné l'idée de rechercher un peu les plus célèbres parmi ces maladies, car c'est bien vraiment une maladie, une folie momentanée dant peuvent être atteintes de très honnêtes personnes.

Henri IV, le croiriez-vous, lectrices, le bon roi Henri IV était irrésistiblement voleur. Il ne pouvait s'empêcher de prendre tout ce qui se trouvait sous sa main. Seulement, il le renvoyait. Et Tallemant des Réaux nous apprend que Sa Majesté disait ingénûment : "Je sais bien que si je n'étais pas le roi j'aurais été pendu vingt fois."

Certes, je n'ai pas l'idée d'excuser par des exemples pris très haut les nombreux délits commis, chaque jour, touchant le bien d'autrui; ce serait fournir aux larrons un prétexte de se croire honnêtes gens, et le pick-pocket qui, quelque jour glisserait clandestinement sa main dans ma poche pour l'alléger de ma bourse, ma pauvre bourse aurait le droit de déplorer tout bas la fatalité dont il serait victime.

Un homme qui ne manque cependant pas d'intelligence me disait, hier, que la kleptomanie est plus particulière aux femmes qui, par leur nature même impressionnable et nerveuse, offrent à la suggestion une prise plus facile. Je n'ai pas l'humeur à accepter tacitement pour mon sexe un si triste honneur et avant de me rendre à l'opinion de mon interlocuteur j'ai tenu à jeter, sur les faits que chaque jour, la rumeur ou la publicité portent à notre connaissance, un coup d'oeil inquisiteur.

Consolons-nous, lectrices, cette petite enquête m'a laissée la douce conviction que, dans le nombre de ceux qui volent, sous l'impulsion incontrôlable d'une heure d'aberration, si les femmes ne sont pas quantité négligeable, elles ne forment pas au moins la majorité de cet élément misérable. Je ne crois pas non plus, que l'impressionabilité de la femme lui soit comme une disposition naturelle à succomber à la séduction que peut exercer sur elle l'étalage de jolis chiffons et la vue de ces mille riens qui semblent être le but particulièrement convoité des kleptamanes ; mais seulement, sa nervosité la rendant moins habile, elle se laisse plus facilement prendre que l'homme dont le sang-froid protège la perpétration du forfait même.

Il y a quelques semaines, il se fit, aux Etats-Unis, beaucoup de bruit autour de noms honorables. Trois femmes du meilleur monde, avaient été prises en flagrant délit de vol à l'étalage. Et les journaux américains donnèrent un déplorable retentissement à l'affaire, jetant à la malsaine curiosité du public les noms des malheureuses et même leur photographie. Résultat : la honte et le déshonneur jaillissant sur de braves familles, pour quelques bibelots sans importance, dérobés dans un moment d'inexplicable et irrésistible folie. On a remarqué que, dans la plupart des cas, les objets ainsi volés sont sans valeur intrinsèque, et n'ont pas d'utilité pour le larron ; double circonstance rendant plus inexplicable encore la hardiesse de son action. Le docteur Maréchal, au cours d'une remarquable étude sur la kleptomanie, écrivait un jour les réflexions suivantes, bien propres à jeter la lumière sur quelques-uns de ces mystères de dégradations subites, autant qu'inconcevables :

" En présence d'un cas de kleptomanie, il faudrait toujours s'enquérir des habitudes intimes de l'accusée, et voir si la passion de la morphine (passion souvent dissimulée avec le plus grand soin) n'est pas la cause réelle de ce détraquement momentané et ne donnerait pas la véritable explication de cet acte inexplicable.

" Il est à noter, en effet, que, contrairement à la passion du vin, qui sévit dans les basses classes, c'est dans les classes aisées, riches, cultivées, et plus particulièrement chez les femmes de la haute société, que la passion de la morphine fait ses plus nombreuses victimes.

" Or, s'il est faux que la morphinomanie émousse l'activité intellectuelle, comme le prétend à tort l'opinion du monde, il est absolument certain qu'elle éteint et anéantit tout sens moral, et finit par étouffer jusqu'au plus léger scrupule de conscience."

Avis donc aux familles intéressées. Soigner la cause pour éviter les effets.

* * *

A propos du concours de beauté, tenu à Paris, il y a quelques semaines, et qui a soulevé un si vif mécontentement chez nos voisines, les Américaines trouvant mauvais que la femme fortunée, proclamée par des juges compétents, "la plus belle", soit une Parisienne — ce petit conte de Léon Gozlan m'est revenu à la mémoire ; je le cite sans commentaire :

"Un jour, la fee Bleue descendit sur la terre dans l'intention courtoise de distribuer à toutes ses filles, les habitantes des divers pays, les trésors de faveurs qu'elle portait avec elle.

Son nain, Amarante, sonna du cor, et aussitôt une jeune femme de chaque nation se présenta au pied du trône de la fée Bleue.

La bonne fée Bleue leur dit:

"Je désire qu'aucune de vous n'ait à se plaindre du don que je vais lui faire. Il n'est pas en mon pouvoir de donner à chacune la même chose; mais une telle uniformité dans mes largesses n'en ôterait-elle pas tout le mérite?"

Et la distribution commença.

A la fille des Castilles, elle donna des cheveux noirs et longs;

A l'Italienne, des yeux ardents;

A l'Anglaise, un teint de rose et de lait;

A l'Autrichienne, des dents nacrées;

A la Russe, une distinction de reine;

A l'Allemande, la sentimentalité.

Puis elle mit la gaieté sur les lèvres d'une Napolitaine, l'esprit dans la tête d'une Irlandaise, le bon sens dans le coeur d'une Flamande.

Et quand il ne lui resta plus rien à donner, elle se leva pour s'en aller.

"Et moi? lui dit la Parisienne.

—Vous avais-je oubliée?"

Alors la bonne fée Bleue dit:

"Puisque le sac aux largesses est épuisé, vous aurez recours à toutes mes charmantes obligées: chacune d'elles vous donnera une part du présent que je lui ai fait."

Là-dessus, toutes de s'approcher et de lui jeter, l'une, une mèche de ses cheveux, l'autre une rose de son teint, celle-ci un rayon de sa gaieté, celle-là ce qu'elle put de sa sensibilité, tant et si bien que la pauvre oubliée devint en un instant la plus riche et la mieux dotée."

* * *

On sait que dans la province de Québec, il n'y a pas moins de 2,300 familles comptant plus de douze enfants. Cette fécondité de la race française d'Amérique est un continuel sujet d'étonnement pour nos voisins les Yankees, qui n'en peuvent mais.... et le "New-York Herald" commentant ce fait, en un rapprochement entre l'édit de Colbert, sous Louis XIV, et la loi de 1890 du gouvernement Mercier, à Québec, s'exprime ainsi : "Le comte A. H. Mercier qui avait acheté son titre du Pape, etc." Injure stupidement gratuite, à la face du chef vénéré de l'Eglise et à la mémoire d'un grand mort, n'ayant pas même le prétexte de l'à-propos.

Et chaque jour, devant l'un de ces faits, l'on est obligé de se demander comment il peut se faire que, pour le mesquin plaisir d'une méchanceté, des gens intelligents ne rougissent pas de faire une sottise. Dans ces circonstances, la méchanceté naît-elle de la sottise ou la sottise découle-t-elle naturellement de la méchanceté ? Mystère que seules pourraient éclaircir, peut-être, les âmes coutumières de certaines bassesses !

* * *

Le Rév. Braddin Hamilton, pasteur à New-Port, a causé une vive émotion au pieux auditoire qui assistait à l'office religieux qu'il présidait dimanche, le 25 juin, en dénonçant énergiquement le divorce comme une honte, un crime, la ruine d'une nation."

New-Port est le rendez-vous du "beau monde" américain et, dans l'assistance, plus d'un célèbre divorcé a dû faire la grimace sous la déclaration du révérend.

La facilité avec laquelle, chez nos voisins, on peut briser des liens devenus gênants, a fait du mariage un affaire d'intérêt secondaire. On va à l'hyménée comme on se rend au pique-nique, par une température incertaine, gardant au fond de l'âme la pensée que le premier nuage éclattant dispersera la fête et forcera chacun à courir chez soi.

Les ménages deviennent, de plus en plus, des installations provisoires et les familles, des épaves disjointes attestant le plus regrettable des naufrages, celui de la moralité d'un peuple où fleurit le divorce. En tentant d'opposer une digue aux ollts de cette calamité de plus en plus envahissante, le pasteur Hamilton fait une oeuvre morale, mais plus encore patriotique.

Pour peu que ses saines notions opèrent une heureuse révolution dans les cervelles yankees, le métier de marieur deviendra moins lucratif, dans la grande république, et peut-être bien que quelques ministres du culte devront, pour jamais, fermer leur bible et chercher une moins ingrate profession.

GAETANE DE MONTREUIL

PETITE CORRESPONDANCE

Etiennette — Non, une femme ne doit pas ôter ses gants pour donner la main à quelqu'un qui lui est présenté. Vous comprenez bien l'inconvénient que cela présenterait, si la même personne devait subir, dans ces conditions, une douzaine de présentations dans une seule heure, par exemple. Rappelez-vous ceci, Mlle Etiennette, le code du savoir-vivre doit être plus ou moins basé sur le simple bon sens. Une personne de jugement n'a que faire donc, de se mettre en peine des questions d'étiquette qui s'éloignent par trop de ce principe.

Je crois bien que la première librairie à qui vous demanderez, à Montréal, "Les Mémoires de Gaspé" pourra vous fournir cet ouvrage. Oui, vous pouvez, dans ces conditions, témoigner délicatement au jeune homme votre désir de le revoir chez vous.

Je suis franche moi — Bien vrai, vous désirez me connaître et vous voudriez me ressembler ? Je suis certaine que si la première de ces ambitions se réalisait, la seconde du coup s'évanouirait. Cependant, vos illusions me sont douces, croyez-le.

Les oeufs à la coque se servent sur une assiette recouverte d'une serviette ou mieux encore dans de coquets petits paniers que l'on fabrique maintenant à cet usage. On les mange avec la cuillère, en brisant le bout de la coquille. Quand on a fini, on écrase entièrement cette coquille, afin d'éviter qu'elle aille rouler sur le tapis quand on enlève le couvert. On ne prononce pas le t de prêtart.

Je ne puis vous donner aucune nouvelle de cette entrevue de "Bien faire et laisser dire" avec le jeune homme. Je lui transmet vos voeux sympathiques de "bon courage."

Marichette — Vous souffrez, cela vous donne tous droits à ma sympathie. Mon grand regret est de ne pouvoir vous être plus efficacement utile. Je ne sais pas bien ce qu'est un chagrin d'amour, mais je présume ce que peut être, pour une âme fière et sensible, le tourment d'aimer sans espoir de retour.

Ce jeune homme ignore la tendresse que vous lui gardez, et, certes, la froideur exagérée que vous affectez avec lui n'est pas de nature à lui laisser deviner l'état de votre coeur ! Je ne vais pas vous conseiller de lui jeter vos sentiments à la tête, dès la première occasion; mais, je ne puis vous donner raison de ne pas lui rendre son salut. Prenez garde, vous êtes peut-être jalouse inconsciemment. N'y a-t-il pas dans votre entourage une personne digne de confiance, à qui vous pourriez demander de faire cesser ce malentendu ?

Je m'en soucis — Ne jugez jamais rien ni personne sur les apparences..., mais surtout les femmes..., Sous les plus frivoles dehors, il en est qui cachent des caractères franchement sérieux, quant aux sentiments d'affection et de dévouement. La gaieté n'est pas l'indice d'un caractère léger, mais bien plutôt celui d'une âme sereine.

Inquiète et troublée — Eh bien, oui, cette fois, votre lettre a toutes les qualités qu'exigent la situation. Votre style est naturel et facile.

G. de M.

Dans la cour d'une caserne, un colonel voit passer deux soldats conduits au poste par quatre hommes.

'Qu'ont-ils donc fait ? demanda le colonel.

—Mon colonel, ils ont tué un gendarme.

—Les malheureux !"

Le rapport arrive.

Les soldats avaient "hué" et non "tué" un gendarme.

De l'inconvénient de ne point aspirer les h.

Sait-on pourquoi un soufflet sur la joue est une insulte ?

C'est qu'autrefois les vilains se battaient à visage découvert, et seuls pouvaient être frappés au visage.

Souffleter quelqu'un, c'est le traiter en vilain.

Amour-propre national.

Un Anglais venait de lire la fable du "Chien qui lâche sa proie pour l'Ombre."

—Oh! dit-il, on voit bien que c'était un chien français! Les chiens anglais sont plus pratiques!...

Dans un salon financier.—On parlait du banquier X qui, de chute en chute, a fini par devenir cocher de fiacre.

—Parbleu, fit quelqu'un, l'habitude de rouler ses clients!

POUR VOUS, MESDAMES

Pour pocher les Œufs

ET d'abord qu'est-ce qu'un oeuf poché ? Tout simplement un oeuf mollet sans coquille, traité directement par l'eau bouillante. Pas plus difficile à faire, qu'un oeuf à la coque, puisqu'il n'entraîne en somme qu'à de la surveillance.

Principe absolu : Les oeufs destinés à être pochés doivent être de première fraîcheur, et s'il en est autrement, mieux vaut ne pas les entreprendre, car c'est aller au-devant d'un échec. La fraîcheur est la condition absolue, indispensable, pour obtenir de véritables oeufs pochés, et elle est vite constatée.

Pour la facilité de l'opération, il est bon de se servir, ou d'un sautoir, si l'on opère sur une quantité assez considérable, ou d'une sauteuse si l'on n'en fait que quelques-uns, mais jamais d'une casserole creuse.... à moins de n'en pas avoir d'autres; il faut observer aussi que les oeufs ne doivent pas se toucher dans l'eau, où ils doivent pouvoir, au contraire, évoluer aisément. Selon les dimensions de l'ustensile employé, on opère en conséquence en deux ou trois fois.

Donc, mettre de l'eau bouillante dans un sautoir avec 8 grammes de sel environ et une cuillerée à bouche de vinaigre par litre d'eau. Quand celle-ci est en pleine ébullition, couper la coquille de chaque oeuf sur le bord de la casserole, et l'ouvrir franchement, brusquement même, au-dessus de l'eau. Quand il y en a la quantité voulue, retirer le sautoir sur le côté du feu, le couvrir et laisser les oeufs se pocher en maintenant l'eau en simple frémissement, pendant deux à trois minutes. La solidification du blanc indique du reste qu'ils sont à point, et c'est dans cette solidification que réside la réussite des oeufs pochés.

Si les oeufs sont frais, l'albumine du blanc d'oeuf, saisie par l'eau bouillante, se solidifie et, immédiatement, enveloppe le jaune; l'oeuf reprend une forme oblongue, qui est pour ainsi dire sa forme première. Mais, si, par contre, ils ne sont pas frais, le résultat ne se fait pas attendre.

Le blanc d'oeuf que l'attente a rendu liquide, a distendu, s'étale ou s'éparpille au contact de l'eau bouillante, mais n'enveloppe pas le jaune qui se trouve atteint directement par l'eau, d'où résultat déplorable, et, en somme, perte nette, car il ne faut pas songer à servir ces oeufs qui ne sont nullement des oeufs pochés.

Quand le blanc d'oeuf est suffisamment solidifié, égoutter les oeufs un à un, avec une cuillère percée, et les déposer dans une terrine contenant de l'eau tiède, pour, quelques minutes après, pouvoir les prendre à la main et retirer les quelques bavures de blanc qui auraient pu se produire.

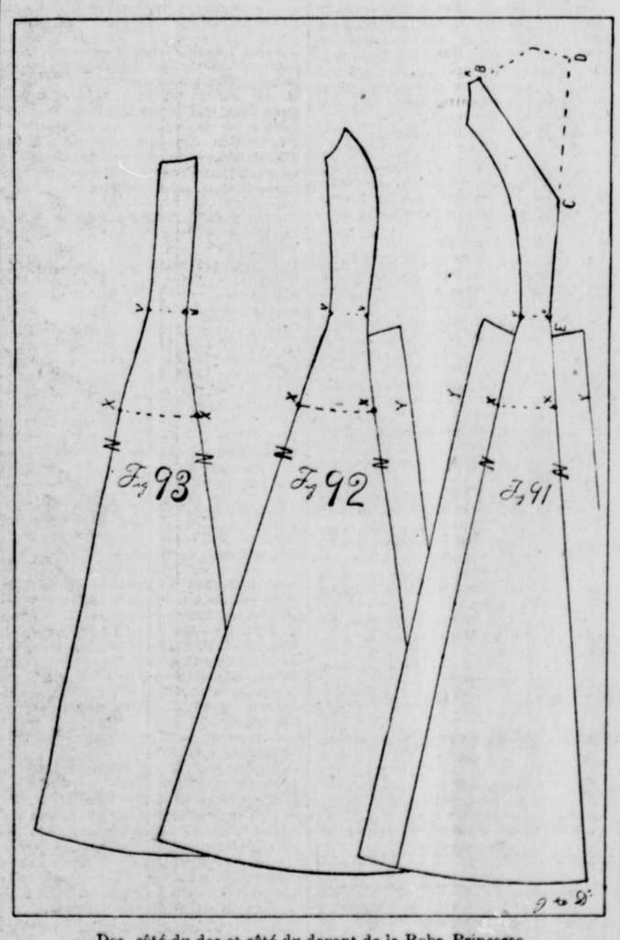
Le vin destiné à apprêter la sauce bourguignonne doit subir une cuisson préalable qui a pour but : 1o de le saturer de la saveur des aromates ; 2o d'en opérer la réduction d'une bonne moitié.

Le mettre dans une casserolle avec sel, carotte, oignon et échalottes émincés, les deux gousses d'ail, persil, thym et laurier Faire partir en ébullition, et continuer celle-ci jusqu'à ce que, par l'évaporation, la quantité de vin employé soit réduite de moitié. Passer alors ce vin aromatisé dans une autre casserole, soit à travers un chinois, soit à travers un petit linge, et le remettre en ébullition.

A l'avance, pendant la réduction, on aura apprêté dans un bol le beurre manié nécessaire, et la farine (une bonne cuillerée à bouche). Ajouter à ce beurre dans le vin par parties de la grosseur d'une noisette, et, immédiatement, l'unifier en travaillant le vin, devenu sauce, avec un fouet. Faire donner cinq à six minutes d'ébullition et, au moment de servir, finir cette sauce avec le reste du beurre. La relever au besoin avec une pincée de poivre ou une pointe de cayenne.

Les croûtes.—Couper celles-ci sur des tartines de pain de ménage, en leur donnant la forme d'un rectangle ou d'un carré. Il n'est pas utile de leur donner une forme géométrique; il est bon, au contraire de leur laisser une apparence rustique et sans façon. Etaler dessus un peu de beurre, les ranger sur une plaque, et les passer au four pendant quelques minutes pour les sécher et les colorer.

Les oeufs n'étant pochés qu'au dernier moment, le court passage qu'ils font dans l'eau tiède n'a pas le temps d'atténuer considérablement leur chaleur intérieure, et la sauce qui les couvre suffit pour les réchauffer à point. Donc, égoutter les oeufs sur un torchon ,pour les parer comme il est dit plus haut; les dresser chacun sur une croûte, et les ranger en couronne sur un plat. Les couvrir alors avec la sauce au vin, en les nappant bien également, cuillerée par cuillerée.



Dos, côté du dos et côté du devant de la Robe Princesse.

"METHODE DE COUPE LINEAIRE"

(Enregistrée conformément à l'Acte des Droits d'Auteur)

29ième Leçon. — LES MODES. — Suite.

ROBE PRINCESSE, DOS COTÉS DU DOS, ET COTÉS DU DEVANT.— Pour faire les dessins de coupe de ce modèle, prenez les mesures comme pour un corsage, plus la mesure de longueur, comme pour une jupe.

FIGURES 91, 92 et 93. Les lignes pointiliées représentent le Patron Mobile d'un corsage à basques, fait d'après les mesures prises sur la personne. Les lignes solides représentent la Robe Princesse obtenue au moyen du Patron Mobile.

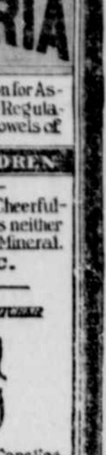
Les lignes N, N, N, N,.... se tracent en prolongeant les lignes V X droites, au moyen d'une règle.

Le point C fig. 91 se fait au centre entre le point D et le point E. Du point A vers B portez I pouce. Réunissez le point B au point C par une ligne droite.

La longueur s'applique comme pour la juge, en partant de la ligne de la taille V.

Les lignes Y, Y..... sont ajoutées pour les plis, elles se font à 3 pouces ou plus de la ligne N.—(A suivre).

900 DROPS
CASTORIA
A Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of
INFANTS CHILDREN
Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. NOT NARCOTIC.



A perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and LOSS OF SLEEP.

Fac Simile Signature of
Chas. H. Fletcher.
NEW YORK.

At 6 months old
35 DOSES - 35 CENTS

EXACT COPY OF WRAPPER.

VOYEZ A CE QUE LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE —DE— Chas. H. Fletcher. SOIT SUR L'ENVELOPPE DE CHAQUE BOUTEILLE DE

CASTORIA

Le Castoria est mis en bouteilles d'une grandeur seulement. Il n'est jamais vendu à la mesure. Ne permettez pas à qui que ce soit de vous vendre autre chose sous prétexte et sur promesse que c'est "tout aussi bon" et que cela "répondra à tous les besoins."

Voyez à ce qu'on vous donne C-A-S-T-O-R-I-A.

Le Fac-Similé de la Signature de Chas. H. Fletcher est sur chaque enveloppe.

LE BILAN DU FEMINISME

Mme Kaethe Schirmacher vient de dresser le bilan du féminisme pour les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, la Suède et la Russie. Et, tout d'abord, on se demande pourquoi l'auteur n'a étendu ses recherches qu'à ces cinq pays. Le féminisme ne leur est point particulier. Bien mieux, il est telles contrées, comme la Nouvelle-Zélande et l'Australie du Sud, qui ont résolu complètement et définitivement la question féministe, alors que celle-ci ne fait encore que de se poser pour les Etats précédents.

Dans la Nouvelle-Zélande et l'Australie du Sud, les femmes sont sur un pied d'égalité parfaite avec les hommes. Le suffrage politique par exemple, cette conquête suprême, cette timbale du mât de cocagne féministe, leur est accordé au même titre et dans les mêmes conditions qu'aux hommes, elles sont, en outre, éligibles aux deux Chambres. Elles possèdent même un privilège qu'on n'a point accordé au sexe fort. En effet, la femme, qui vit à plus de trois milles du point où se tient le scrutin ou qui se déclare par raison de santé hors d'état de prendre part au vote, a le droit de voter par correspondance.

Voilà du vrai féminisme ou je ne m'y connais point. Mme Kaethe Schirmacher n'a garde de le contester, mais elle estime que ce serait une entreprise téméraire de vouloir publier dès cette heure une encyclopédie complète du féminisme. Si elle s'est bornée à l'étudier en France, dans la Grande-Bretagne, dans la Suède, la Russie et aux Etats-Unis, c'est que ces cinq pays, offrent cinq types différents du féminisme et qu'on peut prendre par eux une vue essentielle de la question.

Le féminisme, dit-elle, présente, selon les milieux où il naît, des aspects fort divers. Il n'est pas le même dans la grande république américaine, parmi des populations essentiellement germaniques et protestantes et dans la République française, habitée par un peuple latin et catholique. Dans le Royaume-Uni sur les affaires duquel la reine n'exerce aucune action directe, le féminisme n'est pas ce qu'il est dans le petit royaume de Suède, dont le prince personnellement partisan des droits des femmes favorise le mouvement féministe. Celui-ci enfin a du caractère tout à fait spécial en Russie pays slave et de monarchie absolue.

En dépit de Mme Schirmacher, l'estime qu'il y a moins de diversité qu'elle pense dans tous ces aspects du féminisme. La vérité c'est que la question est plus ou moins avancée dans chaque pays, mais le programme des revendications féministes est à peu près le même dans tous : c'est l'égalité complète, l'identité de traitement avec les hommes qu'en France comme en Russie, en Suède comme aux Etats-Unis, réclament toutes les féministes.

Ne nous plaçons point ici sur le terrain critique. Abandonnons la discussion et voyons avec Mme Schirmacher, ce que les femmes ont déjà obtenu dans les cinq pays qu'elle a choisis pour types.

La Russie d'abord. C'est un pays qui n'est entré qu'assez récemment dans notre atmosphère ; l'influence orientale s'y faisait encore sentir jusqu'à ces derniers temps. On n'y connaissait point sans doute la polygamie ; mais les femmes dont les "terems" menaient la vie de réclusion des musulmanes. Sevrées d'instruction, voire d'éducation, tenues, comme dit une chanson populaire russe, sous vingt-six verrous elles étaient, quant à leurs personnes, entièrement au pouvoir du père ou du mari. Il est remarquable cependant qu'elles vivaient déjà sous le régime de la séparation des biens qui est resté le régime légal en Russie. Leur fortune personnelle, leurs acquêts, leur salaire leur appartenaient en propre et, à moins d'une autorisation spéciale, le mari ne pouvait même pas administrer la fortune de sa femme.

C'est Pierre le Grand qui abolit les "terems". Mais pour avoir recouvré une certaine liberté les femmes n'en demeurèrent pas moins exclues jusqu'en 1867 des bénéfices de l'instruction secondaire. On se bornait jusqu'alors à leur enseigner un peu d'orthographe, la musique, le dessin, la danse, les belles manières et le français. Encore cette instruction était-elle jalousement réservée aux jeunes filles de la classe noble.

Tout change en 1857. Un premier lycée de jeunes filles est créé, ouvert aux élèves de toutes classes sociales sans distinction. Le nombre de ces lycées en Russie passe aujourd'hui 250 et ne comprend pas moins de 10,000 élèves.

Mais que faire pour une femme au sortir du lycée ? Des bourgeoises et des nobles il n'y avait point à se mettre en peine. Les autres soucieuses de trouver un gagne-pain, sollicitèrent l'accès de l'enseignement supérieur. On les y admit en fin de compte, mais pour l'étude de la médecine seulement. Il y a aujourd'hui en Russie près de 700 femmes médecins dont 150 occupent des positions officielles comme médecins de districts, inspectrices de santé, etc.

Passons à l'Angleterre. L'accession des femmes à la vie civile et politique y est sensiblement plus marquée. La médecine et le professorat leur sont ouverts, elles ont la libre disposition de leur salaire. Celles d'entre elles qui sont propriétaires et contribuables jouissent depuis 1869 de l'électorat municipal ; depuis 1888, de l'électorat pour les "country-concells" ; depuis 1894, de l'électorat et de l'éligibilité pour les conseils de paroisses et de districts, ce qui les rend aptes aux fonctions de juges de paix. Il y a même dans l'Ile de Man, qui a gardé son passé celtique, une certaine autonomie ,un article spécial de la constitution, en vertu duquel les femmes propriétaires ont le droit de prendre part à l'élection du parlement.

Les Suédoises ont eu l'avantage de trouver dans Fredrika Bremer et dans Ibsen, deux avocats éloquents de leur cause qui ne lui ont pas gagné seulement l'opinion publique mais jusqu'au roi lui-même S. M. Oscar II, lequel ne fait aucunement mystère de ses opinions féministes au point d'avoir délégué officiellement en 1895 au congrès féministe international de Chicago, la comtesse Thorberg Rappe. Grâce à la protection royale ,nombre d'universités, de lycées, d'écoles normales, d'écoles de ménage, d'écoles techniques, d'écoles de métayage et de jardinage ont été créées pour les Suédoises de 1872 à nos jours. La loi de 1882 leur a accordé la majorité dès l'âge de 21 ans, la loi de 1874 la libre disposition et l'administration de leur fortune personnelle dans le mariage ; les lois de 1862 et de 1883 l'électorat pastoral et municipal pour celles d'entre elles qui sont contribuables.

Mais c'est aux Etats-Unis que les progrès sont le plus marqués. L'Amérique est d'ailleurs le pays d'origine du féminisme. En 1887, les Américains qui pendant la guerre de l'indépendance, s'étaient distinguées par leur dévouement et leur courage civique demandèrent au Congrès de Philadelphie de leur accorder, en récompense, les droits électoraux. Le Congrès refusa. Mais depuis lors, divers Etats de l'Union, entre autres le Wyoming, l'Utah, le Colorado et l'Idaho ont donné satisfaction totale aux récalmantes.

Les femmes, dans ces quatre Etats, prennent part, non seulement aux élections scolaires, municipales et politiques, mais encore aux élections pour la chambre des représentants, le Sénat et la Présidence. Elles sont, dans tous les cas, électrices et éligibles. Ainsi, une femme, en Amérique, pourrait poser sa candidature pour la présidence de la République. En dehors de ces quatre Etats, il convient de signaler le Kansas, où les femmes, depuis 1887, possèdent le suffrage universel dans toute son étendue. Elles sont électrices et éligibles. Dans le Montana, le Mississipi et la Louisiane, elles exercent un vote municipal restreint. Presque partout cependant, en Amérique, elles peuvent être médecins, professeurs, ministres des cultes, avocats, pharmaciennes, etc.

Ajoutons que sur 45 Etats, il y en a 41 où la séparation de biens est le régime légal, dans 33, la femme mariée dispose librement de son salaire, dans 7, elle partage avec son mari le pouvoir parental et les enfants.

Reste la France. Les femmes n'y ont pas, comme en Amérique, l'électorat politique ou municipal. Satisfaction leur a été donnée cependant sur plusieurs points de leurs revendications. Depuis 1897, elles peuvent servir de témoins dans les actes de l'état civil, de plus, elles possèdent l'électorat et l'éligibilité dans les commissions administratives de l'assistance publique. Elles sont admises dans les Universités et peuvent exercer la médecine. Le barreau sera ouvert d'ici peu.

Tel est le bilan du féminisme dans les cinq pays étudiés par Mme Schirmacher, je ne veux pas suivre l'auteur dans ses conclusions. Elles sont évidemment favorables au féminisme ; elles le sont peut-être trop. Leur discussion m'entraînerait trop loin. Je préfère m'arrêter et après avoir mis sous les yeux du lecteur les chiffres et les faits, lui laisser le soin d'en tirer la leçon qu'ils comportent.

CHARLES LE GOFFIC.



Avant l'emploi. Après l'emploi.

POILS FOLLETS

Enlevés instantanément par le

BAUME MAGIQUE DE CLEOPATRE

Prix $2.00 la bouteille.

OU PAR L'ELECTROSIS.

Aussi Massage de la Figure, Manicure, Préparation de la chevelure, cors, oignons, incarnation des ongles, soignés par

Mme Georgie Tucker

Chiropodiste pratique et Dermatologiste de la figure

A THE ORIENTAL BATH CO., 437 et 443 rue Craig.

Visa vis Champ de Mars. Tel Bell Main 3129.

17A m s—n

FEMMES ANXIEUSES

Si vous êtes menacées ou affligées de suppressions ou d'irrégularités, vous pouvez obtenir un soulagement immédiat et à peu de frais. Vous trouverez toutes les directions et informations nécessaires dans notre

LIVRE GRATIS

"Le Guide de la Santé" envoyé gratis sur réception de votre nom et adresse.

The Dr. Wilson Medical Co., Box 1171, Montreal.

CARLSBAD

Les Sels et Eaux Minérales Carlsbad Naturels viennent directement des célèbres sources. Inappréciables dans tous les cas d'impureté du sang, de goutte et de maladies d'estomac. On peut se les procurer chez tous les pharmaciens, ou des agents de gros pour le Canada.

L'ASSOCIATION des IMPORTATEURS et EXPORTATEURS CANADIENS,
49 rue Colborne, Toronto,
8 Edifice Nordheimer, MONTREAL.
176—s n—k

LE CELEBRE BANDAGE LINDMAN garanti retenir confortablement n'importe quelle hernie, les rognons flottants et les cas qui surgissent après les opérations chirurgicales. Autres bandages depuis $5.00. Supports abdominaux et bas électriques faits sur commande. Téléphone, 2415 rue Ste Catherine, Montréal

174-n-s.

BEAUTÉ L'ECLAIR fait disparaître les poils follets de la figure des dames en 4 minutes. Prix $1.50 la bouteille. Cheveux rendus à leur couleur naturelle. Pour teindre la barbe et détruire les cors, chez Mme F. X. CAMPEAU, 345a Ste Elizabeth, Mont'l. 279-en



Toujours propres.

Les articles en acier Agate " Crescent " ne s'écailleront ni ne brûleront. Tout " Cressent " véritable porte notre étiquette.

THE THOS. DAVIDSON,
Mfg. Co. Ltd., Montréal.
139-s"" B

EPIDERME ENFLAMMÉ

Si vous avez l'épiderme enflammé, si vous souffrez d'éruptions douloureuses et disgracieuses si vous êtes tourmenté par des démangeaisons, des crevasses, des gercures, des boutons et des irritations de toutes sortes, vous serez instantanément soulagé par un bain chaud au SAVON CUTICURA, suivi d'une légère application de l'onguent CUTICURA, le grand curatif de la peau. Le

Cuticura

Se vend dans le monde entier chez les pharmaciens. POTTER DRUG AND CHEM. CORP., seuls props., Boston, Mass., E. U.



PILULES ANGLAISES du Dr COWLING, pour irrégularités périodiques. — Remède efficace, résultat certain et permanent : incomparable dans les maladies particulières aux femmes. $1.00 et $3.00 la boîte. Envoyées franc-de-port partout. Mme Cowling, 253-25e Cathcrine (près Metcalfe) Montréal. Se vente chez tous les Pharmaciens. 29—19-8—n

La Beauté est Puissante



Les Gaufres Aséniques sûres pour le teint, du Dr Campbell, le Savon Arsénique de Fouid et la Crème Arsenaline de Fouid sont les plus merveilleuses préparations de l'univers pour le teint. Ils font disparaître les boutons, taches de rousseur, boutons à tête noire, teigne, teint jaunâtre, basané, huileux, rougeur et autres taches et éruptions sur la figure et le corps. Ces préparations éclaircissent et embellissent le teint mieux que tout autre remède au monde. Gaufres, la boîte, 50cet $1 ; 6 grandes boîtes $5. Savon 50c ; crème arsenaline 50c. Adressez toutes les commandes par la poste à LYMAN, SONS & CO., agents pour l'Est, 384 rue St-Paul, Montréal.

En vente chez tous les pharmaciens au Canada. 2"—s

PAR LES PROVINCES

La tempête—La foudre tombe en maints endroit et cause des dégat —La convention des cordonniers monteurs à St Hyacinthe —Les visites pastorales

(De nos correspondants spéciaux)

JOLIETTE

La manufacture de tabac canadien de Joliette qui depuis une couple d'années est entrée dans une voie de prospérité qui fait l'étonnement de tous ceux qui ont été témoins de ses humbles débuts, a arrêté partiellement ses opérations pour permettre l'inventaire du matériel et des marchandises accumulées pendant le cours de l'année. Les quelques départements où les travailleurs trouvent encore de l'emploi vont aussi fermer leurs portes sous peu.

M. L. C. Rivard, propriétaire de cet établissement industriel, entend profiter de cette courte vacance pour ajouter encore de nouvelles améliorations à sa manufacture qui rouvrira ses portes au commencement du mois d'août.

—M. S. P. Champoux, marchand épicier de cette ville, est parti au commencement de cette semaine, accompagné du maire de cette ville, M. J. A. Renaud, avocat. Il se rend à San Francisco, où le mande une dépêche lui annonçant qu'un de ses oncles par alliance vient de mourir laissant dans les banques de cette dernière ville la jolie somme de vingt-cinq mille piastres. Presque tous les héritiers du défunt résident à Joliette ou aux alentours, et M. S. P. Champoux se rend aux Etats-Unis pour les représenter.

—Le Révérend Frère Michaud, C. S. V., depuis quelque temps en vacances dans sa famille à Saint-Barthélemi, vient de succomber victime d'une syncope de coeur. Le Novicint a, ce matin, envoyé une voiture à Lanoraie qui doit amener la dépouille mortelle du défunt jusqu'à Joliette, où il sera inhumé demain matin.

—Depuis longtemps que les gens demandent de la pluie, leurs voeux vont enfin être exaucés. L'orage a éclaté ce matin et pour peu que ça continue, les plaintes vont maintenant recommencer parce que le temps n'est pas assez sec. Nous avons cependant besoin d'une pluie abondante, car la sécheresse a presque totalement détruit les espérances que les cultivateurs fondaient sur la récolte du foin et la pluie arrive malheureusemen trop tard pour en augmenter beaucoup le rendement, mais au moins elle aura le bon effet d'empêcher que la récolte du grain soit aussi faible que celle du foin.

—Le Rév. P. C. Beaudry, Supérieur du collège Joliette et le Rév. P. Léger, Procureur de la même maison, visitent actuellement les principaux centres canadiens des Etats-Unis, dans l'intérêt de la florissante institution qu'ils dirigent avec tant de zèle et de succès.

—Une délégation des conseils de comté de Joliette et de Berthier s'est réunie aujourd'hui au bureau d'enregistrement de cette ville pour procéder à l'examen d'une requête par laquelle certains contribuables demandent l'homologation d'un procès-verbal légalisant un chemin compris dans les limites des deux comtés de Joliette et de Berthier. Ce chemin est ouvert depuis de longues années, mais il n'avait pas encore été légalisé. Les contribuables de la paroisse de Lanoraie qui profitent de cette route pour se rendre au village de Saint-Thomas, se sont avisés il y a quelque temps de faire reconnaître ce chemin par un procès-verbal. Une requête dans ce sens a été présentée au conseil de Saint-Thomas, qui a nommé un surintendant spécial, chargé d'examiner les lieux et de faire rapport.

Mais comme le chemin en question se trouve situé dans deux paroisses qui appartiennent elles-mêmes à deux comtés différents, le conseil municipal de Saint-Thomas n'a pas jugé qu'il était de son ressort de se prononcer sur la question qui lui était soumise et il a renvoyé les requérants devant le bureau des délégués choisis par les deux conseils de comté. Les délégués appelés à rendre leur décision, ont rejeté la requête, parce que les procédures qui leur étaient soumises ne leur étaient pas adressées mais étaient adressées au conseil municipal de St Thomas, et ils ont décidé que ce vice de forme les dispensait de rendre leur jugement final au mérite.

La délégation se composait pour Berthier : de MM. J. E. Archambault, maire de St Gabriel de Brandon; Arcène Denis, maire de St Norbert; et A. Dostaler, maire de la paroisse de Berthier; pour Joliette : de MM. Hilaire Neveu, maire de St Ambroise; E. Rondeau, maire de St Félix, et Maxime Guilbault, maire de St Paul.

SAINT-HUBERT

Depuis l'incendie qui ravagea les propriétés de M. François Charron, plusieurs autres désastres ont jeté la consternation dans notre village. Pendant la tempête de la nuit de jeudi, la grange de Dame J. Tremblay s'est écroulée sous la force du vent. Les bâtiments de M. T. Lacoste ont auesi été presque démolis. Pendant l'orage de la nuit précédente, le tonnerre est tombé sur les dépendances de M. Alfred Carmel. L'origine du feu arrivé chez M. Charron n'est pas encore connue.

SAINT-HYACINTHE

Dimanche dernier, le deux du courant, se tenait à Québec la convention annuelle des cordonniers de la Puissance du Canada. Un grand nombre de délégués de l'étranger s'y trouvaient. On y remarquait MM. Beaupré et Ls. Lavallière, représentant l'Union de Montréal, et MM. J. A. Dufresne et Nap. Bessette, de St Hyacinthe. Les travaux de la convention ont été nombreux et produiront certainement de très heureux résultats. Après les délibérations on a voté de chaleureux remerciements aux délégués de l'étranger et il a été décidé que la prochaine convention aurait lieu à St Hyacinthe le 1er juillet 1900.

L'Union des Cordonniers-Monteurs de Québec bien qu'elle n'existe que depuis peu est dans un état florissant : elle compte au delà de 400 membres. La convention, grâce à l'activité déployée par nos amis de Québec, a été brillante. Tous s'accordent à dire que ça été un très beau succès. On ne saurait trop louer la façon cordiale avec laquelle les cordonniers-monteurs de Québec ont reçu leurs visiteurs. Cette fois comme toujours ils ont justifié la réputation d'hospitaliers qu'ils se sont acquise par leurs manières affables et leur franche cordialité.

LA PATRIE

Pendant l'orage de mercredi soir, vers 6 heures, le tonnerre est tombé sur la maison occupée par M. P. Prevost, rentier. Le bruit a été formidable ; le choc terrifiant, disent les personnes présentes. Voici les noms de ceux qui se trouvaient dans le moment dans la maison, M. P. Prévost, sa femme, sa fille et le docteur, son fils, qui était entré pour laisser passer l'orage. Heureusement personne n'a eu de mal, mais seulement une grande peur. On n'entendait plus ; on avait de la peine à parler. Chacun avait un bruit, un bourdonnement dans les oreilles, surtout le père Prévost qui était le plus exposé, le plus près et qui souffre encore un peu du mal à la tête et à l'oreille gauche.

NICOLET

Jeudi soir, a eu lieu, à l'hôtel de ville, une séance du conseil. Son Honneur le maire Geo. Bail, M. P. P., présidait au fauteuil, et tous les conseillers occupaient leurs sièges.

Après l'expédition des affaires de routine, le conseil adopta les résolutions suivantes, à l'occasion de la mort de feu C. B. Guillet, avocat, et secrétaire-trésorier du conseil de ville.

L'on procéda ensuite à la nomination du successeur de feu M. Guillet, au poste de secrétaire-trésorier du conseil, et M. W. Camirand, avocat, en fut l'heureux titulaire. Puis la séance fut dissoute.

L'AVENIR

Le 1er et le 2 août prochains aura lieu le grand pèlerinage de l'Avenir, organisé par le Rév. M. Milot pour les comtés de Drummond, Arthabaska, Yamaska, Richmond et Nicolet.

Tous les pèlerins se réuniront aux Trois-Rivières où ils prendront le bateau. Il y aura arrêt au Cap de la Madeleine, et les excursionnistes pourront visiter le sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire, y voir le fac-simile de la "Voie Douloureuse", entendre un sermon en plein air donné par un prédicateur de renom. Ensuite l'on se rendra directement au sanctuaire de la Grande Thaumaturge du Canada.

—La fabrique de beurre de notre village, bien qu'appartenant à un syndicat canadien-français, on l'a baptisée du nom pompeux de "Creamery Association".

Notre belle langue française est pourtant riche en termes choisis et en expressions variées, et cependant, certaines personnes la trouvent tellement dépourvue, qu'elles n'osent s'en servir.

—La récolte du foin sera médiocre ici. Le grain, les légumes et les parcs sont des plus beaux.

GRANBY

Les encans sont maintenant à l'ordre du jour dans notre village.

—Le contrat pour la nouvelle manufacture de formes (Last Factory) a été récemment adjugé à M. W. Cox. Les travaux de construction doivent bientôt commencer.

—Les pluies de mercredi soir et de jeudi, ont causé un grand bien aux récoltes dans les environs de ce village. Il est à regretter, cependant, que la récolte de foin promette d'être beaucoup inférieure à celles des années précédentes.

—Dame rumeur nous dit que la Compagnie de Téléphone "Bell" vient d'acquérir la ligne "Paré et Paré" qui appartenait à M. Louis Paré, de notre village, et qu'elle doit en prendre possession en quelques jours.

—Sa Grandeur Mgr M. Decelles, coadjuteur de Mgr L. Z. Moreau, évêque de St Hyacinthe, est arrivé, ici, mardi, en tournée pastorale. Il était accompagné des Révérends M. Boivin, curé de St Césaire, et M. Senécal, curé de St Thomas d'Aquin, comme prédicateur de la visite pastorale et du Rév. M. Roy, diacre, comme maître de cérémonies. A 7 heures précises, mardi soir, le Rév. M. Senécal monta en chaire et prononça un magnifique sermon par lequel il rappela l'établissement et le but de l'Eglise, ainsi que les devoirs, la responsabilité et l'autorité du prêtre. A voir la foule énorme que contenait l'église et les 500 personnes qui ne purent y trouver place, attendant au dehors la bénédiction de Sa Grandeur, on pouvait juger facilement du sentiment dont les paroissiens de Granby étaient inspirés à l'occasion de la visite du père de leur diocèse. A la fin du sermon, l'évêque, accompagné de ses assistants, du curé et du vicaire de la paroisse, fit son entrée solennelle à l'église et y chanta le salut du Saint-Sacrement. Le lendemain, à la suite d'une basse messe dite à 9 heures, et d'un sermon par le Rév. M. Boivin, Mgr Decelles confirma les 283 enfants de la paroisse qui avaient été préparés à la réception de ce sacrement. Pour bien juger de la solennité de cet exercice, il fallait voir la multitude de fidèles agenouillés au pied des autels.

Le soir, Sa Grandeur prêchait son premier sermon, qui fut suivi des prières pour les défunts. Jeudi matin, à la suite d'une basse-messe, Mgr Decelles donna deux instructions, l'une française, l'autre anglaise, et termina la visite pastorale par le chant solennel du "Te Deum."

Pendant sa visite, Sa Grandeur a rencontré l'architecte, M. Saint-Jean, ainsi que l'entrepreneur M. Boileau, et parut très satisfaite des plans ainsi que des travaux de construction de la nouvelle église paroissiale.

CHAMBLY

Les étrangers nous écrivent de tous côtés, pour passer la saison des chaleurs sur les charmants bords du Bassin de Chambly. Citons entr'autres, MM. L. J. O. Beauchemin, de Montréal, et sa famille; H. Rocheleau, de Worcester, et sa famille, tous deux riches marchands.

Il y a beaucoup de poisson, et les amateurs y viennent en nombre.

Nous avons un bain public qui devrait être beaucoup encouragé, car nous n'avons rien à envier aux autres villes sous ce rapport.

—Les usines de la Royale Electrique seront bientôt terminées et fourniront un pouvoir très considérable. Il serait de l'avantage de tous les hommes d'affaires et des industriels de visiter ces immenses pouvoirs, les plus considérables du Canada.

SAINTE-ANGELE DE MIRICI, RIMOUSKI

Les fromageries se sont assemblés, lundi, pour l'élection des commissaires d'écoles. MM. Charles Rochefort et Elisé Dionne ont été choisis.

RIPON

Plusieurs de nos cultivateurs nous quittent pour aller s'établir dans le Nord-Ouest; cinq familles, je crois, sont en route.

—M. Joseph Joubert, maire de la paroisse, et propriétaire de vastes moulins, fait exécuter des travaux considérables à ses scieries.

—M. Chrysostôme Langelier était de passage ici, ces jours derniers, au sujet de la taxe imposée sur le bardeau.

SAINTE-AGATHE DE LOTBINIERE

En l'absence de sa femme et des plus vieux de ses enfants, un cultivateur bien connu de la paroisse, M. G. Donaven, s'est suicidé, lundi dernier, en se tirant une balle dans la tête. On croit à une crise d'aliénation mentale.

—Samedi dernier, dans le canton Nelson, en travaillant à une corvée, pour construire la maison d'un voisin, M. Charles McCullock, deux ouvriers ont été blessés dans un accident qui s'est produit par la basculade d'un échafaud. Un ouvrier du nom de Jos. Jacques, a eu des blessures fort graves aux côtés et aux jambes.

—Deux beurreries sont actuellement en marche, et le village compte sur une bonne année.

—Monseigneur Bégin a fait sa visite pastorale à Sainte-Agathe, la semaine dernière. Il a vivement félicité les cultivateurs de leur travail.

WEST FRAMPTON, QUE.

Depuis dimanche dernier jusqu'à mercredi, les paroissiens de St Edouard de Frampton, ont célébré avec grand éclat le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination à la prêtrise de notre vénéré curé, le Rév. John O'Farrell. Deux soirées organisées par Mademoiselle M. A. Duff, institutrice de l'école modèle, ont eu lieu, dimanche soir et l'autre lundi soir. Lundi soir, plusieurs prêtres étrangers sont arrivés, et on a fait une très belle démonstration devant l'église, avec du feu d'artifice et de la musique. Mardi matin, à la grande messe, le Rév. M. Carrier, supérieur du collège de Lévis, a prononcé un sermon magnifique sur la grande dignité du saint sacerdoce. Après la grand'messe, deux adresses ont été présentées à Monsieur le curé par ses paroissiens canadiens-français et canadiens-irlandais.

SAULT-AU-RECOLLET

L'élection des commissaires d'écoles d'Ahuntsic, va avoir lieu le 10 juillet courant. On semble croire que les mêmes commissaires vont être réélus sans opposition.

—On a fêté dimanche soir, le 43ème anniversaire de naissance de M. Jos. Prévost, l'un de nos braves ncocitoyens. Discours, présentation d'adresse et de cadeaux, agrémentés d'un joli concert, par notre magnifique corps de musique, tout a été parfaitement réussi.

—La Compagnie du Parc et de l'Ile, qui annonce la beauté de ses voyages autour de l'île de Montréal, ne devrait pas oublier le pauvre public qui l'encourage. Ainsi, on se plaint de l'état défectueux du trottoir qui sépare la gare du chemin public, à Ahuntsic; l'espèce de bâtume qu'on a répandue entre les rails, dans ce chemin, est tout à fait malpropre. Il n'y a qu'un seul banc dans cette gare; trois personnes à peine peuvent y trouver place, de sorte qu'en temps de pluie, il est très désagréable d'y séjourner.

ST FRANCOIS DE SALLES

A la réunion mensuelle du conseil de cette paroisse, tenue le 3 juillet, et à laquelle assistaient le maire C. Gascon et MM. les conseillers L. Tourville, G. Gascon et F. Gascon, l'on s'est occupé de l'amélioration des chemins. Déjà, depuis le printemps, il s'est fait, dans le bas de la paroisse, des travaux considérables pour améliorer nos voies publiques.

—Mercredi, le 5 du courant, plusieurs cultivateurs de cette paroisse, sont allés en excursion à la Ferme Modèle de L'Assomption. Monsieur l'abbé Casaubon, notre curé, M. Leblanc, M. P. P., et plusieurs personnes des paroisses environnantes s'étaient jointes à nos excursionnistes.

—M. l'abbé F. X. L. Vézina, ancien curé retiré, est à se faire construire une sacristie à sa chapelle privée. C'est M. T. Gascon qui dirige les travaux.

ARNPRIOR, ONT.

La première communion a eu lieu dimanche en notre paroisse. Cent trois enfants ont reçu le sacrement.

—La journée de samedi dernier a été néfaste pour les ouvriers. Quatre d'entre eux se sont en effet blessés dans une scierie.

Cours d'Art Gratuits

"The Canadian Royal Art Union, Limited", de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désirent.

Les leçons comprennent la leçon et la peinture d'après nature morte, modèles, et pour illustrations de magazines.

Ces leçons sont absolument gratuites et l'on peut en tout temps présenter sa demande d'admission.

"The Canadian Royal Art Union, Limited", a été fondée dans le but d'encourager l'art et de distribuer des oeuvres d'art à chacun de ses tirages mensuels qui ont lieu le dernier jour de chaque mois.

Pour plus amples détails, s'adresser à "THE CANADIAN ROYAL ART UNION, LIMITED".

228 et 240 rue St Jacques, Montréal.

PROCHAIN TIRAGE :

LUNDI, LE 31 JUILLET.

205—mj s—n h

UNE CHANCE QUI N'ARRIVE QU'UNE FOIS DURANT LA VIE



Département Monstre de Vêtements pour Hommes.

Une collection spéciale de patrons de choix. Peut-être 500 habillements en tout et les véritables habillements pour lesquels nous recevions $12.00, $14.00 et $16.00 durant la saison du printemps. Nous n'en réservons aucun de tout notre stock du printemps excepté nos plus beaux en Worsted ardoise: Tous sont faits des meilleures étoffes étrangères en effets rayés, carreautés et unis et ils sont assez légers pour être convenables pour ce temps-ci. Vous pouvez maintenant choisir tout le stock pour seulement **$9.50**

Offre Extra Spéciale en Beaux Habillements pour Hommes d'Affaires, tous faits de beaux Worsted et Tweeds Ecossais de fantaisie, et ils valent réellement $12.00. Tant qu'il y en aura, notre prix sera..... **$8.50**

Habits et Vestes en Serge Bleue et Noire, devant simple et croisé, faits par tailleurs, garantis convenir aux hommes de toutes les tailles. Prix régulier $7.00, maintenant.. **$4.75**

Notre Grande Vente d'Habillements en Serge Bleue se continue. Ces Habillements sont teints à l'indigo pur et garantis ne pas changer; ils sont très bien faits. Prix régulier $14.00, maintenant..... **$8.75**

Habits et Vestes en Alpaga, toutes grandeurs, pour hommes d'affaires durant les jours chauds. Votre choix parmi un beau lot pour seulement..... **$2.50**

J. G. Kennedy & Co., Drapiers à un seul prix.

31 RUE SAINT-LAURENT.

UNE PRIME EN ARGENT DE $20

A N'IMPORTE QUELLE FEMME AU CANADA

Qui nous donnera une phrase courte et claire qui fera connaitre exactement les nombreux avantages de la

NOUVELLE AGRAFE BREVETEE

Dont on se sert sur le

CORSET NATIONAL (N. C.)

Il y a moins de six mois le corset National (N. C.) a été lancé sur le marché. Aujourd'hui, une grande fabrique (qui a été agrandie deux fois dans cet espace de temps), est toujours en pleine opération pour répondre à toutes les demandes.

Il y a deux raisons pour lesquelles ce nouveau corset à $1.00 est devenu si rapidement en grande faveur parmi les dames.

Premièrement — Le "National" est fait sous la surveillance du faiseur de corsets le plus expert du continent. C'est un corset qui s'ajuste parfaitement, fait de manière à corriger toutes les petites imperfections de la taille et pour donner un support confortable là où il est requis.

Deuxièmement—A cause de la nouvelle agrafe brevetée, une agrafe des plus uniques, qui fait complètement disparaître les agrafes à l'ancienne façon, qui se prennent aux sous-vêtements et les déchirent, qui se dégrafent dans les mouvements les plus critiques, en un mot, la sorte que toutes les dames connaissent, à leur détriment.

La nouvelle agrafe sur le corset "National" (N. C.) permet de le faire de manière à ce que la partie de devant soit la plus flexible et celle qui gêne le moins, tandis qu'avec les anciennes agrafes le devant est de toute nécessité la partie la plus dure et celle qui cède le moins.

Pour agrafer le nouveau corset, vous agrafez simplement la seconde agrafe à partir du haut, et les autres s'agrafent ensemble, simultanément. De cette manière, le corset s'agrafe avec le plus d'aise possible, même sur les tailles les plus grosses.

Il est très facile à dégrafer, mais il faut qu'il soit dégrafé avec les mains. Il est impossible qu'il se dégrafe excepté en le prenant et en lui donnant un mouvement qu'il ne peut recevoir d'aucune autre manière.

Les fabricants du nouveau corset "National" (N. C.) ont employé jusqu'à présent l'expression suivante : Avez-vous vu le nouveau "Catch" ? Mais elle ne rend pas exactement l'idée.

Ce qu'ils veulent avoir, c'est une phrase de cinq ou six mots courts qui exprimera ce qui suit :

(1) La simplicité et la facilité de la nouvelle agrafe brevetée.

(2) Egalité et exemption d'agrafe pour déchirer le linge.

(3) L'impossibilité de se dégrafer par accident.

(4) La flexibilité, le confort et l'ajustement parfait du corset "National" (N. C.)

Ils veulent avoir une phrase qui expliquera exactement et donnera de la force à ces quatre points, quelque chose qui attirera l'attention et qui deviendra un mot de ménage dans toutes les familles.

Pour une phrase acceptable de ce genre, ils paieront $20.00 en argent. Toutes les dames au Canada peuvent concourir et elles ont toutes le privilège d'envoyer deux phrases : mais il faut qu'elles nous les fassent parvenir avant le 1er d'août 1899.

Les fabricants du corset National (N. C.) seront seuls les juges et ils se réservent le droit de n'accepter aucune des expressions qui seront envoyées s'ils trouvent qu'elles ne rendent pas l'idée.

Si une phrase acceptable est envoyée par plus qu'une personne, le prix sera accordé à celle dont la phrase aura été reçue la première.

Le résultat du concours sera publié dans ce journal durant la troisième semaine du mois d'août.

Le Corset National (N. C.) avec la nouvelle agrafe peut être vu dans presque tous les magasins de marchandises sèches. Si votre fournisseur n'en a pas, envoyez-nous son nom et son adresse, et nous verrons à ce que vous ayez l'occasion d'examiner ce corset vous-même.

Agence à Montréal du Corset National (N. C.) : C. G. de Tonnancour, 301 rue St Jacques.

Remplissez le blanc ci-dessous et envoyez-nous-le en ayant soin d'écrire votre nom et votre adresse lisiblement. Vous pouvez vous servir d'une carte postale.

C. G. DeTONNANCOUR,
Agent à Montréal du Corset National (N.C.)
301 rue St Jacques, Montréal.

Au sujet de votre annonce dans LA PRESSE de Montréal, je soumets les phrases suivantes pour annoncer votre corset.

.....

.....

NOM..... ADRESSE.....



LES CORSETS
D & A
"CREST"
résistent à tous les efforts. Toujours confortables et ils ne peuvent pas être brisés; toutes les femmes actives devraient en avoir un.
Sans rivaux pour joueuses de golf et bicyclistes.
Ne coûtent que 25c de plus que les véritables genres de Corsets D & A, et ils sont faits dans toutes les grandeurs.
Demandez à les voir.

LEA & PERRINS

REMARQUEZ QUE LA SIGNATURE

Lea & Perrins

Est maintenant imprimée en encre bleue diagonalement en travers de l'enveloppe extérieure de chaque bouteille de

VERITABLE WORCESTERSHIRE SAUCE.

En Vente en Gros par les Propriétaires, Worcester; Cross & Blackwell, Ltd, Londres, et exportateurs d'Huiles en général.

EN DETAIL PARTOUT.

J. M. DOUGLAS & CO. et C. E. COLSON & SON, Agents, Montréal.

173—s—n—x

BIERE MOUSSEUSE



La Marque Favorite

De ceux Qui s'y Connaissent

LA BIERE PURE EST BONNE POUR LA SANTE

Les médecins recommandent les Bières et Porter Montréal.
Nos Bières en bouteilles sont brillantes et mousseuses (pas de dépôt).
Elles ne sont pas embouteillées en dehors — nos bières sont toutes embouteillées à la brasserie.
La seule brasserie en cette province se servant d'eau provenant d'un PUITS ARTESIEN, le puits se trouve à 502 pieds de profondeur.

Montreal Brewing Company,

144—s n



GRATIS

Ce magnifique plat à fruits plaqué en argent, (grandeur 11 x 10pouces) est envoyé gratuitement ou vous pouvez choisir parmi un grand nombre d'autres primes de grande valeur, pour la vente de Gomme à mâcher à vos amis. Envoyez votre nom et votre adresse sur une carte postale et nous vous enverrons gratuitement un échantillon avec les renseignements complets.

Globe and Selling Co., 183—m n Toronto, Ont.

"COCOANUTENE"

Remplace avec avantage
Le Beurre et le Saindoux

RIEN DE TEL POUR LA CUISINE

Préparé par la Compagnie Sweeney Moore, Toronto, Can.

BUREAU A MONTREAL:
BATISSE DU BOARD OF TRADE, Chambre No 330

A vendre chez tous les Epiciers.

171—Ms—n



Le savon est un remède efficace pour les mains sales, mais elles ne resteront pas nettes si on ne cesse pas de s'en servir pour travailler ou si on les expose à se salir de nouveau. Il en est de même des Ripans Tabules, qui sont un remède absolu pour la dyspepsie et les maladies d'estomac qu'elle cause, mais les maladies reviendront tant que les gens mangeront des aliments qui ne leur conviennent pas ou qu'ils mangeront trop ou trop vite. De même que le savon et l'eau nettoient les mains quand elles ont été salies, de même les Ripans Tabules tonifient l'estomac qui est affaibli. Dans toutes les familles où les membres ont l'habitude de manger entre les repas, on devrait avoir des Ripans Tabules, et toujours en avoir pour s'en servir comme on se sert du savon quand c'est nécessaire.

ON DEMANDE de signaler un cas de mauvaise santé auquel les RIPANS ne feront pas de bien. Elles chassent les douleurs et prolongent la vie. Une seule soulage. Remarquez le mot RIPANS sur le paquet et n'acceptez pas de substitut. RIPANS, 10 pour 5 cents ou douze paquets pour 48 cents, peuvent être obtenues à n'importe quelle pharmacie. Dix échantillons et un million de témoignages seront envoyés par la poste, à n'importe quelle adresse pour 5 cents envoyés à Ripans Chemical Co., No 10 Spruce st., New-York.

Invitation personnelle spéciale

La maison de nouveautés J. N. Brossard et Cie, encoignure des rues Ste Catherine et Montcalm, s'est assuré les services de M. Charles L. A. Dozois, un vétéran de la marchandise sèche, et l'un des vendeurs favoris de la clientèle du détail. L'expérience consommée de M. Dozois est une garantie que les acheteurs qui s'adresseront à lui auront toujours la satisfaction d'achats profitables.

M. Dozois s'adresse donc en toute confiance à ses nombreux clients de la ville et du dehors, anciens et nouveaux, pour leur rappeler les bonnes relations d'autrefois, et leur promettre la même satisfaction et les inviter à venir visiter la maison J. N. BROSSARD et CIE.

NOCES D'OR A MASKINONGE

Thomas Caron et Emilie Désaulnier

Après demain, lundi, le 10 juillet, il y aura une fête remarquable à Maskinongé. Ce jour-là, l'on célébrera le cinquantième anniversaire du mariage de M. Thomas Caron, avec Dame Emilie Lesieur-Desaulniers. La réunion promet d'être une des plus belles qui se puisse voir dans nos paroisses rurales. Deux familles très honorables et des plus anciennes du district de Trois-Rivières, y prendront part, pour témoigner de leur admiration et de leur respect à ces deux personnes sur la tête desquelles la Providence semble avoir répandu ses plus abondantes bénédictions.

M. Thomas Caron descend de Michel Caron, respectable cultivateur de Saint-Roch-des-Aulnets, et qui vint, vers 1781, s'établir à Yamachiche, avec sept de ses garçons, tous devenus les



ancêtres de familles très nombreuses aujourd'hui, dans les comtés de Saint-Maurice, de Maskinongé, et dans plusieurs autres endroits de la Province. L'un des fils de M. Michel Caron, Charles, épousa Françoise Rivard-Dufresne, et fut le père d'Abraham Caron, époux de Geneviève Gérin-Lajoie, et père de M. Thomas Caron, le brave cultivateur que l'on fêtera, après demain, à Maskinongé.

Madame Emilie Lesieur-Desaulniers, descend de Charles Lesieur, père des premiers seigneurs du fief Grosbois, qui comptent parmi les fondateurs de la vieille paroisse d'Yamachiche. La famille Lesieur-Desaulniers est bien connue par le nombre considérable de personnages distingués qu'elle a fournis à l'Eglise et à l'Etat. A divers degrés de parenté, cette famille a fourni, presque sans interruption, des députés, au comté de Saint-Maurice, depuis 1791 jusqu'à 1896. En 1867, trois Desaulniers étaient représentants de Saint-Maurice et de Maskinongé, à Québec et à Ottawa. En 1883, trois Desaulniers étaient également députés de ces deux comtés, dans les conseils de la nation. Un des frères de Madame Thomas Caron, M. Abraham Desaulniers, fut député de Saint-Maurice à la législature de Québec, de 1867 à 1871. Il était l'un des orateurs populaires les plus remarquables du district de Trois-Rivières, et il a fait sa marque au barreau de Trois-Rivières.

M. Thomas Caron a eu la joie de voir six de ses soeurs entrer dans la vie religieuse, quatre chez les Soeurs Grises : les Révdes SS. Lajoie, Agnès, Lajoie et Stanislas ; deux chez les Soeurs de la Providence, de Montréal : les Rvdes SS. Pierre-Baptiste et Abraham. De plus, du mariage de Thomas Caron et d'Emilie Desaulniers sont nés des enfants qui leur font grand honneur. Deux sont Jésuites : les RR. PP. Charles et Hormisdas Caron ; un troisième est aussi prêtre, le Révd M. Joseph-A. Caron, curé actuel de la Pointe-du-Lac, dans le comté de Saint-Maurice. Deux de ses filles sont religieuses de la Providence : les RR. SS. Aimée et Hormisdas, cette dernière directrice des novices, à la maison-mère de sa communauté ; une autre est religieuse Ursuline, de Trois-Rivières : la Révde Sr Saint-Charles. Enfin, le plus jeune fils de M. Caron, Louis-Thomas, est médecin à Maskinongé, et épousa, le 13 avril 1891, Mlle Cécile Saucier, de Maskinongé.

M. Thomas Caron naquit le 25 janvier 1830, à la Rivière-du-Loup, du mariage d'Abraham Caron et de Geneviève Gérin-Lajoie. Son épouse, Mme Emilie Lesieur-Désaulniers, naquit à Yamachiche, le 3 février 1830, du mariage de Charles Desaulniers et de Rosalie Caron. Cette dernire était cousine germaine d'Abraham Caron, père de M. Thos. Caron.

Les noces d'or de M. Thomas Caron, vont être célébrées d'une façon brillante, après demain, à Maskinongé. Le matin, il y aura messe solennelle, à l'église, et, le midi, grand banquet à la résidence de M. Caron. Deux cent cinquante parents ont été invités à prendre part à cette belle réunion. Nous en publierons un raport aussi complet que possible, mardi prochain.

A VALLEYFIELD

Imbroglio terminé — La question des licences

Nos lecteurs se rappellent qu'il y a un mois, de gros procès étaient à l'horizon. Le conseil refusait de prendre en considération le certificat de licence de M. Dubuc restaurateur, et de trois épiciers. M. C. A. Cornellier avertit le conseil qu'il prendrait un "mandamus".

Rien n'y fit.

Le Conseil avait dans sa caisse l'argent de M. Dubuc et ne le rendait pas.

De ce chef, M. Dubuc tint sa maison ouverte.

Les officiers du Revenu, étrangers aux difficultés devant le conseil, firent main basse sur tout le stock de M. Dubuc et l'enlevèrent comme ayant été exposé en vente sans licence.

Le tout fut transporté dans la maison de M. Numa Brossoit, avocat, de la société Brossoit & Brossoit, et celui-là agit comme gardeur légal.

Sans attendre d'autre décision du conseil, le percepteur du revenu des licences poursuivit M. Dubuc pour vente illégale et ce dernier dût payer l'amende.

Tout cela parut fort injuste à la population, mais rien ne réglait le détriment.

Durant tout ce débat, M. Dubuc, homme d'énergie et de hautes capacités dans la ligne des affaires qu'il dirige, devint l'acquéreur de l'hôtel Larocque, si bien tenu auparavant par les MM. Monette.

Cela mit fin aux débats.

M. Dubuc se propose de mettre à l'amélioration de tout service possible dans son hôtel, la même énergie qu'il a réussi à se conserver dans le commerce, malgré une hostilité incompréhensible.

Nous félicitons notre ami de son énergie et nous lui souhaitons tous les succès que méritent sa patience et son esprit de sacrifice.

CONFIRMATION

Une autre lettre plus forte que les précédentes

Pas de doute quant à la permanence des guérisons opérées par les pilules de Dodd pour les rognons — Si on en a jamais douté c'est impossible maintenant.

Toronto, 7 juillet. — Ce journal a récemment publié plusieurs récits pris d'un album au sujet des Pilules de Dodd pour les rognons, ainsi que des lettres envoyées par l'auteur de cet album demandant la confirmation des témoignages découpés des journaux et qui se trouvaient dans l'album. Tous ceux à qui nous avons écrit ont répondu. Quelques-uns déclarent qu'ils continuent à prendre des pilules mais que leur santé revient rapidement, mais la plupart déclarent qu'ils sont complètement et permanemment guéris de la maladie pour laquelle ils prenaient des pilules de Dodd pour les rognons. Voici une des dernières lettres que nous avons reçues :

Wickham Queen's Co., N. B.
22 juin 1899.

Cher Monsieur, — J'ai reçu votre lettre du 22 mai et j'ai pris note du contenu. Les pilules de Dodd ont opéré des merveilles dans mon cas et m'ont beaucoup surpris. Après avoir souffert pendant vingt ans du mal de dos et de la maladie des rognons, je suis en bonne santé. L'incontinence de l'urine et la difficulté d'uriner étaient ce qui me faisait le plus souffrir. Quand j'essayais à uriner je ne pouvais uriner qu'un peu à la fois et il me fallait uriner souvent. La douleur était si forte que j'avais souvent peur d'essayer. Mes amis me suggérèrent un grand nombre de remèdes mais j'avais lu des récits au sujet des Pilules de Dodd pour les rognons et je résolus de les essayer. J'en achetai une boîte que je pris et après en avoir pris six autres boîtes, je me trouve aussi alerte qu'un jeune homme bien que je sois âgé de soixante et seize ans. Je puis maintenant uriner naturellement et sans éprouver aucune douleur. Je recommande les pilules de Dodd pour les rognons à toutes les personnes qui souffrent comme je souffrais avant d'en faire usage. Je les ai recommandées à une foule de gens ici à St Jean et elles ont toujours prouvé qu'elles possèdent les qualités qu'on leur attribue.

Votre tout dévoué,
G. L. WORDEN,
Commissaire des cours civiles de Wickham.

Les pilules de Dodd pour les rognons sont en vente chez tous les pharmaciens ou elles seront envoyées sur réception du prix par The Dodds Medicine Co., Limited, Toronto, Ont. w

RIGAUD

Les conférences Ste Marie, St Pierre et St Thomas donnent leur quatrième pèlerinage annuel, pour dames et messieurs, dimanche le 16 juillet 1899, à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes de Rigaud. On ne pouvait choisir un endroit plus pittoresque.

Rigaud est couché au pied d'une montagne d'où l'oeil voit se dérouler les plus magnifiques panoramas. Ici sont des champs vastes et fertiles ; plus loin, dans la vallée, coule silencieuse, à travers les terres, la belle et historique rivière Ottawa. En arrière s'étend "la pièce des guérêts", merveille faite de la main de l'auteur même de la nature. C'est un lit de cailloux ronds qui couvre une grande superficie. Un peu plus bas, la main de l'homme a élevé un superbe monument au culte de la Vierge Marie, c'est la grotte de Notre-Dame de Lourdes, rendez-vous des pèlerins. Nous laissons la parole au Rév. P. Chouinard, P. S. V. :

"Je trouvai un jour une espèce de lit fait avec des branches de sapin dans une cavité du rocher et au pied de la statue, des éclisses, entre les feuilles étaient des charpies maculées de sang. Le tout soigneusement attaché avec des bandes de coton."

Cette pauvre grotte est aujourd'hui un monument superbe. A ses côtés s'élève un collège classique, l'un des meilleurs de la province. Au centre de toutes ces beautés se lève majestueusement de terre l'église paroissiale.

Voilà une faible esquisse du tableau que les conférences ont choisi pour les âmes généreuses qui répondront à leur appel. Elles seront nombreuses sans doute, ces bonnes âmes, car on leur parle au nom de la St Vincent de Paul, cette personnification vivante de la charité dans notre beau pays du Canada. La charité, qui n'est que l'amour qui se dévoue, vous appelle tous, coeurs généreux, à ce pèlerinage dont les profits serviront à soulager la misère de vos frères.

Que d'heureux vous ferez, car, a dit le poète E. Deschamps :

"La charité si douce à tous les fronts [pliés
"C'est le miracle encore des pains mul- [tipliés
"C'est la source d'eau vive que rien ne [dessèche."
R. D.

Pianos pour les vacances

Occasions spéciales de bon marché dans les pianos neufs et de seconde main pendant le mois de juillet, aux salons de pianos de W. H. Leach, 2440 rue Ste-Catherine, entre les rues Stanley et Drummond. Conditions: comptant ou par paiements faciles au mois.

Le Brandy Paulhiac

Dans vos courses, vos pique-niques, vos excursions, vos pèlerinages même, le Brandy Paulhiac devra vous accompagner. C'est le médecin de la famille, le meilleur compagnon du voyageur ou du touriste. En vente partout, à un prix populaire. — N. Quintal et Fils, seuls agents pour le Canada.

Achetez en Juillet !

Juillet est le temps des Bons Marches pour ceux qui savent en profiter.

NOUS AVONS FAIT UNE

Reduction Generale

SUR TOUTES NOS MARCHANDISES

POUR LE MOIS DE JUILLET. C'EST UN SACRIFICE DANS TOUS LES DEPARTEMENTS.

VOYEZ LES PRIX

300 coupons de toile à 2½c chacun.
Essuiemains en toile de 25c, réduits à 15c.
Toile à rouleau de 13c, réd. à 8c.
Toile pour tabliers de 30c, réd. 15c.
100 pcs broderies en couleurs de 15c, réduites à 3c.
100 pcs de chalies et d'indiennes de 15c, réduits à 6c.
Mousseline de couleur de 15c, réduite à 7½c.
Mousseline de couleur de 30c, réduite à 15c.
Matinées de 75c, réduites à 35c.
Etoffes à robes de 40c, réd. à 15c.
Etoffes à robes de 50c, réd. à 25c.
Satin de Chine de 75c, réd. à 30c.
Crépon noir de 45c, réd. à 25c.
Brochés noirs de 40c, réd. à 25c.
Tweeds de 35c, réduits à 15c.
Tweeds de 45c, réduits à 25c.
Tweeds de 75c, réduits à 35c.
Tweeds de 90c, réduits à 45c.
Cravates de 30c, réduites à 5c.
Bas de 20c, réduits à 5c.

Cadeaux en Argenteries Malgré ces réductions, nous continuerons à donner nos cadeaux en argenteries. Chaque acheteur à notre magasin peut obtenir ces magnifiques pièces d'argenterie sans qu'il lui en coûte un sou. — En juillet, on bénéficiera donc de la réduction dans les prix et des CADEAUX EN OUTRE.

Réductions spéciales dans les Tapis et Prélarts. Réductions partout.

"Au Magasin de l'Ouvrier"

C. P. CHAGNON, 2203 RUE NOTRE-DAME,
2 portes à l'est de la rue de la Montagne.

Il Faut

De la.....

Volonté

et du **STOCK** pour faire du COMMERCE pendant la saison tranquille de l'été.

DU STOCK, nous en avons à profusion. Quant à la **VOLONTE**, nous en avons certainement.

ASSEZ pour faire **DES REDUCTIONS EXTRAORDINAIRES** sur toutes **NOS MARCHANDISES afin d'assurer des GRANDES VENTES pendant le mois de juillet. Qu'on se le dise, qu'on vienne, qu'on en profite.**

Archambault Frères

ANGLE STE CATHERINE ET AMHERST

Les Propriétés Curatives et l'Action Reconstituante de l'Eau Minérale Naturelle de

VICHY

de la Source **CÉLESTINS**



En ont fait de tout temps et par tout l'univers l'Eau Médicinale par excellence

Pour les Dyspeptiques

La véritable Eau de Vichy, qui est la propriété de la République Française, porte sur l'étiquette, la capsule et le bouchon le mot Célestin, Grande Grille ou Hôpital, de plus le col de chaque bouteille est revêtu d'une bande tricolore sur laquelle sont imprimés les noms de :

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal,
Seuls Agents pour le Canada. (4)

THE

Brais

BRAND

En vente partout chez les Merciers et Marchands de Marchandises Sèches
68—n

LE LANCEUR

J'ai connu un pauvre hère — j'en ai même connu plus d'un ; mais j'en ai connu un, entre autres — particulièrement minable. Il vivait surtout d'expédients, ce qui lui réussissait d'autant moins que, si la société marâtre lui avait refusé des rentes, la généreuse nature l'avait gratifié du plus formidable appétit. N'arrivant jamais à le satisfaire, même vaguement, il était dans un état de maigreur à faire pitié. Vous auriez dit un squelette ambulant. Il n'avait littéralement que la peau et les os, et rivalisait, pour le décharnement, avec le plus efflanqué des chevaux de fiacre.

Tel, du moins, il était demeuré dans ma mémoire.

L'autre jour, je le rencontre, combien différent ! Outre qu'au lieu, comme naguère, d'être un traîne-savate et un dépenaillé, il se montrait correctement vêtu, il avait la mine florissante, les joues roses, un commencement d'embonpoint.

Je lui adressai mes félicitations et lui témoignai ma surprise.

—Vous avez trouvé une situation ? lui dis-je.

—Je lance un apéritif.

Je crus qu'il faisait la place pour un breuvage quelconque.

—Et c'est, demandai-je, une position lucrative ?

—Nourrissante, surtout !

—Comment cela ?

—Entrez avec moi dans cette brasserie, mettez-vous dans un coin et me regardez opérer.

J'obéis. Mon homme alla s'asseoir au beau milieu du café, à une table bien en vue. Un garçon vint lui offrir des consommations diverses. Il commença par faire le dégoûté, déclarant à haute voix qu'il n'avait plus d'appétit, ne mangeait plus rien, et ferait tout au monde pour trouver quelque chose qui lui donnât faim.

—Voyons, fit-il à la fin d'un ton las, avez-vous du "Coquina Dufourneau" ? Oui... Eh bien, donnez-m'en un verre...

Le liquide lui fut servi ; il l'absorba lentement, d'un air dolent, navré. Mais, quand il l'eut avalé, il parut étonné, charmé, ragaillardi, et, d'une voix de stentor, en commanda un second.

Ce second verre ingurgité, il s'écria :

—Mais c'est admirable ! C'est merveilleux ! J'ai une faim de loup ! Un appétit d'enfer ! La carte ! Servez-moi à dîner !

Et, bien qu'il fût encore de très bonne heure, il se fit servir un repas pantagruélique. Le nombre et la variété des mets qu'il engloutit furent prodigieux. Les consommateurs faisaient cercle autour de lui.

Quand il eut fini, il paya, mit l'addition dans sa poche, et sortit en s'exclamant sur les mérites extraordinaires du Coquina Dufourneau.

Je le rejoignis dans la rue.

—Voilà, me dit-il, la situation que j'ai trouvée, grâce à l'amplitude de mes capacités absorbatoires. La maison Dufourneau me paye mes additions, bien entendu, et me donne en sus six francs par jour. Mais tout n'est pas bénéfice ; car, si solide que soit mon estomac, comme je dois, par traité, faire chaque jour six repas de ce calibre, je suis tout de même obligé de me soigner de temps en temps !

Avouez que le génie de la réclame a créé de curieux métiers.

X.

RAPPORT DE BREVETS

Nous donnons plus bas une liste de brevets d'invention récemment accordés à des inventeurs, par le gouvernement canadien, par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets et experts, bâtisse de la New-York Life, Montréal. (Ce rapport est spécialement préparé pour ce journal.)

No 62347—Henri J. et N. A. Giroux, Charlesbourg, P. Q. Appareil pour gaz acétylène.

62353—Emery Coulon, Slaton, Belgique. Manufacture de pierres artificielles.

62348—Sauvier Turcotte, Ste Agathe de Lotbinière, Machine à gaz acétylène.

62384—A. Wattenweiler et R. Spengler, Ergwang, Suisse. Appareil automatique pour la production du gaz acétylène.

62385—Jos. A. Plante, Québec, P.Q. Machine à gaz acétylène.

62390—Axel. Krofting, Christiana, Norvège. Manufacture des produits organiques contenus dans les herbes marines.

RAPPELEZ-VOUS

Que la grande vente des lots à bâtir des terrains de l'exposition aura lieu lundi et mardi, 10 et 11 juillet, sur les lieux, à 10 heures, chaque jour, sans réserve.

OLD ST GEORGE

La Maison des Bargains du Bas de la Ville

C'est en plein le temps maintenant de vous procurer à bas prix tout ce dont vous avez besoin pour assurer votre confort pour l'été.

Ne manquez pas les Occasions de Bargains de ce mois

550 Peignoirs en linon fleuri de fantaisie, bleu pâle et rose, bleu marin et blanc, rayé ou carreauté, avec yoke dans le dos et sur le devant, garniture chiffonnée au-dessus des épaules, bord garni de broderie, dos corsé, devant ample, jupe de quatre verges, pour dames, valeur $2.25. Vente de Juillet..... 99c

Des centaines de dames encombrent les tables de Blouses pour se procurer les plus belles et les meilleures aux prix de la vente de Juillet.

300 BLOUSES EN SATIN FLEURI, avec collet blanc détaché, bonne valeur à 60 cents. Prix de Juillet..... 23c

800 BLOUSES EN INDIENNE ANGLAISE, yoke dans le dos et devant ample, collet et manchettes de la même étoffe que celle de la blouse, bonne val. à 75c. Durant la vente de Juillet. 39c

275 BLOUSES faites de bonne batiste française, yoke et dos par plis, collet détachable de la même étoffe que la blouse, manchettes droites, dans toutes les nuances, pour dames, valeur 85 cents. Prix de Vente de Juillet..... 45c

150 BLOUSES en soie, pour dames, doublées partout, soie d'une qualité splendide, toutes les couleurs, carreautées et plaids, grande valeur à $4.00. Vente de Juillet.. $2.75

Notre Stock de Corsets

est beaucoup trop considérable. Les prix réduits obvieraient rapidement à cet inconvénient, par conséquent, nous avons réduit les prix durant cette vente de Juillet.

375 Corsets d'été en tulle 50c, pour 25c.

320 Corsets D. & A., nos voisins les vendent 80 cents. Notre prix durant la vente 39 cents.

200 Corsets D. & A., prix régulier $1.25. Prix de la vente de Juillet 79 cents.

75 Corsets Her Majesty's, prix régulier $5.00. Prix de la ventede Juillet $3.75.

Sous-vêtements en balbriggan, finis à côtes et d'un bon ajustement, grandeurs 36 à 44 pouces, prix régulier 50c. Prix de la vente de Juillet 25c.

Ce n'est pas une vente de bribes, mais une vente de marchandises régulières pour réduire le stock. Rappelez-vous l'adresse, l'ancienne place d'affaires de A. VALIQUETTE, maintenant le

OLD ST GEORGE

BASTIEN & VALIQUETTE

1883-85 Rue Notre-Dame, En face de l'Hotel Balmoral

EN VOYAGE OU EN PIQUE-NIQUE

POUR VOUS TENIR FRAICHEMENT, BUVEZ

RADNOR

EN VENTE PARTOUT

C'EST LE BREUVAGE PAR EXCELLENCE.

PHOTOGRAPHIE

Films Lumière extra rapides pour Kodaks.
Plaques Lumière extra rapides, spéciales pour instantanés.

F. CORDON,

AGENT DE A. LUMIERE ET SES FILS.

1835 Notre-Dame, Montréal.

NOTRE GRANDE OFFRE

....DE JUILLET....



Une Montre De $15 Pour Seulement $4.95

LISEZ CHAQUE MOT

Nous venons de nous procurer un autre lot de 10,000 véritables montres Waltham américaines, avec boîtier de 3 onces en métal d'argent solide, dos vissé, mouvements Waltham, ornés de pierres précieuses, garanties pour 20 ans. Nous réparons chaque montre que nous vendons pendant 20 ans.

Nous offrons maintenant aux lecteurs de LA PRESSE, une montre vendue régulièrement $15.00 pour **$4.95.** Chaque montre est accompagnée d'une garantie qu'elle tiendra bien le temps pendant vingt ans. Notre établissement est recommandable. Nous tenons nos promesses. Pour savoir si nous sommes dignes de confiance adressez-vous à la Dominion ou à la Canadian Express Co. **Notre Grande Offre.** En voyez-nous vingt-cinq cents et nous vous ferons parvenir la montre à votre bureau d'express le plus rapproché. Vous pourrez l'examiner et si vous trouvez qu'elle possède les qualités que nous lui attribuons, payez à l'agent d'express la balance, $4.70, et prenez votre montre. Si vous nous envoyez $4.95 avec votre commande, nous vous enverrons la montre, enregistrée par la poste, et nous vous ferons cadeau d'une belle chaîne plaquée en or, **Gratis.** Envoyez-nous l'argent par mandat-poste ou par lettre enregistrée. Rappelez-vous que cette montre se vend au détail à $15.00. Dites-nous si c'est une montre de dames ou de messieurs que vous voulez avoir.

Adresse :

The Standard Silverware Co'y

246 rue St Jacques, Montréal, Qué. qh

THE 'OZO'

27—6

SPORT

UNE PARTIE DE DOUZE INNINGS

Double victoire de Rochester — Défi de Gaudaur — Courses de Fort Erié

LE PROGRAMME DE LA JOURNEE

La pluie d'aujourd'hui va empêcher nombre de joutes athlétiques d'avoir lieu. Il sera d'abord impossible d'avoir de parties de baseball cet après-midi, mais par contre, nous en aurons une demain, à trois heures, au terrain des Shamrocks.

On ne saurait non plus songer à faire courir les bicyclistes sur des routes détrempées, et la course inter-club devra forcément être remise.

Les régates de St Lambert sont certaines d'avoir lieu et les deux parties de crosse Shamrock-Sherbrooke, et National II vs Léo seront jouées tout comme s'il faisait un beau soleil.

Demain, nous verrons deux parties de baseball intéressantes : les Indépendants et les Lachine, se rencontreront au Parc Delorimier, et les Electric et les Hochelaga au terrain de la rue Moreau.

Il y aura également une partie à Longueuil.

Quant à l'excursion des Mascottes à St Hyacinthe, on peut la considérer comme une certitude.

BASE BALL

MONTREAL DEFAIT DANS UNE PARTIE DE DOUZE INNINGS

Montréal a lutté hier, pendant douze innings avec Worcester, pour être finalement défait par un score de 6 à 4.

Ce qui a causé la défaite des Montréal, a été leur faiblesse au bat, et aussi manque d'ardeur et d'audace au cours de la joûte. Dans tous les cas, la lutte a grandement fait honneur à notre jeune club, car dans les premières innings, un peu plus de hardiesse aurait probablement eu un excellent résultat sur le score. Puis encore, les champions ont été d'une faiblesse désespérante au bat. Schiebeck, Tommy Bannon et Jacklitz, les meilleurs frappeurs du club, n'ont pu faire un seul hit.

Les visiteurs, au contraire, se sont montrés de rudes frappeurs, le catcher Yeager a fait un home run et quatre autres joueurs ont frappé des coups bons pour deux buts.

Le pitcher Lampe a joué une excellente partie, et, n'eussent été les erreurs de McQuaid, au deuxième but, Montréal aurait eu un score encore moins élevé. Le jeune Felix, a aussi fait très bien, ses balles n'étant frappées sérieusement que dans la sixième inning, alors que les visiteurs firent trois points et égalèrent le score. A la fin de la neuvième inning, Félix fut par suite d'un accident, remplacé par Souders.

Les Montréal ne firent que 2 courses hier, et toutes deux appartiennent à Schiebeck. L'une d'elles commise dans la douzième inning, eut un effet décisif sur le résultat, et permit à Worcester de faire le point dont il avait besoin. Au début, Worcester ne put rien faire.

Du côté de Montréal, Schiebeck obtint quatre balles, vola son deuxième but, se rendit au troisième pendant que Bannon mourait au premier, et entra au but sur une erreur de Yeager. Worcester ne fit encore rien dans la deuxième inning. Pour Montréal, Henry reçut quatre balles, et Bannon l'envoya au deuxième but, avec un sacrifice hit. Ensuite, grâce à une erreur de McQuaid, Jacklitz se rendit au deuxième, et Henry au troisième. Ce dernier mourut au home plate, sur le coup frappé par Félix, mais Jacklitz put terminer sa course autour des buts.

Worcester fit un point dans la troisième inning, grâce au coup bon pour deux buts de McQuaid, qui avança au troisième et entra au home pendant que deux camarades mouraient aux mains des joueurs de champ.

Rien ne fut fait ensuite jusqu'à la sixième inning. Kuhns fit alors un coup bon pour un but, après qu'il y eut un homme de mort : Rickert le fit suivre d'un coup bon pour deux buts et Kuhns entra au home. Rickert entra lui-même au home sur un fly de Carr au centre du champ, et Yeager termina cette série de beaux coups par un home run.

Montréal égala le score dans sa moitié, grâce à un but sur quatre balles à Henry, un sacrifice hit par G. Bannon, et un coup bon pour un but par Félix.

Rien ne fut fait à partir de ce moment jusqu'à la douzième inning. Kuhns frappa un coup bon pour un but, mais mourut au deuxième. Une erreur de Schiebeck permit ensuite à Rickert, qui avait forcé Kuhns de courir au deuxième, de se rendre au troisième, et il entra au home, sur la balle au ras du sol frappée par Yeager. Harrington frappa un coup bon pour un but, et Carr entra au home.

Sivagron, Johnson et Dooley, moururent facilement au tour de Montréal.

Carr dans cette partie joua un jeu superbe, et le point marquant de la joute, fut une balle qu'il attrapa d'une seule main, en courant, dans la quatrième inning. Score :

WORCESTER

	AB	R	1B	PO	A	E
Sharrott, r.f.	6	0	0	0	0	0
Kuhns, 3b.	6	1	4	0	9	0
Rickert, l.f.	6	2	7	1	0	0
Carr, 1b.	6	1	0	19	0	0
Yeager, c.	6	1	2	7	1	1
Harrington, s.s.	5	0	2	2	4	1
Fulmer, c.f.	6	0	1	2	1	0
McQuaid, 2b.	6	1	3	5	4	5
Lampe, p.	5	0	1	0	2	0
Totaux.	52	6	14	36	21	6

MONTREAL

	AB	R	1B	PO	A	E
Schiebeck, s.s.	5	1	0	2	5	2
T. Bannon, l.f.	5	1	0	2	0	0
Shearon, r.f.	5	0	1	1	0	0
Johnson, 2b.	5	0	1	8	2	0
Looley, 1b.	5	0	1	11	0	0
Henry, 3b.	2	1	1	2	5	0
G. Bannon, c.f.	3	0	1	4	1	0
Jacklitz, c.	5	1	0	5	1	0
Félix, p.	4	0	1	1	3	0
Souders, p.	1	0	0	0	2	0
Totaux.	40	4	6	36	19	2

Score par innings :

Worcester. . . . . 0010030000 — 6
Montréal. . . . . 1110010000 — 4

SOMMAIRE

Buts volés, Schiebeck, T. Bannon, Jacklitz, Félix. Sacrifice hits, G. Gannon 2. Coups bons pour deux buts, Rickert, McQuade, Lampe, Harrington. Home run, Yeager. Premier but sur quatre balles, par Lampe 6, par Félix 1. Struck out, par Félix 2, par Lampe 2, par Souders 2. Passe hits, par Félix, 10 en 9 innings, par Souders, 4 en 3 innings. Laissés sur les buts, Montréal 9, Worcester 11.

Temps, 2.30. Umpire, O'Laughlin. Assistance, 1,200.

nssdD ..eCcIo çêc§g.J,vLLI°sCR, 20Apfa760H.

VICTOIRE DE TORONTO

Toronto, 8 — Le pitcher Williams a gagné la partie d'hier, pour Toronto, en jouant une bonne partie, et en faisant un hit en temps opportun dans la neuvième inning, alors que Rothfuss était au deuxième but, ce qui lui permit d'entrer au home. Le hit de Roat dans la sixième inning, produisit deux courses autour des buts pour Toronto. La partie a été animée du commencement à la fin. Score :

	R.	H.	E.
Toronto. . . . . 00000200 1 —	3	11	1
Providence. . . . . 00000010 —	2	8	1

Batteries — Williams et Rothfuss ; Braun et Leahy.

DOUBLE VICTOIRE POUR ROCHESTER

Rochester, 8 — Le résultat d'hier après-midi a été une double victoire pour Rochester. Les joueurs du club local frappèrent facilement les balles de Pittinger, au commencement de la première partie, et prirent un avantage qui ne fut jamais égalé. Un jeu audacieux sur les buts donna la deuxième partie à Rochester. Score :

Première partie :

	R.	H.	E.
Rochester. . . . . 52001000x —	8	14	3
Springfield. . . . . 01000000 —	1	9	3

Batteries — Becker et Smink ; Pettinger et Murphy.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Rochester. . . . . 00001110x —	3	3	5
Springfield. 00000100	1	5	2

Batteries — Cohn et Smink ; McDermott et Murphy.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Worcester.	32	22	593
Montréal.	30	24	556
Toronto.	30	25	545
Rochester.	30	25	545
Springfield.	27	25	519
Hartford.	28	30	483
Providence.	27	36	441
Syracuse.	15	35	300

LA BASEBALL A SYRACUSE

Syracuse, N. Y., 8 — Une douzaine d'hommes d'affaires de Syracuse se sont rencontrés hier soir, avec le président Powers, de la Ligue de l'Est, et ont formé une organisation temporaire pour continuer à avoir un club de baseball ici. Un comité a été formé pour solliciter des souscriptions, et les parties recommenceront aujourd'hui avec Hartford.

CHEVAUX COUREURS

COURSES DE FORT ERIE

Buffalo, N. Y., 8 — Les courses de Fort Erié ont attiré hier, une foule nombreuse.

SOMMAIRE

Première course, ⅝ mille. — Failela, 96, Daley, 20 à 1 et 8 à 1, gagne par une longueur devant Damocles, 101, Walker, 4 à 1 et 8 à 5, deuxième, par une tête ; Montaus, 110, Bergen, 3 à 1, troisième.

Temps, 1.1½.

Total : Campbell, Aquinas, Tendresse, Crystalline, Corialis, Little Sallie, Green Horn, ont aussi couru.

Deuxième course, 4½ furlongs. — Foneda, 107, Landry, 3 à 1 et au pair, gagne par trois longueurs ; Californian, 110, T. Walker, 4 à 1 et 7 à 5, deuxième, par une longueur ; Profit, 107, Gardner, 2½ à 1, troisième.

Temps, 59¾.

Two Annies, Eous, ont aussi couru.

Troisième course, 7-8 mille. — Manzanita, 101, Forehand, 3 à 1 et au pair, gagne par une demi-longueur ; Chantilly, 102, Thompson, 6 à 1 et 2 à 1, deuxième, par trois longueurs ; King Elkwood, 101, Boland, 5 à 1, troisième.

Temps, 1.32½.

Pete Kitchen, Homelike, Everest, Annetburn, Pommery Sec, Alvado, ont aussi couru.

Quatrième course, 4½ furlongs. — M. Boffin, 110, Kitley, 13 à 5 et au pair, gagne par quatre longueurs ; Clongilly, 102, McGinn, 30 à 1 et 10 à 1, deuxième ; Stites, 109, Songer, 4 à 1, troisième.

Temps, 59¾.

Harvest Queen a aussi couru.

Cinquième course, 1¼ mille. — Ollie Dixon, 105, Gardner, 2 à 1 et 4 à 5, gagne par deux longueurs ; Kitty Regent, 88, Forehand, 2½ à 1 et au pair, deuxième, par 1½ longueurs ; Jim Meghbin, 107, Weber, 8 à 5, troisième.

Temps, 2.16.

Provolo, L. W., Lady Bratton, Onzeca, Waterman, ont aussi couru.

Sixième course, 7-8 mille. — Allie Bell, 102, Boland, 3 à 1 et au pair, gagne par quatre longueurs ; Beau Ideal, 101, Rose, 4 à 1 et 8 à 5, deuxième, par une tête ; Dr. Stewart, 109, Songer, 4 à 1, troisième.

Temps, 1.31¾.

Sallie Lamar, Amber Glints, Eleanor, Holmes, Judge Wardell, ont aussi couru.

LA RAME

UN DEFI DE GAUDAUR

Winnipeg, 8 — Jake Gaudaur, le champion rameur, a lancé un défi à l'Australien James Wray, pour une course qui aurait lieu au Fortage du Rat, pour un enjeu de $2,500 et le titre de champion du monde.

Wray demeure maintenant à Boston.

LUTTE A BRAS LE CORPS

Anthime E. Gonthier, l'un des nos hommes forts, va débuter ce soir, dans la lutte à bras le corps. Il se prépare depuis près d'un mois et demi, et s'attend bien de faire bonne figure dans cette nouvelle branche d'athlétisme. Il doit se mesurer ce soir, au Jubilée Théâtre, avec un athlète de la classe middle weight et un autre de la classe heavy weight. Il s'est engagé à les renverser en 12 minutes chacun. Ces luttes sont pour un enjeu. Gonthier a un défi ouvert et est prêt à se rencontrer avec tout venant.

LE JEU DE DAMES

CROQUET

Le club de croquet "Le Saint-Louis", de Joliette, lance un défi à tous les clubs du même genre dans la province de Québec. Tous ceux qui acceptent le défi ou désireraient de plus amples informations, pourront s'adresser au président ou au secrétaire du club, qui sont autorisés à conclure tout arrangement.

T. Gravel, président.
J. E. O. Pelletier, secrétaire, Joliette.

LE JEU DE DAMES

CAUSERIE SUR LE PROBLEME DE DAMES A LA POLONAISE

Il y a quelque temps, un ami de Montréal m'écrivait entre autres choses, ce qui suit :

"J'ai résolu d'occuper désormais mes loisirs à la composition de problèmes de dames, et je m'adresse à toi avec l'assurance que tes conseils pourront m'être utiles."

Ma réponse fut aussi prompte que l'invitation était flatteuse, et cédant aux instances de mon ami et autres sollicitations intimes, je l'offre aux lecteurs de "La Presse", espérant qu'elle sera de quelque utilité.

Comme je l'ai déjà dit, le jeu de dames, comme le jeu d'échecs, a sa prose et sa poésie. On entend par poésie, le problème, c'est-à-dire une position choisie de pièces disposées sur le damier, de manière à réaliser pour le trait, le gain de la partie par une série unique de coups brillants et surtout conformes aux règles du jeu.

Les autorités françaises divisent les problèmes en deux parties, savoir : l'idée ou thème, et les préliminaires ou décors. Mais ici au Canada, je crois que, vu notre vaste damier, nous sommes unanimes à admettre une troisième partie : la finale, non moins importante que les deux autres, lorsqu'elle est applicable.

L'idée ou thème est la base du problème et consiste en un mouvement d'apparence bizarre, excentrique ou même ridicule, mais brillant d'exécution et dévoilant certaine beauté. Ces coups sont tellement nombreux et variés, que je ne puis, une étude spéciale commencée il y a quelques années, me permettra d'en donner sous peu, la nomenclature et l'origine.

Les préliminaires ou décors sont les voiles qui entourent le thème. Ils consistent en une clef unique si possible, et une série de coups précis et suffisamment dissimulés pour agrémenter la distance comprise entre la clef et le thème. Je dirai ici que comme les artistes de tout autre genre, le problème doit savoir charmer par les décors, car quoique n'étant en réalité que des entraves au dévoilement des beautés dont ils sont l'enveloppe, ils doivent en tous points être dignes de la partie principale.

La finale, quand il y a lieu, est une enchère, si possible, sur la thème. Elle doit être le dévoilement direct du charme sous lequel se trouve encore le solutionniste immédiatement après la chute du rideau qui lui a permis d'opérer le coup de fantaisie du thème. Elle consiste donc en l'utilisation des pièces d'appui apparat pour obtenir un dénouement artistique.

Je puis donc dire avec l'auteur d'un fameux traité sur le problème d'échecs :

"Problème de dames est une oeuvre d'art qui doit embrasser un ensemble de beautés réunies, dont les éléments sont les qualités esthétiques enfantées par l'inspiration, l'habileté et le savoir-faire du compositeur. Le caractère essentiel de la matière, et la nature particulière du problème ne s'imposent pas ici comme dans le problème d'échecs ; aussi c'est un perfectionnement graduel apporté par le temps, l'usage et un peu la fantaisie du compositeur, qui a déterminé le nombre et le choix de ces qualités. Cependant quoique certains genres soient encore une question d'appréciation, les amateurs sérieux ou maîtres de l'art, sont d'accord pour admettre que l'idée sur laquelle est basée le problème, doit être développée avec originalité dans la conception et la facture, difficulté de solution, beauté et élégance de construction, richesse ou variété dans les diverses combinaisons, économie des forces des deux couleurs et correction dans le placement et le mouvement des pièces constitutives de l'arrangement.

Les opinions sont unanimes à cet égard, elles ne diffèrent que dans la manière plus ou moins rigoureuse d'apprécier l'importance intrinsèque et la valeur esthétique de chacune de ces qualités. D'autre part, il ne faut pas les confondre avec les restrictions forcées auxquelles le compositeur doit se soumettre et qui sont les suivantes :

1o Il a été convenu que la marche des blancs s'exécuterait de bas en haut du damier, et qu'ils auraient l'attaque, c'est-à-dire le trait.

2o Le placement des pièces doit être conforme aux lois afférentes à la partie, c'est-à-dire que la position doit être absolument possible, par conséquent naturelle. Ici, il est bon de dire que certaines positions, qui sont d'excellents problèmes, ne peuvent être amenées que par les mouvements les plus ridicules, quoique corrects en principe.

Maintenant, un mot sur les convenances que tout honnête problémiste doit se faire un devoir d'observer comme exigences :

1o Il doit s'occuper sérieusement de solutions.

2o Il doit étudier constamment les notions, non élémentaires, essentielles à la composition, en d'autres termes, il doit connaître les éléments constitutifs de l'oeuvre qu'il entreprend.

3o Il doit rechercher l'originalité, celui qui sait créer est toujours apprécié.

4o Il ne doit pas piller l'oeuvre d'autrui.

5o En composant sur un thème qui n'est pas le sien, il aura soin de s'assurer que sa composition est supérieure à l'originale, afin qu'elle ne souffre pas de la comparaison.

6o Il ne doit pas essayer de casser la tête des solutionnistes, par des compositions chimériques, pour ne pas dire absurdes. Car il faudrait être fat à plusieurs degrés, et ridicule à un degré de plus, pour compter sans les commentaires malveillants, mais mérités que ceux-ci ne peuvent manquer de faire sur les auteurs de tels "couleuvres".

7o Il ne doit pas oublier que la qualité plus que la quantité fait le mérite du producteur en la matière, et que les chefs-d'oeuvre sont généralement un ensemble de beautés dans un petit cadre.

8o Et finalement, il doit avoir vis-à-vis des autres, un sens de justice au moins égal à celui dont il se croit digne lui-même.

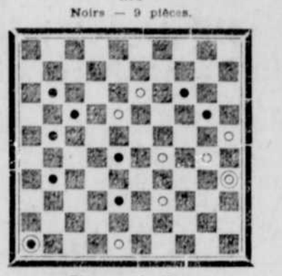
Ces qualifications sont indispensables à celui qui aspire à plus que de végéter parmi le "nombre".

ST MAURICE,
Père.

No 130. — PROBLEME DE DAMES FRANCAIS

Composé par M. H. Mathieu, St Roch de Richelieu

Noirs — 9 pièces.



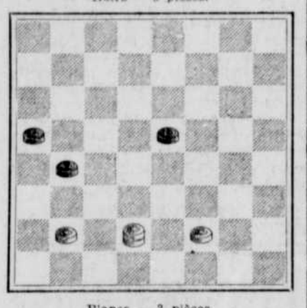
Blancs — 8 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 9. — PROBLEME DU JEU FRANC

Composé par M. J. Laterreur, Leominster, Mass.

Noirs — 3 pièces.



Blancs — 3 pièces.

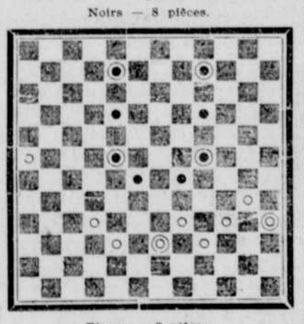
Les blancs jouent et gagnent.

No 593. — PROBLEME DE DAMES

Composé par M. L. Paradis et dédié à mon ami, M. U. Vannier, Montréal

U

Noirs — 8 pièces.



Blancs — 9 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 594. — PROBLEME CANADIEN

Composé par M. L. Paradis, et dédié à M. A. Vincent, Montréal

Noirs — 13 pièces.



Blancs — 14 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU No 8

Blancs	Noirs
14 à 9	5 à 14
30 à 26	31 à 22
6 à 10	15 à 6
1 à 26	24 à 28
32 à 27	28 à 32
27 à 24	14 à 28
26 à 23	32 à 27
23 à 32 gagnent.	

SOLUTION DU No 580

Blancs	Noirs
50 à 45	9 à 22
20 à 14	8 à 21
48 à 42	19 à 8
47 à 40	34 à 47
45 à 39	43 à 34
38 à 31	33 à 31
36 à 29	24 à 33
21 à 17	12 à 23
70 à 64	31 à 70
59 à 53	70 à 48
42 à 1	6 à 61
55 à 57 gagnent.	

SOLUTION DU No 590

Blancs	Noirs
29 à 23	16 à 29
32 à 26	21 à 32
53 à 47	40 à 42
à 14	à 40
23 à 40	34 à 47
58 à 52	47 à 58

HOMMES, RÉTABLISSEZ VOTRE FORCE PERDUE



Quand un homme, jeune ou vieux, découvre l'existence d'une faiblesse, il doit d'abord commencer à cesser tout excès qui pourrait affaiblir le système nerveux, et ensuite employer un remède convenable et certain pour rétablir sa force perdue. Depuis trente ans, je m'occupe spécialement de ces faiblesses, qui sont le résultat d'indiscrétions de la jeunesse et d'excès ou dissipations à un âge plus avancé. Je les guéris d'une manière naturelle,

Sans Drogues qui Brisent l'Estomac

Je vous donne le simple restaurateur de la nature elle-même, l'Electricité. Il y a au delà d'un quart de siècle, je me suis d'abord servi du courant galvanique pour les désordres nerveux, et j'ai bientôt découvert la nécessité d'un appareil électrique que les patients pourraient faire fonctionner et ajuster eux-mêmes. Ceci m'a porté à inventer une batterie portative qui a été transformée en

La Ceinture Electrique du Dr Sanden pour Hommes

maintenant connue et en usage dans toutes les parties de l'univers. Cet appareil est l'idée que j'ai d'un traitement parfait. Elle pèse cinq onces, mais elle est aussi complète que n'importe quel système de batterie dont on se sert dans les grands hôpitaux de notre ville. Les courants se font sentir instantanément, bien qu'ils soient contrôlés par celui qui la porte au moyen d'une vis qui les règle. Vous la portez durant la nuit et elle vous guérit pendant que vous dormez. 5000 personnes ont donné volontairement des témoignages durant l'année 1898. Le pôle positif se trouve au-dessus des rognons et le négatif en avant aux organes ; le courant qui va de l'arrière en avant circule directement à travers tous les organes affaiblis. Méfiez-vous des imitations et des offres d'essai frauduleux que l'on vous fait gratuitement. La Ceinture Sanden est la seule véritable. Protégée par brevets aux Etats-Unis et dans les pays étrangers.

Ecrivez pour avoir mon Livre Gratis "TROIS CLASSES D'HOMMES" qui vous explique tout. Envoyé gratuitement dans une enpeloppe ordinaire cachetée. Toutes les correspondances sont confidentielles et j'y réponds moi-même. Vous avez peut-être un ami en cette ville qui pourrait venir examiner la Ceinture pour vous. Ecrivez aujourd'hui.

Dr A. T. SANDEN, 132 rue St Jacques, Montréal, Qué. Heures de Bureau : de 9 à 6 ; dimanche 11 à 1.

62 à 56 — 49 à 62
54 à 48 — 42 à 43
70 à 2 gagnent.

SOLUTION DU No 591

Blancs	Noirs
33 à 28	15 à 37
53 à 47	66 à 40
41 à 35	40 à 29
42 à 36	29 à 53
63 à 58	52 à 50
62 à 56	50 à 61
70 à 63	31 à 70
71 à 64	70 à 59
65 à 20	10 à 32
43 à 6 gagnent.	

Solutions justes par MM. L. Paradis, 8 et 589 ;

SOLUTIONS JUSTES

MM. Henri Beausoleil, Waterbury, 8, 586 à 588, 590 ; Jos. L. Berthiaume, Southbridge, 588 ; Paul Thériault, Ottawa, 8 ; Nap. Brochu, Lévis, 7, 129, 586 à 588 ; N. Langlois, Québec, 8 ; Edmond Bussière, Québec, 8 ; L. Huot, Montréal, tous ; F. Carrier, Fitchburg, 8, 590 ; Louis Dubreuil, St Henri, 8, 590 ; Victor Landry, Montréal, tous ; Georges B. S., Montréal, 129, 589, 590 ; A. Laing, St Jean, tous ; Ant. Ladouceur, Sorel, 8 ; J. O. Villeneuve, Ste Anne, 589.

LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES

Le score du tournoi international par correspondance entre les Etats-Unis et le Canada, est comme suit :

Etats-Unis, 9 ; Canada, 7.

Le Cercle Philidor, de Paris, a procédé, nous dit "La Stratégie," à la distribution solennelle des prix de son dixième tournoi annuel d'échecs. A cette occasion, le comité avait organisé, avec le concours gracieux de plusieurs membres du cercle, un véritable concert dont tous les spectateurs garderont longtemps le souvenir.

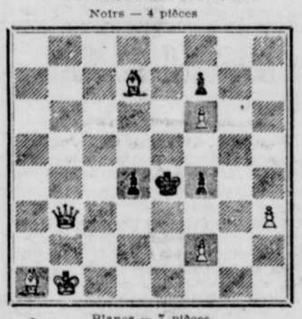
Les gagnants ont été : 1er prix, M. Chatard ; 2e prix, M. Baland ; 3e prix, M. Kohn ; 4e prix, M. Dorval.

Il y aura, à Amsterdam, du 6 au 16 août prochain, un tournoi international dont le premier prix sera une médaille d'argent, de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas et 200 florins ; les autres prix seront de 150, 100, 80, 60, 40, 30 et 20 florins.

PROBLEME No 579

Composé par M. E. Pradignat

Noirs — 4 pièces



Blancs — 7 pièces

Les blancs font mat en deux coups.

Chapeaux et Casques

En toile de tous les prix et genres

SPECIAL

Casque en toile pour 24c seulement.

Importation de Chapeaux en Palmiers, en Jonc fendu, en Makinaw, en Paille, Chapeaux durs, Chapeaux mous, en gris, drab, brun.

Tous dans les derniers goûts et les couleurs à la mode, et que nous sacrifions à des prix extrêmement bas.

Venez voir notre choix avant de faire vos achats. C'est un vrai plaisir que de vous montrer nos marchandises, même si vous n'achetez pas.

American Fur Store

27, 29 RUE ST LAURENT

GRATIS



Cette belle montre de petits garçons, avec chaîne et médaillon aux personnes qui vendront deux douzaines de nos paquets de parfum héliotrope, rose et violette, à **10c chacun**, ou cette jolie montre de dame, avec chaîne Châtelaine ou chaîne pendante aux personnes qui en vendront trois douzaines. Ecrivez et nous vous enverrons le parfum. Quand vous l'aurez vendu, envoyez-nous l'argent, et nous vous enverrons votre montre tous frais payés.

Home Specialty Co., Dept. 140, Toronto, Can.

157—s o

PROBLEME No 580

1er prix au concours du "Der Schachfreund."

Par M. Karstedt

Noirs — 6 pièces



Blancs — 11 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTIONS DES PROBLEMES PARUS DANS "LA PRESSE" DU 1er JUILLET

576

Blancs	Noirs
1 C 2 CR	1 T 8 R échec
2 C pr T mat.	

2 variantes

577

Blancs	Noirs
1 F 1 TD	1 P 4 R forcé
2 F 5 FR	2 P 5 R
3 F pr P échec et mat.	

578

1 F 3 R	1 R joue
2 R 2 FR	2 R joue
3 F 4 FR échec	3 R joue
4 P 4 CR échec et mat.	

PARTIE D'ECHECS

Jouée de 3 juin, dans le tournoi international de Londres, 1899.

Partie Lopez

Blancs	Noirs
M. Lasker	M. Blackburne
1 P 4 R	1 P 4 R
2 C 3 FR	2 C 3 FD
3 F 5 CD	3 P 3 D a.
4 P 4 D	4 F 2 D
5 P 5 D	5 C 1 CD
6 F 3 D	6 F 2 R
7 C 3 FD	7 C 3 FR
8 C 2 R	8 F 3 FD
9 P 4 FD	9 C 3 TD
10 C 3 CR	10 C 4 FD
11 F 2 FD	11 P 4 CD
12 P 4 CD	12 C 2 CD
13 PD pr P	13 F pr P
14 P pr P	14 F pr PC
15 P 4 TD	15 F 2 D
16 Roquant b.	16 P 3 CR
17 P 5 TR c.	17 P 4 TR
18 F 3 R	18 P 4 TD
19 P 5 CD	19 T 1 FD
20 T 1 FD	20 C 4 FD
21 C 2 D	21 P 5 TR
22 P 3 R	22 P 4 CR d.
23 F pr P e.	23 T 1 CR
24 F pr P f.	24 F pr PT
25 F 3 CR	25 F 3 R
26 T 1 R	26 C 5 CR
27 C 1 FR	27 F 4 CR
28 T 1 CD g.	28 T 1 TR
29 C 3 FD h.	29 F 5 FR
30 C 5 D	30 D 4 CR
31 P 3 FR	

POSITION APRES LE 31e COUP DES BLANCS



31	31 T 8 TR échec j.
32 R pr T	32 F pr F
33 C pr F	33 T 7 FR échec
34 R 1 C	34 C pr D
35 C 5 FR	35 F pr C 5 F
36 P pr F	36 D 7 D
37 TR pr C	37 D pr F
38 D 3 FD	38 D pr PF
39 C 6 CD	39 T 1 D
40 C 4 FD	40 C 2 CD
41 C 3 R	41 D 5 FR
42 R 2 F	42 D pr PT
43 T 7 FD	43 C 4 FD
44 T 1 TR	44 T 2 D
45 T 8 FD échec	45 R 2 D
46 T 1 T 8 TR	46 D 5 D
47 abandonnent.	

NOTES

a. Ceci est un grand compliment à M. Steinitz, M. Blackburne adopte sa défense.

b. Actuellement, les blancs ont pratiquement un Pion passé, et les Noirs le PD faible; par conséquent, les Blancs ont un avantage certain.

c. Ayant l'intention de jouer F 6 TR, ils veulent empêcher le C adverse de venir à 5 CR, mais comme les Noirs en répondant : P 4 TR prévinnent F 6 TR — l'avance du FTR — en vue de l'attaque dont les Noirs menacent — est probablement inférieur.

d. Forcé pour prévenir 23 P 4 FR, mais le coup du texte est aussi attaquant.

e. 23 P 3 FR, malgré la réponse : C 4 TR, était plus sûr.

f. 24 F pr C, F pr F ; 25 R 1 T était meilleur.

g. 28 T 1 TD aurait permis à cette Tour, après T 3 TD, de venir défendre le côté du Roi; cependant, 28 P 4 FR semble être préférable.

h. 29 P 4 FR pouvait encore être joué.

i. Le coup juste était 31 F pr F, P pr F ; 32 P 3 FR avec un Pion de plus et une bonne partie.

j. Un très beau coup qui doit être considéré avec toute l'attaque que le sacrifice de cette Tour révèle. Il ne peut en être fait un plus bel éloge que de dire que cette attaque a été assez utile pour ne pas être prévenue par M. Lasker.

LA VIEILLE CAPITALE

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 8 — L'ex-échevin N. Dion se plaint de ce que l'échevin Drolet, président de la commission civique de l'aqueduc, s'obstine à lui refuser les privilèges accordés aux autres contribuables de cette partie de la rue St Vallier, que la cité fait paver en asphalte.

—C'est l'intention du lieutenant colonel Evanturel, commandant du 9e bataillon, de prendre des procédures contre le jeune Swift, lieutenant dans le 8e bataillon, qui, tel que brièvement relaté hier dans ce journal, s'est rendu coupable d'une grave offense envers son officier supérieur.

—Le coroner Belleau a tenu une enquête aujourd'hui sur la mort de ce malheureux vieillard, Pierre Lemay dit Lamarche, tué accidentellement l'autre soir par une locomotive du Pacifique Canadien. Le défunt était connu sous le sobriquet de "la bouteille" et n'avait pas de foyer.

—Mercredi prochain, une nombreuse délégation de marchands de Lévis et de cette ville se rendra auprès de l'honorable premier ministre Marchand, pour lui demander de favoriser le projet d'établissement d'abattoirs de MM. Gunnis et Hollinshead. Comme on le sait, le gouvernement a dernièrement refusé de traiter avec les entrepreneurs de Londres.

—Voici le chiffre exact des pertes causées par l'incendie à la pulperie de Grand'Mère :

Les usines et bâtisses attenantes de la Laurentides Co, à Grand'Mère, étaient assurées pour $65,900.

Les assesseurs ont évalué les dommages à $50,600.

Proportion établie, les compagnies d'assurance se sont trouvées à débourser la somme de $36,190.

—Un nouveau combine américain vient de jeter les yeux sur Québec. La American Glue Co, de New-York, a acheté au prix de $35,000, le commerce de colle de M. Marquis dit Cinnac. Cet établissement était unique en ce genre dans nos murs. Les monopoleurs ont retenu les services de M. Marquis pour cinq ans, moyennant $2,000 par an, pour gérer son ancien établissement.

—Une nouvelle parfaitement authentique qui a le seul mérite d'être très originale, donne lieu aux commentaires. Dans une famille aristocratique de la Haute-Ville, il y a trois jeunes filles, toutes les trois également jolies et recherchées dans les cercles sociaux. Cette année, le chef de la famille se vit forcé de faire de gros déboursés pour restaurer l'intérieur de sa résidence, afin d'avoir des appartements dignes des réceptions qui y seront données l'hiver prochain. Soit que menace ait été faite de fermer les comptes chez les modistes ou soit originalité, toujours est-il que le brave homme n'a qu'à acheter la peinture et que ses trois filles, affublées de costumes grotesques, entreprirent de peinturer elles-mêmes tout l'intérieur de la maison. Elles ont travaillé sans relâche tantôt avec le pinceau, tantôt avec la brosse, et des peintres, qui ont été appelés sur les lieux, hier, pour peinturer quelques morceaux à l'intérieur, n'ont pu s'empêcher d'admirer le cirage des planchers et le fini des plafonds. Voilà un exemple à suivre.

EXCURSION A SOREL

Par le chemin de la Rive Sud, samedi et dimanche.

Samedi—Départ de Montréal, 8.00 hrs. a. m. ; 6.30 hre. p. m.

Dimanche—Départ de Montréal, 9.45 hrs. a. m. ; 9 hrs. p. m.

Billets à prix réduits, bons jusqu'au lundi soir, pour retourner. 208—2

Votre résidence d'Été

Il n'y a pas de place où la bonne musique soit plus désirable qu'à la campagne. Depuis nombre d'années passées, nous avons fourni plusieurs Eoliens pour résidences d'été. C'est un instrument qui vous donnera toute sorte de bonne musique rendue d'une manière acceptable aux musiciens. Tout le monde peut le jouer avec quelques jours de pratique.

On sollicite une visite ou correspondance. — L. E. N. PRATTE et CIE, seuls agents, 1676 Notre-Dame.

Avis aux manufacturiers

Il existe un local très avantageux, sur la propriété Beaubien, pour manufacture ou tout commerce nécessitant une voie d'évitement (siding track). Ce local est bien situé et est à bon marché, ayant l'avantage d'être dans la banlieue, où on peut échapper à la taxe sur la machinerie. Pour toutes informations, plans, etc., écrire à S. Hurteau, agent général, 1247 rue Sanguinet, ville St Louis. 208-2

NOUVEAUX TWEEDS

Je viens de recevoir le plus bel assortiment de Tweeds et Draps, qui soit à Montréal. Maison par excellence de ceux qui aiment des habits bien faits. N. Léveillé, marchand-tailleur, 138½ rue St Laurent.

N. LEVEILLE

104—s—n

Photographes et Agents de Portraits

Quand vous aurez des photographies à faire faire au crayon, à l'aquarelle, au pastel ou à l'huile, écrivez-nous. Dites-nous ce que vous voulez avoir et informez-

LETTRE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 7 Juin 1899.

Le sphynx a parlé.

Sir Mackenzie Bowell a soumis au sénat, dans un avis de motion sur la troisième lecture, l'amendement qu'il veut substituer à celui de l'hon. M. Mills, relativement au contrat de trafic du Grand Tronc.

L'amendement de M. Mills, est celui-ci :

"Lorsque la Chmabre délibérera en comité général le bill No 138 intitulé : "Acte ratifiant un contrat passé entre Sa Majesté et la Compagnie du Grand Tronc de chemin de fer du Canada, afin d'assurer le prolongement du réseau du chemin de fer Intercolonial jusqu'à la cité de Montréal", il proposera l'amendement suivant :—

Après le mot "compagnie" dans la 8me ligne de la première page, insérez : "et sous la condition que, dans les quatre-vingt-dix jours après sa passation, la Compagnie du Grand Tronc de chemin de fer passe avec Sa Majesté un nouveau contrat apportant des modifications et additions à l'arrangement du trafic mentionné au 40me article du dit contrat, reproduit à l'annexe du présent acte,à l'effet que Sa Majesté puisse en tout temps terminer son arrangement de trafic mentionné en cet article, y compris celui déjà conclu et tout arrangement qui y serait fait et tout autre contrat subséquent qui serait fait pour le modifier ou y ajouter, en par Sa Majesté donnant à la Compagnie du Grand-Tronc de chemin de fer avis par écrit de douze mois de cette détermination ; et après la passation du dit contrat modificatif, il sera toujours censé faire partie du contrat confirmé par le présent acte.

"Pourvu que le présent acte n'entre en vigueur qu'après que le dit nouveau contrat aura été passé comme il est dit ci-dessus, et qu'une copie en aura été déposée au bureau du secrétaire d'Etat, sur quoi le Gouverneur général lancera une proclamation, qui sera publiée dans la "Gazette du Canada", mettant en vigueur le présent acte."

Sir Mackenzie Bowell propose de substituer l'amendement suivant, qui viendrait sous forme de clause additionnelle :

1o. Que le contrat annexé à cet acte entre la Compagnie du Grand Tronc et Sa Majesté, sauf la clause 40 du dit contrat, est par les présentes, déclaré avoir été et être valide et lier les parties à tous égards, sauf les réserves, conditions et circonstances suivantes :

Confirmation du contrat principal par les actionnaires de la compagnie, de la façon ordinaire.

Signature d'un contrat entre Sa Majesté et la compagnie, dans les trente jours qui suivront le passage de cet acte, ce contrat devra s'appeler le nouveau contrat et avoir pour effet :

Que, tant que le contrat principal, c'est-à-dire le contrat qui fait partie de ce bill, sera en force, et sans s'occuper de tout arrangement de trafic entre la compagnie et Sa Majesté, à d'autres égards et sans autre considération de la part de Sa Majesté, que la continuation du contrat primitif, la division proportionnelle viâ Chaudière soit suspendue et que Montréal soit le point de raccordement de tout le trafic provenant du réseau de la compagnie du Grand Tronc et de ses annexes à l'Ouest de Montréal et offertes à l'expédition pour des points de l'Intercolonial ou de ses annexes, et que la dite compagnie soit tenue d'expédier tout ce trafic viâ Montréal et l'Intercolonial, et que tout trafic prenant naissance à Montréal ou sur la section commune et destiné à des points servis par l'Intercolonial ou ses annxes soit considéré trafic de l'Intercolonial et expédié par voie de l'Intercolonial et que, sauf en ce qui a trait aux dispositions susdites, pour l'expédition du trafic, qui doivent rester en vigueur concurremment avec le contrat primitif, les arrangements du trafic existant et dont il est question dans la clause antérieure, et tout autre contrat de trafic entre Sa Majesté et la compagnie fait en aucun temps pour remplacer, compléter ou élargir celui-ci, pour le trafic destiné à ou venant de l'Intercolonial puisse se terminer sous un avis de six mois de Sa Majesté, et que la dite clause 40 soit déclaré être et devoir être sans effet et ne lier aucune des parties et que sauf en ce qui a trait aux dispositions du nouveau contrat supplémentaire, le contrat de trafic désigné à la dite clause 40, reste en vigueur.

Une copie du nouveau contrat devra être déposée dans le Bureau du Secrétaire d'Etat, après quoi il sera pour l'avenir considéré comme inclus dans le contrat principal et en faire partie.

Il sera loisible à Sa Majesté et à la Compagnie de prendre toutes les mœures nécessaires pour mettre en exécution le contrat dans son esprit et dans son contenu.

Quand le contrat principal aura été approuvé par les actionnaires comme susdit, la ligne de chemin de fer et les propriétés décrites au dit contrat et louées feront partie de l'Intercolonial et seront exploitées en cette qualité autant qu'il sera conforme à l'entente et suivant ses prescriptions.

Cet acte ne pourra pas entrer en vigueur avent le dépôt au bureau du Secrétaire d'Etat d'une copie comme susdit, ni avant que le gouverneur-général, après ce dépôt n'ait lancé dans la "Gazette du Canada" une proclamation annonçant le jour où le dit contrat entrera en vigueur et, à cette date, le dit contrat sera en vigueur."

• • •

Nous voilà donc sorti du doute.

La motion de Sir Mackenzie Bowell diffère de celle de l'hon. M. Mills en ceci:

Elle supprime totalement la clause 40.

L'amendement Mills donne au gouvernement le pouvoir d'annuler en tout temps le contrat du trafic.

L'amendement Bowell déclare qu'en tout temps le trafic allant à l'Est sera la propriété de l'Intercolonial, et que le gouvernement aura le pouvoir quand il le voudra de supprimer l'entente pour le trafic de l'Ouest.

On avouera que si le Grand-Tronc consent à une convention de ce genre, le gouvernement aura conquis toutes les facilités possibles et tous les avantages nécessaires pour exploiter fructueusement sa ligne.

L'œuvre du Sénat aura donc été utile.

La nouvelle d'une entente des conservateurs sur un amendement a été un soulagement pour le gouvernement.

Il y a bien encore tout un groupe sénatorial qui résiste et combat quand même les deux bills, sur le principe général que l'affaire est mauvaise et que les réticences du gouvernement sur les résultats acquis en indiquent suffisamment les points faibles.

Cependant, ces oppositionnistes irréconciliables ne semblent pas être en nombre suffisant maintenant pour arrêter les bills qui passeront sans doute mardi, si le Grand-Tronc accepte l'amendement de Sir Mackenzie Bowell, qui fait la part du lion à l'Intercolonial.

PASCAL.

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 8 — L'installation de la première succursale canadienne-française de l'Ancient Order of United Workmen a eu lieu jeudi soir dans la salle de l'Ordre, rue Sparks. Cette succursale compte vingt-cinq membres et promet beaucoup pour l'avenir. L'élection des officiers a donné le résultat suivant : MM. l'échevin Gauthier, E. J. Lavergne, Alf. Thériault, Ed. Cuson, R. Roy, A. Charbonneau, F. J. Audet, A. Philion, P. Faulkner, et Eug. Lecourt, médecin, J. L. Chabot ; syndics, R. Bélanger, F. Lessard et Nap. Mercier.

—Le magistrat de police O'Keefe sera assermenté samedi. Il a reçu hier sa commission le nommant à cette charge importante. Il siégera lundi pour la première fois.

—Huit indiens et indiennes de la Réserve de St Régis sont à Ottawa, de retour du collège Wikwennkong, dans les îles Manitoulin où on leur a appris à faire les travaux des champs, les travaux domestiques et à coudre à l'aiguille. Le collège ci-mentionné est dirigé par les RR. PP. Jésuites.

—MM. J. Logue et Horace Moore, de Maniwaki, se sont égarés ces jours derniers, dans les forêts de la Gatineau en allant visiter des mines de mica. Ils sont restés deux jours sans manger et des personnes envoyées à leur recherche les ont trouvés dans un grand état d'épuisement.

—Le juge Lavergne a refusé d'accepter une caution dans la cause de la femme Sparling, accusé du meurtre de son mari, et dans laquelle, les jurés n'ont pu s'accorder au dernier terme de la cour d'assises, à Bryson. Mme Sparling restera donc en prison jusqu'au jour de son second procès qui n'aura probablement pas lieu avant un an.

—Après deux ans d'un travail ardu, M. P. J. Bazin a enfin réglé la faillite Brown, qui a causé tant de difficultés à Ottawa, devant les tribunaux. Les créanciers recevront 9 cents dans la piastre. Le passif est de $15,000 et l'actif de $6,325.

—Une requête portant un grand nombre de signatures et demandant une subvention au conseil de ville pour établir un bateau traversier entre la Pointe Gatineau et Ottawa, sera présentée lundi, à l'assemblée spéciale du conseil.

—Lévi Brebon, un jeune garçon, a été tué, hier matin, à Morse Creek, par un train de fret.

—Le sergent instructeur Butcher qui a instruit le 43e bataillon à Ottawa durant la dernière saison est retourné à Toronto. Les sergents de ce bataillon lui ont présenté une berceuse avant son départ.

—Le "Journal" est en train d'organiser une course de 25 milles à bicyclette sur le chemin de Metcalfe. Le premier prix sera un piano. Ce soir aura lieu la dernière d'une série de trois courses de 6,12 et 18 milles respectivement entre Hull et Aylmer pour une coupe en argent offerte par M. Satchell, du British Hotel, à Aylmer.

—On ressuscite l'idée d'ouvrir une nouvelle rue entre la Haute-Ville et Rideau Hall en passant par la rue Sussex. Cette rue serait pavée et entourée à même les $60,000 par année votées par le gouvernement et son parcours serait les rues Sussex, Murray ou Clarence, King jusqu'à Rideau Hall par un nouveau pont jeté à l'extrémité de cette rue sur la rivière Rideau.

Ottawa, 8—Une nouvelle arrivée de Moose Creek, Canada Atlantique, annonce qu'un garçonnet, dont le nom n'est pas encore connu, s'est fait tuer par un train de marchandises, hier soir.

—Les scieries Conroy seront immédiatement reconstruites. Elles auront une capacité de trente millions de pieds par saison. Les charpentiers de service aux scieries ont perdu leurs outils dans le feu.

—Le verdict du coroner dans l'enquête sur la mort de Louis Beaulieu, impute le blâme aux contremaîtres et entrepreneurs et les tient responsables de l'accident.

AUX HOTELS

HOTEL DE LA PLACE VIGER

M. Joseph Reynor, Trois-Rivières ; M. T. Catiley, Oxford, Angleterre ; M. Geo. Fuller, St Paul, Minn. ; M. et Mme F. P. Whitney, Boston, Mass. ; M. et Mme Mann, M. Jno. J Mann, Buffalo, N. Y. ; M. et Mme Jno Mann, Détroit, Mich. ; Jen. T. Castonguay, Montréal ; Paul David, Varennes ; Harral Mulliken, Grand-Mère ; S. W. Johnson, Montréal ; G. A. Hannan, Montréal ; Dr et Mme David, J. Evans, Montréal ; Herman Bell, New-York ; W. Walfram, Wiln, Australie ; Walter Newman, New-York ; C. Grath et femme, Toronto.

ST JAMES HOTEL

P. E. Sharpe, Toronto ; Chas. G. Gladman, do ; A. Plante, Montréal ; G. A. Dugas, do ; Wm. Anderson, Ottawa ; Mlle B. C. Chard, Marchand, Victoriaville ; A. N. Mercier, do ; Marchand, Victoriaville ; A. N. Mercier, do ; J. H. Lafond, Hen yville, Qué ; J. A. Latour, St Jean ; W. H. Rougeau, do ; William Mc Lawn, do ; J. A. Godard, St Hyacinthe ; N. Dubreuil, do ; L. Morin, do ; E. Morin, do ; Cie A. Gauvreau, Stanford ; Mme Carter, Waterville ; Mlle Carlberg, do ; Mlle Duner Berg, Danville ; Mlle Hilda Turugust, Waterville ; Alf. Hadland, Ottawa ; A. Younger, Syracuse ; O G Brown et dame, Syracuse ; L. D. Dulmage, Toronto ; J. Barnes et dame, do ; S. Roy, Grand Mère ; C. R. Grinnell, New-York ; F. J. Driscoll, Halifax ; E. Receding, Chicago ; Arthur, Montréal ; E. H. Price, D. Sgt. R. C. B. C., St Jean ; J. Smith, do ; John Browne, do ; Jos. Buyar, Chicago ; H. Lefebvre, Troy ; Dr Oliver, Connville.

En littérature, en art, en politique, comme dans la rue, on suit quelqu'un et quelqu'un vous suit. — GUY DELAFOREST.

—Les cotons ou soieries bleu-clair ou bleu-foncé, peuvent se teindre en noir. Les Teintures "Magnétiques", 10 cents le paquet, donnent un noir superbe. 6

VILLE ST LOUIS

L'activité règne d'une manière étonnante sur la propriété Beaubien; les terrains se vendent rapidement. Les conditions sont si faciles! Une épargne de 5 cents par jour pour une belle demeure. Montez, rue St Denis jusqu'à Beaubien et tournez à gauche jusqu'à Sanguinet, enseigne bleu, blanc et rouge. S. Hurteau, agent; tous les jours, de 1 à 5 heures p.m.; dimanche, de 10 à 5 heures. 208-2

Conservez vos Prélarts

Conservez vos prélarts avec le vernis "Island City." En vente chez tous les marchands.—P. D. Dods et Cie, propriétaires, 188 et 190 rue McGill,Montréal 129-mjs-n

LES SOLDATS DE QUEBEC

La grande revue du général

10,000 personnes sur les plaines d'Abraham

(De notre correspondant particulier)

Québec, 8 — La revue des troupes campées à Lévis depuis douze jours, a eu lieu hier après-midi, sur les plaines d'Abraham. Il est difficile de décrire l'aspect qu'offrait cette immense parade.

Débarqués au quai de la traverse, à 1.30 heure, nos pious-pious ont défilé dans les rues tambour battant, au son des clairons et des fanfares, jusqu'aux plaines. Les rues étaient bondées de spectateurs des deux sexes, tout le long du parcours des soldats. Sur les plaines, il n'y avait pas moins de 10,000 personnes, à part les soldats qui étaient au nombre d'à peu près 4,000. La grande revue a commencé à quatre heures précises.

Rien n'était plus imposant que de contempler, du haut d'une des fenêtres de la prison de Québec, le magnifique panorama qui se déroulait sur les plaines. De cette fenêtre, où un seul coup d'oeil pouvait embrasser toute l'étendue du terrain, le spectacle de 4,000 soldats sous les armes était bien propre à faire rappeler à la mémoire des penseurs le jour terrible où, dans ce même lieu, il y a 140 ans, deux armées ennemies se livraient une bataille acharnée dont dépendait le sort de la colonie, où les vaillants défenseurs de notre sol, jusqu'alors français, versèrent jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour la patrie, et où les chefs des deux armées ennemies périrent dans un commun trépas.

Hier, la poussière, au lieu du sang, recouvrait les plaines d'Abraham. Des manoeuvres toutes pacifiques remplaçaient les combats sanguinaires de 1759. Pendant plus d'une heure, nos volontaires ont paradé, la baïonnette à l'arme ; il était beau de voir cette multitude de casques militaires dont la pointe de métal brillait sous les rayons d'un soleil ardent, ainsi que ces nombreux cuivres,dont le gai tintamarre faisait fréquemment résonner les échos voisins.

Nombre de personnes ont joui de la bienveillante hospitalité de l'excellent gouverneur Bernatchez ; en effet, presque toutes les fenêtres donnant sur les plaines étaient remplies de spectateurs.

A sept heures, tous nos volontaires étaient retournés à Lévis, et prenaient le souper et un repos bien mérité.

Le gouverneur général s'est montré tout à fait affable et courtois envers les militaires. Il a répondu aux vivats de la foule par de nombreux coups de chapeaux.

Il était en simple bourgeois, et a laissé une bonne impression. Immédiatement après lui venaient trois ou quatre attelages de gala, que l'on reconnaissait appartenir à de riches aristocrates anglais de la vieille capitale. A en juger par les toilettes des dames qui composaient ces équipages, nos bons canadiens se seraient vraiment crus en présence de quelques grandes dames de la cour. La fortune, les beaux habits, enfin tous ces mille riens sont, paraît-il, autant de titres pour s'accrocher à la suite de Leurs Excellences.

Quant au général Hutton, c'est un bon zig ; quoique diablement sévère sur le chapitre de la discipline, il a fait preuve de beaucoup de gentilhommerie consommée.

Un petit incident s'est produit lors du débarquement des troupes, à Québec. Sur la rue Dalhousie, un soldat est tombé, et un affût de canon lui a passé sur le corps. Le blessé, qui a reçu des blessures assez graves, a été transporté à l'Hôtel-Dieu, par l'ambulance.

COURRIER DE QUEBEC

(De notre correspondant particulier)

Québec, 8—Leurs Excellences Lord et Lady Minto sont parties de Québec hier soir, le gouverneur-général allant à Ottawa, et Lady Minto à leur résidence d'été de New-Richmond.

—Le lord-évêque Dunn et son épouse partent aujourd'hui pour un voyage de quelques mois en Angleterre.

—Les membres du barreau de Québec ont décidé de fermer leurs bureaux à une heure de l'après-midi, durant la vacance.

—A une courte séance du conseil de ville, tenue hier soir, une lettre du Rév. M. Gauvreau, curé de St Roch, demandant à la cité une lisière de terrain à l'intersection des rues St Paul, St Roch et Desfossés, pour la construction d'une église, a été lue par le greffier, et référée au comité des finances.

—Les amateurs locaux de la joute nationale ne comptent pas voir le Québec gagner la partie de ce jour avec le Capital. L'équipe locale sera composée de Moran, Copeman, Dignan, Murphy,Nolan, O'Connell, Watson, Kennedy, McCormack, McCarron, Butler et Sullivan ou Nestor.

L'arbitre sera H. Adams, de Cornwall, et les juges, N. Bramley et J. Reddy, de Montréal.

LES PLAINTES

De St Louis du Mile End contre les Petits Chars

Les avocats de la ville, MM. Ethier et Archambault, ainsi que les avocats consultants, MM. Atwater et Roy, recommandent qu'une enquête ait lieu au sujet des plaintes émises par la population de St Louis du Mile-End contre la compagnie des chars urbains. On sait que celle-ci fait payer cinq centins aux résidents du Mile-End qui descendent, rue Mont-Royal d'un tramway de la compagnie du Parc et de l'Ile, et qui veulent se rendre en ville. C'est contre ce double paiement que St Louis du Mile-End proteste. Les quatre avocats ci-dessus nommés, trouvent que la réclamation vaut la peine d'être considérée. C'est déjà un atout dans le jeu des réclamants.

VIANDES MALSAINES

Il arrive bien rarement de découvrir trois cas de tuberculose dans la même journée au même abattoir, cependant, jeudi dernier, M. A. Bayard a été obligé de confisquer trois bêtes à cornes atteintes de ce mal, à l'abattoir de l'Est. Le Dr J. J. McCarry a déclaré que ces animaux étaient dangereusement atteints par cette maladie. Un cochon mort de chaleur et un boeuf atteint de l'actynomicose ont aussi été confisqués.

VISITE PASTORALE

Mgr Bruchési continuera ses visites pastorales dans les endroits suivants :

Aujourd'hui, à St Augustin ; dimanche, le 9, St Hermas ; lundi, 10, Lachute ; mardi, 11, St André ; jeudi, 13, St Placide ; vendredi, 14, Oka.

LES QUARANTE HEURES

Les prières des Quarante-Heures se feront aux dates suivantes :

Lundi, 10 juillet, St Paul de Joliette; mercredi, 28 juillet, Lachenaie ; vendredi, 30 juillet, St Alexis.



GOLDCURA DE GRANT

Un remède garanti guérir de

L'Ivrognerie et de l'Abus des Drogues

PRIX - - $5.00

Peut être **prix à domicile** ou tout en vaquant à ses affaires. Inoffensif et facile à prendre. Recommandé par les médecins et **approuvé par le gouvernement.**

L'Institut à la Clef d'Or de Grant, Montréal, envoie Goldcura partout dans une enveloppe ordinaire, avec direction pour se soigner soi-même, sur réception du prix.

En vente chez tous les pharmaciens.

Adresse confidentielle : **GEO. GRANT,** Boîte R.P. 456, Montréal, Téléphones—East 286 et East 216.

Agence aux Etats-Unis, 7 Park Square, Boston, Mass. 209-1-X



BALANÇOIRES pour enfants et grandes personnes—élégantes et confortables, $6.00, $8.00 et $12.00.—Jeux de Croquet. — Vélocipèdes pour enfants.—Jouets en bois.—Glacières perfectionnées.—Moulin à laver "Empire." Ecrivez pour les prix et descriptions.

DAVID MADORE,

Marchand de Fer et de peintures.

281, 283, 285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

180—sn

Téléphone Bell Main 3985.

NAPOLEON ST AMOUR

Comptable et Liquidateur

Chambres 513 et 514, Batisse New-York Life,

11 PLACE D'ARMES - - Montréal.

165 s n F

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de pompes funèbres Embaumage une spécialité.

16½ et 18 St Urbain. 231 rue Centre

Tel. Bell, Main, 1399. Marchands 710.

Voitures privées à disposition. 281-mjs-n

COURRIER DE HULL

(De notre correspondant particulier)

Hull, 8 — Quatorze individus, tous résidents dans Hull, ont été mis en état d'arrestation sous l'accusation d'avoir assailli brutalement le constable Roland Laferrière. L'offense a été commise samedi dernier au pique-nique des ouvriers sur le terrain de la Petite Ferme. Laferrière a été battu sérieusement. Tous les accusés ont été admis à caution en attendant leur procès.

—Une fillette d'un an,enfant de Dame J. Fournier, de la Pointe Gatineau, s'est fait écraser la tête, hier matin, par une voiture. L'enfant était avec sa mère en voiture, lorsque la roue de devant se brisa. Mme Fournier a reçu de graves contusions à la figure.

—Le R. P. Grandilis, de la maison des Oblats, à Hull, doit prochainement partir pour Paris, où il a été appelé par le supérieur général.

SUICIDE

Un vieillard se coupe la gorge avec un rasoir

Spéciale à la "Presse".

Caraquet, N. B., 8—M. Louis Parlse, âgé de 70 ans, s'est suicidé, mercredi dernier, en se coupant la gorge avec un rasoir.

Le vieillard était sorti de sa chambre plus tôt qu'à l'ordinaire, mercredi matin. Il avait l'air sombre. Lorqu'on l'invita à venir déjeuner, il répondit qu'il ne voulait pas manger, et il rentra dans sa chambre. Une demi-heure plus tard, on trouva le pauvre vieux étendu sous son lit. Sa tête baignait dans une mare de sang et il avait la gorge ouverte.

FÊTES DE LA SEMAINE

Dimanche, 9 juillet. — 7 Pent. SS. Zénon etc., MM., d.

Lundi, 10 juillet — Les SS. 7 Frères MM., sem.

Mardi, 11 juillet — S. Michel des Saints, C., d.

Mercredi, 12 juillet — S. Jean Gualbert, abbé d.

Jeudi, 13 juillet — S. Anaclet, P. M., sem.

Vendredi, 14 juillet — S. Bonaventure, E. D., d.

Samedi, 15 juillet — S. Henri C., sem.

POUR UN DOLLAR

Nous vous donnons, au moyen d'un médaillon que vous portez sur vous, l'identification nécessaire en cas de besoin dans des pays étrangers, d'accidents chez vous ou ailleurs, avec une assurance de $500 en cas de mort par accidents, indemnité en cas de maladies. Aucun touriste ou voyageur ne devrait être sans cette police qui ne coûte que la somme insignifiante d'un dollar par année, dans la Canada Registry Co, 20 St Alexis, Montréal. Agents sollicitateurs demandés.

" LE MONTAGNARD "

Il n'y aura pas de représentation demain, au concert d'été.

Avez-vous mal aux yeux ?

Tous les maux d'yeux, sans exception seront guéris par l'usage de l'eau merveilleuse d'Armand. Consultations gratuites tous les jours, de 1 à 3 heures p. m. et le soir, de 7 à 9 heures (le dimanche excepté), au No 23 rue St Urbain, Montréal, par correspondance, envoyez 2 cents. Vente dans toutes les bonnes pharmacies et au bureau principal, en gros, chez Lyman Sons, droguistes, rue St Paul.

3ième Voyage Annuel à QUEBEC et Ste ANNE DE BEAUPRE

Le plus Beau et Select Voyage de la Saison

Par le Vapeur **Trois-Rivières.**



Samedi, 12 Août 1899.

Avec le bienveillant concours de la Fanfare du 65ème Bataillon, qui donnera concert à bord. Billets aller et retour : Québec $1.25 ; Ste Anne de Beaupré, $1.00. Billets en vente à ce prix jusqu'au 7 août. Après cette date les prix seront de $1.75.

Dimanche le 13 les touristes pourront visiter l'intérieur des Bâtisses du Parlement entre 2 et 3 heures.

Les repas seront servis par la compagnie Richelieu à 25c, et les rafraîchissements à bord seront strictement tempérants.

Départ du quai Jacques-Cartier, samedi, le 12 Août, à 6.15 p. m., et quittant Québec pour le retour, dimanche, le 13 à 4.30 p. m.

Billets en vente chez P. Benoît, marchand de nouveautés, 331 rue Ste Catherine ; Desjardins et Viens, marchands de nouveautés, coin des rues St Laurent et Ste Catherine ; O. Beaudin, imprimeur, 1114 rue St Laurent ; J. P. Lanoix, marchand de nouveautés, 315 avenue Mont-Royal ; H. A. Despocas, marchand de ferronneries, 1984 rue St Jacques ; G. A. Hétu et Cie, marchands de nouveautés, 3158 rue Notre-Dame ; C. Bellerose et Frères, marchands-épiciers, 731 et 733 rue Notre-Dame ; J. E. Deslauriers et Cie, chapeliers, 2000 Notre-Dame ; Charles Sauvé, marchand de nouveautés, 574 rue Centre.

Pour plans des cabines, s'adresser à A. Brazeau, marchand de tabac en gros et en détail, 25 rue St Laurent ; B. E. McGALE, pharmacien, 2123 rue Notre-Dame.

Billets limités à 600.

209—1 H. R. PALMER, Secrétaire.

VIENNA CAFE 4 RUE DONEGANA, près de la Station Windsor.

Dame DUPERROUZEL

Le meilleur repas à 25c servi à Montréal. La grande salle à manger est ouverte depuis le 28 Juin.

Déjeuner, de 8 à 10 hrs. Lunch, de 12 à 2 hrs. Diner, de 6 à 8 hrs.

Salons particuliers servis à la carte ouverts jusqu'a 2 hrs du matin. 27,28,29,30,1,3,5,8,15,22,29

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE IMPORTANTE

Terrains de l'Exposition

Par ordre du gouvernement provincial de Québec, nous vendrons sur les lieux,

Lundi et Mardi, 10 et 11 Juillet,

A DIX hrs chaque jour

tous les terrains et bâtisses appartenant au gouvernement sur le terrain de l'exposition. Le site est le plus beau de l'île de Montréal : service des tramways, lumière électrique, égouts, eau, et sur les limites mêmes du Parc Mont-Royal,

Conditions : — Un quart comptant, balance en trois paiements annuels à six pour cent.

Pour plans et renseignements, s'adresser aux soussignés. Chaque lot sera vendu séparément. Un lunch froid sera servi sur le terrain, chaque jour de la vente, de une à deux heures.

MARCOTTE FRERES,

204—6 Encanteurs.

AU COMMERCE

Première grande vente du stock

M. L. Schloman

Par ordre des Syndics d'Assurance, nous vendrons à nos salles, rue St Jacques, MERCREDI, le 12 JUILLET, à DIX HEURES, sans réserve et en lots pour le commerce, tout le stock de M. M. L. Schloman, endommagé par l'eau et le feu, au dernier grand incendie de la rue St Paul : — 2,000 douzaines de chemises, Faux-Cols, Poignets, Blouses pour Dames, Overalls, Drills, Cotons, Doubiures, Farmer Satin, Canevas, Duck, Denim, etc., etc., au montant de $40,000.

AUSSI : — Hardes de confection, Etoffes à Robes, Sous-vêtements, Bas, Gants, Mouchoirs, Tweed, Meltons, Beavers, Chaquettes, 10 Caisses de Chapeaux de Feutre, Articles de fantaisie et autres marchandises.—

CONDITIONS FACILES.

MARCOTTE FRERES,

208—4 Encanteurs.

Grande Vente à l'Encan

D'ELEGANTS MEUBLES ET FOURNITURES DE MAISONS

.....Comprenant.....

1 splendide piano cottage, grand cabinet coûtant $550, en parfait ordre, et un magnifique ton. Il y a une chance rare de l'acheter à l'encan, 28 splendides Sets de Salon, Bibliothèques, Pupitres, 4 Rouleaux de Tapis et Prélarts à la verge et en lots, au choix, Tapis carrés, Sideboards, 4 Sets de Chaises couvertes en cuir, 35 splendides Sets de Chambres en chêne et en noyer noir, Springs Matelas, Rideaux en net et Portières. Et un lot de Meubles de seconde main venant d'une maison privée. Sets de Salon. Sets de Chambre. Piano carré.

Le tout pour être vendu sans la moindre réserve, au magasin, 1693 et 1695 Notre-Dame, MARDI 4 JUILLET.

VENTE A 2 HEURES.

MARCOTTE FRERES,

209—2 Encanteurs.

VENTE IMPORTANTE DE PROPRIETES

Rue Sanguinet

Avis de Faillite

Re SPIRIDION SENECAL,

Montréal, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, au plus offrant et dernier enchérisseur,

MERCREDI, LE 12 JUILLET 1899,

A 11 heures a.m.

A leur salle d'encan, No 69 rue St Jacques, Montréal, l'immeuble ci-après désigné :

Deux lots étant les subdivisions cent quatre-vingt-quinze, cent quatre-vingt-seize du numéro officiel neuf cent trois sur les plan et livre de renvoi officiel du quartier St Louis, avec bâtisses dessus érigées, portant les numéros civiques 587, 589, 591 et 593 de la rue Sanguinet, Montréal.

La vente des dits immeubles sera faite à la charge des privilèges, hypothèques et droits réels affectant les dits immeubles et encore à la charge de tous frais pour effectuer une telle vente.

Pour autres informations et examen du cahier des charges, s'adresser à

ARTHUR GAGNON,
L. A. CARON,
Curateurs-conjoints.
41 bâtisse des tramways, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

Montréal, 13 juin 1899. 14,17,21,24,28,3,5,8

OUVRIERS,

Avez-vous jamais essayé le Savon "MASTER MECHANIC'S EXTRAORDINARY TAR SOAP" (Savon de Goudron) ? Il enlève des mains les taches d'huile, de rouille, etc., et tend à guérir les coupures. C'est le savon par excellence de l'ouvrier.

Echantillon envoyé franco sur demande. Un pain pleine grandeur pour 10c.

ALBERT TOILET SOAP CO.,
Rues McCord et William, Montréal.
180—s-n

PAR POTTER & MORIN

ATTENDEZ!

Chance Exceptionnelle ! ! !

120 Terrains à bâtir

A DELORIMIER & MONTREAL

—A L'ENCAN—

SUR LES LIEUX

Samedi après-midi, 15 Juillet 1899 à 2.30 heures.

Sur les rues Rachel, Parthenais, Marianne, Sherbrooke,Gauthier et Mont-Royal.

La position de ces terrains est admirable, d'une partie la vue est splendide. Le fleuve, avec Longueuil, Boucherville, Saint-Bruno, les montagnes et le parc de l'île Sainte-Hélène, forment un PANORAMA qui n'a PAS D'EGAL. Ces terrains sont situés au-dessus des plus hautes constructions de l'Est de la ville. L'air pur, toutes les commodités de la ville, sont à la disposition des citoyens de cette localité qui est choisie par ceux qui désirent habiter à la campagne, tout en étant à deux pas de la ville.

DELORIMIER EST UNE PLACE DE PROGRES. — Le magnifique service de tramways vous met à une distance de 15 minutes du centre de la ville.

CONDITIONS LIBERALES. — $25 sur adjudication, $75 au bout d'un mois et la balance en un, deux, trois, quatre ou cinq paiements annuels, avec intérêt à 5½ pour cent.

VENTE A DEUX HEURES ET DEMIE.

POTTER & MORIN,

Experts en immeubles et encanteurs, 92 rue Saint-Jacques. 208-7

PAR RAE & DONNELLY

Vente à l'Encan

—DE—

Tweeds, Serges, Marchandises Sèches, Toiles, Rideaux, Satins. Aussi les Echantillons d'un voyageur de commerce qui vient de partir pour l'Angleterre,

A nos salles, 241 et 243 rue St Jacques, MARDI après-midi, 11 JUILLET.

Environ 3,000 verges de Tweeds anglais et écossais, en différentes longueurs, Serges, Worsteds, Draps vénitiens, Etoffes à robes, Rideaux en dentelle, Portières, Parapluies, Bas, Gants, Toiles de Bolfast, Essuiemains, Mouchoirs de Soie, Satins, Drape, Couvrepieds, et une quantité de menus articles.

VENTE A 2.30 HEURES.

RAE et DONNELLY,
209—2 Encanteurs.

PAR BENNING & BARSALOU

Vente au Commerce

—PAR—

BENNING & BARSALOU, Encanteurs

A leurs salles de vente,

Nos 86 et 88 Rue Saint-Pierre

Mercredi, 12 Juillet

A DIX HEURES A. M.

En lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne.

Un assortiment complet de nouveautés, étoffes à robes, indiennes, cotons, soies, satins, doublures, toiles à nappes, essuiemains, serviettes, bas, bretelles, cols, et cravates, sous-vêtements, étoffes à pantalons, serges noires et bleues, lainages, et tricots, etc., etc.

Aussi 1000 habits pour hommes, garçons et enfants.

Aussi, 2,500 paires de chaussures assorties.

Conditions faciles.

Vente sans réserve. 209—3

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

CORBEIL et LEVEILLE,
Manufacturiers de Montréal,
Faillis.

Les soussignés vendront à l'encan public,

MARDI, LE 11 JUILLET 1899, à 11 heures de l'avant-midi

Chez Marcotte Frères, au No 69 de la rue St Jacques, à Montréal, les immeubles et droits ci-dessous décrits :

1. Un emplacement formant le coin des rues Rachel et Papineau, vis-à-vis l'Eglise de l'Immaculée Conception, dans le quartier St Jean-Baptiste de la ville de Montréal, connu et désigné comme lots Nos 441 et 442 de la subdivision officielle du lot No 1 du cadastre officiel pour le village St Jean-Baptiste, comté d'Hochelaga, sans bâtisse.

2. Les droits des faillis dans deux emplacements ou lots de terre situés à Maisonneuve, et étant les subdivisions officielles des numéros soixante et douze et soixante et treize d'une partie du lot principal numéro un A, — 1A-1A 72, 1A-73 — sur le cadastre officiel pour le village incorporé d'Hochelaga.

Cette vente des immeubles et droits susdécrits sera faite à la charge de toutes les charges, servitudes et hypothèques qui peuvent les grever et en outre des frais de vente, suivant conditions de vente qui seront alors lues.

Pour plus amples informations, s'adresser à

LAMARCHE et BENOIT,
Curateurs-conjoints.

Bureau de Lamarche et Benoit,
1709 rue Notre-Dame,
Montréal 1.8

SUN LIFE ASSURANCE CO'Y OF CANADA

Argent à prêter sur débentures et sur première hypothèque, à 4 0/0 et plus. On demande des agents d'assurance sur la vie. S'adresser à

O. LEGER,

94—mjs—n 1766 Notre-Dame.

RIOPEL & VAILLANCOURT

Faites réparer et peinturer vos voitures d'été maintenant—Vous épargnerez de l'argent et vous aurez meilleur ouvrage.

NO 72 RUE ST LOUIS

288—m-j-s—n Coin Bonsecours.

L. A. DUFRESNE & CIE

de L. Florent & Dufresne

Ingénieurs Civils, Arpenteurs, Brevets d'invention.

97 RUE ST JACQUES, MONTREAL

256—s—n

LUDGER LAROSE

ARTISTE-PEINTRE

PORTRAITISTE.

.....ATELIER.....

10 COTE SAINT-LAMBERT.

287—mjs—n

AMUSEMENTS

Grand Central Theatre

Angle des rues Saint-Gabriel et Saint-Paul.

Semaine du 3 Juillet—Chaque après-midi et soir.—Grosse troupe de Vaudeville d'Adhemar—Artistes de première classe.

Admission générale 10c. Loges, 25 cts. 204—6

1000 CURIOSITES
Nouveaux Tableaux
CINEMATOGRAPHE
Voyages autour du monde.
MUSEE EDEN
188—n

EXCURSION A SOREL

.....Organisée par.....

L'A. A. A. ROYALE,

A bord du Yacht "LE DAMA"

Départ du quai de l'île ste Hélène, dimanche matin, à 8 hrs précises. Les membres et leurs amis sont priés de participer à l'excursion sans autre invitation.

A. GAUTHIER,
209—1 Gérant, A. A. A. R.

PELERINAGE — Le pèlerinage annuel des hommes et des jeunes gens à Sainte-Anne de Beaupré et au Cap de la Madeleine, sous la direction des Pères Franciscains, aura lieu samedi prochain,

TEMPERATURE

Toronto, 8 — Vents de l'ouest avec tendance au beau, ce soir. Beau et modérement chaud, demain.

L'ACCIDENT DE LA RUE BLEURY

Le coroner MacMahon, a tenu une enquête, hier après-midi,, sur la mort du jeune Walter Jacobs, tué la veille, rue Bleury, par un tramway de la Compagnie du Parc et de l'Ile.

Plusieurs témoins ont été entendus. Le Dr Van Heberts de l'hôpital Général a dit que l'enfant avait le crâne fracturé, une jambe et un bras cassés.

Le mécanicien du tramway, M. Dorais a dit que son char n'allait pas plus de trois ou quatre milles à l'heure et d'autres témoins ont apprécié la vitesse de la même façon. Un seul l'a estimée à soixante milles à l'heure !

Le père de la victime a dit qu'il avait envoyé son enfant lui acheter des cigares. C'est en revenant de faire cette commission qu'il a été frappé.

L'enquête a été ajournée à lundi, à deux de l'après-midi, afin de permettre à la Compagnie de produire d'autres témoins.

VILLE ST LOUIS

L'Association des citoyens approuve l'attitude du Conseil Municipal

L'assemblée des citoyens de la ville Saint-Louis a adopté, lors de son assemblée du 6, plusieurs résolutions approuvant les mesures adoptées par le conseil municipal, au sujet de l'obstruction de l'avenue du Parc, par la compagnie du Parc et de l'Ile.

L'association prie en outre le conseil de ne pas se départir de son attitude ferme, assuré qu'il peut être de l'appui de l'association et de tous les citoyens.



Feu C. E. RODIER, dont les funérailles auront lieu lundi. — Cliché Laprès et Lavergne, 360 rue Saint-Denis.

A CHACUN LE SIEN

Une erreur bien involontaire s'est glissée inaperçue, mercredi dernier dans le rapport que nous avons donné des candidats admis à l'étude de la médecine. Ce rapport doit se lire comme suit : Admis à l'étude, après examen sur les lettres "et les sciences", MM. Baxter, Quesnel, McEven, Truax, Hutchison et Nelson. Sur les lettres seulement : MM. Riopelle, Pettigrew, Lapointe, Lépine, Robitaille, Béïque, Dufresne, Olivier et Chagnon. Sur les sciences : MM. Gillespie et Pilon.

APPELS D'AMBULANCE

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame est sortie deux fois hier après-midi.

Une première fois pour aller au coin de la rue Ste Catherine et de la rue Amherst recueillir un nommé Joseph Carrière qui s'était blessé à l'arcade sourcillière gauche en tombant sur le trottoir. Etat peu grave.

La seconde fois, l'ambulance est allée au No 400 de la rue Williams pour Ls. Loiselle, journalier, assez grièvement blessé au genou par une pièce de bois.

LA PLUIE

La pluie qui tombe depuis le commencement de la matinée, est la bienvenue, disaient, ce matin au représentant de "La Presse", des cultivateurs de la Place Jacques-Cartier. Il est seulement regrettable qu'elle ne soit pas tombée un mois ou six semaines plus tôt, notre foin en aurait beaucoup bénéficié. Tel qu'il est aujourd'hui, sa pousse a été entravée par la sécheresse relative du printemps et le rendement ne sera pas ce qu'il aurait pu être. Par contre, les grains ont, jusqu'à présent, très belle apparence.

REMERCIEMENTS

Le commandant de la Garde Indépendante Ville-Marie vient de faire adresser une lettre de remerciements à lord Strathcona (sir Donald Smith), pour son généreux envoi de $50, comme contribution au fonds de bienfaisance de la Garde.

LES NOUVEAUX HUISSIERS

Les examens pour l'admission à la pratique comme huissiers de la Cour Supérieure ont eu lieu ces jours derniers. Il y avait cinq candidats dont deux ont reçu leur diplôme. Ce sont MM. Théophile Lafortune et Toussaint Leber, qui ont été admis séance tenante. Les autres ont été renvoyés jusqu'à ce que les examinateurs aient pris une décision à leur égard.

DÉRAILLEMENT

Ce matin, de bonne heure, un train de fret a déraillé sur le Grand Tronc, auprès de Kingston, par suite d'une erreur d'aiguillage. Il en est résulté un retard considérable dans l'expédition des trains de passagers. L'express de Chicago, devant arriver à la gare Bonaventure, à 7 hrs 30 ce matin, est en retard de cinq heures. Les dommages au matériel sont considérables.

LORD MINTO

Lord Minto est passé à la gare Bonaventure ce matin, dans son char spécial "Victoria". Le gouverneur général venait de Québec et est reparti immédiatement pour Ottawa.

VENTE DE CHEVAUX A LA FERME MAPLEWOOD, LACHINE

La vente annoncée dans nos colonnes, ces derniers jours, devant avoir lieu à la ferme Maplewood, de Lachine, pour le 18 juillet, devrait se lire le 8 juillet, c'est-à-dire que la vente aura lieu cette après-midi à 3 heures.

W. M. KEARNS,
Encanteur.

LE PIQUE-NIQUE DE LUNDI

Le départ se fera devant le magasin de M. Lepage

Un Avis aux Enfants

C'est devant le grand magasin de M. Ed. Lepage, coin des rues St Laurent et Ste Catherine que doit se faire, lundi, à huit heures, le départ des enfants qui ont des billets pour assister au seizième pique-nique de "La Presse" au Bout de l'Ile.

Tel qu'annoncé, ce pique-nique est offert par M. et Mme Edmond Lepage, dont le public a déjà pu remarquer la libéralité et l'esprit d'entreprise.

La distribution des billets, hier soir, à nos bureaux, a attiré plus de 3,000 petits et grands garçons. Les petits ont été servis les premiers et, bien que nous ayons doublé la quantité des billets à distribuer, un bon nombre n'ont pu être servis. Ils auront leur tour à un prochain pique-nique.

Nous tenons également à prévenir les enfants qui n'ont pas de billets de s'éviter le tracas de se rendre à la rue Lasalle dans l'espoir de passer gratuitement. Tous ceux qui n'auront pas de billets seront renvoyés. Cette ligne de conduite s'impose pour éviter un encombrement qui n'aurait rien d'attrayant.

SOUS LA MER

Projet de tunnel entre l'Irlande et l'Angleterre

Londres, 8 — M. A. J. Balfour, premier lord du Trésor, a reçu, hier après-midi au Bureau des Affaires Etrangères, une nombreuse délégation en tête de laquelle on remarquait : le marquis de Londonderry, le vice-amiral, Lord Charles Beresford, et Lord Edmond Fitzmaurice.

Lord Londonderry a expliqué que la délégation avait pour mission de demander l'approbation du gouvernement pour construire le tunnel projeté sous la mer d'Irlande. Lorsque le tunnel sera construit, on veut obtenir du gouvernement une garantie de p. c. du coût total qui sera d'environ £10,000,000.

M. Balfour a répondu qu'il reconnait l'utilité d'un tel tunnel qui relierait l'Irlande à la Grande Bretagne ; il a promis de travailler avec ardeur à la réussite du projet. En attendant, il soumettra la question à ses collègues qui ne manqueront pas d'y être favorables.

UNE CONFERENCE SUR LE CANADA

On lit dans "Les Annales du diocèse d'Orléans" :

"Dimanche, 11 juin, dans la soirée, M. l'abbé Mignan, curé d'Autruy, donnait à ses paroissiens, dans l'église paroissiale, une conférence sur sa station de carême à Notre-Dame de Montréal au Canada. La population d'Autruy presque toute entière, dont près de 200 hommes, était là pour entendre la parole ardente et instructive de celui que la Providence lui a donné pour pasteur.

Nous avons entendu, d'abord, l'histoire du Canada : son origine, sa colonisation par des Français, ses luttes pour rester français, sa situation politique et religieuse, sa foi dans la mission providentielle qu'il veut accomplir dans l'Amérique du Nord, comme la France a rempli un rôle vraiment providentiel en Europe. Ensuite, comme conclusion, le conférencier nous a démontré que si le Canada conserve ainsi sa vitalité première, son patriotisme complet, s'il progresse toujours, c'est que le Canada conserve toujours ses vieilles traditions de foi et de religion catholique, apportées de France, et son respect affectueux pour ses prêtres.

Plusieurs fois M. l'abbé Mignan aurait été applaudi, si la réunion avait eu lieu ailleurs qu'à l'église. On sentait dans l'auditoire charmé une impression bien sincère. Aussi, après la conférence, pendant un certain temps, les abords de l'église furent animés; tous félicitaient M. le curé, s'encourageaient mutuellement, et certainement chacun emportait dans son âme une pensée plus vive et plus ardente de rester bon français et bon chrétien."

A LA POLICE

Les détectives Picard et Vaughan, ont arrêté, hier, un nommé J.-Bte Tourangeau, accusé d'avoir volé un harnais, à l'hôtel Waverley.

—Jacob Superior, qui a eu des démêlés avec la justice, à propos de soiries, a été de nouveau arrêté pour vagabondage et insultes au détective Richard.

—Un nommé Michael Rossiter, de la rue Colborne, devra répondre à l'accusation d'avoir brisé une vitre et volé une boîte de cigares, au No 2715, rue Notre-Dame.

Pour avoir volé 7 pots de confitures, hier, le jeune Hubert Carragher a été traduit devant le juge Desnoyers, ce matin.

—Ont été arrêtés par les officiers du grand connétable Bissonnette, : John Greenfield, 1895, rue Ontario, et Ls. Goulet, de Montréal-Sud, pour vagabondage.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

—L'ex-maire Fortier attire l'attention du conseil que les chars électriques ont déraillé plusieurs fois au même endroit, à l'entrée du pont de la rue Wolfe, près de la gare du C. P. R.; qu'un déraillement en cet endroit peut avoir des conséquences très sérieuses, vû que le char et les passagers sont exposés à être précipités d'une hauteur de quatre-vingts pieds dans la rivière Magog, et que, cependant, la compagnie ne paraissait tenir aucun compte du danger. Le conseiller McManamy propose alors que le conseil passe une résolution; mais le maire fait remarquer que la compagnie fait fi de toutes les résolutions du conseil, et l'on nomme le conseiller McManamy pour aller s'entendre amicalement avec les autorités de la compagnie et les engager à faire plus de cas de la vie des Sherbrookois.

Le conseiller Hébert lit ensuite le rapport du comité conjoint des conseillers et des membres de la chambre de commerce, chargés de considérer l'opportunité: 1o de l'élargissement de la rue Wellington, 2o du choix d'un nouveau local pour le marché, 3o de l'érection d'un nouvel hôtel de ville.

Le comité s'est prononcé pour le statu quo en ce qui regarde le premier. En deuxième lieu, le comité recommande l'achat d'un terrain pour y établir le marché, de préférence aux abords de la station de police No 3. Enfin, il conseille l'érection d'un nouvel édifice pour l'hôtel de ville, sur le site actuel, du coût d'au moins $25,000.

DEUX JOUEURS DE BROOKLYN

George Dabby et Bob Wall, les deux meilleurs joueurs du club de hockey Brooklyn et du club de crosse Crescent, sont arrivés ce matin, à Montréal, où ils passeront quelques jours. Ces deux athlètes étaient il y a quelques années, deux des bons joueurs du club de crosse Shamrock.

LIONS CONTRE LOUPS

Deux vieux loups de mer effrayés par un monstre qui ressemble fortement à un lion de mer

Rivière aux Renards, 8—Deux braves pêcheurs des côtes de la Gaspésie ont créé une vive sensation, ces jours derniers, en racontant à tous ceux qui voulaient les écouter—et on pense s'ils furent nombreux — l'histoire d'une apparition fantastique dont ils affirment avoir été témoins, au beau milieu du St Laurent, un jour de pêche.

Si terrible et si soudaine fut l'apparition, que Paul Sylvestre et Alexis Ouellette—c'est le nom de nos deux Gaspésiens,—n'en rappellent encore le souvenir qu'avec des gestes d'effroi et que les pêcheurs, leurs amis, n'osent plus s'aventurer sur les flots bleus du St Laurent sans attacher leurs regards aux étranges et peureuses fixités sur l'onde qui, soulevée par la brise, tantôt forte, tantôt légère, s'agite en de claires transparences.

Mais quelle est donc cette apparition, si terrible qu'en moins de quelques heures elle faisait frémir les plus braves de ces vieux loups de mer, habitués par leur aventureuse existence à toutes les surprises et à toutes les monstruosités dont la nature se plaît quelquefois à nous étonner? Nous laissons la parole à nos deux pêcheurs:

"Le 26 de juin dernier, qui, entre parenthèse, était un lundi, nous pêchions tranquillement tout en faisant un bout de causette, lorsque nous vîmes tout à coup un énorme poisson—si toutefois on peut appeler ça un poisson—émerger du fleuve à grand bruit, à quelques pieds seulement de notre embarcation. Cet animal aquatique pouvait avoir de 20 à 25 pieds.

Il avait la tête d'un lion, ses yeux lançaient des flammes et sa gueule, entr'ouverte, laissait voir une double rangée de dents de quatre à cinq pouces de longueur. Son corps était en outre de forme sphéroïdale, le dos légèrement aplati et couvert, nous semblait-il, d'écailles verdâtres. Le monstre était d'une moyenne grosseur, mais ce qui nous a le plus frappés, c'est qu'il respirait et rejetait l'eau par des évents exactement comme une baleine.

Là-bas, sur les côtes, on ne sait à quoi s'en tenir sur cette mystérieuse et terrifiante apparition que chacun commente avec plus ou moins de richesse d'imagination.

On nous demande, par lettre, quelques renseignements de ce monstre. Nous ne pouvons qu'ajouter, d'après la description qu'on nous en donne, que les deux bons gaspésiens ont peut-être eu tort de s'alarmer si tôt. Le monstre ressemble tout simplement à cette variété de phoques, communément appelés lions-de-mer.



LE JARDIN DE LA PRISON MILITAIRE DE RENNES, OU DREYFUS A LA PERMISSION DE SE PROMENER DEUX HEURES CHAQUE JOUR



QUIBERON, — LE QUAI DE QUIBERON, OU DREYFUS A TOUCHE POUR LA PREMIERE FOIS LA TERRE DE FRANCE, APRES UNE INCARCERATION DE QUATRE ANNEES A L'ILE DU DIABLE

LA MEDAILLE DES MARINS DE DEWEY

Nous publions, ci-dessus, un fac similé, face et revers, de la fameuse médaille que le Congrès a fait frapper pour commémorer la destruction de la flotte espagnole par l'amiral Dewey, à Manille, On sait que le Congrès, pour récompenser le zèle et le dévouement de ses soldats, a résolu de leur distribuer une médaille qui sera comme un gage de leur valeur et de leur bravoure. La médaille distribuée aux officiers est en or; celle accordée aux soldats est en bronze.

Le premier titulaire qui a reçu la médaille, est un nommé Burl Armstrong, âgé de 18 ans, de Chicago, qui est revenu au pays dans le cours du mois de janvier dernier, après six mois de campagne aux Philippines.

L'OPERA FRANÇAIS

Nous avons donné, hier, quelques noms des artistes engagés par M. Nicosias, pour la prochaine saison d'opéra.

Le courrier nous apporte, ce matin "Le Moniteur des Théâtres", organe officiel de l'agence Roberval et Cie, avec l'information suivante, que les amateurs d'opéra liront avec plaisir :

" Comme nous l'avions fait prévoir, M. Nicosias, l'habile chef d'orchestre, directeur du théâtre de Montréal, et de plusieurs grandes scènes d'Amérique, vient d'engager une troupe de premier ordre, dont voici quelques noms :

MM. Ausaldi, ténor de l'Opéra de Paris ; Defly, ténor de traductions ; Pétrus Paul, deuxième ténor ; Berriel et Oecelier, barytons ; Grommen et Javid, basses.

Mmes Talexis et Doïska, fortes chanteuses falcon ; Bradilia et Defly, chanteuses légères ; Telba, du-gazon ; Laffon, contralto.

Tous ces artistes ont fait leurs preuves dans les premières villes de France, c'est dire qu'avec de semblables éléments, la compagnie Nicosias est certaine du succès.

Répertoire : "Hérodiade", "Thaïs", "Manon", "Le Cid", "Lakmé", "La Juive", "Robert le Diable", "Les Huguenots", "L'Africaine", "Le Prophète Aida", "Le Trouvère", "Don Carlos", "Mignon", "Hamlet", "Samson et Dalila", "Faust", "Roméo et Juliette", "Mireille", "Carmen", "Moïse", "Guillaume Tell", "La Vivandière", "Lu Muette de Portici."

Les costumes, décors et accessoires entièrement neufs, sont fournis par les premières maisons de Paris."

EXONÉRÉS

Cervera et les autres officiers de la flotte espagnole détruite à Santiago, remis en liberté

Madrid, 8—L'amiral Cervera et les autres officiers de la flotte espagnole, détruite à Santiago, dont la conduite avait fait le sujet d'une enquête devant une cour martiale spéciale, ont été exonérés et remis en liberté. Ils conserveront leur grade dans la marine de guerre.

EXCURSION

Du cercle agricole de St François de Sales à l'école d'Agriculture de l'Assomption

Le Cercle Agricole de St François de Sales, sous la présidence du curé de cette paroisse, a fait, mercredi, son excursion annuelle à l'école d'agriculture de L'Assomption.

Voici les personnes qui ont pris part à cette intéressante excursion :

L'honorable P. E. Leblanc, les révérends D. Casaubon, curé de St François de Sales et F. X. Vézina, ancien curé ; MM. Ulric Paquet, Mathias Legris, Siméon Chartrand, Pierre Urbain, I. A. Duguay, Ovila Chartrand, Frédéric Limoges, Joseph Gravel, Charles Meunier, Joseph Charbonneau, S. Charbonneau, Ephrem Gascon, Joseph Vézina, Ferdinand Cusson, Ludger Thérien, Thomas Forget, Léandre Forget, Grégoire Bisson, Alexis Archambault, Joseph Beauchamp, Philias Chartrand, Généreux Gascon, Eugène Gascon, J. Bte Ouimet, J. Bte Hogue, Doice Forgst, Hormisdas Chartrand, Rodrigue Archambault, Léon Forget, Zénon Gascon, Emile Meunier, Pacifique Paquet, Hyacinthe Tourville, tous de St François de Sales ; MM. Théophile Chalifoux, Emile Léonard, Antoine Hurtubise, Philias Labelle et Joseph Paquette, de Ste Rose, étaient aussi de la partie.

La compagnie avait mis à la disposition du cercle le vapeur "La Rivière du Loup," sous l'habile commandement du capitaine Faubert, dont la courtoisie et l'amabilité n'ont pas peu contribué à nous rendre le voyage agréable.

Le départ se fit du vieux quai McDonald, à 9.30 heures a.m.

Il nous a rarement été donné d'assister à une plus intéressante excursion. D'abord, la plus ancienne paroisse de l'île Jésus, comté de Laval, renferme un grand nombre de vieilles résidences bien conservées. Signalons en passant celle M. Léandre Forget, portant le millésime de 1694, où nous fûmes cordialement reçus par M. et Mme Forget.

La maison de M. J. Bte Chartrand, à quelques pas plus loin, date de 1690 et lorsqu'on y fit des réparations, il y a trois ans, on y voyait encore des meurtrières pratiquées sous le toit, pour se défendre contre les Iroquois.

Le parcours de la rivière Jésus, depuis le point de départ en descendant, est on ne peut plus pittoresque. Nous admirâmes en passant la nouvelle église de Lachenaie. Il est cependant regrettable de voir que l'on ait fait disparaître la vieille église, une des plus belles reliques du passé. Elle servit de refuge plus d'une fois aux premiers habitants de l'endroit, contre les attaques des sauvages.

Nous arrivons au bout de l'île de Montréal, où le tramway a oublié de nous amener quelques amis qui devaient venir nous rejoindre ici. Cette déception disparaît bientôt, cependant, devant le splendide paysage qui nous environne.

Nous estrons dans la rivière L'Assomption, à Charlemagne, où se voient d'immenses scieries. De belles maisons de fermes s'échelonnent sur la rive droite et nous saluons au passage M. Paul Lachapelle, dont les services comme juge, dans notre comté, valent bien ici ce petit souvenir, et M. Joseph Marion, M. P. P., la fabrique de St Paul l'Ermite, qui nous renvoie gaiement notre salut. Il était 1 heure p.m., lorsque nous accostâmes au quai de L'Assomption, où nous fûmes reçus par le dévoué directeur de l'école, M. l'abbé Jobin.

Les Révds. MM. Villeneuve, supérieur du collège ; Giguère, curé de la paroisse ; Casaubon, ancien directeur ; MM. Marsan, Charlebois et quelques autres professeurs, nous attendaient à l'école où nous fûmes royalement accueillis.

Le dîner se prit en compagnie des professeurs et des élèves de l'institution. M. le curé Giguère proposa, en termes choisis, la santé de notre auguste souveraine, laquelle fut suivie du "God save the Queen".

M. le curé de St François de Sales, à qui revient le mérite de la fondation et du maintient du cercle agricole de sa paroisse, proposa, secondé par l'honorable M. Leblanc, la santé des écoles d'agriculture à laquelle répondit M. le directeur de l'école. Après nous avoir souhaité la bienvenue et remercié de l'exemple que portait notre cercle, et des paroles encourageantes et sympathiques données par les orateurs précédents, M. l'abbé Jobin termina en proposant la santé du cercle agricole de St François de Sales. Appelé ici, par toute l'assistance à dire quelques mots, M. le professeur Marsan passa succinctement en revue le programme d'études de l'école et nous fit une véritable leçon d'agriculture pratique.

M. Emile Léonard eut trouver ensuite des paroles très heureuses, pour répondre à la santé du cercle, et nous fîmes après la visite des bâtiments et de la ferme expérimentale, en compagnie des professeurs, dont les explications eurent intéresser vivement tous les excursionnistes.

Nous devons ici remercier et féliciter les organisateurs de cette belle et intéressante excursion. Elle nous suggère l'idée d'inviter tous les cercles ou sociétés agricoles des environs, à suivre l'exemple de St François de Sales, certains d'avance qu'ils seront bien reçus et que la cause de l'agriculture ne pourra qu'en profiter.

GRANDE ASSEMBLÉE

Il y aura demain, à 2 heures, au coin des rues Craig et Panet, une assemblée générale des débardeurs du port de Montréal.

EXAMENS DE DROIT

Liste complète des candidats heureux à l'examen écrit

L'examen Oral

De notre correspondant particulier

Québec, 8 — Tel que prévu, le résultat de l'examen écrit des candidats pour la pratique du droit a été rendu public hier soir, et l'examen oral a commencé de suite.

A minuit, les examinateurs ajournèrent, après avoir entendu dix-sept candidats à l'oral.

Tous ont subi heureusement cette dernière épreuve.

A neuf heures, ce matin, les examinateurs ont entrepris de terminer la besogne en appelant à tour de rôle les 18 candidats qu'il leur reste à examiner sur l'oral.

On croit qu'ils auront fini vers une heure cette après-midi.

Il est peu probable qu'il se trouve un seul cas de naufrage à l'examen oral.

Voici la liste complète des candidats qui ont réussi à l'examen écrit :

Section de Montréal — W. H. Lynch, Fortunat Bourbonnière, Raoul de Lorimier, Montréal; Joseph N. E. Descarries, Notre-Dame de Grâce; Edmond B. Drolet, Montréal; Hyacinthe A. Fortier, St Hermas; Eugène Gourre, Armand Grenier, Moïse J. A. Hurteau, Louis Joseph Landry, Jean O. Lantier, Montréal; Omer Lapierre, St Théodore de Chertsey; Charles E. Marchand, St Jérôme; Joseph A. Mercier, Montréal; Napoléon A. Millette, St Aimé, Sorel; M. Joseph A. Mousseau, Montréal; E. Patenaude, St Isidore; Joseph A. N. Pruneau, Paul Rainville, Montréal; Clément Robitaille, St Sulpice; Frank C. Saunders, Montréal.

Section d'Arthabaska, Napoléon Laliberté, Warwick, et Alphonse Gravel, Plessisville.

Section de Québec : Louis Philippe Grenier, Québec ; Charles C. Cabana, Sherbrooke ; J. L. F. Antonio Couillard, Rimouski ; Charles A. Chauveau, Lawrence ; Arthur Cannon, Joseph A. Hudon, Québec ; Joseph Eugène Chapleau, Hedleyville ; Robert Bergeron, Québec ; J. A. Simon Lapointe, Malbaie ; Joseph Arthur Tremblay, Sweetsburg.

Soit 35 admis sur 47 candidats pour la section de Montréal. Dix candidats ont bloqué, et un seul pour la section de Québec.

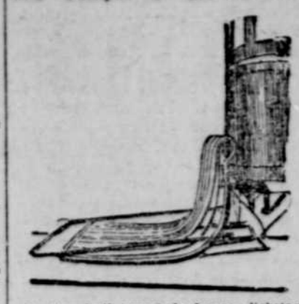
L'unique candidat pour la section de Bedford, a aussi fait naufrage.

A l'heure où cette dépêche est envoyée, les candidats dont les noms suivent ont passé à l'oral avec succès : L. A. Cannon, C. A. Chauveau, F. Bourbonnière, Descarries, Hudon, de Lorimier, Armand, Grenier, Gourre, Fortier, C. Cabana, Couillard, Drolet, Dussault, Bergeron, Chapleau et Lantier.

Les autres subissent l'examen, ce matin.

LES FENDERS

M. Wanklyn, gérant de la compagnie des tramways de Montréal, a laissé entendre, comme nous le disions, hier après-midi, que la compagnie avait résolu d'adopter le nouveau fender



Le "fender", avant de frapper l'obstacle

"Guelph." D'importantes commandes ont été expédiées et en moins d'un mois, probablement, tous les tramways seront munis de ce "fender," approuvé par l'inspecteur de la ville. Les nouveaux petits protecteurs sont de fabrication canadienne. L'inventeur en est M. G. W. Sleman, de Guelph, Ont.



Le "fender" automatique glissant sur la voie

Le mécanisme de l'appareil est très ingénieux. Séparé de la voie par une espace de 7 à 8 pouces, il tombe de lui-même et avec la rapidité d'une détente de ressort, dès qu'on le touche, même légèrement, d'avant en arrière. Il a été récemment adopté par la compagnie des tramways de Guelph, et de Winnipeg.

A l'assemblée du conseil municipal, lundi prochain, il sera présenté un règlement forçant la compagnie à ne faire que des améliorations approuvées par l'inspecteur de la ville.

POUR LE TRANSVAAL

Londres, 8—A l'assemblée d'hier, aux Communes, Sir Henry Campbell-Bannerman, le chef libéral, a demandé au chef du parti au pouvoir, M. A. J. Balfour, s'il avait pris connaissance de la communication apparemment officielle publiée par le "Times", hier matin, dans laquelle il était dit qu'un certain nombre d'officiers du gouvernement avaient reçu l'ordre de se rendre dans le Sud-Africain, dans le but de policer les résidents et de les parsemer sur la frontière.

M. Balfour a répondu qu'il ne croyait pas que cette nouvelle fut officielle et qu'il était certain que les troupes présentement en garnison, dans cette région, n'avaient pas besoin d'être renforcées ; mais que le gouvernement devrait prendre tous lesm oyens de s'assurer d'une mobilisation effective en temps opportun.

Le commandant en chef de l'armée a été tenu de compléter l'organisation d'un nouveau contingent de troupes, qui seront nécessairement envoyées au Transvaal, si les négociations avec ce pays ne sont pas réglées d'une manière satisfaisante.

—TARIF—

Naissance—2 par mot chaque insertion.

Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès—50c pour une fois—25c pour les insertions supplémentaires.

Service Anniversaire 50c chaque fois.

Payable d'avance.

DECES

BOILEAU — En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 72 ans, Emé le Lalonde, épouse de Hermann Boileau.

Les funérailles auront lieu lundi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 224 rue Aqueduc, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église St Joseph, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURBEAU — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 86 ans et 2 mois, Dame veuve Jean Baptiste Bourbeau, née Domithilde Lefort.

Les funérailles auront lieu lundi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 325 rue Rachel, à 7.45 heures, pour se rendre à l'hospice Auclair, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESJARDINS — En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 25 ans et 9 mois, Marie-Louise Lavoie, épouse de Hormidas Desjardins.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 78 rue St Charles-Borromée, à 2.30 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MALO — En cette ville, le 7 courant, au No 73 avenue de l'Hôtel de Ville,, à l'âge de 32 ans, Emile Malo, typographe.

Avis de funérailles lundi.

MAGUIRE — A Jeannerette, Louisiane, le 6 courant, à l'âge de 74 ans, Annibal Maguire, M. D. 2

NEVEU — A Ste Cunégonde, le 7 courant, à l'âge de 5 mois, Joseph-Edmond-Guy, enfant de Paul Neveu.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 192 rue Coursol, à 2.30 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RODIER — En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 22 ans, Charles-Edouard Rodier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 259 rue Richelieu, à 8 heures, pour se rendre à l'église Ste Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THERIAULT — En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 1 mois et 5 jours, Joseph-Lazare-Lucien, fils bien-aimé de Lazare Thériault.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 573 rue Beaudry, à 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VEZINA — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 10 ans, 11 mois, et 10 jours, Yvonne, enfant de Joseph Vézina, entrepreneur.

Les funérailles auront lieu lundi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 201 rue Lagauchetière, à 7 heures, pour se rendre à l'église Ste Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Un service anniversaire sera chanté mardi, le 11 courant, à 7.30 h., dans l'église Ste Brigide, pour le repos de l'âme de Benjamin Groulx, commerçant.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.